



QUOI DE NEUF?

EXIT 2020, VIVE 2021 ! APRÈS UNE ANNÉE QUI N'A PAS VRAIMENT TENU TOUTES SES PROMESSES, ON RENOUE AVEC LA JOIE DE FÊTER DES ANNIVERSAIRES, DE DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX LIEUX, D'HONORER D'ENTHOUSIASMANTE INITIATIVES, D'ALLER À NOUVEAU AU MUSÉE, DE RETOURNER À L'HÔTEL, DE CÉLÉBRER LES TALENTS À SUIVRE, D'AVOIR ENVIE, TOUT SIMPLEMENT.

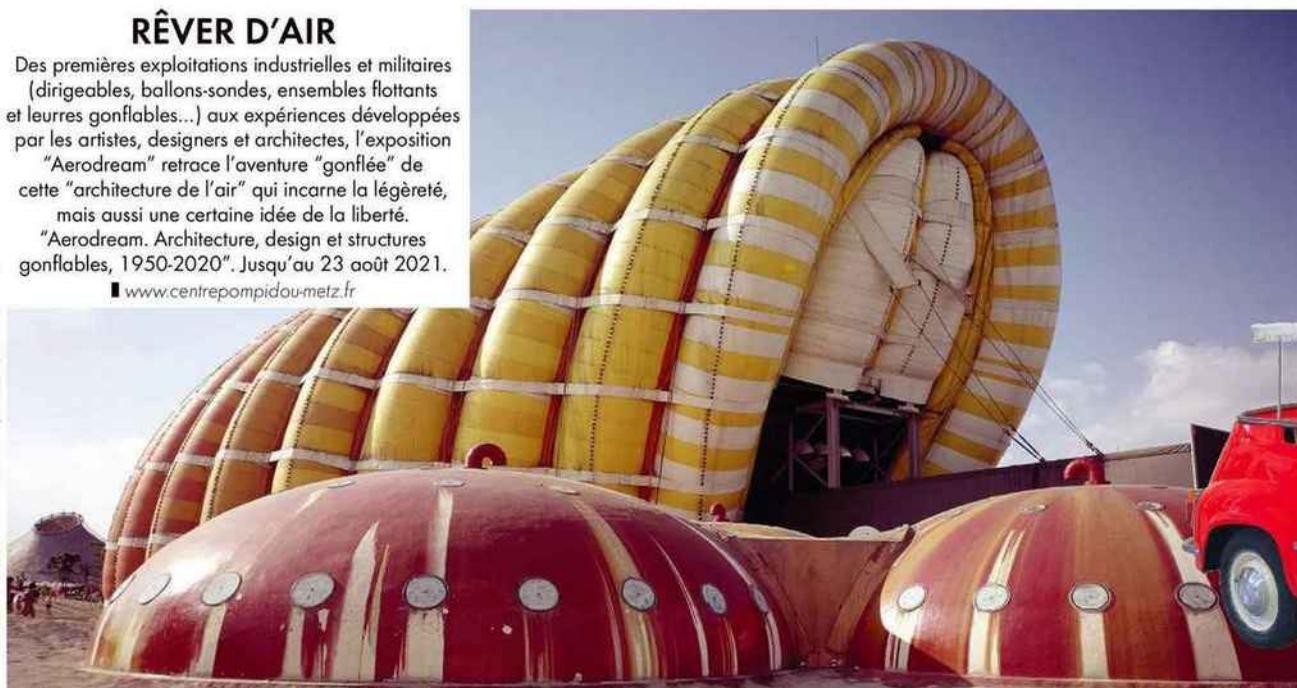
Par **ADELINE SUARD, BÉRENGÈRE PERROCHEAU, VALÉRIE CHARIER, PAULINE LESAGE, MATHILDE BILL et ISABELLE SOING**

RÊVER D'AIR

Des premières exploitations industrielles et militaires (dirigeables, ballons-sondes, ensembles flottants et leurres gonflables...) aux expériences développées par les artistes, designers et architectes, l'exposition "Aerodream" retrace l'aventure "gonflée" de cette "architecture de l'air" qui incarne la légèreté, mais aussi une certaine idée de la liberté. "Aerodream. Architecture, design et structures gonflables, 1950-2020". Jusqu'au 23 août 2021.

■ www.centrepompidou-metz.fr

© Yutaka Murata, Pavillon du groupe Fuji, Osaka, 1970





ASSISES DE L'ART

Le "B9" de Marcel Breuer, c'est le tabouret star du design. Invité par la Fondation Bauhaus à Dessau et l'éditeur Thonet à le revisiter en cent exemplaires uniques, l'artiste allemand Jay Gard a vite dépassé son appréhension de se frotter à un mythe. Sans toucher la "forme géniale et le mariage parfait du métal courbé et du panneau en bois rectangulaire", il s'est inspiré des couleurs d'un tapis pour enfant créé en 1929 par Margaretha Reichardt, l'une des créatrices les plus brillantes du Bauhaus. Justement baptisée "Margaretha", sa collection de tabourets inclut deux séries limitées qui peuvent être commandées dans la boutique du musée. ■ www.thonet.de

LA COLLECTIONNEUSE

Une Fiat Jolly rouge (photo) et un bureau "Président" de Jean Prouvé : la baronne Marion Lambert avait un goût aussi éclectique qu'audacieux ! Sa collection d'art contemporain, photographies, pièces de design et bijoux prestigieux sera dispersée en mai par Christie's. À ne pas rater !

■ www.christies.com



ÉTERNEL ESSENTIEL

Matières naturelles scrupuleusement sélectionnées, aucune teinture, recyclage des fils de laine, de cachemire ou de polyester, coton bio, culture écoresponsable du lin et du chanvre, sélection des filatures les plus proches : chacun des tissus de la collection "Natecru Durable" que Pierre Frey vient de lancer répond à des critères écologiques ultra-exigeants. Cerise sur le gâteau : tout est beau !

■ www.pierrefrey.com

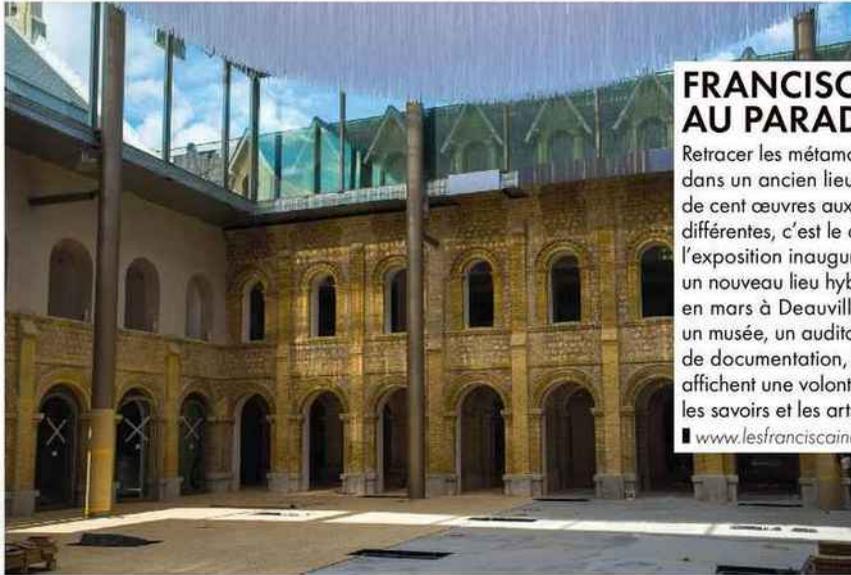


SOIF DE CRISTAL

L'infatigable créateur Virgil Abloh twiste les codes classiques du cristal pour en proposer, avec Baccarat, une lecture moderne, comme ce gobelet, disponible en édition limitée et numérotée. Pour siroter avec chic ! Baccarat, "Crystal Clear", aux Galeries Lafayette, 450 €. ■ www.baccarat.fr

Photos D. R.

MARIE CLAIRE MAISON



FRANCISCAINES AU PARADIS

Retracer les métamorphoses du "paradis" dans un ancien lieu de culte à travers plus de cent œuvres aux techniques et origines différentes, c'est le clin d'œil facétieux de l'exposition inaugurale des "Franciscaines", un nouveau lieu hybride qui sera inauguré en mars à Deauville. Abrutant tout à la fois un musée, un auditorium ainsi qu'un centre de documentation, ces 6 000 m² réhabilités affichent une volonté de décloisonner les savoirs et les arts.

■ www.lesfranciscaines.fr



@we_give_collab

© Nataïde Plante



DIANE VON FURSTENBERG À LA MAISON

On pourrait s'imaginer que les vases, housses de coussin, plaids et bougies que Diane von Furstenberg signe pour H&M Home s'offrent en version "portefeuille" comme ses fameuses robes... Pas d'inquiétude, car si son style est reconnaissable entre tous, sa collection "déco" sera on ne peut plus classique.

■ www.dvf.com



LUXE EN SCÈNE

Troisième acte pour la collection "Fun Ride" d'Hervé Van der Straeten. Un mobilier aux matières somptueuses qui fait fi des codes pour créer un choc visuel. Lustre, miroir et buffet célèbrent de multiples savoir-faire qui les placent dans la plus pure tradition des arts décoratifs.

■ www.vanderstraeten.fr



LES QUATRE FANTASTIQUES

We Give Collab est né, lors du premier confinement, d'une envie d'agir pour aider. Ce compte Instagram, qui sollicite des marques pour des ventes aux enchères directement sur le réseau social, en reverse les profits à des associations. Après l'AP-HP, Protège ton soignant, puis La Maison des femmes, les quatre fondatrices (photographe, journaliste, directrice artistique et artiste) organisent une vente pour Entourage, une association qui lutte contre la grande pauvreté. Les lots – une lampe, un tirage photo, des albums dédicacés ou encore des bijoux – sont autant de raisons de consommer différemment. ■ www.instagram.com/we_give_collab



UN NID DE DESIGN

Un jeu de colonnes rayées surdimensionnées en hommage à Ettore Sottsass, des matériaux nobles (velours, acajou, marbre) et des tons chauds (orange, jaune, corail ou rose) qui jouent les codes d'une iconographie eighties : le "Nest", un hôtel MGallery signé Lucien Ono et Maison Numéro 20, à la Défense, joue à fond l'esprit Memphis pour cette adresse insoupçonnée et haute en couleurs aux antipodes de la morosité du quartier d'affaires. ■ www.maisonnumero20.fr





LES MILLE ET UNE VIES DE LA MAMOUNIA

Institution s'il en est, La Mamounia a créé la surprise en confiant son chantier de rénovation à Patrick Jouin et Sanjit Manku, plus connus pour leur élégante sobriété que pour leur flamboyance démonstrative !

Après sept mois de travaux, le duo a installé un salon de thé

Pierre Hermé en lieu et place du pavillon Menzeh, et a également transformé tous les espaces de restauration. Des luminaires sobres qui contrastent avec la richesse des décorations murales, des lanternes modernisées, mais aussi des carreaux peints, reproduisant un paysage de cactus pour l'écrin sucré du chef français. Surprenant.

■ www.mamounia.com/fr



© Shirin Neshat, courtesy Naïmoutrproduction

DIVINES DIVAS

Oum Kalsoum, Fayrouz, Laila Mourad, Sabah, Dalida. Ces divas du xx^e siècle aux destins extraordinaires, qui ont marqué leur époque et soulevé les foules, sont à l'honneur d'une exposition XXL à l'Institut du monde arabe, nourrie de photographies, d'extraits de films ou de concerts mythiques, de robes de scène et d'objets personnels. L'exposition explorera aussi leur héritage dans le travail d'artistes contemporains, comme la réalisatrice Shirin Neshat, qui a notamment prêté l'affiche de son film "Looking for Oum Kalthum". Jusqu'au 25 juillet.

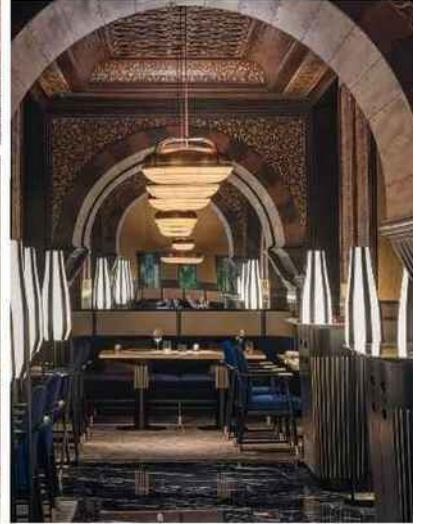
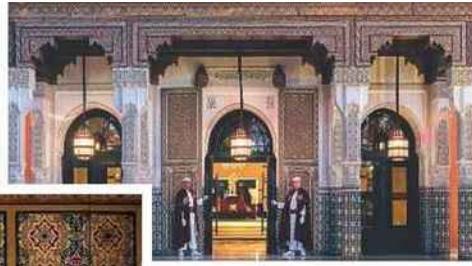
■ www.imarabe.org

AU PARFUM

Le duo d'Antoinette Poisson a eu le nez fin en faisant appel à Lyn Harris pour créer leur première collection de parfums, qui rend un hommage olfactif à leur muse, la marquise de Pompadour. "Joli Bois" évoque sa rencontre avec le roi de France, "Bien-Aimée" narre son ascension à Versailles, et "Tison" évoque la douceur de vivre loin de la frénésie de la cour.

■ www.antoINETTEPOISSON.com





© Alan Keohane



RETOUR VERS LE FUTUR

Faire revivre des modes de fabrication ancestraux tout en les couplant à des technologies innovantes : c'est le défi que la designer Victoria Magniant relève haut la main au travers de ses créations, les tabourets "Daiku" ou l'applique "Astra". ■ www.galerieiv.fr

© Zyva Studio

LES JEUX DU CIRQUE

Invitée à imaginer une collection pour Monoprix, Diane Ducasse, à la tête de la maison de mode DA/DA, a puisé ses idées dans l'univers du cirque des années 20. Imprimés, volumes, unis vifs et accessoires pop dessinent un look arty. Côté déco, tapis et coussins qui font de l'œil aux mobiles de Calder, tabouret aux allures de diabolo, ou verre en forme de galets colorés, y a de la joie! Dès le 3 février. ■ www.monoprix.fr



Photos D. R.



© Karel Balas



PARTENAIRE PARTICULIER

Le 27 janvier seront dévoilés quinze meubles et objets revalorisés et upcyclés par Les Résilientes pour Made.com. Ce studio de design d'Emmaüs Alternatives donne une deuxième vie aux objets, et une seconde chance aux hommes qu'il emploie. Une collaboration vertueuse qui se poursuivra tout au long de l'année.

■ www.made.com/fr/encore



QUELS PIEDS!

Zoom sur les piétements pris en flagrant délit de fantaisie. Formes arrondies, convexes, concaves ou pachydermiques : ils sortent de leur rôle utilitaire pour endosser des tenues d'apparat... Console "Bio-mbo", design Patricia Urquiola, Cassina ; table basse "Be Good", Red Edition ; table d'appoint "Phant", House Doctor chez Made in Design ; tabouret "Fani", Margaux Keller ; tabouret "Pile", design MODO architettura + design, Pols Potten chez Made in Design.

© Frédéric Lucano



LES FAUX UNIS

Pour sa nouvelle collection pour Kvadrat, Patricia Urquiola s'attaque aux tissus sergés unis dont la couleur change avec la lumière. Monochromes à première vue, ces deux revêtements et ce rideau produits à partir de polyester recyclé révèlent leur complexité aux différentes heures de la journée et permettent des associations sans fin.

■ <https://kvadratshop.com/fr>





LA BOURSE ET LA VIE

Enfin ! Depuis le temps qu'on l'attendait, la Bourse du Commerce, entièrement réhabilitée par Tadao Ando, a ouvert sa spectaculaire coupole aux visiteurs. Depuis le 23 janvier, ils peuvent admirer, dans le premier musée exclusivement dédié à l'art contemporain, les œuvres provenant d'une collection particulière, celle de François Pinault. Peintures, sculptures, vidéos : au total, ce sont plus de dix mille œuvres signées de 380 artistes que l'on pourra découvrir au gré de la dizaine d'expositions prévues pour s'y succéder chaque année. Ajoutez à cela une salle de projection, un auditorium et un restaurant tenu par Sébastien Bras avec une vue imprenable sur Paris, ça valait le coup d'attendre !

www.bourseducommerce.fr

SACRÉE CHAPELLE

Dans la veine de ces galeries soucieuses de décloisonner le monde de l'art, Chapelle XIV - créée par Eléonore Levai et Benjamin Belaga - va plus loin. C'est au fond d'une cour d'immeuble parisien que se nichent un disquaire, un coffee-shop et un espace d'exposition d'œuvres visuelles et de pièces de design, où les amateurs de musique électronique peuvent découvrir une création de Martin Lévêque.

www.chapelle14.com



© Frédéric Luciano

Photos D. R.





© Tadzio



SABLES ÉMOUVANTS

Ils sont huit plasticiens à avoir participé depuis 2010 aux "Résidences d'artistes" de la Cristallerie Saint Louis. L'exposition au musée qui la jouxte, "Sables brûlants", rassemble jusqu'à mi-avril leurs œuvres réalisées dans ce contexte inédit. Fruits de nombreuses expériences sur le cristal, les œuvres exposées abordent les mystères du temps (Atsunobu Kohira), les différents états de la lumière (DH McNabb), l'écologie et la science-fiction (Guillaume Dénervaud) ou la matière et l'espace (Lucia Bru).

■ www.saintlouis.com



IDÉE LUMINEUSE

Cette suspension en opaline esprit 70's vous rappelle quelque chose ? C'est tout le concept de la Quincaillerie moderne, qui revisite les classiques de l'éclairage. Derrière cette nouvelle maison française de luminaires, Vénus Nader et Elsa Valtat, diplômées de l'École du Louvre et des Arts déco. De leurs recherches dans les archives industrielles est née une envie : faire revivre la quincaillerie électrique dans une relation de proximité avec les fabricants.

■ www.laquincailleriemoderne.fr



PORTUGAL SANS ÉGAL

Fan du Portugal, Delphine Hardouin a craqué il y a quelques années pour une "quinta" à Tavira, en Algarve, qu'elle a transformée en chambre d'hôtes. L'occasion pour elle de découvrir les artisans et créateurs locaux, dont les savoir-faire l'ont tellement séduite qu'elle choisit aujourd'hui de les rendre accessibles via son tout nouveau concept store online : Casa Estrelita. Accessoires de décoration, textiles, tapis, vaisselle et céramiques, paniers, bijoux, produits culinaires typiques : on y retrouve toute l'âme du Portugal.

■ www.casaestrelita.com

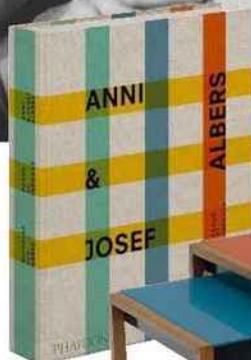
© Julie Lamsom



ANNI ET JOSEF ALBERS, D'ART ET D'AMOUR

De leur coup de foudre sur les bancs de l'école du Bauhaus, en 1922, au Black Mountain College, école d'art "culte" où ils enseignèrent après avoir émigré aux États-Unis pour fuir le nazisme, ils ne se sont plus quittés. Lui, peintre et théoricien de la couleur, elle, ex-élève de Klee, artiste textile fan d'art précolombien et graveuse. Une vie d'art et d'amour racontée dans une bio ultra-documentée.

■ "Anni & Josef Albers : égaux et inégaux", texte de Nicholas Fox Weber, éditions Phaidon.

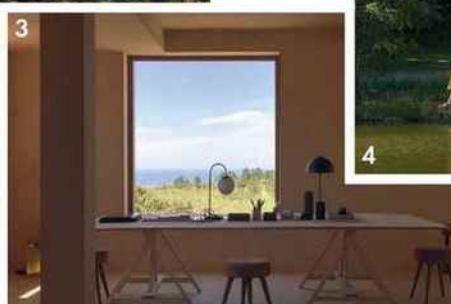
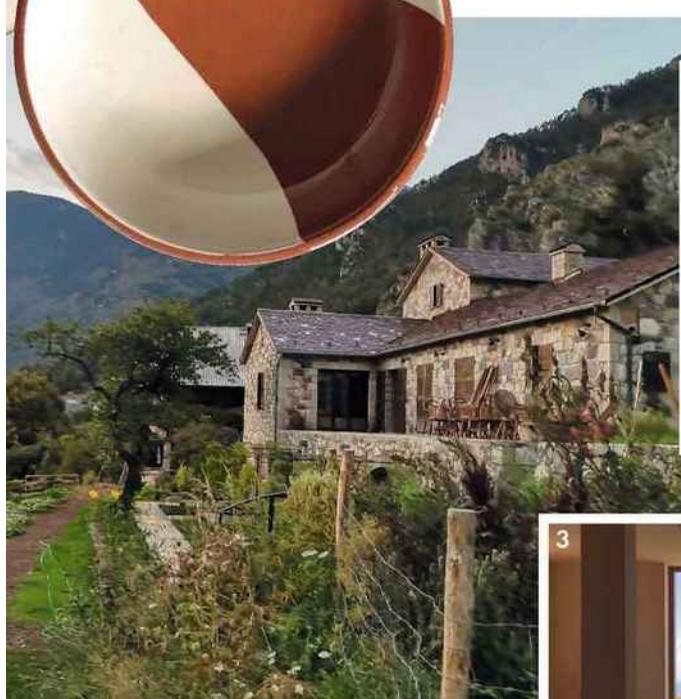


2

AUPRÈS DE MON ARBRE

Et si on changeait tout ? Et si on inventait autrement ? Et si on s'évadait au potager ? Liés par le bon sens et l'amour du vivant, quatre projets au goût de nature promeuvent un art de vivre différent. L'Auberge de la Roche (2), près du parc national du Mercantour, ouverte par Mickaëlle Chabat et les chefs Louis-Philippe Riel et Alexis Bijaoui, avec trois potagers en permaculture ; les chefs australiens James Edward Henry et Shaun Kelly (1) et leur ferme autosuffisante Le Doyenné, dans l'Essonne, réhabilitée par les architectes de l'agence 1024 et Cigué, et qui devrait également proposer une douzaine de chambres ; l'éco-hôtel portugais Etosoto et ses futures 95 cabanes en bois Kebony (3), dessinées par l'architecte Julien Labrousse à Cabo Espichel ; les Ruches à manger (4), développées par l'hôtel-restaurant Relais & Châteaux de la Chapelle Saint-Martin en temps de pandémie et qui se pérennisent cette année... Des pionniers qui défrichent un "monde d'après" assurément réjouissant.

© James Neilson



Photos D. R.



ÉVASION AU SOMMET

C'est une adresse mythique qui reprend vie. Seize chambres et suites, trois chalets spacieux au charme vintage redécouverts par Marie-Christine Meccoën : cet hiver, le Grand Hôtel du Soleil d'Or du groupe Millésime renoue avec l'authenticité qui faisait de lui l'un des gardiens de l'identité de Megève. Outre le luxe et la vue imprenable sur le cœur historique de la station, l'établissement assure le spectacle avec son bar panoramique, sa réplique de la place du village et de son emblématique fontaine, ou sa chocolaterie signée Jean-Paul Hévin.

■ www.lesoleildor-megeve.fr



LA FANTAISIE DE CHLOE

Du rotin naturel qui court sur un paravent en miroir : c'est le modèle "Cypres" de l'architecte d'intérieur Chloé Nègre. Elle a imaginé cinq meubles et un luminaire pour sa première collection qui twiste les classiques, en collaboration avec The Invisible Collection. Une commode en chêne et en papier peint de paille, une applique avec une structure en métal, autant de "pièces graphiques pour jouer avec votre intérieur", comme l'explique leur créatrice.

■ www.theinvisiblecollection.com/fr

QUE LA "LUMIÈRE" SOIT!

En 1990, Foscarini fait ses premiers pas sur le marché italien de l'éclairage design avec la lampe "Lumière". Désormais iconique, elle se réinvente pour ses 30 ans avec un verre en 3D qui confirme ses envies d'innovation...

■ www.foscarini.com



© Nicolas Broiez et Sophie Zénon pour la Fondation Bettencourt-Schueller

© Hervé Golluza



JEUX DE MAIN, JEUX DE DEMAIN

C'est avec "Arboris", cette composition murale représentant un arbre majestueux, que la Maître d'art Fanny Boucher a remporté le titre "Talents d'exception 2020" du Prix pour l'intelligence de la main de la Fondation Bettencourt Schueller. Une pièce unique qui offre à l'héliogravure d'autres horizons, comme le design, l'architecture ou la scénographie. Dans la catégorie "Dialogues", c'est le duo (photo) Nicolas Pinon, laqueur, et Dimitry Hlinka, designer, qui remporte le prix pour sa réinterprétation de la laque végétale japonaise sur un radiateur mobile, créé en impression 3D à base de soja biodégradable. Une réalisation qui mêle savoir-faire millénaire et nouvelles technologies.

■ www.fondationbs.org



INSOLENTS TALENTS

Fin 2020, les artistes Garance Vallée et Franck Pellegrino ont joint leurs visions pour imaginer une série d'œuvres, de totems et une chaise (chez Amélie Maison d'Art). Un point d'orgue pour ce duo à suivre. Lui, aussi à l'aise sur la toile, le tissu et la feuille. Elle, inépuisable entre ses œuvres personnelles et de multiples collaborations : de la nouvelle maison d'édition de papiers peints d'Elitis, Astéré, à la maison de plantes décoratives By Charlot, en passant par les bijoux de Juliette Laloë, Garance Vallée transforme tout ce qu'elle touche en objet de désir. Comme si ses créations sans âge avaient toujours existé.

■ www.amelie-paris.com



Photos D. R.

BOUILLON
DE CULTURE

ÉVÉNEMENT

Cette année, on reprend une vie normale (enfin, on espère) et on court voir ces cinq expositions choisies pour vous. PIERRE MOREL

EXPOS

2021: demandez le programme!

On n'en peut plus de Netflix! On n'en veut pas des visites virtuelles du Louvre sur notre tablette! On veut voir de près, toucher avec les yeux, ressentir, s'émerveiller, échanger nos impressions. Quoi de mieux qu'une exposition pour renouer avec le monde réel? Que vous soyez du Nord ou du Sud, Parisienne ou provinciale, il y en a forcément une pour vous.

OUBLI RÉPARÉ PARIS

Qui connaît Marguerite Gérard, Marie-Guillemine Benoist ou Angélique Mongez? Pas grand monde. Élisabeth Vigée-Lebrun fait, à la limite, exception. Ces peintres contemporaines de David ou Fragonard n'ont pourtant rien à envier à ces maîtres. Le musée du Luxembourg met en lumière soixante-dix œuvres de femmes peintres de la fin du XVIII^e et de la première moitié du XIX^e siècle, à redécouvrir.

Peintres femmes 1780-1830, naissance d'un combat, musée du Luxembourg. Du 3/03 au 4/07. museeduluxembourg.fr





ORIENT CHANTÉ PARIS

De la star égyptienne Oum Kalthoum à Dalida, en passant par la Libanaise Fayrouz, le monde arabe ne manque pas de chanteuses légendaires, souvent adulées

comme des pop stars occidentales. L'Institut du monde arabe rend hommage à ces artistes qui ont fait briller la culture moyen-orientale des années 1920 aux années 1970, au travers de succès radiophoniques et de comédies musicales. Et se sont affirmées comme des symboles d'indépendance et de liberté dans des sociétés machistes.

Divas, Institut du monde arabe, jusqu'au 25/07. imarabe.org



SORTILÈGES TOULOUSE

Chamans amazoniens, sorcières médiévales, guérisseurs, prestidigitateurs... La magie et la sorcellerie sont présentes dans toutes les cultures et à toutes les époques. Pour guérir, divertir, nuire... L'exposition proposée par le Muséum de Toulouse explore les rapports au magique, notamment en le confrontant à la science.

Peintures, objets rituels, manuscrits et même un pangolin naturalisé constituent cette exposition au thème fort original.

Magies, sorcelleries, Muséum de Toulouse, jusqu'au 31/10. museum.toulouse.fr



AFRICOLOR LYON

Sur le continent noir, c'est avant tout une explosion de couleurs qui frappe le visiteur. Elles sont partout, vives et éclatantes. Le Musée des Confluences en fait une expo, des statuettes et masques richement peints aux étoffes, dont les motifs ont inspiré les plus grands créateurs. Pièces anciennes ou contemporaines, tenues traditionnelles ou sapeurs congolais invitent le visiteur à « changer son regard » sur l'Afrique.

Une Afrique en couleurs, musée des Confluences, jusqu'au 22/08. museedesconfluences.fr

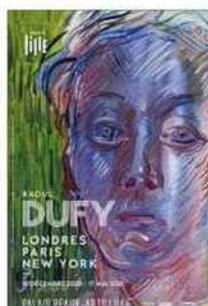


INTERNATIONAL DUFY LILLE

Contemporain de Matisse et copain de Braque, infatigable globe-trotter, Raoul Dufy n'a cessé de bouger entre Paris, Londres et New York, trois villes où il créa beaucoup. Cette expo lilloise ressort des pièces rares de son œuvre, dont une trentaine de dessins, des céramiques, des lithographies, des peintures, notamment *La Grande Baigneuse* (1914)

et *La Fée Électricité*, réalisée pour l'exposition universelle de 1937. Un bon aperçu de l'éclectisme de ce créateur de formes et de matières, touche-à-tout difficile à enfermer dans une case définie.

Raoul Dufy, Londres-Paris-New York, palais des Beaux-Arts, jusqu'au 17/05. pba-lille.fr



© S. MARÉCHALLE/RMN-GP, B. MOUANIDA, WELLCOME COLLECTION, S. MARÉCHALLE/DIST. IRWIN-GRAND PALAIS, IMA; MUSÉE DE L'HERMITAGE/SAINT-PETERSBOURG.



AGENDA

SENSIBILITÉ

PANO RAMA

Les événements dans les musées
ou institutions publiques peuvent
être annulés en fonction des
consignes liées à la crise sanitaire.

TEXTE ET SÉLECTION : ÉRIC KARSENTY

27/01 – 31/01

Salon Approche



PATRICK WATERHOUSE. RESTRICTED IMAGES.

www.approche.paris.fr

Cette année, le salon Approche se focalise sur des pièces uniques et sera présenté dans quatre galeries du Marais : Galerie C, Galerie Christian Berst – art brut, Galerie Papillon, et Galerie Sator. Toujours centré sur des œuvres situées à la croisée de la photographie et de l'art contemporain, ce rendez-vous permettra de voir les travaux d'Ellen Carey, les créations de Coraline de Chiara, les expérimentations de Claudia Larcher, et les compositions de Katrien de Blauwer.

Jusqu'au 23/01

An Eclipse of Moths Gregory Crewdson



GREGORY CREWDSON, ALONE STREET, 2018-2019.

Galerie Templon

28, rue du Grenier-Saint-Lazare, à Paris (75)

www.templon.com

Le grand spécialiste de la photographie mise en scène, avec une production qui s'apparente à celle du cinéma, revient avec une nouvelle série réalisée, non plus en intérieur comme il en a l'habitude, mais dans les rues d'une petite ville de la Nouvelle-Angleterre post-industrielle, aux États-Unis. « Ces œuvres ont été conçues par l'artiste comme une méditation sur la fragilité du monde, l'échec, le besoin de rédemption et la quête de transcendance », nous précise la galerie parisienne qui représente l'artiste.

Jusqu'au 11/03

Paris, le 13 novembre 2015 Du jour au lendemain...



JANE EVELYN ATWOOD, VIVRE, GRAFFITI SUR LE MUR DE LA COKERIE, DROCOURT, FRANCE, 1992.

Sur les grilles du jardin May-Picqueray
(face au Bataclan)

94, bd Richard-Lenoir, à Paris (75)

www.13onze15.org

42 photographes nous racontent avec leurs images, et leurs mots, l'avant et l'après de cette nuit tragique qui a ensanglanté la capitale. Une initiative que l'on doit à l'association 13onze15 – Fraternité et vérité, créée par des victimes et familles de victimes, pour commémorer le 5^e anniversaire de l'événement. Une exposition particulièrement touchante, située à portée de regard du Bataclan, orchestrée avec brio par Laura Serani, qui en signe le commissariat.

23/01 – 27/03

Pleasures, Sadness, Sometimes Jeffrey Silverthorne



JEFFREY SILVERTHORNE, CHILI CON CARNE IN FRONT OF THE HOMESTEAD, 1971.

4, cité Griset et
24-26, rue Moret,
à Paris (75)
www.lahah.fr

« Jeffrey Silverthorne semble toujours chercher, jusque dans le corps mort ou vieillissant, jusque dans les zones sombres du désir et parfois du grotesque, le pouvoir du geste créateur. Car ce que montrent les images, ce ne sont pas des "sujets" classiques ou documentaires, mais des études (studies) », analyse Michel Poivert. Le photographe américain investit les deux espaces d'exposition de l'association L'ahah, qui représente l'artiste.

Jusqu'au 6/02

Photo Days



CINDY SHERMAN, UNTITLED 92, 1981.

www.photodays.paris

C'est la première édition d'un parcours pensé par Emmanuelle de L'Écotais, docteure en histoire de l'art et commissaire d'exposition. Cette virée dans une trentaine de galeries et d'institutions parisiennes permettra de découvrir plusieurs facettes de la création photographique. Ouverte à tous, cette sélection est aussi tournée vers les collectionneurs, qui seront guidés par cette experte du 8^e art.



Jusqu'au 3/05

Marc Riboud, histoires possibles

MARC RIBOUD, LUTTEURS À TÉHÉRAN, IRAN, 1955.

Musée national des arts asiatiques Guimet
à Paris (75)www.guimet.fr

La rétrospective de Marc Riboud organisée par le musée Guimet marque l'entrée de l'intégralité de son œuvre dans les collections nationales. Ce sera l'occasion d'avoir un aperçu de l'ensemble de son travail, des premières images prises à Lyon, ville de son enfance, aux reportages réalisés autour du monde durant un demi-siècle, avec une prédilection certaine pour l'Asie.

27/01 – 25/07

**Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida
INSTITUT DU MONDE ARABE**

YOUSSEF NABIL, I SAVED MY BELLY DANCER # XXIV, 2015.

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard,
à Paris (75)www.imarabe.org

Cette exposition événement nous entraîne dans le monde épique des divas de l'âge d'or de la chanson et du cinéma arabes. Affiches saturées de glamour, photographies d'époque, extraits de films ou de concerts mythiques, robes de scène, objets collector... Derrière la nostalgie de façade de ces icônes se devinent des femmes puissantes que plusieurs artistes contemporains mettent en lumière dans la dernière partie de l'exposition.

Jusqu'au 21/02

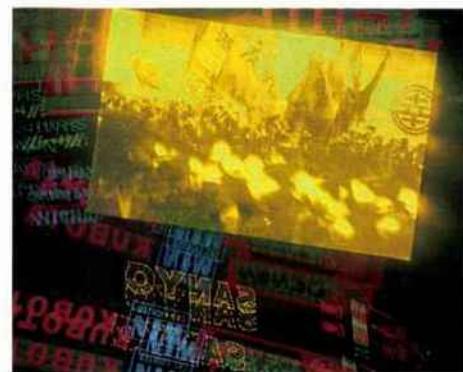
**La photographie à l'épreuve
de l'abstraction**WALEAD BESHTY, THREE-SIDED PICTURE (MRB), DECEMBER 23, 2006,
LOS ANGELES, CA, KODAK SUPRA, 2007.

Centre photographique d'Île-de-France (CPIF)

107, av. de la République,
à Pontault-Combault (77)www.cpif.net

Cette exposition collective – réalisée en partenariat avec le Frac Normandie Rouen, Micro Onde – Centre d'art de l'Onde, et le CPIF – fait la part belle à une approche formaliste du 8^e art, tout en privilégiant la couleur. Associant artistes majeurs et émergents, cette proposition donne à voir des travaux mobilisant aussi bien les techniques numériques que les manipulations argentiques traditionnelles pour tenter de développer de nouveaux vocabulaires.

Jusqu'au 30/05

Moriyama – Tomatsu: Tokyo

SHOMEI TOMATSU, ANTI WAR, 1968.

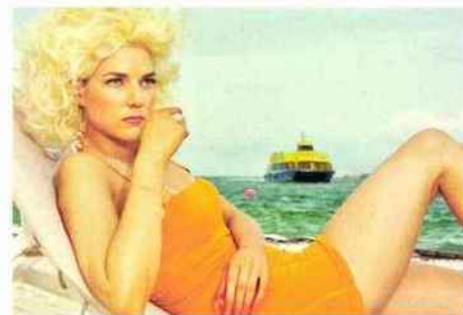
Maison européenne de la photographie (MEP)

5-7, rue de Fourcy, à Paris (75)

www.mep-fr.org

Double rétrospective majeure de deux des grands maîtres de la photographie japonaise qui se focalisent sur la capitale de l'Archipel en plus de 400 épreuves. La MEP consacre à chaque auteur un étage entier de son bâtiment, tout en offrant aussi une visibilité à la création contemporaine via son studio qui mettra à l'honneur Smail Kanouté et Mari Katayama. Un événement orchestré par Simon Baker, le plus japonais des Anglais, aujourd'hui à la tête de l'institution parisienne.

16/01 – 27/02

Pluie d'images

KOURTNEY ROY, PHOTO EXTRAITE DE LA SÉRIE THE TOURIST.

Festival Pluie d'images, à Brest (29)

www.festivalpluiedimagesf.com

Depuis 2004, le festival Pluie d'images associe photographes amateurs et professionnels pour offrir au public brestois plusieurs vagues d'images autour d'une thématique. Pour 2021, ce sera « Décalé », une approche volontairement ouverte qui permet d'associer les travaux de Courtney Roy, Sacha Goldberger, Guillaume rivière et de bien d'autres, en 36 expositions. Sans oublier les projections, rencontres et conférences.



EXPOSITION

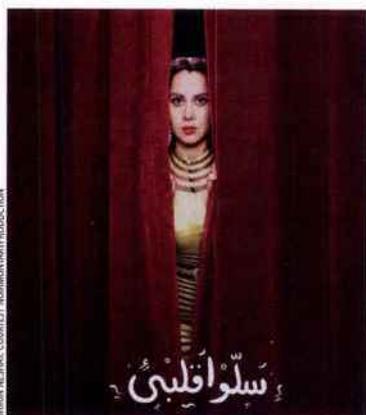
DIVAS D'ORIENT

À Paris, l'Institut du monde arabe organise à partir du 25 janvier une exposition dédiée aux grandes divas du monde arabe : Oum Kalthoum, Fayrouz...

L'exposition fera le lien entre le passé, notamment autour du Caire des années 1920, et notre époque. Un répertoire magique et incontournable des musiques du monde.



Orient: la voix des femmes



Shirin Neshat pour le film *Ask My Heart, Looking for Oum Kalthoum* (2017).

♥♥♥ Si les noms d'Oum Kalthoum et, plus encore, de Dalida sont très présents dans la mémoire française, ce n'est pas le cas de tous ceux évoqués dans cette exposition-hommage à des artistes exceptionnelles qui ont profondément

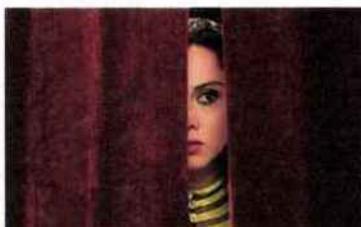
marqué l'histoire du monde arabe, des années 1920 aux années 1970. Une période d'effervescence intellectuelle et artistique, et d'émancipation des femmes, dont Le Caire fut le centre géométrique. Un âge d'or de la chanson et du cinéma arabes, avec des divas de la scène et de la pellicule, au glamour hollywoodien et aux voix envoûtantes. Oum Kalthoum, l'astre de l'Orient, Warda al-Djazairia la militante, Tahiyya Carioca mariée 14 fois... et tant d'autres, à retrouver ou découvrir à travers leurs robes, leurs films, leurs chansons, leurs concerts, leurs foules d'admirateurs et les artistes d'aujourd'hui en quête de leur extraordinaire charisme. Avec une immense nostalgie...

■ **Divas: d'Oum Kalthoum à Dalida**, Institut du monde arabe, Paris (5^e), jusqu'au 25 juillet.
Rens.: 01 40 51 38 38 et www.imarabe.org



LES EXPOS À NE PAS RATER

DIVAS, D'OUM KALTHOUM À DALIDA



Oum Kalthoum, Asmahan, Fayrouz, Souad Hosni ou encore Dalida... sont de véritables stars dans leur pays. Des chanteuses et actrices de légende devenues « divas ». Au travers de photographies, d'extraits de films ou de concerts, d'affiches glamours ou encore de tenues de scène extravagantes, l'exposition organisée à l'Institut du monde arabe montre le rôle phare qu'ont joué les « divas » dans le domaine artistique et, plus largement, dans les sociétés arabes de l'époque.

**Jusqu'au 25 juillet 2021 à
l'Institut du monde arabe, Paris.**



Par Sylvia Jorif, avec Sophie Rosemont, Mehdi Dakhli, Anne Diatkine, Jérôme Hanover et Caroline Laurent-Simon.

rendez-vous

C'est un événement culturel unique qui va se tenir à l'Institut du Monde arabe, un hommage d'une rare puissance à celles qui, artistes mythiques et réelles héroïnes, ont été des pionnières de l'émancipation féminine dès les années 20 dans les sociétés patriarcales du monde arabe.

Dans une célébration jubilatoire du talent, de la créativité, de l'intelligence et de l'élégance glamour, l'exposition «Divas» convoque l'âme de ces déesses orientales, chanteuses et actrices au charme fou, égéries d'une production musicale et cinématographique foisonnante dans la première partie du XX^e siècle, de Beyrouth au Caire.

Fairouz la Libanaise, âgée de 86 ans aujourd'hui, et Oum Kalthoum l'Égyptienne, décédée en 1975, les deux figures iconiques. Warda, l'Algérienne, Asmahan l'aventurière, Laila Mourad,

Sabah ou encore Dalida, née dans le faubourg populaire de Choubra au Caire, mais aussi la réalisatrice et productrice Aziza Amir, visionnaire

fondatrice du cinéma parlant au Levant, restent les symboles d'une modernité et d'une liberté universelle qui transcende, aujourd'hui encore, le temps, les frontières et les identités culturelles. «Femmes engagées et émancipées, alliant modernité et authenticité, elles ont joué un rôle

artistique important mais aussi sociétal et politique déterminants, à travers leurs destins personnels singuliers et leurs carrières, souligne Hanna Boghanim, cocuratrice avec Élodie Bouffard de l'exposition. Elles n'ont cessé d'incarner les inspirations du monde arabe.» Des voix – libres – qui résonnent aujourd'hui encore comme

dans *Looking for Oum Kalthoum*,

le long-métrage réalisé par

l'artiste contemporaine iranienne Shirin Neshat, qui sera projeté dans le cadre de l'exposition. Ou dans

les rues de Beyrouth où, au lendemain de l'explosion tragique du port de la capitale libanaise, les manifestants, entre révolte et désespoir, reprenaient les titres emblématiques de Fairouz.

L'héritage laissé par ces Divas est immense et vibrant, cette exposition inédite à l'IMA en est le merveilleux témoignage. (C.L.S)

«Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida», du 27 janvier au 25 juillet, à l'Institut du Monde arabe (IMA), 75005 Paris. imarabe.org

Dalida photographiée en 1954 pour le film Un verre, une cigarette.



Les voix:
d'Oum Kalthoum à Dalida



CULTURE



Femmes de tête

Leurs voix envoûtantes, leurs vies de légende et leur héritage prestigieux sont exactement ce dont notre époque troublée a besoin. Les divas de cette pétulante exposition apparaissent aujourd'hui comme des figures protectrices et consolatrices, pourvoyeuses de rêves et d'enchantement. D'Oum Kalthoum (*photo*) à Dalida, l'Institut du monde arabe retrace l'âge d'or de la chanson et du cinéma arabe au travers de films, concerts, témoignages... Et de saluer leur rôle dans l'évolution des sociétés arabes d'après-guerre. Vibrant. D.M.
Divas, jusqu'au 25 juillet, Institut du monde arabe, Paris (5^e), imarabe.org

PAR OLIVIER DE BRÜYN, VINCENT HÉREBY, ANNE-LAURÉ LEMANCEL, CLÉMENTINE LEVASSEUR, GILLES MÉDIONI ET PASCAL MOUNEYRÈS

SHIRIN NEMAEI, COURTESY MOIRIMONTAIPRODUCTION



Petit matin gris au pied d'une barre d'immeubles à la lisière sud de Paris. Un camion s'engouffre dans la cour d'un modeste bâtiment industriel pour livrer des caisses en bois clair soigneusement fermées. Ouvertes avec d'innombrables précautions, capitonnées, elles recèlent, sous des housses zippées, une demi-douzaine de tenues de scène de Sabah, diva libanaise de la chanson et du cinéma des années 1950 jusqu'à sa disparition en 2014. « La merlette » (c'est son surnom) s'est même produite sur la scène de la « Star Academy », version pays du Cèdre. Paillettes, strass, chapeaux, bottes à talons assorties, robes Néfertiti et uniforme de lutin disco sont arrivés tout droit de Beyrouth, retrouvés presque par hasard dans l'entrepôt de la maison de couture William Khouri sur les conseils du coiffeur de Sabah, dont le blond platine restait la signature de la chanteuse à 80 ans passés. Ils rejoignent ici les reproductions des bijoux d'Oum Kalthoum, autre vedette orientale, avant de filer à l'Institut du monde arabe pour sa réjouissante exposition « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida ».



Les flamboyantes

L'Institut du monde arabe célèbre les grandes divas orientales. Et montre comment ces Beyoncé de Méditerranée ont bouleversé l'image des femmes.

Texte **Pierre Groppo**

Petit matin gris au pied d'une barre d'immeubles à la lisière sud de Paris. Un camion s'engouffre dans la cour d'un modeste bâtiment industriel pour livrer des caisses en bois clair soigneusement fermées. Ouvertes avec d'innombrables précautions, capitonnées, elles recèlent, sous des housses zippées, une demi-douzaine de tenues de scène de Sabah, diva libanaise de la chanson et du cinéma des années 1950 jusqu'à sa disparition en 2014. « La merlette » (c'est son surnom) s'est même produite sur la scène de la « Star Academy », version pays du Cèdre. Paillettes, strass, chapeaux, bottes à talons assorties, robes Néfertiti et uniforme de lutin disco sont arrivés tout droit de Beyrouth, retrouvés presque par hasard dans l'entrepôt de la maison de couture William Khouri sur les conseils du coiffeur de Sabah, dont le blond platine restait la signature de la chanteuse à 80 ans passés. Ils rejoignent ici les reproductions des bijoux d'Oum Kalthoum, autre vedette orientale, avant de filer à l'Institut du monde arabe pour sa réjouissante exposition « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida ».

Qui sont-elles, ces *prime donne* flam-

boyantes qui ont subjugué les foules des pays arabes en faisant fi des frontières, chantant un jour à Baalbek, en tournée le lendemain au Caire ou à Alexandrie, quand, fortune acquise, elles n'arpentent pas l'avenue Montaigne pour y trouver leur vestiaire privé et griffé ? Des chanteuses, des actrices, des productrices, des entrepreneuses, premières stars élevées au rang de divinités médiatiques, voire de déesses tout court.

Elles s'appellent Oum Kalthoum, Sabah, Fairouz, Asmahan, Warda Al-Djazairia, Dalida, Mounira El-Mahdeya, Hind Rostom ou encore Tahia Carioca. Souvent francophones, ce sont les Beyoncé avant Beyoncé, les Lady Gaga d'un certain âge d'or de l'est de la Méditerranée, touche-à-tout qui vont bousculer la place de la femme dans les sociétés arabes et s'affirmer comme des entrepreneuses culturelles hors pair, lançant un magazine, qui une maison de production, qui encore un studio de cinéma.

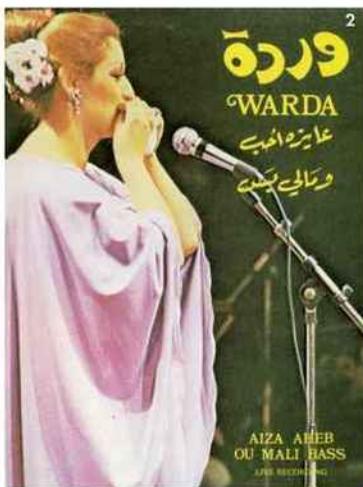
« Toutes ces entreprises ont été pérennes, c'est ça aussi qui est extraordinaire, explique la commissaire d'exposition Élodie Bouffard. Ce sont toutes des femmes qui avaient un rêve. La plupart viennent du théâtre chanté arabe et

elles ont su profiter des nouvelles industries qui se mettaient en place pour saisir leur chance, mais chacune à leur manière, avec un style bien particulier. » Et le style est ici réjouissant, qu'il s'agisse de celui d'Hind Rostom, sorte de Marilyn égyptienne à fourreau vénéneux, ou des robes-colonnes plus austères (quoiqu'entièrement brodées) d'Oum Kalthoum, cas d'école à elle seule. « Oum Kalthoum a commencé à se produire dans des salons déguisée en garçon, car une fille, ça ne chantait pas publiquement. L'évolution est étonnante, car ensuite, elle se féminise, tout en gardant une toque, puis un voile, pour finalement arriver à cette silhouette



Le magazine féministe *L'Égyptienne* publié au Caire de 1925 à 1940. Page de droite : affiche du film *Un verre et une cigarette* (1955) du réalisateur égyptien Niazi Moustapha avec Dalida.





ultra-codifiée : la robe-colonne, les bras couverts, le chignon tiré, les lunettes, les bijoux et ce fameux mouchoir que toutes les autres chanteuses lui ont piqué », poursuit Élodie Bouffard, qui y tient à souligner combien ces parcours n'avaient rien d'évident et combien ces femmes ont lutté pour gagner leur place sous les projecteurs.

Il y a d'ailleurs dans ce gynécée extraordinaire tous les ingrédients propres aux mythologies : l'engouement délirant du public, populaire mais pas seulement ; les mariages à répétition (sept pour Sabah, en plus d'une idylle avec le demi-frère du roi Farouk) ; les morts tragiques (Dalida) ou suspectes (la Rolls-Royce d'Asmahan terminant dans les eaux du Nil), le tout sur fond d'ébullition politique sans précédent, entre renversement de régimes et panarabisme triomphant. Ces voix et ces destins hors norme n'appartiennent pourtant pas qu'au passé. « L'idée de l'exposition n'est pas d'être nostalgique. Le parcours de chacune, en plus de son im-

mense valeur artistique, recoupe toutes les problématiques actuelles autour du féminisme, de l'être-femme, et plus encore femme artiste », souligne Élodie Bouffard.

Les artistes d'aujourd'hui ne s'y sont pas trompés. Vénérées par les *beatmakers* arabes contemporains, Warda et Fairouz ont même été samplées par Timbaland, tandis que Lamia Ziadé ressuscite ces héroïnes en 2015 dans son très beau roman graphique *Ô nuit, ô mes yeux* (POL). Leur iconographie infuse l'œuvre photographique de Youssef Nabil, alors que le destin du « rossignol du Nil » – dont Azzedine Alaïa aimait à reprendre les chansons dans son atelier – se dérobe à la caméra de Shirin Neshat dans le film *Looking for Oum Kulthum*, également projeté à l'Institut du monde arabe. Mais n'est-ce pas là, justement, le propre de la diva ? On l'approche, on la voit, on l'écoute, on l'admire, on la fantasmait, mais on ne la saisit pas. □

« Divas : d'Oum Kalthoum à Dalida ». Institut du monde arabe, Paris. Jusqu'au 25 juillet.

1. Oum Kalthoum chante à la radio La Voix des Arabes en 1956. 2. Pochette d'un album live de Warda (1979). 3. Sabah et le couturier William Khoury en 1974. 4. Dalida dans *Un verre et une cigarette* (1955). 5. L'affiche du film *La Fille du gardien* (1968) d'Henry Barakat avec Fairouz.





EXPOSITION

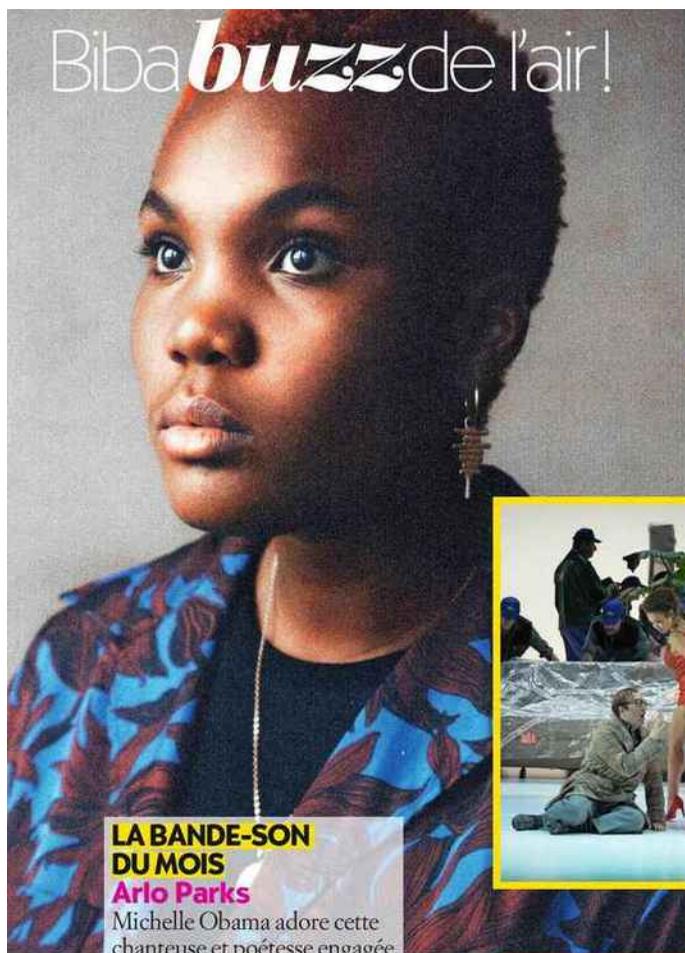
LES **DIVAS ARABES** ILLUMINENT L'IMA

Oum Kalthoum (photo), Warda Al-Jazairia, Asmahan, Fayrouz, Laila Mourad, Samia Gamal, Souad Hosni, Sabah, Dalida... C'est à toutes ces femmes que l'Institut du monde arabe rend hommage. Elles ont fait l'âge d'or du cinéma et de la musique arabes et ont su s'imposer du Caire à Beyrouth, du Maghreb à Paris. A travers un parcours ponctué d'objets personnels, de robes de scène, de photographies d'époque, d'extraits de films ou de concerts mythiques et d'affiches de cinéma, vous redécouvrirez ces icônes intemporelles. Ainsi que l'influence qu'elles ont eue sur les sociétés patriarcales dans lesquelles ces figures d'avant-garde évoluaient. La dernière partie du parcours fait la part belle aux artistes d'aujourd'hui, dont l'héritage de ces divas est une source : la vidéaste libanaise Randa Mirza associée au musicien et compositeur hip-hop Wael Kodeih, les plasticiennes Lamia Ziadé et Shirin Neshat – qui a offert une image de son film *Looking for Oulm Kalthoum* (2017) pour l'affiche de l'exposition – ou encore les photographes Youssef Nabil et Nabil Boutros.

“Divas – D’Oum Kalthoum à Dalida”, jusqu’au 25 juillet
à l’Institut du monde arabe, Paris V^e. imarabe.org



Oum Kalthoum sur la scène de l'Olympia, le 14 novembre 1967, photographiée par Farouk Ibrahim.



LA BANDE-SON DU MOIS

Arlo Parks

Michelle Obama adore cette chanteuse et poétesse engagée qui mixe hip-hop, folk et néosoul. On comprend pourquoi. Quelle voix !
«Collapsed in Sunbeams», Pias.



LE LIEU À DÉCOUVRIR

Le MuMa, au Havre

Si on ne connaît pas encore le Musée d'art moderne André Malraux, on se rattrape en allant visiter l'expo Voyages d'hiver. Celle-ci fait la part belle aux œuvres des collections permanentes du musée, dont «Le Clocher de l'église d'Harfleur», de Raoul Dufy (photo)...
Jusqu'au 18 avril, muma-lehavre.fr



LE SPECTACLE À LA MAISON

«Don Pasquale»

On ne peut toujours pas aller à l'opéra ? Qu'à cela ne tienne ! Avec sa nouvelle plate-forme d'œuvres à la demande, l'Opéra de Paris propose nombre de captations gratuites ou payantes.
«Don Pasquale», mise en scène Damiano Michieletto, 7,90 €, chezsoi.operadeparis.fr

PRESSE

NOTRE KIT GOOD CULTURE DU MOIS



LA SÉRIE À REGARDER ALLONGÉE

«En thérapie»

Adaptée dans 16 pays avec succès, cette série israélienne manquait cruellement au PAF. Voilà l'anomalie réparée. Un épisode, une séance chez le psy. La simplicité de son pitch ne la rend pas moins fascinante et addictive. On s'attache au désarroi, aux doutes et aux non-dits de cinq patients au lendemain des attentats du Bataclan. Dans le rôle du psy, Frédéric Pierrot, phénoménal. Tous les jeudis à 20 h 55 sur Arte ou en intégralité sur Arte.tv, avec C. Bouquet, M. Thierry, P. Marmat...

L'EXPO QUI MET DES PAILLETTES DANS NOS VIES

Divas

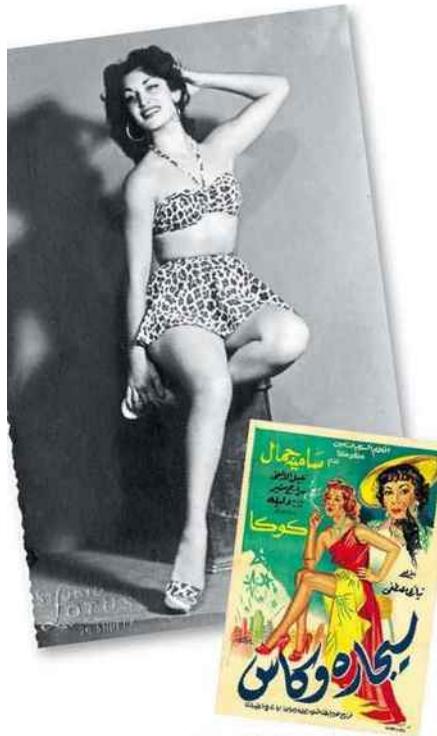
Photos d'époque, extraits de films, robes de scène... cette expo consacrée aux grandes divas du monde arabe au XX^e siècle est une invitation au voyage. On comprend mieux pourquoi Oum Kalthoum, Warda, Fayrouz ou encore Dalida ont marqué leur époque, celle de l'âge d'or du cinéma et de la musique arabe. Yallah !
À l'Institut du monde arabe, Paris 5^e, jusqu'au 25 juillet.





ON EN PARLE AGENDA DE MODE

TEXTES : MARIE-GABRIELLE GRAFFIN



EXPO

SALMA YA SALAMA

L'Institut du monde arabe
se pare de strass
et de paillettes et rend
hommage aux icônes de
l'âge d'or du cinéma
et de la musique arabes
du xx^e siècle avec **Divas,**
d'Oum Kalthoum à Dalida.

Une expo abondamment
nourrie de photos
d'archives, d'extraits de films,
de concerts mythiques,
d'affiches glamour
et de magnifiques robes
de scène. Etonnant.

12 C l'entrée, jusqu'au
25 juillet à l'Institut du monde arabe.
(imarabe.org).



jlm rendez-vous



Échec et mat

Cette exposition nous rappelle que le succès n'est jamais garanti... même si l'intention initiale est bonne!

Une coupe de champagne siamoise, une chaise volontairement penchée (photo), une bicyclette rouleau compresseur... Voilà de quoi s'amuser, voire se moquer de ces objets qui, à vouloir sortir du cadre, ont totalement raté leur cible. Derrière l'amusement que provoquent ces créations parfois déroutantes, c'est à une interrogation sur ce qui entraîne le succès ou l'échec, l'adoption ou le rejet d'un produit, que nous convie cette exposition. Celle-ci s'organise en trois parties. Les Improbables présente des produits dont l'utilisation pose problème, avec le concours du Museum of Failure ouvert en Suède en 2017. Les Inconfortables

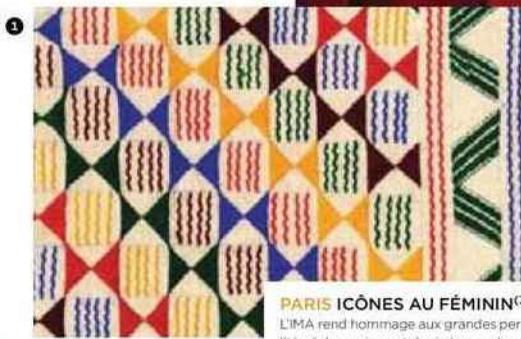
revisite des objets du quotidien rendus impropres à l'usage suite aux détournements imaginés par l'architecte designer Katerina Kamprani. Les Introuvables dévoile une centaine de créations issues ou inspirées du « Catalogue d'objets introuvables » de l'illustrateur dadaïste Jacques Carleman. Si la visite prête à sourire, Flops nous fait aussi comprendre que la création n'a rien d'évident ou de facile et que le designer tient un rôle de premier plan dans notre quotidien.

Jusqu'au 21 février 2021. « Flops, quand le design s'emmêle... », Cité du Design, 3 rue Javelin Bagnon, 42000 Saint-Etienne, citedesign.com

«THE UNCOMFORTABLE CHAIR» © KATERINA KAMPRANI



[EXPOS]



JOUY-EN-JOSAS NOUER DES LIENS⁽¹⁾

Cette exposition, en écho à la Saison Africa 2020, s'intéresse aux textiles africains dont elle met en lumière la créativité et la diversité. Les pièces présentées reflètent l'histoire du continent, entre savoir-faire, matières et motifs originaux et symboliques. Le visiteur est plongé dans la découverte de ce patrimoine qui donne à comprendre l'importance d'être préservé, les enjeux de la filière textile et le savoir-faire transmis de génération en génération.

Jusqu'au 28 mars 2021, « Fibres africaines », Musée de la Toile de Jouy, 54 rue Charles de Gaulle, 78350 Jouy-en-Josas, museedelatoiledeljouy.fr

SÉRIGNAN DÉPAYSEMENT⁽²⁾

Prenant également place dans le cadre de la Saison Africa 2020, cette exposition présente des artistes comme Mustapha Akrim, Mohamed Arejidal ou Diadji Diop (photo) qui s'intéressent à la notion de « corps invisibles » et nous renvoient à un devoir de mémoire.

Jusqu'au 9 mai 2021, « Distance Ardente », MRAC Occitanie, 146 avenue de la Plage, 34410 Sérignan, mrac.laregion.fr



PARIS ICÔNES AU FÉMININ⁽³⁾

L'IMA rend hommage aux grandes personnalités de la musique et du cinéma arabes du XX^e siècle. Elle retrace leurs parcours, leurs succès et donne la parole à des artistes contemporains qui expriment leur vision de ces femmes.

Jusqu'au 25 juillet 2021, « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida », Institut du Monde Arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris, imarabe.org

SAINT-PRIEST-EN-JAREZ DU DESIGN À LA MAISON⁽⁴⁾

Le design fait partie de notre quotidien. Redécouvrez ce marqueur d'époque à travers un parcours thématique qui débute par les besoins de la France au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, puis le quotidien et la création d'objets supposés le faciliter. Une réflexion est aussi proposée sur les usages et les procédés, sur les techniques et les matières nouvelles: des ateliers animés par des étudiants d'écoles de design.

Jusqu'au 22 août 2021, « Déjà-vu, le design dans notre quotidien », Musée d'art moderne et contemporain, rue Fernand Léger, 43270 Saint-Priest-en-Jarez, mamc.saint-etienne.fr



Visites virtuelles

Roubaix La Piscine

On n'y nage pas, mais on y surfe grâce à la visite virtuelle organisée par le musée avec Immersée qui permet de presque tout voir.
roubaix-lapiscine.com

Le Touquet Musée du Touquet

Avec son programme #CultureChezNous, le musée propose des animations en ligne à suivre sur Facebook, Instagram et Youtube!
letouquet-musee.com/culturecheznous

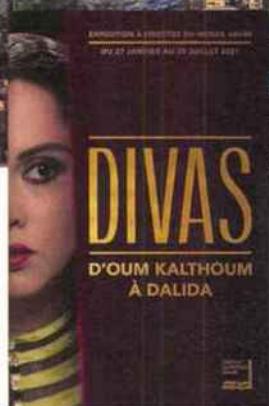
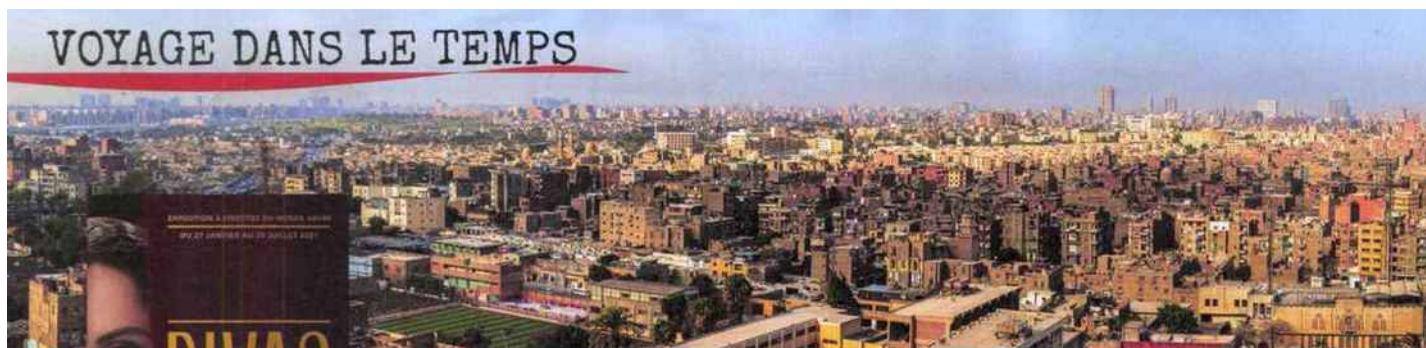
Giverny Fondation Monet

À défaut de vous promener dans le jardin et la maison de Claude Monet, venez y faire un tour virtuellement grâce à la visite en ligne gratuite. Immersion assurée!
fondation-monet.com / OLIVIER WACHÉ

1) DÉTAIL D'UN TESSU PAGNE BRODÉ. MALLI MADIAMA. PÉRIPILE PÉLÉ. 2) COLLECTION ANNE GROSELEY. 3) DIADJI DIOP. 4) DANS LE BONHEUR. 2009. INSTALLATION. RESHIE EPOXY. 900 X 200 X 100 CM. 5) DIADJI DIOP. 6) OUM KALTHOUM BEHIND THE CURTAIN. 53x31x11 CM. COURTESY 'NOUBHOTAREPRODUCTION'. 7) HENRY MASSONNET. 8) COUPEUR. 9) HENRY MASSONNET. 10) HENRY MASSONNET. 11) HENRY MASSONNET. 12) HENRY MASSONNET. 13) HENRY MASSONNET. 14) HENRY MASSONNET. 15) HENRY MASSONNET. 16) HENRY MASSONNET. 17) HENRY MASSONNET. 18) HENRY MASSONNET. 19) HENRY MASSONNET. 20) HENRY MASSONNET. 21) HENRY MASSONNET. 22) HENRY MASSONNET. 23) HENRY MASSONNET. 24) HENRY MASSONNET. 25) HENRY MASSONNET. 26) HENRY MASSONNET. 27) HENRY MASSONNET. 28) HENRY MASSONNET. 29) HENRY MASSONNET. 30) HENRY MASSONNET. 31) HENRY MASSONNET. 32) HENRY MASSONNET. 33) HENRY MASSONNET. 34) HENRY MASSONNET. 35) HENRY MASSONNET. 36) HENRY MASSONNET. 37) HENRY MASSONNET. 38) HENRY MASSONNET. 39) HENRY MASSONNET. 40) HENRY MASSONNET. 41) HENRY MASSONNET. 42) HENRY MASSONNET. 43) HENRY MASSONNET. 44) HENRY MASSONNET. 45) HENRY MASSONNET. 46) HENRY MASSONNET. 47) HENRY MASSONNET. 48) HENRY MASSONNET. 49) HENRY MASSONNET. 50) HENRY MASSONNET. 51) HENRY MASSONNET. 52) HENRY MASSONNET. 53) HENRY MASSONNET. 54) HENRY MASSONNET. 55) HENRY MASSONNET. 56) HENRY MASSONNET. 57) HENRY MASSONNET. 58) HENRY MASSONNET. 59) HENRY MASSONNET. 60) HENRY MASSONNET. 61) HENRY MASSONNET. 62) HENRY MASSONNET. 63) HENRY MASSONNET. 64) HENRY MASSONNET. 65) HENRY MASSONNET. 66) HENRY MASSONNET. 67) HENRY MASSONNET. 68) HENRY MASSONNET. 69) HENRY MASSONNET. 70) HENRY MASSONNET. 71) HENRY MASSONNET. 72) HENRY MASSONNET. 73) HENRY MASSONNET. 74) HENRY MASSONNET. 75) HENRY MASSONNET. 76) HENRY MASSONNET. 77) HENRY MASSONNET. 78) HENRY MASSONNET. 79) HENRY MASSONNET. 80) HENRY MASSONNET. 81) HENRY MASSONNET. 82) HENRY MASSONNET. 83) HENRY MASSONNET. 84) HENRY MASSONNET. 85) HENRY MASSONNET. 86) HENRY MASSONNET. 87) HENRY MASSONNET. 88) HENRY MASSONNET. 89) HENRY MASSONNET. 90) HENRY MASSONNET. 91) HENRY MASSONNET. 92) HENRY MASSONNET. 93) HENRY MASSONNET. 94) HENRY MASSONNET. 95) HENRY MASSONNET. 96) HENRY MASSONNET. 97) HENRY MASSONNET. 98) HENRY MASSONNET. 99) HENRY MASSONNET. 100) HENRY MASSONNET.



VOYAGE DANS LE TEMPS

Hommage aux voix
d'or de l'Orient

L'Institut du monde arabe à Paris accueille l'exposition *Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida*. Au fil d'un parcours jalonné de chansons, d'extraits de films, d'affiches, mais aussi d'objets personnels, de robes de scène scintillantes et de photographies d'époque, on découvre la vie et l'histoire de ces femmes emblématiques qui ont profondément influencé les sociétés arabes dans lesquelles elles évoluaient. Parmi elles, Fayrouz, Warda, Asmahan et, bien sûr, Oum Kalthoum, dite l'Astre d'Orient. La carrière de cette fille de paysans, devenue icône intemporelle, a décollé dans les années 1920, au Caire. L'exposition nous plonge d'ailleurs dans cette ambiance cairote dès l'entrée, grâce à des projections vidéo, mais également à un univers sonore sur mesure qui donne le sentiment de traverser physiquement les rues de la ville. L'industrie cinématographique du Caire, le Nilwood, qui fut l'une des plus prolifiques au monde dans les années 1940 et 1950, est également mise en avant. Jusqu'au 25 juillet à l'Institut du monde arabe, Paris 5°. imarabe.org

A la recherche
d'une salle de cinéma mythique

Le Metro, conçu dans un style Art Déco par Thomas Lamb, l'architecte du Madison Square Garden, ouvre ses portes en 1939 dans le centre-ville, avec la projection d'*Autant en emporte le vent*. C'est une salle somptueuse avec loges, balcons et sièges rembourrés, dans laquelle le public afflue pour une rituelle « sortie au cinéma ». Des années 1930 jusqu'aux années 1970, alors que l'Égypte s'affirme comme une grande nation du septième art, les cinémas se multiplient dans la capitale. Au Metro, on programme principalement des films hollywoodiens, mais les productions nationales trouvent aussi leur place. Partiellement détruit par un incendie en 1952, il a été restauré et est toujours en activité.

Le Caire
au début du XX^e siècle

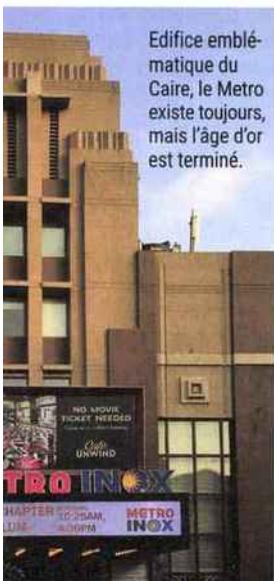
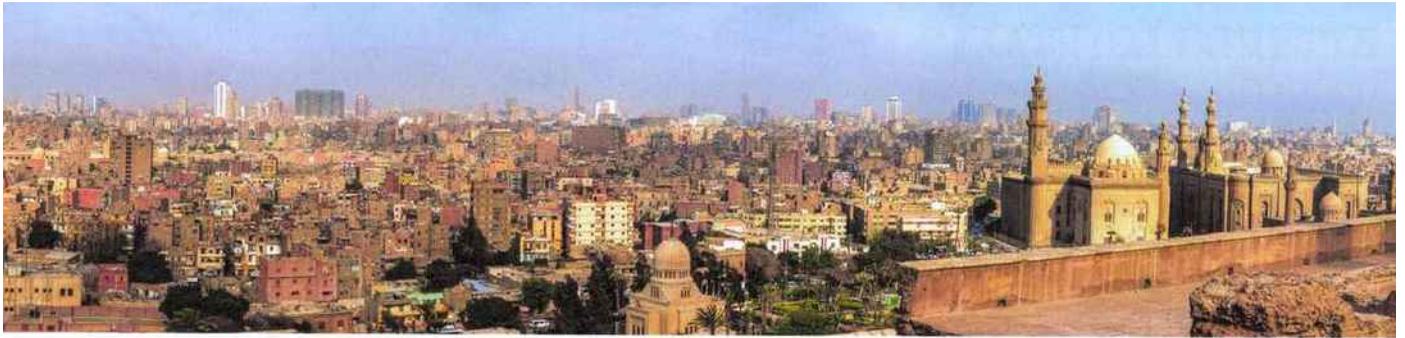
LIBÉRÉE DE LA TUTELLE EUROPÉENNE, LA CAPITALE ÉGYPTIENNE AFFIRME SON IDENTITÉ ET SES PARTICULARITÉS.



ÉTONNANT

Avec ses façades de caractère et ses avenues plantées, le quartier d'Héliopolis semble sorti du sable comme une oasis dans le désert. L'industriel belge Edouard Empain qui a fait construire cette cité à partir de 1905, y possédait un incroyable palais, la Villa hindoue, inspiré du temple d'Angkor Vat (ci-contre).

ISTOCK/GETTY IMAGES



Edifice emblématique du Caire, le Metro existe toujours, mais l'âge d'or est terminé.

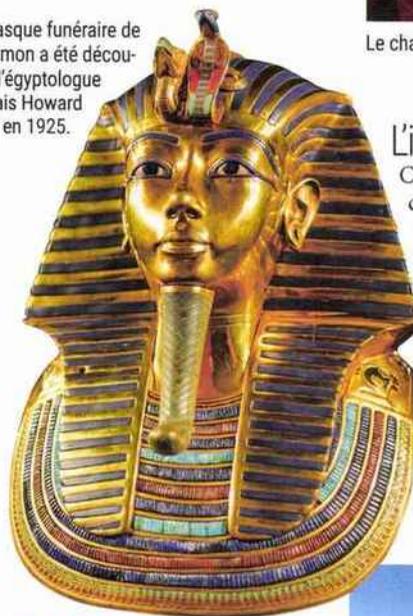
Comme jadis au Café Riche

Ses vieilles tables en bois semblent figées dans le temps. Ouvert en 1908 sur l'une des plus grandes artères du centre-ville, entre la place Tahrir et la place Talaat-Harb, le Café Riche, qui porte le nom d'un célèbre établissement parisien, accueille dès sa création l'intelligentsia cairote. Les photographies en noir et blanc accrochées aux murs témoignent du passage des personnalités qui ont fait la renommée du lieu. C'est également dans sa cave que les acteurs de la révolution de 1919 se retrouvaient clandestinement. Point de regroupement lors du Printemps arabe, ce café raconte l'histoire artistique et politique de l'Égypte moderne.



Le charme désuet du café contraste avec l'animation du quartier.

Le masque funéraire de Toutânkhamon a été découvert par l'égyptologue anglais Howard Carter en 1925.



Il a été élu membre associé étranger de l'Académie des Beaux-Arts en 1949.

L'enfant du pays

Mohamed Mahmoud Bey Khalil

Né au Caire en 1877 dans une famille de grands propriétaires terriens, Mohamed Mahmoud Bey Khalil, juriste et politicien égyptien, est également connu comme grand collectionneur d'art. A Paris, où il est parti étudier le droit à la Sorbonne, il épouse Emilienne Luce. Ensemble, ils acquièrent de nombreuses pièces d'art moderne, des toiles impressionnistes... A l'époque, sa collection est l'une des plus belles du Moyen-Orient. Le musée qui porte son nom au Caire, ancien hôtel particulier bâti en 1905, situé dans le quartier de Gizeh, abrite plus de 300 pièces, dont des chefs-d'œuvre de Delacroix, Monet, Renoir, etc.

L'incontournable Musée égyptien

Créé en 1902 et longtemps administré par des Européens, ce monument de style néoclassique trône place Tahrir, en plein cœur du Caire moderne. L'idée de rassembler et conserver les vestiges des fouilles archéologiques est née dès le milieu du XIX^e siècle, soufflée par Champollion, déchiffreur des hiéroglyphes, au vice-roi d'Égypte. Quelque 120 000 pièces sont présentées dans plus de 50 salles, dont la pièce maîtresse reste le masque en or de Toutânkhamon. Celui-ci rejoindra, avec une grande partie des collections de l'institution cairote, le Grand Musée égyptien (GEM) en construction sur le plateau de Gizeh, près des pyramides. Une manière pour les Égyptiens de se réapproprier la préservation de leur patrimoine.



ORIANE LAROMIGUÈRE



SE FAIRE PLAISIR

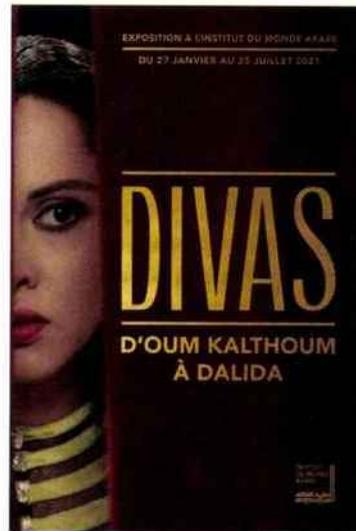
Honneur aux dames

L'année 2021 n'a pas débuté sous les meilleurs auspices, pandémie oblige. En attendant des jours meilleurs, nous vous proposons une sélection originale de livres, films et exposition qui mettent en scène le courage et la valeur des femmes. Par Marie-Christine Luton

À DÉCOUVRIR

L'exposition *Divas. D'Oum Kalthoum à Dalida* rend hommage aux artistes de la musique et du cinéma arabe du XX^e siècle. Le parcours s'organise autour de quatre thèmes. Le visiteur plonge dans les années 1920 à la rencontre des féministes avant-gardistes du Caire. De 1940 à 1970, les chanteuses aux voix d'or, telles Oum Kalthoum, Warda ou Fairuz, sont à l'honneur. Viennent ensuite les productions cinématographiques de "Nilwood" et les comédies musicales à succès qui consacrent des actrices comme Leila Mourad, Samia Gamal ou Dalida. Dans la dernière partie, des artistes contemporains partagent leurs impressions sur ces femmes au destin exceptionnel. Une exposition originale nourrie de documents rares.

À l'*Institut du monde arabe*, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris 5^e, du mardi au vendredi de 10 h à 18 h. Samedi, dimanche et jours fériés, de 10 h à 19 h.



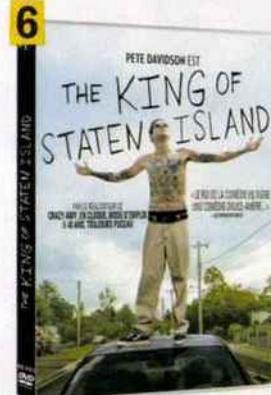
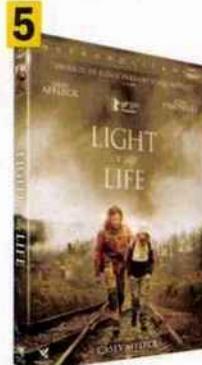
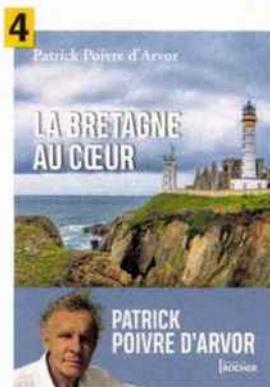
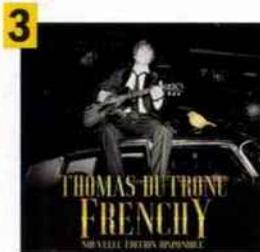
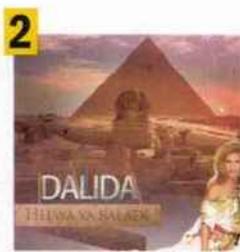


CONSO



Par Christophe
Combarieu

Chaque mois, la rédaction d'Entrevue vous propose une sélection de films à ne pas manquer.



1 Le Chanteur, de Roberto Alagna

Roberto Alagna, le ténor le plus célèbre et le plus populaire de sa génération s'accorde une bouffée d'oxygène et nous offre cette fois-ci un album de variétés ! Sous forme d'hommage à la grande chanson française, les premières notes nous rendent presque nostalgique de cette période récente où l'on pouvait se serrer dans les bras et s'embrasser pour se saluer. Et il faut dire qu'aucun style ne lui résiste ! Edith Piaf, Jacques Brel, Django Reinhardt, de la bossa nova aux musiques gitanes, il excelle dans l'exercice, et sa voix nous transporte en un seul instant ! On dit qu'un artiste d'opéra devient une pop-star lorsqu'il se met à chanter de la variété, mais l'humilité d'Alagna fait qu'il tente à chaque chanson de s'effacer pour nous transporter au beau milieu de nos idoles. Cerise(s) sur le gâteau, c'est un album quasi familial puisqu'on le retrouve également tout au long du disque en duo avec mère et enfants, il n'y a pas à dire, le talent, c'est dans le sang ! Roberto le dit, pour lui chanter de la variété lui permet de se raconter davantage qu'à l'opéra... A écouter, donc, si vous voulez faire plus ample connaissance avec lui et son organe inimitable...

Sony

2 Helwa Ya Baladi, de Dalida

À l'occasion du lancement de la grande exposition événement à l'Institut du Monde Arabe. Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida - jusqu'au 25 juillet 2021, on redécouvre Dalida en icône égyptienne ! Aux travers de son répertoire original en langue arabe embarquez-vous sur les eaux du Nil et laissez-vous envouter par la danse orientale de cette grande interprète aux 1001 facettes. La chanson « Helwa Ya Baladi », chantée en arabe égyptien, est un de ses tubes de 1979. C'est durant la série de concerts donnés en juin 1979 en Égypte que la chanteuse a inscrit Helwa ya baladi à son répertoire scénique. La chanson ne sera d'ailleurs interprétée sur scène que lors des concerts donnés dans les pays du Proche ou du Moyen-Orient. La chanson sera réenregistrée en Français en 1982, sous le titre « Comment l'oublier », et si elle vous rappelle quelque chose, c'est peut-être aussi parce qu'elle fut reprise récemment, par Ishtar ou la chanteuse libanaise Elissa. Du grand Dalida !

Universal

3 Frenchy, nouvelle édition, de Thomas Dutronc

Après l'énorme succès de « Frenchy », le nouvel album sorti en juin dernier et signé

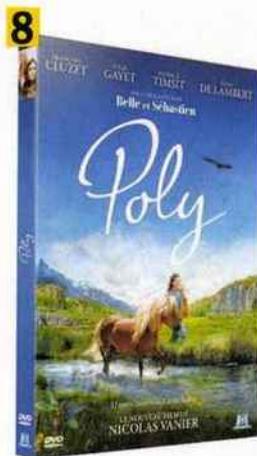
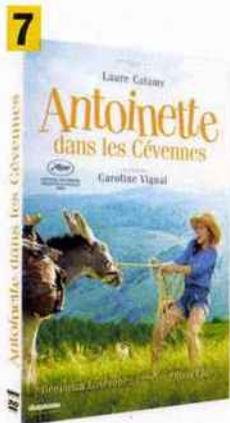
Thomas Dutronc, disque d'or deux mois après sa sortie, ce disciple de Django Reinhardt et dingue de guitare qu'est le fils du grand Jacques Dutronc, est déjà de retour avec une nouvelle édition de son « Frenchy project » ! L'album de base abordait déjà les grands classiques de l'héritage musical français, grâce à des duos impressionnants, avec Diana Krall, Billy Gibbons ou Iggy Pop. Cette nouvelle mouture achève le concept en feu d'artifice, avec sept nouveaux titres en compagnie d'un casting de haute volée. Jugez plutôt : papa Jacques Dutronc bien sûr, mais aussi Eddy Mitchell, Jane Birkin, Etienne Daho, Philippe Katerine et quelques autres du même acabit. C'est dire si c'est un album vraiment incontournable...

Decca

4 La Bretagne au cœur, de Patrick Poivre d'Arvor

L'ex-star du 20h Patrick Poivre d'Arvor nous offre une des plus belles déclarations d'amour que l'on ait pu faire à une région ! Il se transforme le temps d'un ouvrage en un de ses anciens confrères, devenant une sorte de Jean-Pierre Pernaut de la Bretagne ! De Trégastel au phare de La Pointe Saint-Mathieu, sur les chemins escarpés de la côte de Granit Rose, il déroule le fil de sa vie, nous expose les

DVD / LIVRES / CD



7 Antoinette dans les Cévennes, de Caroline Vignal

Elle l'aura attendu longtemps, cet été, Antoinette ! Un été comme une promesse de retrouver son amoureux Vladimir, et de passer une semaine de rêve. Mais voilà que, patatras, l'amour de sa vie décide de tout annuler pour partir finalement avec femme et enfant pour faire une grande randonnée dans les Cévennes ! Mais Antoinette est une battante : sans hésiter très longtemps, la voilà qui part sur ses traces. Mais à l'arrivée, Vladimir est aux abonnés absents ! Le seul qui se trouve là est Patrick, qui n'est autre que...un âne un peu récalcitrant, mais auquel elle va s'attacher, et qui va l'accompagner durant tout son périple imprévu. Ce petit film est un authentique petit bijou d'humour et nous offre une belle idée : replonger dans la douceur de l'été et ses paysages ensoleillés. On est pris d'amour pour cette Antoinette ultra attachante, et qui ne baisse jamais les bras ! Laure Calamy, révélée dans la série « Dix pour cent » est d'une drôlerie et d'une énergie communicatives. Un film qui fait du bien, avec finesse et modestie.

Diaphana

8 Poly, de Nicolas Vanier

Louise, et sa fille Cécile, âgée de dix ans, choisissent d'aller vivre dans le sud de la France. Mais pour la petite fille, pas facile de s'intégrer vite aux autres enfants du village. Mais sa vie va prendre un nouveau sens, lorsqu'un cirque s'installe, pas très loin, et se prend d'affection pour le petit poney vedette, Poly, visiblement maltraité. Elle entreprend de le protéger et même d'organiser son évasion. Evidemment, ce ne sera pas du goût du directeur du cirque. Tous s'embarquent dans une cavale pleine de rebondissements, une authentique histoire d'amour dans un très touchant voyage initiatique. Voilà un délicieux moment d'aventures familial, rafraîchissant à souhait. Nicolas Vanier réussit haut la main la transposition de l'œuvre de Cécile Aubry, certes sans surprises, mais dans lequel on retrouve avec bonheur François Cluzet et Julie Gayet, et avec du peps et du rythme !

M6 Vidéo

couleurs de son cœur et nous fait sentir les parfums de son jardin d'Eden. La Bretagne, sa muse, son éternel féminin qui lui aura toujours permis de se recentrer sur lui-même et sur la littérature lorsqu'il s'adressait pourtant chaque soir à plus de 10 millions de téléspectateurs. L'autre visage de PPDA s'ouvre à nous, il veut nous faire aimer son Eldorado et c'est totalement réussi ! Ah, une chose encore, ne dites jamais à un Breton que sa gastronomie ne se résume qu'aux crêpes, galettes saucisses et bolées de cidre, non, 43 chefs étoilés au guide Michelin, ça ne se loupe pas.

Les Éditions du Rocher

Light of My Life, de Casey Affleck

Autre film catastrophe, mêlé de thriller et de Science-fiction, voici le deuxième bijou de Casey Affleck, le frère de Ben, qui fut d'ailleurs récompensé de l'Oscar du meilleur acteur en 2017 pour le drame Manchester by the Sea. À la fois scénariste, réalisateur et acteur principal, il incarne un jeune père qui tente de survivre par tous les moyens avec sa fille Rag, tandis qu'une pandémie mondiale affecte la plupart des femmes. Dans cet univers post-apocalyptique, il décide de faire passer sa fille pour un garçon. Bref, un film inédit tourné il y a 3 ans, mais bien d'actualité ! car armé de la force de son propos et de son incroyable sens du storytelling, le

réalisateur tend par moments vers un lyrisme dément, pour un récit de survie prenant jusqu'au bout. Touchant, incisif, souvent dérangent, il n'y a pas à tortiller : son premier long métrage de fiction impressionne la rétine !

Metropolitain

The King of Staten Island, de Judd Apatow

Il régnait en maître sur la comédie américaine il y a une dizaine d'années, produisant succès sur succès. 2020 sera-t-elle l'année du grand retour au cinéma de Judd Apatow ? Celui qui a lancé Will Ferrell, Seth Rogen, Jonah Hill et Paul Rudd nous offre un film moins potache que d'habitude. Associé à Pete Davidson, jeune comédien du Saturday Night Live et humoriste de stand-up, ce dernier a coécrit le scénario d'après son histoire personnelle : orphelin d'un père pompier, jeune en échec scolaire à la personnalité borderline et dépressive. Réussira-t-il à transformer sa vie ? Un récit initiatique, d'une grande maturité, intime et douloureux, où l'on apprend à rire de ses zones d'ombre, et nous rappelle que Judd Apatow reste bien l'un des grands maîtres de l'humour made in america.

Universal



En raison des conditions sanitaires, les dates des expositions ici listées sont susceptibles de changements. Par ailleurs, certaines galeries n'ouvrent que sur rendez-vous et d'autres limitent le nombre de visiteurs. Nous vous invitons donc à vous renseigner avant de vous déplacer.

AGENDA EXPOS - 02-03 2021



Flow (à gauche) et Longing, 2019 (à droite), extraits de "Borders of Nothingness - On the Mend" © Margaret Lansink
La photographe néerlandaise présente "(Re)Connexions humaines" à la Galerie XII (Paris 4^e) jusqu'au 15 avril.

Les annonces précédées d'une flèche signalent les expositions majeures et/ou conseillées par la rédaction de Chasseur d'Images. Les festivals photo bénéficient désormais d'une section à part, en fin d'agenda.

05 - Prix Levallois 2020 - Présentation des séries lauréates: "Kinderszenen" de Lionel Jusseret, "The island of Crimea" de Stanislava Novgorodtseva et "Second nature" d'Isik Kaya. Jusqu'au 3 avril 2021. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, 05000 Gap.

08 - Blue Note - Exposition conjointe des photographies en couleur et noir & blanc de musiciennes, essentiellement des artistes de jazz, prises en concert par André Henrot et des toiles et installations bleues de Philippe Marie. Du 5 au 12 mars 2021. Espace Lebon, 23 rue du Petit Bois, 08000 Charleville-Mézières.

13 - Amorce #2 - Photos de Valentine Vermeil, Amandine Freyd, Géraldine Arlet et Edwin Fauthoux-Kresser. Jusqu'au 15 février 2021. Maupetit, côté galerie, 142 La Canebière, 13000 Marseille.

13 - Civilizations - Quelle époque! - Expo internationale

abondant, en 280 tirages, l'activité humaine dans un sens large: logement, travail, loisir, transport, communication, éducation, art, science et technologie. Du 24 février au 28 juin 2021. MUCM, 201 quai du Port, 13000 Marseille.

13 - Paysages productifs - 150 clichés inédits de Nicolas Floch issus de ses expéditions sous-marines, à la croisée entre recherche artistique et scientifique. Jusqu'au 25 avril 2021. Frac PACA, 20 Boulevard de Dunkerque, 13002 Marseille.

13 - Souffle - Représenter le souffle, l'air qui nous entoure n'est pas simple mais c'est justement l'enjeu de cette exposition pluridisciplinaire. Côté photo, citons Jacqueline Salmon, Corinne Mercadier et Luca Gilli. Jusqu'au 20 février 2021. Centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs, Les Aires, chemin de Saint Michel, 13400 Aubagne.

17 - Fake I Real Me - Série de Corinne Marraud réalisée en Asie: portraits de jeunes femmes ayant recours à la chirurgie esthétique et au maquillage pour ressembler à leur idéal de beauté, et portraits de jeunes hommes dénommés "Flower Beauty Boys", se maquillant et se donnant une apparence androgyne. Jusqu'au 6 mars

2021. Carré Amelot, 10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle.

18 - Wildlife Photographer of the Year - Une centaine d'images issues du palmarès 2020 du concours photo nature organisé par le Natural History Museum de Londres. Jusqu'au 28 février 2021. Muséum d'histoire naturelle, 9 allée René Ménard, 18000 Bourges.

22 - Un village - Au cœur des années 70, Madeleine de Sinéty (1934-2011) a enregistré en couleur la vie ordinaire et parfois intime des habitants de Poilley, un village breton en pleine mutation. Jusqu'au 28 mars 2021. Centre d'art GwinZegal, 4 rue Auguste Pavie, 22200 Guingamp.

26 - Paysages de mémoire - Des ruines d'Ani à Tchernobyl, de Birkenau à la frontière pyrénéenne, l'exposition sonde les espaces naturels pour faire émerger les histoires douloureuses qui les habitent. Une vingtaine de photographes invités, dont Joséphine Billey, Lucie Poirier, Marc Sagnol, Tomasz Kizny, Patrick Bard, Cécile Massart... Jusqu'au 30 mai 2020. Centre du Patrimoine arménien, 14 rue Louis Gallet, 26000 Valence.

29 - Hent - Durant un an, Stéphane Lavoué a chroniqué la vie au port du Guilvinec.

Jusqu'au 31 octobre 2021. Le Port-musée, pl. de l'Enfer, 29100 Douarnenez.

29 - Visions d'Afrique - Expo collective et pluridisciplinaire réunissant 23 artistes africains contemporains, dont les photographes Benjamin Deroche et Leslie Amine. Jusqu'au 3 avril 2021. Le Comœdia - Espace d'art, 35 rue du château, 29200 Brest.

31 - Au-delà des apparences. Il était une fois, il sera une fois - Exposition réunissant des artistes africaines qui s'interrogent sur la question de la transmission dans les sociétés contemporaines. Jusqu'au 30 mai 2021. Les Abattoirs - Frac Occitanie, 76 allées Charles de Fitte, 31000 Toulouse.

31 - Deconstructing Photography (extraits) - Trois séries de Léo Delafontaine malmenant les classiques de la photographie par la colorisation, le mash-up, etc. Du 24 février au 11 avril 2021. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.

31 - Looking for the Masters in Ricardo's Golden Shoes - Série de Catherine Balet, hommage aux grands maîtres de la photographie, réalisée avec la complicité de Ricardo Martinez Paz. Du 24 février au 23 mai 2021. Galerie Le Château d'Eau, 1 pl. Laganne, 31300 Toulouse.



34 - Arbres, troncs, souches - Photos N&B de Dominique Cruchet réalisées dans la forêt primitive de Revelstock, en Colombie Britannique. Jusqu'au 12 mars 2021. Galerie photo des Schistes - Caveau des vigneronns de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières.

34 - Hors-Champ - Photos de plateau réalisées par Alain Adler et Gaston Paris, provenant du fonds Roger-Viollet. Jusqu'au 30 avril 2021. Gare SNCF, 78 pl. André Cambon, 34200 Sète.

➔ **34 - Zusammenleben** - À travers cette série, commencée il y a plus de 45 ans, Ute Mahler rend

compte de la manière dont les Allemands de l'Est vivent ensemble et montrent les non-dits de manière subtile. Jusqu'au 20 mars 2021. Maison de l'Image documentaire, 17 rue Lacan, 34200 Sète.

35 - Beads and brickdust - Alexa Brunet explore croyances et

superstitions, dans des régions où elles cohabitent avec la modernité, comme à la Nouvelle-Orléans. Jusqu'au 12 mars. Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres de Bretagne.

35 - À la lisière - Série nocturne de Juliette Agnel réalisée à

Rennes et dans ses alentours : la nature, la ville, et la perméabilité entre les deux. Des textes d'Émilie Houssa accompagnent les photos. Du 19 mars au 5 mai 2021. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterie, 35131 Chartres de Bretagne.



Extrait de "Beads and brickdust" © Alexa Brunet

Dans sa série "Beads and brickdust", exposée jusqu'au 12 mars au Carré d'Art de Chartres de Bretagne (35), Alexa Brunet nous emmène en Louisiane, précisément à la Nouvelle-Orléans, terre de croyances et de superstitions. On dit par exemple que pour se protéger du diable, il faut suspendre un miroir sur sa maison : il est si vaniteux qu'il s'admira dedans jusqu'à ce que le soleil l'en chasse.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



37 - Reconstruire Maillé, 1944-1953 - Fruit de cinq années de travail et de recherches, l'exposition retrace l'évolution des projets de reconstruction jusqu'à la fin des chantiers du village de Maillé après sa destruction le 25 août 1944. Jusqu'au 15 juin 2021. Maison du Souvenir, 1 rue de la Paix, 37800 Maillé.

37 - Studio Zgorecki - Une sélection d'environ 100 tirages modernes ainsi que 140 tirages d'époque du studio de Kasimir Zgorecki (1904-1980). Jusqu'au 23 mai 2021. Château de Tours, 25 av. A. Malraux, 37000 Tours.

38 - Loisirs populaires - 50 photos N&B de Jean-François Dalle-Rive. Un regard fraternel et engagé sur 40 ans de loisirs et de cultures populaires en France. Du 11 février au 14 mars 2021. Galerie Alter Art, 75 rue Saint-Laurent, 38000 Grenoble.

44 - Hypnose - Expo mettant en lumière la fascination des arts moderne et contemporain (Salvador Dali, Erwin Wurm, William Wegman...) pour l'hypnose, discipline controversée. Jusqu'au 14 mars 2021. Musée d'arts de Nantes, 10 rue Georges-Clemenceau, 44000 Nantes.

44 - LU, un siècle d'innovations (1846-1957) - L'histoire de la biscuiterie Lefèvre-Utile à travers des objets, des dessins, des photographies et des peintures. Jusqu'au 16 mai 2021. Château des Ducs de Bretagne, 4 pl. Marc Elder, 44000 Nantes.

44 - Objectif Nature - La faune et la flore de la région vues par deux amoureux de nature, Gérard Mignard et Alain Rétrif. Jusqu'au 17 mars. Maison de l'Érde, île de Versailles, 44000 Nantes.

45 - 10^e Exposition "Faune, flore et paysages" - Expo présentée par le collectif "Phot'Ouzouer" (Patrick Antzamidakis, Yves Danjon, Didier Ducanos, Philippe Gérard et Phil Léger). Invitée d'honneur: Martine Propice. Du 12 au 14 mars 2021. Salle polyvalente, rue St Roch, 45250 Ouzouer-Trézée.

54 - Temps de pause: entre traces de l'homme et ultra-confinement - Expo proposée par l'École des Regards de Lunéville. Jusqu'au 19 février 2021. Galerie du CRI des Lumières, Château des Lumières, 54300 Lunéville.

55 - Our common heritage - Expo itinérante sur l'Histoire partagée du territoire transfrontalier de la Grande Région, berceau de la construction européenne. À Spincourt (55) de décembre 2020 à février 2021, à Bastogne (Belgique) de mars à



Au rodéo, Chicago, États-Unis, 1967 © Pia Zanetti
"Pia Zanetti, photographe", à la Fotostiftung Schweiz de Winterthur (Suisse), du 2 mars au 24 mai.



Diego et Frida s'embrassant, New Workers School, NYC, 1933 © Lucienne Bloch, courtesy Galerie de l'Instant, Paris - "Le regard d'une artiste", à la Galerie de l'Instant (Paris 3^e) jusqu'au 14 mars.

mai 2021, à Verdun (55) de juin à juillet 2021, etc.

56 - Couleurs Presqu'île & Ria - Une trentaine de photos d'ambiance sur la presqu'île de Quiberon et la Ria d'Étel par Jean-Michel Sotto, auteur et photographe pro. Jusqu'au 15 mai 2021. Centre culturel, rue Curie, 56510 Saint-Pierre-Quiberon.

56 - Entre terre et mer - Jean-Michel Sotto pose son regard sur le Pays d'Auray. D'Armor en Argoat, ses images sont tantôt composées à fleur d'eau, tantôt au fil des sentiers de randonnée de la baie de Quiberon et du golfe du Morbihan, avec pour seul fil conducteur la lumière. Exposition en extérieur et en grand format. Jusqu'au 27 mars 2021. Parc de la Chartreuse d'Auray, 56000 Brech.

57 - Photo-Forum Metz Photo - Double exposition dans le cadre du cycle "La Nature et la Ville" parrainé par Giovanni Del Brenna: "Nature rêvée" de Jean-Jacques Couturier et Dominique Ferveur, et "Im(plantations)" de Corentin Martiné. Jusqu'au 19 février 2021. Jardins Jean-Marie Pelt, parc de la Seille, 57000 Metz.

59 - Not dead - Expo collective et pluridisciplinaire. Artistes invités: Pierre Ardouvin, Julien Boucq, Albert Clermont, Jimmie Durham, Curtis Jeré, etc. Jusqu'au 27 février 2021. Bureau d'Art et de Recherche, 112, avenue Jean Lebas, 59100 Roubaix.

59 - Nothing/Nowhere - Série de Willy Del Zoppo et André Leclercq réalisée sur le site désaffecté de la Chartreuse, dans la banlieue liégeoise. Jusqu'au 6 mars 2021. Galerie Nadar - Médiathèque André Malraux, 26 rue Famelart, 59200 Tourcoing.

60 - La photo bat la campagne - Photos réalisées par des élèves de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis, sous la supervision de Florian Da Silva, photographe en résidence-mission. Du 22 janvier au 14 mars 2021. Place Maurice Segonds, 60930 Baillieux-sur-Thérain.

60 - Premier contact - Exposition consacrée à l'artiste et architecte mexicain Santiago Borgia (peinture, graphisme, maquettes d'architecture, sculptures, œuvres textiles monumentales, photos, etc.). Du 6 février au 19 septembre 2021. Le Quadrilatère, 22 rue Saint-Pierre, 60000 Beauvais.

62 - Derrière les images. Photographe la guerre - Retour sur la Grande Guerre à travers une sélection de 70 photographies, en autochrome et en noir et blanc, complétée par des extraits de



films d'archives, de documentaires et d'objets de collection de l'ECPAD. Du 6 février au 27 juin 2021. Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette, 102 rue Pasteur, 62153 Souchez.

63 - Fonds photo déconfiné - œuvres réalisées dans le cadre des résidences photographiques commanditées par la Ville de Clermont-Ferrand depuis 2004. Jusqu'au 20 février 2021. Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand.

63 - Le mauvais œil - Accrochage

Durant sa courte existence (1956-2013), Tish Murtha a documenté la vie ordinaire des rues de Newcastle et la condition des ouvriers sous le thatchérisme. Du 6 février au 21 mars 2021. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.

67 - Kenya, joyau de l'Afrique / Écosse, atmosphère sauvage - Double exposition réunissant les photos d'Alexandre et Chloé Bès. Du 15 au 28 mars 2021. La Chouette galerie Art, 20 rue Saint-Marc, 67000 Strasbourg.

- Exposition historico-pédagogique sur la France de mai-juin 1940, mêlant photographies, documents d'époque et regards actuels. Jusqu'au 21 mars 2021. Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Espace Berthelot - 14 av. Berthelot, 69007 Lyon.

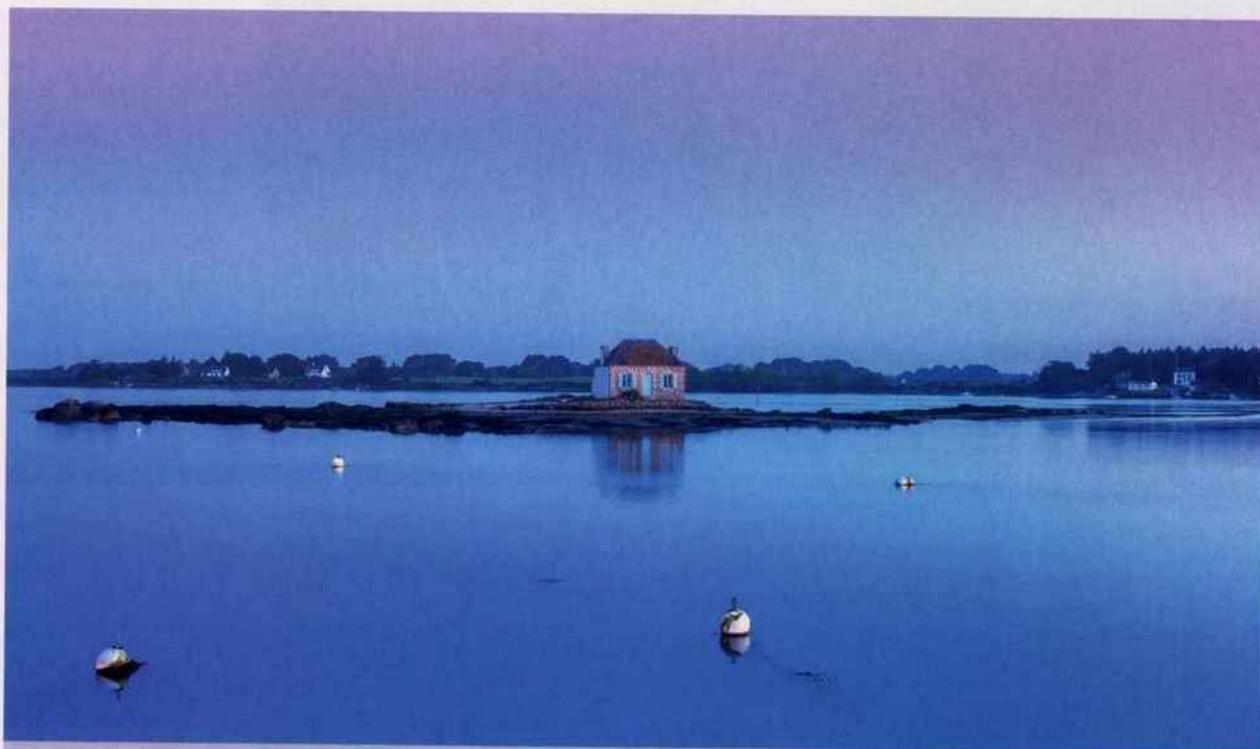
69 - Comme un parfum d'aventure - Expo collective et pluridisciplinaire (œuvres antiques et contemporaines) sur la question du déplacement. Jusqu'au 18 juillet 2021. Musée

accompagné l'aventure du Bleu du Ciel tout et artistes dont l'œuvre est emblématique d'une esthétique animée par une exigence éthique: Stan Amand, Philippe Bazin, Laura Henno, Valérie Jouve, Sophie Ristelhueber, etc. Du 5 février au 3 avril 2021. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasques, 69001 Lyon.

69 - Robert Doisneau, portraits d'artistes et vues de Lyon - Quelque 90 photographies de Robert Doisneau (dont des portraits rares voire inédits de

histoires d'architectures et de paysages quotidiens - Expo mêlant photos et maquettes urbaines aux imaginaires des cinéastes qui ont composé leurs récits autour d'ambiances urbaines particulières. Du 1^{er} mars au 31 juillet 2021. CAUE Rhône Métropole, 6 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon.

69 - Un air de justice - Reportage de Hugo Ribes sur les doutes qui entourent la firme nord-américaine HarSCO Minerals, spécialisée dans le



La maison aux volets bleus sur l'îlot de Nichtarguer, à l'heure bleue © Jean-Michel Sotto

Le Morbihan (56) accueille deux expositions de Jean-Michel Sotto : "Entre terre et mer" dans le parc de la Chartreuse d'Auray, à Brec'h (jusqu'au 27 mars) et "Couleurs Presqu'île & Ria" au Centre culturel de Saint-Pierre-Quiberon (jusqu'au 15 mai). Deux accrochages qui combleront les amoureux des paysages bretons.

collectif sur la figure féminine de l'oracle et sur la prédiction et les signes d'un effondrement global. Jusqu'au 25 février 2021. Frac Auvergne, 6 rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand.

66 - Ainsi sont-ils - Photos de Nolwenn Brod où l'homme, l'animal, le végétal et le minéral se confondent et se répondent... Du 26 janvier au 13 mars 2021. Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, 66400 Céret.

66 - Est-ce bien de l'art? - Triptyques photographiques de Jacques Lahousse (personnalités du monde des arts). Du 23 février au 15 avril. Espace des Arts, 2 rue des écoles, 66160 Le Boulou.

➔ **67 - Jeunesse délaissée** -

67 - ST-ART - Foire européenne d'art contemporain. Divers photographes à l'honneur, dont Georges Rousse, Michel Kirch, Formento&Formento, Ole Marius Joergensen ou Pierre Vogel. Du 12 au 14 mars 2021. Parc des Expositions - Hall 1, rue Fritz Kiefer, 67000 Strasbourg.

➔ **68 - SMITH** - Le travail de SMITH, transdisciplinaire, plastique et théorique, s'appréhende comme une observation des constructions, déconstructions, délocalisations et mues de l'identité humaine. Jusqu'au 1^{er} avril 2021. La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse.

69 - 1940, une étrange défaite ?

d'art contemporain, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon.

69 - Give youth a chance - Exposition de Romain Etienne et Jarring Effects sur les barrios de Bogota. Du 1^{er} au 16 février 2021. Pôle en Scènes - Espace Albert Camus, 1 rue Maryse Bastié, 69500 Bron.

69 - L'œil du cœur - Expo-vente d'œuvres contemporaines (peintures, dessins, photographies), issues des collections de la galerie. Du 27 février au 17 avril 2021. Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, 69001 Lyon.

69 - La région humaine, le ciel est bleu - Expo collective mêlant photographes qui ont

Braque, Foujita, Wolinski, Nikki de Saint Phalle...) que viennent compléter 17 œuvres picturales de Jean Couty (1907-1991) Jusqu'au 11 avril 2021. Musée Jean Couty, 1 pl. Henri Barbusse, Saint-Rambert - L'Île Barbe, 69009 Lyon.

69 - Sortie d'Atelier - Photos de Mélissa Boucher, Silvana Reggiardo et Laure Vasconi, sans thème directeur si ce n'est une combinatoire d'émotions, d'idées et de réflexions communes sur l'acte photographique. Du 18 février au 27 mars 2021. Galerie Regard Sud, 1-3 rue des Pierres Plantées, 69001 Lyon.

69 - Territoires invisibles,

recyclage de déchets sidérurgiques. Jusqu'au 15 février 2021. Théâtre du Point du Jour, 7 rue des Acqueducs, 69005 Lyon.

➔ **71 - Azimut** - Expo du collectif Tendence Floue, fruit d'un périple de 4000 km à travers la France. Jusqu'au 15 mai 2021. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.

74 - Elles! Pour l'amour des femmes... - Photos d'André Carrara, Emmanuelle Bousquet et Isabel Munoz. Du 4 février au 5 avril 2021. Galerie Daltra, 20 rue du clos des rennes, 74000 Megève.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



Billie et Suzanne divertissent notre chat avec un rat mort. Extrait de la série "Corona Diary" © Nick Hannes
Jusqu'au 27 mars, le Hangar Photo Art Center de Bruxelles (Belgique) présente "The world within", une exposition collective dans laquelle 27 photographes européens présentent des images réalisées lors du confinement du printemps 2020.

I PARIS 2*I

L'Afrique du Sud dans les années 50 - Photos de Jürgen Schadeberg (1931-2020) : figures emblématiques (Nelson Mandela, Myriam Makeba, etc.) et scènes du quotidien de la communauté noire. Jusqu'au 27 février 2021.

Bonne Espérance Gallery, 3 rue Notre-Dame de Bonne Nouvelle.

L'Écume des années - Série de Shiraz Bazin-Moussi réalisée sur les îles Kerkennah, un archipel tunisien rural et préservé où elle passait ses vacances enfant. Du 23 janvier au 13 mars 2021. Atelier

galerie L'œil Vert, 12 rue Léopold Bellan.

I PARIS 3*I

30 ans déjà! #1 - À l'occasion du 30^e anniversaire de la galerie, Xippas présente un cycle d'expositions mettant à l'honneur ses artistes, parmi lesquels Valérie

Jouve, Vera Lutter, Bettina Rheims ou Vik Muniz. Jusqu'au 13 mars 2021. Galerie Xippas, 108 rue Vieille du Temple.

☞ **Eugène Atget: Voir Paris** - Exposition exceptionnelle autour de l'œuvre d'Eugène Atget (1857-1927) conçue à partir des

collections du musée Carnavalet - Histoire de Paris. Jusqu'au 25 avril 2021. Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

Italia - L'Italie des années 1930 à 1950 par Herbert List. Jusqu'au 20 février 2021. Galerie Karsten Greve, 5 rue Debelleye.

Juifs du Maroc, 1934-1937 - Ethnologue autodidacte, photographe par nécessité, Jean Besancenot (1902-1992) a laissé un corpus de plus de 1 800 images, témoignage irremplaçable sur les juifs du Maroc, et en particulier sur les communautés rurales du sud du pays. Jusqu'au 18 avril 2021. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple.

L'Ekumen - Dans les travaux du duo formé par Aurélie Pétrel (art visuel/photographie) et Vincent Roumagnac (théâtre), la photographie dialogue avec la mise en scène. Le projet "L'Ekumen" a été réalisé à Kyoto, dans le cadre d'une résidence hivernale à la Villa Kujuyama. Jusqu'au 20 février 2021. Galerie Valeria Cetraro, 16 rue Caffarelli.

☞ **Le Bleu du ciel** - Edouard Taufenbach (photographe) et Régis Campo (compositeur), lauréats du Prix Swiss Life 2020, présentent le fruit de leur travail autour du vol des hirondelles. Du 2 au 16 février 2021. Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz - Bâtiment A, 9 rue Charlot.

Le regard d'une artiste - Portraits de Frida Kahlo par Lucienne Bloch. Jusqu'au 14 mars 2021. Galerie de l'Instant, 46 rue de Poitou.

Mes années 80 et 90 - Photos d'Igor Mukhin. Du 5 mars au 30 mai 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

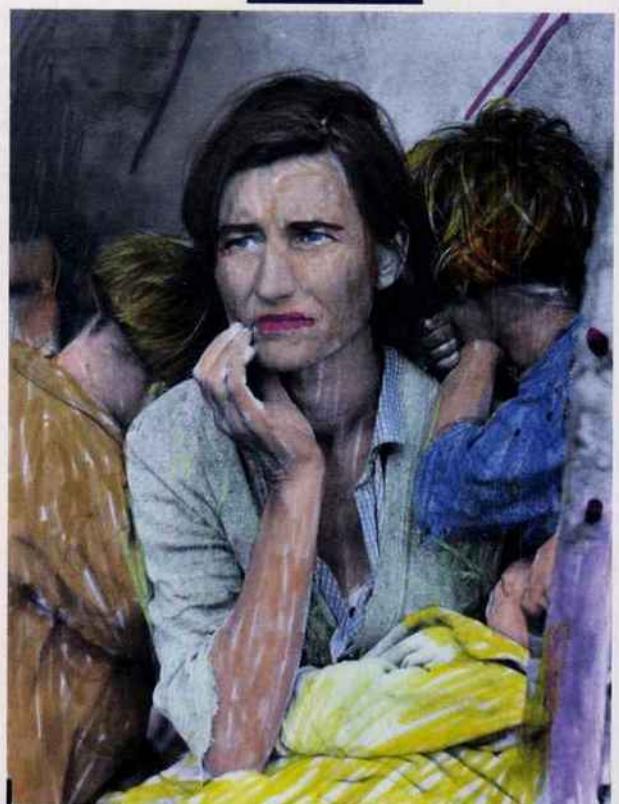
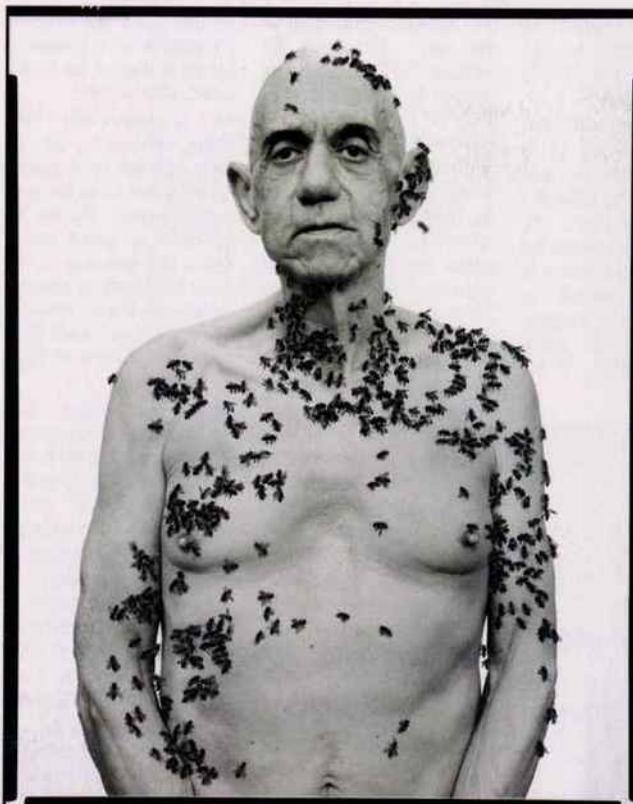
Pierre Dac, du côté d'ailleurs - Plus de 250 documents issus des archives familiales, extraits de films, émissions télévisées et radiophoniques, éclairent l'œuvre de ce maître de l'absurde. Jusqu'au 28 février 2021. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple.

Speakeasy - Photos de Daido Moriyama. Du 5 mars au 30 mai 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

Tableaux chinois - Série de Thomas Ruff réalisée à partir d'images issues de publications du Parti communiste chinois de l'époque de Mao Zedong. Jusqu'au 6 mars 2021. David Zwirner Paris, 108 rue Vieille du Temple.



© Madeleine de Sinéty - "Un village", au Centre d'art GwinZegal de Guingamp (22) jusqu'au 28 mars.



À gauche - Hommage à Richard Avedon, Ronald Fisher, Beekeeper, Davis, California, May 9, 1981 © Catherine Balet, en collaboration avec Ricardo Martinez Paz, 2014, courtesy Galerie Thierry Bigaignon. À droite - Dorothea Lange, Migrant Mother, 1936 par Rose, 8 ans © Léo Delafontaine

La Galerie Le Château d'Eau de Toulouse (31) présente deux expositions qui, chacune à leur manière, rendent hommage aux classiques de la photographie. Avec "Looking for the Masters in Ricardo's Golden Shoes" (du 24 février au 23 mai), Catherine Balet reproduit avec son complice Ricardo Martinez Paz, quelques icônes du passé. Avec "Deconstructing Photography" (du 24 février au 11 avril), Léo Delafontaine malmène les chefs-d'œuvre à coups de mash-up ou de recolorisation enfantine.

I PARIS 4*

(Re)Connexions humaines - Photographies et collages de Margaret Lansink, ou le passé revisité grâce à l'utilisation de la feuille d'or et du papier japonais. Jusqu'au 15 avril 2021. Galerie XII, 14 rue des Jardins Saint-Paul.

Chine intime - Depuis 2004, Robert van der Hilst parcourt la Chine et porte dans les villes et campagnes son regard sur les "intérieurs" de ce pays en pleine mutation. Jusqu'au 15 avril 2021. Galerie Basia Embiricos, 14 rue des Jardins Saint-Paul.

Dust: the plates of the present - Installation photographique, réalisée à l'initiative du peintre français Thomas Fougeirol et de l'artiste et commissaire américain Jo-ey Tang. Ces derniers ont invité 124 artistes - plasticiens, musiciens, écrivains, vidéastes, de nationalités diverses - à produire chacun une série de huit photogrammes dans une chambre noire improvisée, à Ivry-sur-Seine. Jusqu'au 8 mars 2021.

Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum -1.

Home again - Dans ses œuvres, Mari Katayama allie sculpture, couture, performance et photographie. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy. Lire page 12.

L'odeur de la nuit était celle du jasmin - Une soixantaine de photos dans lesquelles FLORE continue à "inventer photographiquement" une Indochine mythifiée. Jusqu'au 31 mai 2021. Galerie Clémentine de la Féronnière, 51 rue Saint-Louis en l'Île. Lire page 26.

Moriyama - Tomatsu : Tokyo - 400 œuvres, des années 1950 à nos jours, de deux des photographes les plus influents de notre époque: Daido Moriyama et Shomei Tomatsu. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy. Lire page 12.

Prix Camera Clara - Exposition de la série lauréate. Rappel: le prix Camera Clara est réservé aux artistes qui travaillent à la

chambre photographique. Du 4 au 20 février 2021. Galerie Clémentine de la Féronnière, 51 rue Saint-Louis en l'Île.

Un architecte comme les autres - Laurent Millet présente deux séries inédites dans lesquelles il révèle aussi pour la première fois sa pratique de la gomme bichromatée. Jusqu'au 27 février 2021. Galerie Binome, 19 rue Charlemagne.

Yasuke Kurosan, le samouraï noir au Japon - Création vidéo de Smail Kanouté. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy. Lire page 12.

I PARIS 5*

Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida - Exposition hommage aux plus grandes artistes femmes de la musique et du cinéma arabes du XX^e siècle: photographies

d'époque, souvent inédites, extraits de films ou de concerts mythiques, affiches cinématographiques, robes de scène et objets personnels. Jusqu'au 25 juillet 2021. Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard.

I PARIS 10*

Bronzed from silver - Exposition personnelle de Cudélise Brazelton IV mêlant peinture, collage photo, sculpture performative, installation et expérimentations sonores. Jusqu'au 27 février 2021. Sans titre (2016), 33 rue du fbg Saint-Martin.

Prix Caritas Photo Sociale - Présentation de la série lauréate, "Odyssées" d'Aglaé Bory, et des travaux des finalistes (Myr Muratet, Julie Joubert et Pierre Faure). Du 3 au 13 mars 2021. Galerie Agnès b., 17 rue Dieu.

Self-portraits - Autoportraits de

Vivian Maier réalisés entre 1953 et les années 1970. Jusqu'au 20 février 2021. Les Douches La Galerie, 5 rue Legouvé.

Sous le soleil de la vie - Photos de Sabine Weiss. Jusqu'au 20 février 2021. Les Douches La Galerie, 5 rue Legouvé.

I PARIS 11*

Pleasures, sadness, sometimes - Double exposition conçue comme un voyage à travers les différentes séries et époques de l'œuvre de Jeffrey Silverthorne. Du 23 janvier au 27 mars 2021. L'hah, 4 cité Griset et 24-26 rue Moret.

I PARIS 15*

Blessure - Neuf photos de Sebastiao Salgado montrant les "blessures" subies par la forêt amazonienne. Jusqu'au 27 février 2021. Espace Frans Krajcberg, chemin du Montparnasse, 21 av. du Maine.

FOIRE AU MATÉRIEL

22 - Plérin - PhotoTroc Art'Images - 13^e bourse photo-ciné-védo-informatique. Date : 14 février 2021.

Bulletin d'inscription sur www.artimages.bzh - Renseignements : 02 96 72 73 97 (Yvon Royer) - contact@artimages.bzh. Espace Roger Ollivier - Salle Zéphyr, 13 rue du stade, 22190 Plérin.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



Very subtle light - Photos d'Albarran Cabrera. Jusqu'au 13 mars 2021. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière.

PARIS 16^e

➔ **Marc Riboud, histoires possibles** - Rétrospective de l'œuvre de Marc Riboud : un parcours de plus de 50 ans sur tous les continents, avec une place privilégiée pour l'Asie. Jusqu'au 3 mai 2021. Musée national des arts asiatiques, 6 place d'Iéna.

The power of my hands - Expo pluridisciplinaire présentant des artistes qui utilisent le "pouvoir de

leurs mains" pour aborder des questions telles que le corps, la sexualité, les émotions, etc. Jusqu'au 2 mai 2021. Musée d'art moderne, 11 av. Président Wilson.

PARIS 18^e

Dans les têtes de Stéphane Blanquet - Carte blanche à Stéphane Blanquet, dessinateur, plasticien, photographe, metteur en scène, réalisateur et figure majeure de la scène artistique underground. Jusqu'au 27 août. Halle St-Pierre, 2 rue Ronsard.

Tranchée Racine - 50 artistes internationaux invités par Stéphane

Blanquet. En deux parties : 13 janvier au 2 mai, puis 12 mai au 27 août. Jusqu'au 27 août. La Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard.

Zone franche - Expo collective et pluridisciplinaire issue de la rencontre de trois structures artistiques situées au Cameroun, au Maroc et en France. Une exploration du mouvement des voyageurs, des marchandises et des imaginaires par-delà les limites matérielles ou invisibles. Jusqu'au 1^{er} août 2021. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson.

76 - Wildlife Photographer of the Year - Présentation du palmarès 2019 du prestigieux concours de photos animalières. Jusqu'au 7 mars 2021. La Fabrique des Savoirs, 7 cours Gambetta, 76500 Elbeuf.

77 - La photographie à l'épreuve de l'abstraction - Accrochage collectif qui prend notamment comme matrice la décomposition chromatique du spectre lumineux. Jusqu'au 21 février 2021. CPIF, 107 av.de la République, 77340 Pontault-Combault.

77 - Les gendarmes crèvent l'écran - Affiches, photographies de plateau et extraits de films documentent la représentation du gendarme dans les fictions cinématographiques et télévisées. Jusqu'au 28 février 2021. Musée de la gendarmerie nationale, 1-3 rue Émile Leclerc, 77000 Melun.

77 - Silver memories - Essentiel à la photographie argentique, le minéral d'argent pourrait bientôt être épuisé. À partir de cette hypothèse, Daphné Le Sergent fait dialoguer photographie, dessin, vidéo et installation. Du 20 mars au 18 juillet 2021. CPIF, 107 av.de la République, 77340 Pontault-Combault.

78 - Expo photo animalière d'Auffargis - Expo proposée par l'association PHANA. 15 stands, avec 12 photographes animaliers amateurs (dont l'invité d'honneur Phil Léger), 1 espace vidéo, 1 jeune dessinatrice animalière (pastel) ainsi que la L.P.O. Du 2 au 4 avril 2021. Centre socio-culturel, Foyer rural et salle des Peintres, rue des Vaux de Cernay, Auffargis.

80 - Au-delà de la vague - Photos de Philippe Blin, "reporter pictural". Jusqu'au 11 avril 2021. Galerie Maznel, 89 rue de la Ferté, 80230 Saint-Valéry-sur-Somme.

82 - Passion nature - Marie Burger et Miguel Coscoy exposent un florilège de leurs photos animalières, du martin-pêcheur au citron de Provence en passant par le guépier d'Europe. Jusqu'au 28 février 2021. Office de tourisme, carré des chapeliers, 82300 Caussade.

91 - Sahel - Grand reporter pour Le Parisien/Aujourd'hui en France, Philippe de Poulpouquet présente ici le récit de son voyage aux côtés des troupes militaires françaises au Sahel. Jusqu'au 3 mai 2021. Parc de l'Hôtel de Ville, 91 rue de Paris, 91120 Palaiseau.

➔ **94 - Frank Horvat, Paris années 50** - Deux séries réalisées par un Frank Horvat à l'aube de sa carrière avec la capitale pour toile de fond ou pour sujet. Jusqu'au

15 avril 2021. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.

94 - Le serpent noir - Film, photos, sérigraphies, etc., de Cécile Hartmann sur le pipeline géant Keystone XL qui transporte quotidiennement plus de 700 000 barils de résidus impurs, depuis les exploitations à ciel ouvert de l'Alberta, en traversant les terres des réserves indiennes. Du 31 janvier au 18 avril 2021. MABA, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

94 - Le vent se lève - Expo collective et pluridisciplinaire explorant les rapports de l'humain à la Terre. Jusqu'au 15 octobre 2021. MAC/VAL, pl. de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine.

94 - Pays-sage - Expo collective et pluridisciplinaire autour du paysage, avec notamment les photographes Nomanzland et Éric Vassal. Jusqu'au 27 février 2021. Espace d'art Chaillieux, 7 rue Louise Bourgeois, 94260 Fresnes.

94 - Trois artistes en balade - Un voyage sur le territoire de Nogent-sur-Marne à travers les aquarelles, dessins et photos d'Albert Capaul, Jean Lefort et Sébastien Loubatié. Jusqu'au 30 mai 2021. Musée intercommunal, 36 bd Gallieni, 94130 Nogent-sur-Marne.

95 - La lecture dans le monde - 40 photos N&B de lectrices et de lecteurs par Thierry Penneteau. Du 2 au 27 mars 2021. Médiathèque L'Astrolabe, 49 rue de l'Abondance, 95000 Cergy.

I BELGIQUE I

➔ **Bruxelles** - The World Within - Expo réunissant 27 propositions photographiques autour du confinement, dans le cadre du PhotoBrussels Festival. Jusqu'au 27 mars 2021. Hangar Photo Art Center, pl. du châtelain 18.

Villers la Ville - Festival de l'oiseau - Concours photo, exposition, conférences, stands matériel, balades nature et animations. Du 20 au 21 mars 2021. Crié de Villers la Ville, Avenue Georges Speckaert 24, 1495 Villers la Ville.

I SUISSE I

Winterthur - Pia Zanetti, photographe - Pour cette première grande exposition qui lui est consacrée, la photographe a choisi dans ses archives des clichés qui dépassent le témoignage. Du 2 mars au 24 mai 2021. Fotostiftung, Grützenstrasse 45, Winterthur.



My Mother, Nantois, 2019 © Jeffrey Silverthorne
"Pleasures, sadness, sometimes", à L'ahah (Paris 11^e) jusqu'au 27 mars.



Désidération © SMITH
Le travail plasticien de SMITH sur la question de la transition (identitaire, politique, scientifique ou formelle) est à voir à La Filature de Mulhouse (68) jusqu'au 1^{er} avril.



FESTIRAMA



Ci-dessus, de haut en bas -
Extrait de la série "Dietzenbach Nord" © Nathalie Mohadjer
Extrait de "Familles croisées" © Arno Brignon
Nathalie Mohadjer et Arno Brignon sont à l'affiche du festival "Fictions documentaires", qui déploie sa programmation de février à juin à l'Espace Hamilton de Carcassonne (11).

➤ **11 - Fictions documentaires** - 4^e édition du festival de la photographie sociale organisée par le GRAPH. Avec Mohamed Bourouissa, Arno Brignon, Andrea Eichenberger, Cécile Cuny, Hortense Soichet, Nathalie Mohadjer, Matthieu Gafsou, Gilberto Guiza-Rojas et Laura Lafon. Jusqu'au 24 avril 2021. Espace Hamilton, 30 rue Antoine Armagnac, 11000 Carcassonne. Programmation détaillée : www.graph-cmi.org

13 - Henri, Léa, Chris et les autres - Pour sa 1^{re} édition, ce festival consacré à la photographie amateur présente 26 photographes et un collectif. Animations diverses : découverte et pratique du cyanotype avec Sylvie Valem ; balade photographique et initiation au portrait avec Pauline Tralongo. Jusqu'au 27 mars 2021. La Grande Vitrine, 12 rue Jouvène, 13200 Arles. www.rouge-groupe-rivoli.com/festival-amateur

14 - Planche(s) Contact - Au programme, six expos monographiques d'artistes invités (Evangelia Kranioti, Todd Hido, Philippe Chancel, Lorenzo Castore, Mathias Depardon, Les Riverboom et Nikos Aliagas), quatre travaux inédits produits en résidence (par Charlotte Bovy, Thomas Dhellemmes, Letizia Le Fur, Anais Tondeur), un tremplin Jeunes Talents et une rétro Martin Parr. Jusqu'au 7 mars 2021. Lieux divers, 14800 Deauville.

➤ **29 - 16^e Festival "Pluie d'Images"** - 36 expositions autour de la thématique "Décalé". avec, entre autres, Sacha Goldberger, Kourtney Roy, Guillaume Rivière, Céline Diais... Rencontres, visites commentées, ateliers, projections et débats sont aussi au menu. Lieux divers à Brest, dans sa métropole (Guipavas, Le Relecq Kerhuon, Plougastel-Daoulas, Guilers) et au-delà (St Renan, Daoulas, Loperhet, Ile de Batz). Jusqu'au 27 février 2021. Médiathèque de l'Europe, 9 rue Sisley, 29200 Brest. www.festivalpluiedimages.com

➤ **35 - Report'Images #4** - 10 photographes présentent 80 photographies issues de reportages divers (environnement, société, culture, ethnologie, santé, actualité) de la

Bretagne à la Polynésie, du Pérou à la Mongolie. Avec : Jean-Claude Moschetti, Natacha Soury, Julien Ermine, Simon Cohen, Emmanuel Berthier, Olivier Donnars, Vincent Gouriou, Damien Meyer, Julien Girardot et Gaël Cloarec. Du 16 février au 30 mars 2021. La Grande Passerelle, 2 rue Nicolas Bouvier, 35400 Saint-Malo.

41 - Mer'Veilles Nature - Ce nouveau festival dédié à la photographie animalière et de nature promet de "montrer les trésors de la nature, promouvoir

avril 2021. Galerie Atout Sud, 1 rue Ordonneau, 44400 Rezé.

62 - Festival Regard Nature de Lestrem - 350 photos exposées et 10 conférences. Parrain: Laurent Fiol. 12 photographes régionaux : Bernard Claessens, Bernard Deman, Stéphane Desrumaux, Elodie Duquesnoy, Olivier Flamme, Nicolas Frin, Michael Lebeau, Jean Michel Lecat, Dominique Martin, Laurent Renaud & Dominique Haution, Kevin Wimez et 17 membres du club Coup d'œil Photo. Du 9 au 11 avril 2021.



Voyage en Calorifornie © Nicolas Portnoï
"16^e Festival Pluie d'Images", à Brest (29) jusqu'au 27 février.

leur protection et éduquer par la photographie et les rencontres". En attendant le programme détaillé, on peut déjà vous dévoiler quelques noms à l'affiche de cette première édition : Jean-Marie Seveno, Véronique & Patrice Quillard, Joël Brunet, Fabrice Simon ou Éric Égée. Du 28 au 30 mai 2021. Halle, place de la Halle, 41500 Mer.

44 - Festival photo Atout Sud - Exposition dans la galerie des 20 photos sélectionnées pour le concours sur le thème "Monochrome". Du 4 mars au 3

Centre culturel Jean de La Fontaine, 301 allée Pierre Macquart, 62136 Lestrem.

➤ **75 - Circulation(s)** - Pour sa 11^e édition, le festival de la jeune photographie européenne présente 33 artistes de 12 nationalités différentes ainsi qu'un focus sur la scène contemporaine du Portugal. Projections, lectures de portfolios et animations complètent le programme. Du 6 mars au 2 mai 2021. Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial, 75019 Paris. Lire page 13.

Annnonce, mode d'emploi

Pour que votre exposition figure dans l'Exporama de Chasseur d'Images, il suffit de nous en envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'exposition (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé.

Vous pouvez, au choix, la poster sur www.chassimages.com (rubrique "Événements"), l'envoyer à Chasseur d'Images, Exporama, 11 rue des Lavoisirs, BP 80100, 86101 Châtelleraut ; ou encore à benoit@chassimage.com



BEAUX ARTS

Divas du monde arabe, d'Oum Kalthoum à Dalida

Portées par d'intrépides pionnières féministes, des stars de la musique et du cinéma ont bâti leur légende, de 1920 aux années 1970. En Egypte, au Liban ou au Maghreb, leur ascension accompagne les idéaux du panarabisme.



AU PRINTEMPS 1923, Hoda Chaaraoui et Ceza Nabaraoui, cofondatrices de l'Union féministe égyptienne, retirent publiquement leur voile. Et, à compter de ce geste historique, apparaissent tête découverte. Ces militantes de la première heure figurent en ouverture de l'exposition consacrée par l'Institut du monde arabe (IMA), à Paris, aux *Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida*. Avant elles, d'autres pionnières, vedettes de la scène – aujourd'hui quasi oubliées –, osent déjà s'imposer dans un univers ultramasculin : Mounira al-Mahdiyya, étoile montante du café chantant et de l'opérette, est la première actrice musulmane à monter sur les planches à l'orée des années 1920, tandis que Badia Massabni, danseuse orientale, dirige d'une main de fer le célèbre cabaret Casino Badia, au Caire.

Leurs héritières s'appellent Oum Kalthoum, surnommée « l'astre de l'Orient », proche de Nasser et la « plus remarquable artiste vocale du monde arabe au XX^e siècle » ; Warda al-Jazairia, de père algérien ; Asmahan, d'origine syro-libanaise ; et Fayrouz, Beyrouthine envers et contre tout, la seule de ces quatre voix d'or à être encore en vie. Elles deviennent des figures phares d'un monde alors en pleine mutation culturelle, technologique et médiatique. Issues de confessions différentes, elles remportent l'adhésion populaire en incarnant la quête d'unité du panarabisme. Photographies, interviews, tenues de scène (sommptueuses), objets personnels, extraits de concerts mythiques ou de tournages, l'IMA nous livre leur intimité.



Ci-dessus :
Badia Massabni,
photo tirée
du magazine
Al-Ihany wal dunya.

En haut, à gauche :
Oum Kalthoum
sur la scène de
l'Olympia, en 1967.

En haut, à droite :
Portrait de Dalida
lors de la promotion
du film *Un verre,
une cigarette*, en 1955.

Hanna Boghanim et Elodie Bouffard, les commissaires-enquêtrices de l'exposition, ont collecté en Egypte, au Liban et au Maghreb une avalanche de documents inédits, présentés ici dans des niches aux allures de loges de spectacle.

Le Nilwood – raccourci de Hollywood sur le Nil – bat alors son plein. De la fin des années 1930 au début de la décennie 1970, c'est l'âge d'or du cinéma égyptien. Assia Dagher, émigrée libanaise au Caire, joue ainsi dans 20 films et en produit près de 50. Sa nièce, Mary Queeny, est la première comédienne arabe à apparaître non voilée sur la pellicule. Et puis, il y a Laila Mourad, Souad Hosni et Faten Hamama, qui triomphent sur le grand écran. La dernière s'éprend de Michel Chalhoub – bientôt Omar Sharif – sur le tournage du *Ciel d'Enfer*, réalisé par Youssef Chahine en 1954. Ils forment alors l'un des couples les plus emblématiques du 7^e art moyen-oriental.

Youssef Chahine est justement celui qui, bien plus tard, accomplira le rêve cinématographique international de Dalida : elle a 53 ans – et il lui reste un an à vivre – à la sortie du *Sixième Jour*, en 1986. Le cinéma, elle y avait déjà goûté. C'était au Caire, où elle naît Iolanda Gigliotti, avant d'être élue Miss Egypte en 1954. L'année suivante, auréolée de son titre, elle incarne une vamp dans le film *Un verre, une cigarette*, puis une séductrice à l'affiche du *Masque de Toutankhamon*. On connaît la suite. Installée à Paris, ignorée par les producteurs français, Yolande se mue en chanteuse, rebaptisée Dalida, et devient une starsous nos latitudes. L'IMA se concentre sur ses débuts sur les rives du Nil et sur les productions futures qui s'y rattachent, tel *Salma Ya Salama*, un morceau de 1919, évoquant la nostalgie des Egyptiens exilés, revisité par l'interprète charismatique en 1977. Un énorme succès en France et au Moyen-Orient.

Les artistes du III^e millénaire s'emparent de ces mythes féminins, à l'instar de Youssef Nabil, qui expose une installation à mi-chemin entre la photographie, la danse contemporaine et l'âme orientale. En attendant la réouverture des lieux culturels, on peut visionner en ligne, sur les réseaux sociaux du musée, des vidéos de « mise en bouche », qui zooment sur ces divas, invitant, au-delà de leur indéniable talent, à appréhender le contexte sociétal dans lequel s'inscrivent leurs performances intemporelles. *

LETIZIA DANNERY



SOMMAIRE

Courrier des lecteurs

- 8 Cronos et les enfants perdus
- 8 Grands médias et réseaux sociaux

L'œil de L'Express

- 10 Les piqûres du Dr Xi
- 10 La mondialisation ou les mirages du « monde d'après »
- 12 La résilience, cache-sexe de l'impuissance
- 12 Mario Draghi, le meilleur d'entre eux

Périscope

- 14 Le tour du monde en 7 infos

Dans la mêlée

- 16 Faut-il libérer les licences des vaccinniers ?

Dossier

- 18 2021, l'année de la Chine

Pour le centenaire du Parti communiste chinois, en juillet prochain, le régime voudra démontrer que, grâce à lui, le pays a définitivement tourné la page du virus.

- 19 Xi Jinping craint d'être isolé par son « vieil ami » Joe Biden
- 20 « Ici, les gens sont prêts à accepter beaucoup pour se libérer du virus »
- 22 Hainan, vitrine des ambitions chinoises
- 23 Les BATX, bras armés du pouvoir
- 24 La Chine montre ses muscles



France

Politique

- 26 Génération identitaire, l'allié encombrant de Marine Le Pen
- 27 Castaner : Godefroy de Bouillon au Palais-Bourbon
- 29 Nicolas Hulot, la mauvaise conscience verte de Macron

Les clés du pouvoir

- 30 Le temps du président modeste, par Emmanuelle Mignon

ILLUSTRATION DE COUVERTURE : ADRIA FRUITOS

Société

- 32 Ali Rabeh, pompier inflammable de Trappes
- 34 Voisins : 66 millions de procureurs ?

Sans détour

- 36 Gangs français, par Abnousse Shalmani

Économie

- 38 Effacer la dette Covid ? Illégal et inutile !



Europe

- 40 Zone euro « Tôt ou tard, il faudra redonner leur indépendance aux banques centrales »
- 42 Russie-UE Josep Borrell, ou l'impuissante diplomatie européenne



Monde

Amériques

- 44 Mexique Le Covid-19, un ballon d'oxygène pour les cartels
- 45 Etats-Unis Frank, James et Hunter Biden, les trois boulets du président
- 46 Canada Les caprices de la gouverneure

Asie-Pacifique

- 47 Inde La pandémie recule, l'optimisme revient

Afrique / Moyen-Orient

- 48 Liban Les chiites muselés par le Hezbollah

Le regard du stratège

- 49 Nucléaire iranien, la crise sans fin, par Bruno Tertrais



Retrouvez les **journalistes de L'Express** dans *Les Informés* de Jean-François Achilli, tous les vendredis de 20 heures à 21 heures sur franceinfo



Chaque jeudi,
recevez L'Express
chez vous

Abonnez-vous au 0155 56 71 04



Entreprises

- 50 Paprec, l'éboueur devenu roi du recyclage
- 51 La guerre du streaming se joue aussi sur le gratuit
- 52 Avec la NBA, Decathlon franchit un nouveau palier à l'international
- 53 Le coup de la panne pour la filière auto
- 54 La médecine, nouveau pari de Richard Branson

Librairie de l'économie

- 55 L'autre facette des *business schools* à la française
- 55 L'espion qui lisait Marx

Votre argent

- 56 Fonds en euros : des taux à la tête du client
- 56 Les services à la personne préservés

Les (dés)illusions du progrès

- 57 Biden l'audacieux, par Nicolas Bouzou

Numérique

- 58 Intelligence artificielle : la voix de l'immortalité
- 59 Economiser grâce à la tech

Sciences

- 60 Le lent renouveau de la recherche russe
- 62 « Covid long » : une prise en charge un peu mieux définie

La tête dans les étoiles

- 63 Le prix de la Lune, par Stefan Barensky



Société éditrice : Groupe L'Express
112, avenue Malesherbes, 75186 Paris.
ISSN n° 0014-5270
Directeur de la publication : Alain Weil
Directeur de la rédaction : Ette Chol
Imprimé en France : Maury imprimerie SA
(45300 Malesherbes)
CPPAP n° 0323 C 82639
Dépôt légal : février 2021
courierlecteurs@lexpress.fr

Services abonnés
Vous pouvez nous joindre au 01 55 56 71 04
ou par email à abonnements@lexpress.fr

Adresse postale :
45, avenue du Général-Leclerc 60643 CHANTILLY Cedex

Tarifs abonnement France
1 an, 52 numéros : 130 € (TVA 2,10 %).
Pour en savoir plus, vous pouvez joindre notre service
abonnements au numéro vert 01 55 56 71 04 (appel gratuit)
de 9 heures à 22 heures du lundi au samedi.
Magazine imprimé sur du papier FSC (sans encart).
Origine du papier : Italie et Allemagne; taux de fibre recyclées :
minimum 50%; certification_P19T-0.004 kg/tonne.

Services diffuseurs n° vert : 0 805 01 4000

Ce numéro, toutes éditions confondues,
a été tiré à 199 000 exemplaires.
L'Express : cahier n° 1 (édition générale : 84 pages).



IDÉES

- 64 Chloé Morin : « Nous avons tous notre part dans l'effondrement démocratique actuel »

- 66 L'Europe à l'heure martiale

Réinventer la démocratie

- 67 Une étonnante solidité, par Yascha Mounk

- 68 Le vaccin et le Brexit

Le meilleur des mondes

- 69 Plaidoyer pour Yseult, par Sylvain Fort

LIBRAIRIE DE L'EXPRESS

- 70 Best-sellers 2020 : un cocktail de rêve

- 72 Milena Agus, Anne Urbain, Sébastien Lapaque

- 74 Palmarès : féminin pluriel

- 76 Dolores Redondo, Dominique Fabre, Olivier Adam

BEAUX-ARTS

- 77 Divas du monde arabe, d'Oum Kalthoum à Dalida

STYLES

Mode de vie

- 78 Ils vivent dans une mini-maison

Bien-être

- 79 L'équilibre, nouveau Graal de la forme

Tendance

- 80 Un temps d'écran... intelligent

Jeux

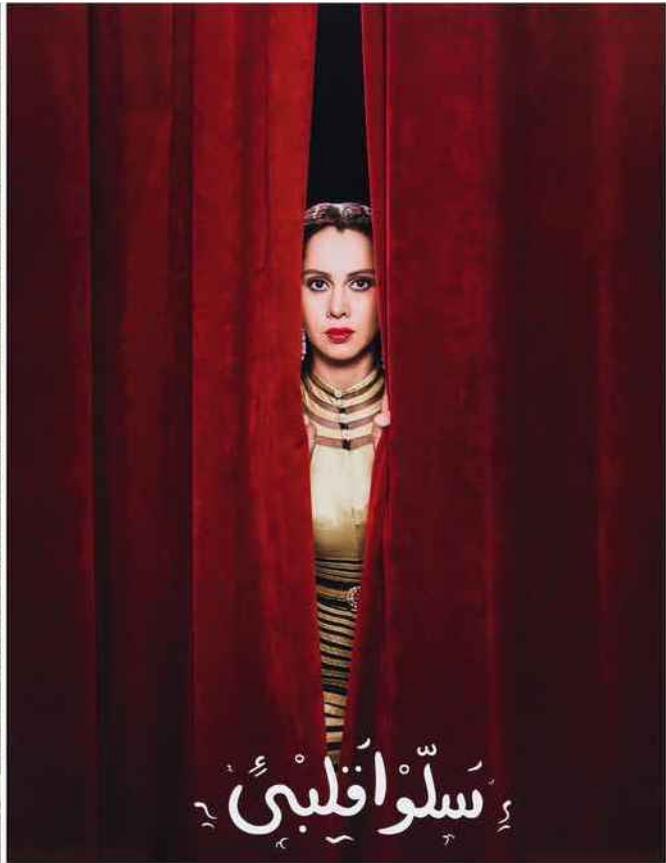
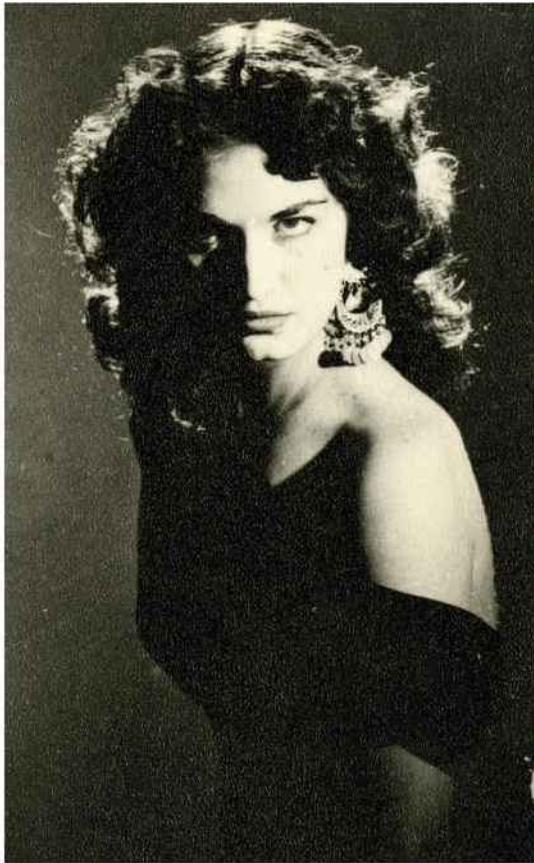
- 81 Mots croisés, sudoku...

Ultimatum

- 82 Prélude à nos souvenirs enfouis, par Christophe Donner



Tous les articles du magazine sont disponibles en version audio sur l'application de L'Express. Ce service est réservé à nos abonnés. Pour les autres lecteurs, abonnez-vous sans engagement pour deux mois pour 1 € sur le site lexpress.fr.



14

C'est de l'art

NOS 4 EXPOS DU MOMENT

Les événements à ne pas manquer.

OUR TOP 4 SHOWS

Events that are not to be missed.

 Pascal Mouneyres

Dalida et Shirin Neshat, deux grandes femmes artistes du XX^e siècle.
Dalida and Shirin Neshat, two of the 20th century's great female artists.

Divas

Elles ont été des symboles, des icônes ; elles ont incarné l'espoir d'émancipation de générations de femmes. D'Oum Kalthoum à Dalida, en passant par Warda al-Djazaïria ou Fayrouz, les divas de la chanson et du cinéma arabes continuent à fasciner les foules. L'Institut du monde arabe ranime le souvenir de leur âge d'or grâce à des photos, affiches, extraits de films et de concerts, robes et objets personnels. Une évocation capiteuse illustrée par quelques images sur imarabe.org.

Divas

They were symbols and icons who embodied the hope for emancipation for generations of women. From Oum Kalthoum to Dalida, Warda al-Djazaïria, and Fayrouz, the divas of Arab song and cinema never cease to fascinate. Now the Institut du Monde Arabe brings memories of this golden age to life through photographs, posters, films, concert videos, dresses, and personal effects. More on imarabe.org.

Institut du monde arabe

Du 27 janvier au 25 juillet 2021 / January 27 – July 25, 2021.
1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris 5^e (01 40 51 38 38).
 10 Jussieu, Cardinal Lemoine
À retrouver sur Mapstr p. 58 et sur parisaeroport.fr

D.R. ORLANDO PRODUCTIONS - SHIRIN NESHAT. COURTESY NOIRMONTART PRODUCTION



René Magritte, *La Liberté des cultes* (1946).
René Magritte, *The Freedom of Religion*, 1946.

Magritte/Renoir. Le surréalisme en plein soleil

En 1943, prévoyant la fin prochaine de la guerre, Magritte se fait le prophète d'un bonheur retrouvé. L'artiste belge s'inspire d'Auguste Renoir pour une « période solaire » – un style auquel il restera fidèle jusqu'en 1947 –, retracée au travers d'une centaine de peintures et de dessins. Sans oublier des mises en perspective avec les tableaux du maître des impressionnistes.

Magritte/Renoir. Surrealism in Full Sunlight

In 1943, foreseeing the end of the war, Magritte became the prophet of a newfound happiness. Inspired by Auguste Renoir, the artist underwent an upbeat "solar period" that lasted until 1947. The Orangerie retraces this prolific period via 100 drawings and paintings and places them in context with other great works from the Impressionist master.

Musée de l'Orangerie

Du 10 février au 21 juin 2021 / February 10 – June 21, 2021
Jardin des Tuileries, place de la Concorde, Paris 1^{er} [01 44 50 43 00].  Concorde
À retrouver sur Mapstr p. 58 et sur parisaeroport.fr

La collection Morozov. Icônes de l'art moderne

Une première en France ! La Fondation Louis Vuitton accueille plus de 200 toiles emblématiques de l'impressionnisme, de l'art moderne et de l'avant-garde, réunies par les frères Morozov, deux mécènes moscovites du début du XX^e siècle qui ont contribué à la reconnaissance internationale des peintres modernes français. Leur collection rassemble des œuvres majeures de Matisse, Picasso, Gauguin, Van Gogh, Renoir, Cézanne, mais aussi Chagall, Malevitch ou Serov.

The Morozov Collection. Modern Art Icons

For the first time in France, the Fondation Louis Vuitton will host more than 200 emblematic Impressionistic, modern, and avant-garde paintings from Moscow's Morozov collection, amassed by the Russian brothers at the beginning of the 20th century. This collection, which contributed to the global recognition of modern French painters, assembles the masters – Matisse, Picasso, Gauguin, Van Gogh, Renoir, Cézanne, Chagall, Malevich, and Serov.

Pierre-Auguste Renoir,
Portrait de Jeanne Samary
(1877). Pierre-Auguste
Renoir, *Portrait of Jeanne
Samary*, 1877



Fondation Louis Vuitton

Du 24 février au 25 juillet 2021 / February 24 – July 25, 2021
8, avenue du Mahatma-Gandhi, Paris 16^e [01 40 69 96 00].
 Les Sablons - À retrouver sur Mapstr p. 58 et sur parisaeroport.fr

PHOTO THÉO R. MAGRITTE / ADAGP IMAGES, PARIS, 2008 - WWW.PHILIPPEVIVANT.NET - PRESSE



Le sol forestier et son jardin en permaculture, l'un des trois écosystèmes de l'exposition.
The forest floor and its associated garden in permaculture are part of three ecosystems on display.

Bio-inspirée, une autre approche

Une mangrove, un récif corallien et son bioréacteur à macro-algues, un sol forestier et son jardin en permaculture : cette exposition permanente invite à une immersion dans trois écosystèmes pour découvrir le biomimétisme, une démarche scientifique respectueuse du vivant et qui s'en inspire pour imaginer un monde plus durable et harmonieux. Des dispositifs interactifs, quiz, maquettes et films aident à comprendre les mécanismes à l'œuvre dans le vivant. À découvrir également sur cite-sciences.fr.

Organic approach

A mangrove, a coral reef and its macro-algae bioreactor, a forest floor and its permaculture garden: this permanent exhibition immerses spectators in three distinct ecosystems to discover "bio-mimicry", a scientific approach respectful of, and inspired by, living organisms for a more sustainable and harmonious world. Interactive displays, quizzes, models, and films explain the mechanisms at work in life forms. Also on cite-sciences.fr.

Cité des sciences et de l'industrie

30, avenue Corentin-Cariou, Paris 19^e [01 40 05 70 00].  Porte de la Villette
À retrouver sur Mapstr p. 58 et sur parisaeroport.fr



THE GOOD VIBRATIONS
THE GOOD PROFILE-TALENT

Aïnu



Au service du patrimoine culturel

Labellisée Entreprise du patrimoine vivant, Aïnu s'illustre dans un domaine peu connu du grand public : le soclage. Indispensables à la valorisation des collections patrimoniales, ses savoir-faire lui permettent une reconnaissance internationale et lui assurent une présence sur les plus grands chantiers muséographiques du monde. D'autant qu'Aïnu ne cesse de diversifier son offre de services.

Par Ina Chong

PHOTOS : Nicolas Krief



Les mains s'affairent au-dessus du poste de travail aménagé sur une desserte à roulettes. Sur le plateau supérieur, on trouve une dizaine de tiges en métal aux formes toutes différentes, soigneusement étiquetées et plantées dans un bloc de polystyrène, une collection de vis et de forets, une perceuse, des pinces plates, des rouleaux de papier adhésif. Sur le plateau inférieur, une boîte débordant de gants. Non loin, des objets sont disposés sur un grand plateau. La jeune femme attend l'ultime validation de leur agencement avant de procéder à leur soclage, étape indispensable dans la présentation des objets au sein d'une exposition. Nous sommes au deuxième étage du musée Carnavalet, qui entame la dernière ligne droite de son ambitieux chantier de rénovation, débuté en 2018 et dont la fin est prévue au printemps 2021. Ces pièces destinées à être présentées en vitrine datent de la Révolution. L'œil sait appréhender ces objets inestimables, les gestes sont à la fois assurés et délicats. Maîtriser son temps, optimiser ses actions, le rythme est rapidement trouvé. « *L'installation est le moment que je préfère*, confie la jeune femme. *C'est là que tout se met en place et qu'on voit le résultat de notre travail.* » Un travail qui, s'il est bien effectué, doit paradoxalement être invisible.

Un à un, les objets s'insèrent parfaitement dans leur armature d'acier et tout fait sens. Le socle attire le regard sur l'objet ainsi mis en valeur et met cérémonieusement le visiteur à distance. Au sous-sol, un binôme s'occupe quant à lui du soclage de pièces beaucoup plus imposantes datant du Moyen Âge : une Vierge en calcaire d'une centaine de kilos et le panneau d'un sarcophage. Si le changement de gabarit est flagrant, le système reste toujours le même. « *Le soclage est une affaire*

« Il s'agit de l'un des métiers les plus humbles au monde : moins ça se voit, mieux c'est ! »

de compromis entre la sécurité et l'esthétique, explique Audrey Bonnemort, chef de projet Aïnu pour le musée Carnavalet. *Quand il est visible, on essaie toujours d'assurer une cohérence avec la scénographie.* » Au total, l'entreprise a traité sur ce projet plus de 2 000 objets aux caractéristiques très variées. Il a fallu s'adapter à leur poids et à leur gabarit. Trouver de nouvelles techniques de soclage en fonction des matériaux de fixation. S'assurer

de la conservation des pièces en utilisant les matériaux les plus neutres possible.

Un métier éminemment empirique

Le socle d'exposition est devenu l'un des outils indispensables à la muséographie. Il intervient en relation avec une architecture, une scénographie et une intention. Dès lors que le contexte devient également signifiant, il se développe avec la volonté de valoriser et de présenter des collections et permet une certaine appréhension par le public. Il participe directement à la mise en scène du discours muséographique. « *Notre travail est de mettre en forme la façon dont l'œuvre d'art sera présentée en respectant le discours scientifique du conservateur, le parti pris esthétique de l'architecte et la meilleure visibilité pour le public* », décrypte Stéphane Pennec, directeur d'Aïnu. Cette activité est historiquement exercée par une variété de corps de métiers différents – tailleurs de pierre, menuisiers ou sculpteurs –, mais c'est l'utilisation du métal dans la création des supports qui permet de définir les contours concrets de la fonction de socleur. « *Il n'y a pas de définition de métier, explique Stéphane Pennec. C'est un terme qui n'apparaît même pas dans le dictionnaire. Le métier existe seulement dans les faits. Si l'on*



1. 3. ET 4. LES ÉQUIPES D'AÏNU TRAVAILLENT ACTUELLEMENT SUR LE CHANTIER DE RÉNOVATION DU MUSÉE CARNAVALET, QUI SE TERMINE AU PRINTEMPS.
2. EN TEMPS NORMAL, AÏNU GÈRE UNE INAUGURATION D'EXPOSITION PAR SEMAINE. EN 2015, ELLE S'EST OCCUPÉE DE *KOREA NOW*, AU MAD PARIS.

devait chercher une parenté au socle, son ancêtre serait sans doute le vaisselier.» Une profession éminemment empirique dans laquelle Aïnu a su développer une expertise en capitalisant son savoir-faire et ses compétences. « Il s'agit sans doute de l'un des métiers les plus humbles au monde, puisque moins ça se voit, mieux c'est, précise le directeur. Le rapport à l'œuvre d'art est intéressant. Le socle est au plus près de l'objet et, en même temps, il doit être le plus discret, le plus absent. » Après avoir fondé et géré un important atelier de restauration d'œuvres d'art pluridisciplinaire en Bourgogne, Stéphane Pennec décide de créer Aïnu en 2003. L'entreprise – dont le nom signifie « humain » en japonais et désigne également une population aborigène originaire d'Hokkaïdo – ne tarde pas à s'imposer comme une référence mondiale dans l'installation et la présentation d'œuvres d'art et de collections patrimoniales. « De 70 à 80 % de notre chiffre d'affaires résulte de nos services de soclage, détaille le fondateur. Mais notre cœur de métier est véritablement constitué par les collections patrimoniales. »

Huit chantiers à la fois

Aujourd'hui, ses clients sont à la fois publics et privés, nationaux et internationaux, comme le Centre Pompidou, le Louvre Abu Dhabi, le MoMA ou encore Van Cleef & Arpels et Bulgari. « Nous ne poursuivons pas vraiment de démarche commerciale, poursuit Stéphane Pennec. De manière générale, nous répondons à des appels d'offres publics émanant des musées et des institutions. Le reste se fait par le bouche-à-oreille. Comme nous privilégions les collections, nous ne travaillons pas pour une clientèle de particuliers. » Parallèlement à la muséographie, l'entreprise se démarque pour ses compétences dans les domaines de la minéralogie ou encore de la haute joaillerie. Elle a également entamé une diversification de ses activités pour compléter son offre de services. Mannequinage, restauration et stockage d'œuvres d'art, encadrement, photographie et numérisation des collections ou encore scénographie constituent aujourd'hui autant de



3



4

cordes à son arc. Cette approche inédite et sa taille permettent à Aïnu de se classer loin devant de potentiels concurrents sur ce marché de niche international. En 2019, son chiffre d'affaires s'élevait à 4,2 millions d'euros. En temps normal, l'entreprise gère tambour battant près de huit chantiers à la fois, quatre équipes en déplacement et une inauguration d'exposition par semaine. Malgré la crise du Covid et ses effets dévastateurs sur le secteur culturel en général, Aïnu a su résister à la

Actuellement, Aïnu compte 39 salariés et presque autant de corps de métiers différents.

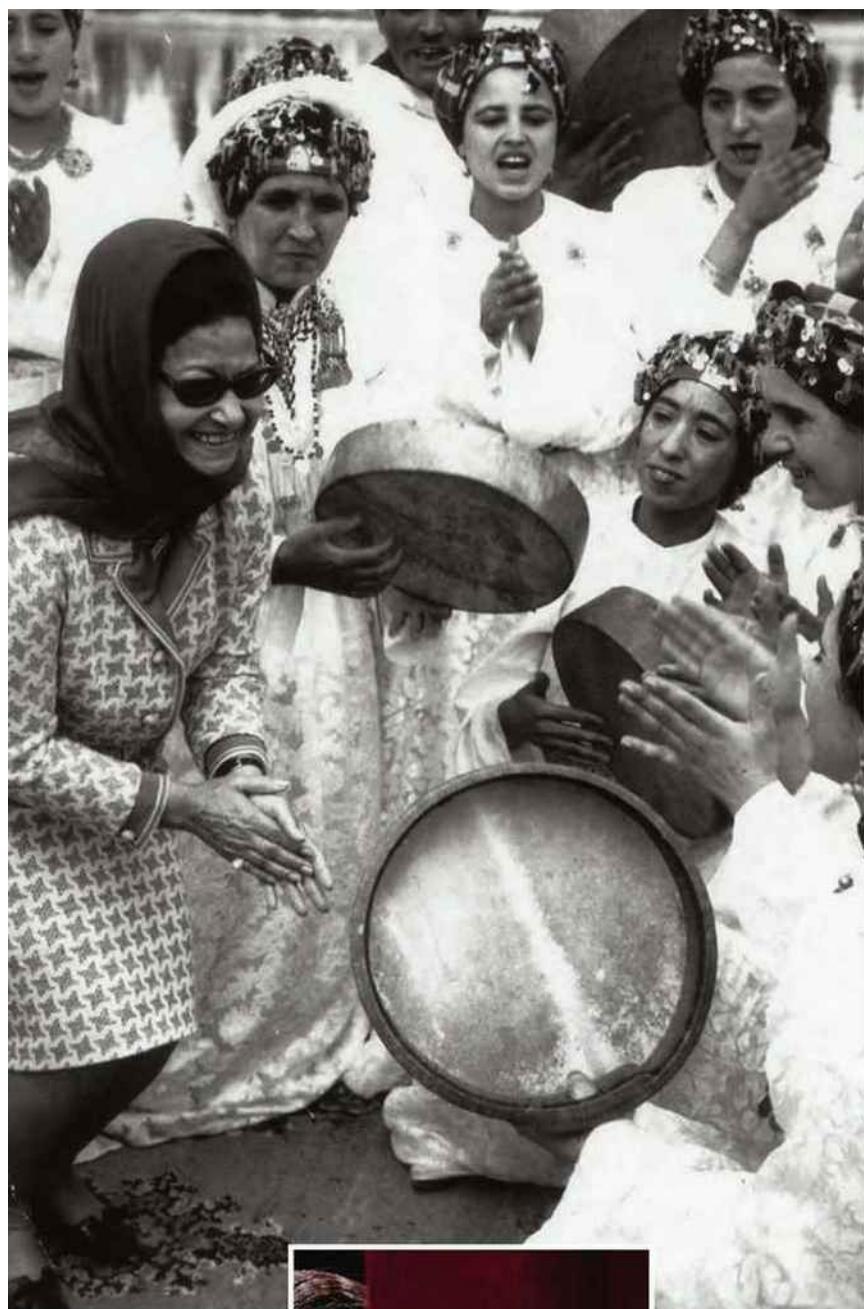
tempête. « À Paris, en ce moment, nous avons le chantier du musée Carnavalet qui se termine, celui de la BNF qui commence, et l'installation de l'exposition Divas : d'Oum Kalthoum à Dalida, à l'Institut du monde arabe », énumère le directeur. C'est sans doute en mettant les pieds dans l'immense atelier de 2 000 m² situé à Gentilly, en région parisienne, qu'on prend la mesure du foisonnement de l'entreprise. Actuellement, Aïnu compte 39 salariés

et presque autant de corps de métiers différents. Restaurateurs, architectes, ingénieurs, photographes, régisseurs, chefs de projets, techniciens de conservation et d'autres encore forment cette singulière pépinière. Ce jour-là, l'atelier est relativement calme. Les équipes de soclage réparties entre les différents chantiers travaillent généralement *in situ*. Une équipe s'affaire toutefois à la restauration d'*American Picnic*, impressionnante toile de Juliette Roche, peintre du XX^e siècle, conservée par la fondation Albert Gleizes. Il faudra un mois d'un travail minutieux pour ressusciter cette œuvre. Juste à côté, d'étonnants minéraux sont photographiés dans un sobre décor studio. Ils appartiennent au musée MIM, situé à Beyrouth, abritant l'une des collections privées de minéraux les plus importantes au monde et avec lequel Aïnu collabore depuis 2011. Du rez-de-chaussée aux mezzanines, les ateliers bois, métal, textile, les espaces de travail, de stockage et les bureaux se succèdent les uns aux autres dans une joyeuse profusion. Cet été, après dix-sept années passées à Gentilly, l'entreprise prévoit de déménager dans un ancien entrepôt industriel posé sur un terrain de 4 400 m², à Aubervilliers. Un immense terrain d'expérimentation à la mesure des futures ambitions d'Aïnu. ■



Exposition

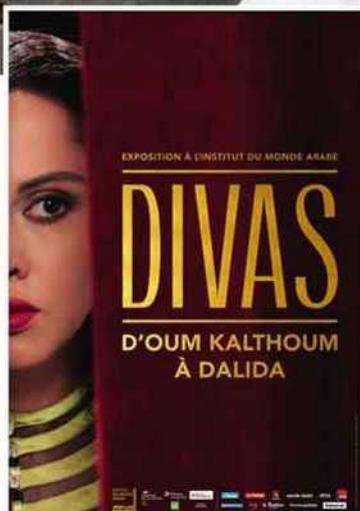
LES DIVAS DU MONDE ARABE
 Dalida aura été la plus française des divas orientales, une Italienne d'Égypte qui a importé en France *Salma ya Salama*, un hymne à la paix dans le monde arabe. Mais la plus légendaire des chanteuses orientales demeure Oum Kalthoum, dite « l'astre de l'Orient », née en 1900 et disparue en 1975. Adulée au point que son cercueil fut porté par la foule dans les rues du Caire! Une exposition rend hommage à ces divas solaires.
 « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida », Institut du monde arabe, Paris, jusqu'au 25 juillet 2021. Tél. 01 40 51 38 18 ; imarabe.org



LÉGENDES **ASTRES DIVINS**
 Un hommage poignant
 aux DIVAS DE L'ÂGE
 D'OR de la chanson
 et du cinéma arabes.

ELLES ONT VENDU des centaines de millions de disques, réuni des millions de spectateurs, tourné pour les plus grands. D'Oum Kalthoum à Warda al-Jazairia, d'Asmahan à Fayrouz, de Leila Mourad à Samia Gamal, en passant par Souad Hosni ou Sabah, sans oublier la toute jeune Dalida, ces chanteuses et actrices de légende symbolisent une véritable révolution artistique. Et plus encore un basculement sociétal en incarnant une nouvelle image des femmes. L'exposition met ainsi en lumière, à travers ces divas intemporelles, puissantes et adulées, l'histoire sociale des femmes arabes, la naissance du féminisme au sein de sociétés patriarcales, et leur participation au panarabisme et aux luttes d'indépendance. Le voyage que propose l'Institut du monde arabe est un concentré de trésors visuels et sonores: extraits de films ou de concerts mythiques, photographies et enregistrements inédits, affiches de scène somptueuses, objets personnels ou encore interviews rares. L'exposition, qui rend hommage à ces divas à la voix d'or, aux productions cinématographiques de Nilwood (l'âge d'or égyptien), sans oublier les artistes d'aujourd'hui, est éblouissante. ■ C.F. «DIVAS: D'OUM KALTHOUM À DALIDA», Institut du monde arabe, Paris (France), jusqu'au 25 juillet (les dates peuvent évoluer avec l'actualité). imarabe.org

Oum Kalthoum à Rabat, en 1968, photographié par Farouk Ibrahim.



Affiche du film libanais *La Fille de Gardien (Bint al-harass)*, réalisé par Henry Barakat, avec Fayrouz, en 1968.





En raison des conditions sanitaires, les dates des expositions ici listées sont susceptibles de changements. Par ailleurs, certaines galeries n'ouvrent que sur rendez-vous et d'autres limitent le nombre de visiteurs. Nous vous invitons donc à vous renseigner avant de vous déplacer.

EXPORAMA

des expositions et festivals

EXPO

Panorama

AGENDA EXPOS - 03-04 2021

Les annonces précédées d'une flèche signalent les expositions majeures et/ou conseillées par la rédaction de Chasseur d'Images. Les festivals photo bénéficient désormais d'une section à part, en fin d'agenda.

05 - Prix Levallois 2020 - Présentation des séries lauréates: "Kinderszenen" de Lionel Jusseret, "The island of Crimea" de Stanislava Novgorodtseva et "Second nature" d'Isik Kaya. Jusqu'au 3 avril 2021. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, 05000 Gap.

11 - Famille croisée - Photos d'Arno Brignon. Restitution d'un projet mené dans le cadre du dispositif "Entre les images" du réseau Diagonal avec les publics du Centre d'Art et de Photographie de Lectoure et le Graph à Carcassonne. Jusqu'au 24 avril 2021. Espace Hamilton, 30 rue A. Armagnac, 11000 Carcassonne. Lire page 30.

13 - Civilisations - Quelle époque! - Exposition internationale abondante, en 280 tirages, l'activité humaine dans un sens large: logement, travail, loisir, transport,

communication, éducation, art, science et technologie. Du 24 février au 28 juin 2021. MUCEM, 201 quai du Port, 13000 Marseille.

13 - Exposition internationale de Photographies - Expo organisée par l'Association internationale d'art Echiquier. Invité d'honneur: Pierre Suu. Du 6 au 26 avril 2021. Musée Albert Reynaud, 14 rue Covet, 13700 Marignane.

13 - Henri, Léa, Chris et les autres - Pour sa 1^{ère} édition, ce festival consacré à la photographie amateur présente 26 photographes et un collectif. Animations diverses: découverte et pratique du cyanotype avec Sylvie Valem; balade photo et initiation au portrait avec Pauline Tralongo. Jusqu'au 27 mars 2021. La Grande Vitrine, 12 rue Jouvène, 13200 Arles. www.rouge-grouperivoli.com/festival-amateur

13 - Les pelouses de la place Tahrir - Photos de la place Tahrir prises par Arnaud du Boistesselin avant et après les affrontements de janvier 2011. Jusqu'au 23 mars 2021. Librairie Maupetit, 142 La

Canebière, 13001 Marseille.

13 - L'île - Photos de Yohanne Lamoulière réalisées dans une île du delta du Rhône. Jusqu'au 15 avril 2021. Jardins du MUCEM, 7 promenade Robert Laffont, 13002 Marseille.

13 - Paysages productifs - 150 clichés inédits de Nicolas Floch issus de ses expéditions sous-marines, à la croisée entre recherche artistique et scientifique. Jusqu'au 25 avril 2021. Frac PACA, 20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille.

17 - CharElie Couture, poète rock et "multiste" - Un voyage conceptuel autour de la question de l'Existence à travers la peinture, la photo, la poésie, la musique, la littérature et la sculpture. Du 4 avril au 1^{er} novembre 2021. Maison des Douanes, 46 rue de l'Océan, 17420 Saint-Palais-sur-Mer.

17 - Des Charentes à l'Afrique - Trois séries de Sébastien Meys: "Beringei, les gorilles du Rift", "Prolemur simus" (lémurien de Madagascar) et "Entre estuaire et pertuis" (la Charente-Maritime, entre terre et mer). Du 19 mars au 24 avril 2021. Galerie Imag'In Art, 25 rue St Michel, 17100 Saintes.

18 - Pierrot Men - Une balade brutale et poétique, en N&B et en couleur, sur les routes de Madagascar. Du 20 mars au 11 juillet 2021. Galerie Capazza, 1 rue des faubourgs, 18330 Nançay.

22 - Un village - Au cœur des années 70, Madeleine de Sinéty (1934-2011) a enregistré en couleur la vie ordinaire et parfois intime des habitants de Poilly, un village breton en pleine mutation. Jusqu'au 28 mars 2021. Centre d'art GwinZegal, 4 rue Auguste Pavie, 22200 Guingamp.

26 - Paysages de mémoire - Des ruines d'Ani à Tchernobyl, de Birkenau à la frontière pyrénéenne, l'exposition sonde les espaces naturels pour faire émerger les histoires douloureuses qui les habitent. Une vingtaine de photographes invités, dont Joséphine Billey, Lucie Poirier, Marc Sagnol, Tomasz Kizny, Patrick Bard, Cécile Massart... Jusqu'au 30 mai 2020. Centre du Patrimoine arménien, 14 rue Louis Gallet, 26000 Valence.

26 - Paysages de mémoire - Expo collective sondant les espaces naturels qui nous



Dikson, 2019-2020 © Evgenia Arbugaeva - Sous le titre "Arctic stories", la galerie In Camera (Paris 7^e) nous invite à suivre Evgenia Arbugaeva dans la toundra sibérienne de son enfance. À voir jusqu'au 17 avril.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



entourent et faisant émerger les histoires douloureuses qui les habitent, à partir des traces plus ou moins visibles qui s'y sont disséminées au fil du temps... Jusqu'au 30 mai 2021. Centre du Patrimoine arménien, 14 rue Louis Gallet, 26000 Valence.

26 - Photographie animalière - Photos de Jean-Jacques Bertin. Jusqu'au 31 mars 2021. Boulangerie Jaco'Pain, -, 26190 Saint-Thomas-en-Royans.

27 - La lecture dans le monde - Photos de lectrices et de lecteurs par Thierry Penneveau. Du 6 au 30 avril 2021. Médiathèque municipale, 30 rue Augustin Hébert, 27290 St-Philbert/Risle.

29 - Hent - Durant un an, Stéphane Lavoué a chroniqué la vie au port du Guilvinec. Jusqu'au 31 octobre 2021. Le Port-musée, pl. de l'Enfer, 29100 Douarnenez.

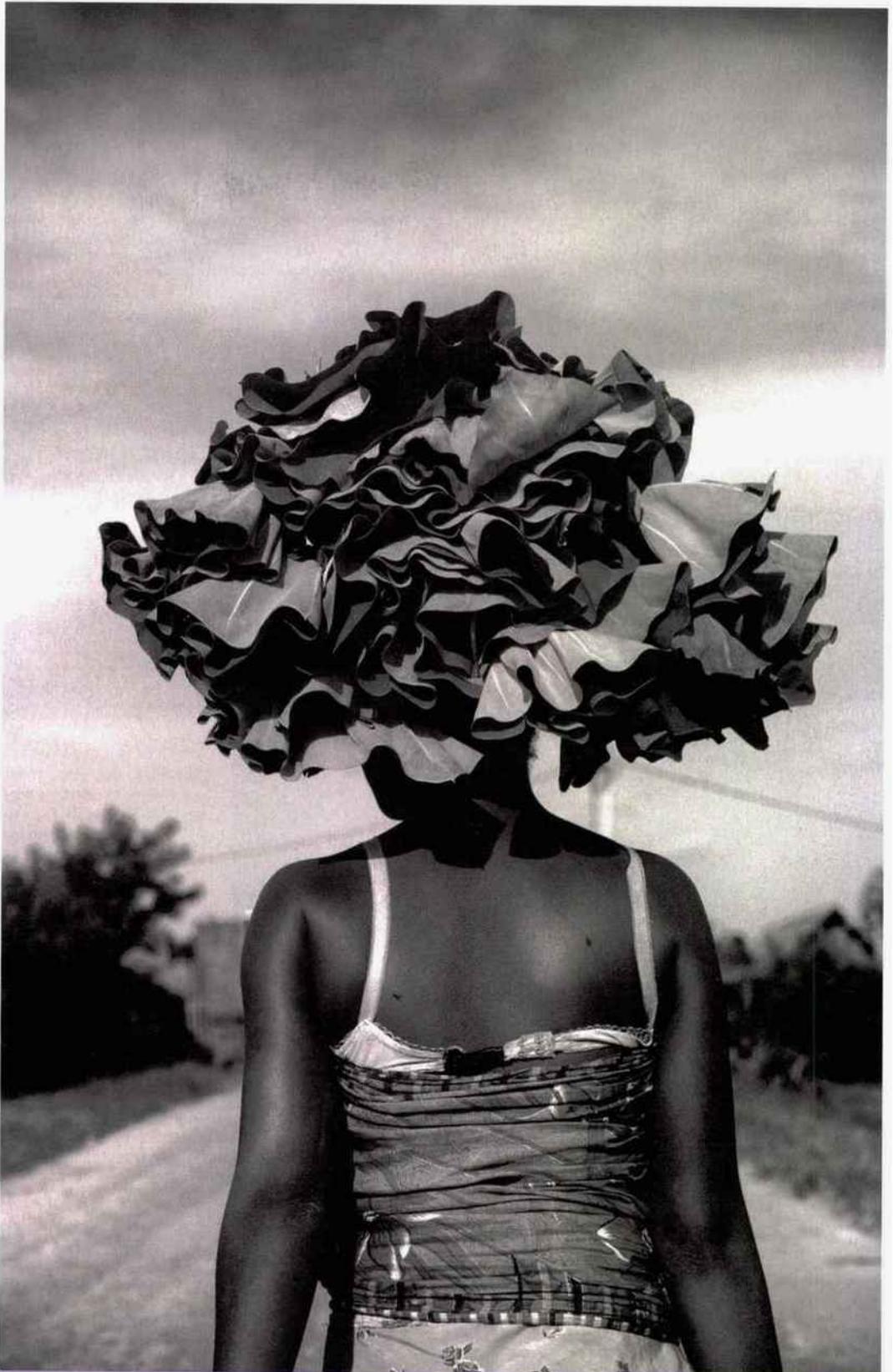
29 - Visions d'Afrique - Expo collective et pluridisciplinaire réunissant 23 artistes africains contemporains, dont les photographes Benjamin Deroche et Leslie Amine. Jusqu'au 3 avril 2021. Le Comoedia - Espace d'art, 35 rue du château, 29200 Brest.

30 - À deux pas d'ici - Trois séries de Bernard Tribondeau ("It's small world", "Jardins secrets", "L'Écorce des âmes") réalisées à proximité de Villeneuve lez Avignon. Du 2 mars au 30 mai 2021. Abbaye Saint-André, rue Montée du Fort, 30400 Villeneuve-lez-Avignon.

31 - Au-delà des apparences. Il était une fois, il sera une fois - Exposition réunissant des artistes africaines qui s'interrogent sur la question de la transmission dans les sociétés contemporaines. Jusqu'au 30 mai. Les Abattoirs - Frac Occitanie, 76 allées Charles de Fitte, 31000 Toulouse.

➤ **31 - Deconstructing Photography (extraits)** - Trois séries de Léo Delafontaine malmenant les classiques de la photographie par la colorisation, le mash-up, etc. Jusqu'au 11 avril 2021. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.

➤ **31 - Looking for the Masters in Ricardo's Golden Shoes** - Série de Catherine Balet, hommage aux grands maîtres de la photographie, réalisée avec la complicité de Ricardo Martinez Paz. Jusqu'au 23 mai 2021.



Mahanoro, Madagascar, 2012 © Pierrot Men courtesy galerie Capazza - Du 20 mars au 11 juillet, la galerie Capazza de Nançay (18) consacre une rétrospective au travail de Pierrot Men, le plus célèbre des photographes malgaches.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



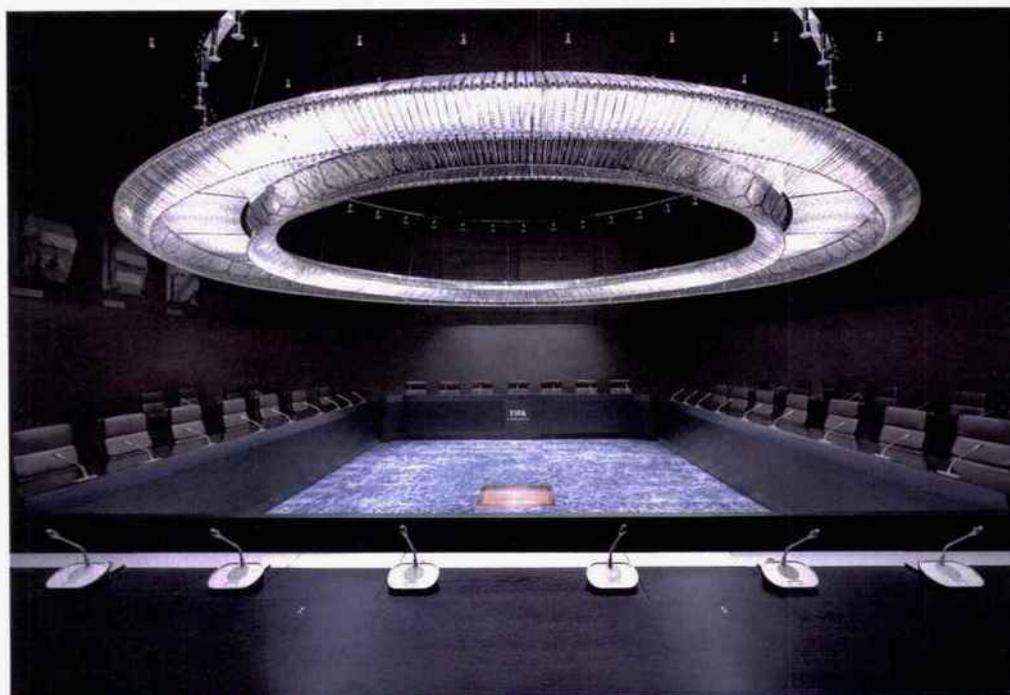
Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.

34 - #Derrièrelesmasques - Portraits de soignants du CHU de Montpellier réalisés par Cédric Matet entre mars et octobre 2020. Jusqu'au 21 mars. Dans les rues du centre-ville et autour du CHU, 34000 Montpellier.

34 - Arbres, troncs, souches - Photos N&B de Dominique Cruchet réalisées dans la forêt primitive de Revelstock, en Colombie Britannique. Jusqu'au 12 mars 2021. Galerie photo des Schistes - Caveau des vigneronns de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières.

34 - Hors-Champ - Photos de plateau réalisées par Alain Adler et Gaston Paris, provenant du fonds Roger-Viollet. Jusqu'au 30 avril 2021. Gare SNCF, 78 pl. André Cambon, 34200 Sète.

34 - Zusammenleben - À travers cette série, commencée il y a plus de 45 ans, Ute Mahler rend



Ci-dessus - Comité exécutif de la FIFA I, Zurich, série "Corridors of Power" [Les couloirs du pouvoir], 2013 © Luca Zanier

Ci-contre - Newark 8 Terminal B, Newark, NJ, série "Airports" [Aéroports], 2016 © Jeffrey Milstein

Luca Zanier et Jeffrey Milstein sont à l'affiche de "Civilization - Quelle époque!", ambitieuse exposition collective (120 photographes originaires des cinq continents, 222 tirages originaux) présentée au Mucem (Marseille, 13) jusqu'au 28 juin.

compte de la manière dont les Allemands de l'Est vivent ensemble et montrent les non-dits de manière subtile. Jusqu'au 20 mars 2021. Maison de l'Image documentaire, 17 rue Lacan, 34200 Sète.

35 - Juke joint blues - Un voyage dans le berceau du blues, le Delta du Mississippi, à travers les clichés capturés en 1986 par Alain Keler. Jusqu'au 26 mars 2021. Maison des Associations, 6 cours des Alliés, 35000 Rennes.

35 - À la lisière - Série nocturne de Juliette Agnel réalisée à Rennes et dans ses alentours : la nature, la ville, et la perméabilité entre les deux. Des textes d'Emilie Houssa accompagnent les photos. Du 19 mars au 5 mai 2021. Galerie Le Carré d'Art, 1, rue de la Conterie, 35131 Chartres de Bretagne.

37 - Reconstruire Maillé, 1944-1953 - Fruit de cinq années de travail et de recherches, l'exposition retrace l'évolution des projets de reconstruction jusqu'à la fin des chantiers du village de Maillé après sa destruction le 25 août 1944.

Jusqu'au 15 juin 2021. Maison du Souvenir, 1 rue de la Paix, 37800 Maillé.

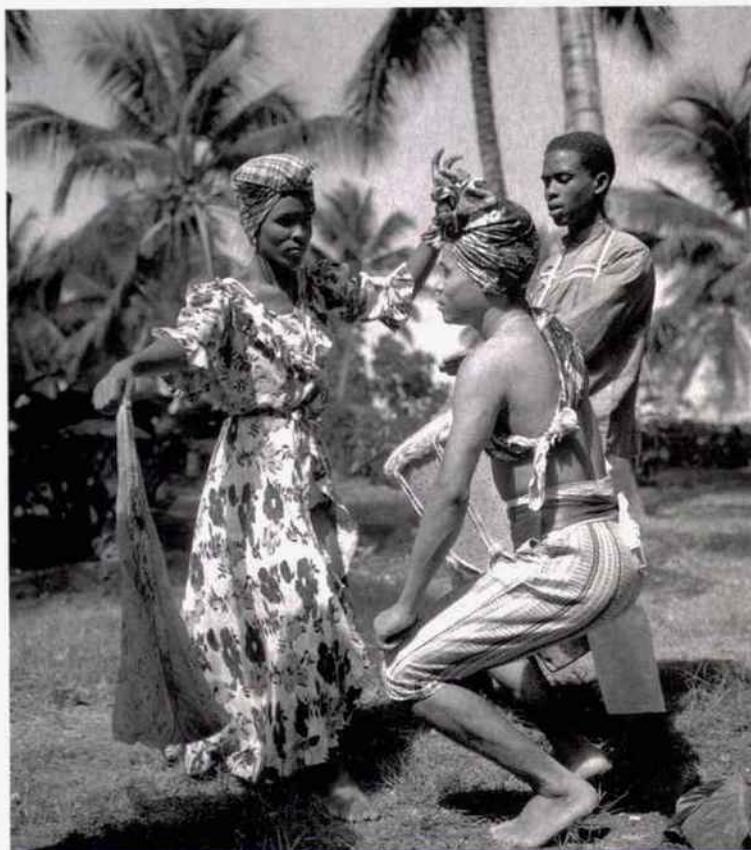
37 - Studio Zgorecki - Une sélection d'environ 100 tirages modernes ainsi que 140 tirages d'époque du studio de Kasimir Zgorecki (1904-1980). Jusqu'au 23 mai 2021. Château de Tours, 25 av. A. Malraux, 37000 Tours.

38 - Loisirs populaires - 50 photos N&B de Jean-François Dalle-Rive. Un regard fraternel et engagé sur 40 ans de loisirs et de cultures populaires en France. Jusqu'au 14 mars 2021. Galerie Alter Art, 75 rue Saint-Laurent, 38000 Grenoble.

40 - Échec du système - Échec du système - Pierre Gerard pose un regard en biais, lent, silencieux et étonné, avide et paradoxal sur les gens qui vivent dehors. Jusqu'au 31 mars 2021. Centre culturel Les Chiroux, 8 place des Carmes, 4000 Liège.

44 - Au bord du réel - Photocollages surréalistes de Jean Christian Bourcart. Exposition réalisée dans le cadre de la Résidence Recherche Photographique. Du 28 février

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



Danseurs haïtiens. Haïti, mars 1959 © Hélène Roger-Viollet / Roger-Viollet
"Les voyages d'Héliène", à la Galerie Roger-Viollet (Paris 6^e) jusqu'au 3 avril.

au 25 avril. Galerie Hasy, 21 grande rue, 44510 Le Pouliguen.

44 - LU, un siècle d'innovations (1846-1957) - L'histoire de la biscuiterie Lefèvre-Utile à travers des objets, des dessins, des photographies et des peintures. Jusqu'au 16 mai 2021. Château des Ducs de Bretagne, 4 pl. Marc Elder, 44000 Nantes.

44 - Objectif Nature - La faune et la flore de la région vues par deux amoureux de nature, Gérard Mignard et Alain Rétrif. Jusqu'au 17 mars 2021. Maison de l'Erdre, île de Versailles, 44000 Nantes.

50 - Le Mont Saint-Michel désert - Photos de Vincent M. réalisées lors du premier confinement, au printemps 2020. Du 24 avril au 6 novembre 2021. Scriptorial, place d'Estouteville, Avranches. Lire page 60.

55 - "On ne passe pas!" - L'exposition se donne pour ambition d'expliquer la ligne Maginot par un retour en arrière, permettant de faire le lien avec les différentes formes de fortifications initiées depuis la défaite de 1870. Du 17 mars au

26 septembre 2021. Mémorial de Verdun, 1 av. du Corps européen, 55100 Verdun.

55 - Our common heritage - Expo itinérante sur l'Histoire partagée du territoire transfrontalier de la Grande Région, berceau de la construction européenne. À Bastogne de mars à mai 2021, à Verdun (55) de juin à juillet 2021, à Hosingen (Luxembourg) d'août à octobre 2021, etc. <https://expo.landofmemory.eu>

56 - Couleurs Presqu'île & Ria - Une trentaine de photos d'ambiance sur la presqu'île de Quiberon et la Ria d'Étel par Jean-Michel Sotto, auteur et photographe professionnel. Jusqu'au 15 mai 2021. Centre culturel, rue Curie, 56510 Saint-Pierre-Quiberon.

56 - Entre terre et mer - Jean-Michel Sotto pose son regard sur le Pays d'Auray. D'Armor en Argoat, ses images sont tantôt composées à fleur d'eau, tantôt au fil des sentiers de randonnée de la baie de Quiberon et du golfe du Morbihan, avec pour seul fil conducteur la lumière. Exposition en extérieur et en

grand format. Jusqu'au 27 mars 2021. Parc de la Chartreuse d'Auray, 56000 Bre'h.

56 - Regard sur la Guinée - Photos d'Anita Conti réalisées à partir de 1943 au large des côtes de Mauritanie, du Sénégal, de la Guinée et de la Côte d'Ivoire, dans le but de documenter les méthodes de pêche traditionnelles. Du 2 avril au 5 juin 2021. Galerie Le Lieu, Hôtel Gabriel - Aile Est, 56100 Lorient.

57 - Du vent au bout des doigts - Exposition participative où se mêlent hommes, femmes, enfants et oiseaux. Du 3 avril au 22 mai 2021. La Conserverie, 8 rue de la petite boucherie, 57000 Metz.

57 - Photo-Forum Metz Photo - Double exposition dans le cadre du cycle "La Nature et la Ville" parrainé par Giovanni Del Brenna: "Au cœur de l'ordinaire" de Thomas Bideau, et "Arbres urbains" de Stéphane Tinnes-Kraemer. Jusqu'au 24 avril 2021. Jardins Jean-Marie Pelt, parc de la Seille, 57000 Metz.

59 - Jusque-là - Mise en dialogue du travail d'Enrique Ramirez et d'une sélection

d'œuvres de la Pinault Collection autour de la question de la traversée, métaphore de notre humanité. Jusqu'au 9 mai 2021. Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, 22 rue du Fresnoy, 59200 Tourcoing.

60 - La photo bat la campagne - Expo collective réunissant les travaux des participants aux ateliers de photographie menés au cours de l'année 2020 par le photographe Florian Da Silva. Jusqu'au 14 mars 2021. Place Maurice Segonds, -, 60930 Bailleul-sur-Thérain.

60 - Premier contact - Exposition consacrée à l'artiste et architecte mexicain Santiago Borgia (peinture, graphisme, maquettes d'architecture, sculptures, œuvres textiles monumentales, photos, etc.). Jusqu'au 19 septembre 2021. Le Quadrilatère, 22 rue Saint-Pierre, 60000 Beauvais.

62 - Derrière les images. Photographier la guerre - Retour sur la Grande Guerre à travers une sélection de 70 photos, en autochrome et en noir et blanc, complétée par des extraits de films d'archives, de documentaires et d'objets de collection de l'ECPAD. Jusqu'au 11 novembre 2021. Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette, 102 rue Pasteur, 62153 Souchez.

66 - Est-ce bien de l'art? - Tryptiques photographiques de Jacques Lahousse (personnalités

du monde des arts). Du 23 février au 15 avril 2021. Espace des Arts, 2 rue des écoles, 66160 Le Boulou.

67 - Jeunesse délaissée - Durant sa courte existence (1956-2013), Tish Murtha a documenté la vie ordinaire des rues de Newcastle et la condition des ouvriers sous le thatchérisme. Jusqu'au 9 mai 2021. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.

67 - Montagnes (du Liban au Kenya) - À travers leurs travaux, Nadim Asfar, Simon Norfolk et Klaus Thymann se font tantôt les témoins de la mémoire d'un pays, tantôt les vigies d'une situation climatique planétaire de plus en plus alarmante. Jusqu'au 28 mars. Stimulania Pôle de photographie, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.

68 - Ren Hang, Sun Yanchu, Lu Yanpeng, Zhang Xiao - Les travaux de ces quatre photographes chinois alternent entre le documentaire social, le journal intime et les réminiscences d'une tradition poétique. Du 13 avril au 23 mai 2021. La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse.

69 - 1940, une étrange défaite? - Exposition historico-pédagogique sur la France de mai-juin 1940, mêlant photographies, documents d'époque et regards actuels. Jusqu'au 21 mars 2021. Centre



© Juliette Agnel - "À la lisière", à la galerie Le Carré d'Art de Chartres de Bretagne (35) du 19 mars au 5 mai.



d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Espace Berthelot - 14 av. Berthelot, 69007 Lyon.

69 - Comme un parfum d'aventure - Expo collective et pluridisciplinaire (œuvres antiques et contemporaines) sur la question du déplacement. Jusqu'au 18 juillet 2021. Musée d'art contemporain, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon.

69 - Dance in Lyon - Série de Yanis Ourabah. Jusqu'au 31 mars 2021. Galerie d'art Atelier du Canal, 12 rue des Augustins, 69001 Lyon.

69 - Exposition annuelle artistique de la Passerelle - Expo pluridisciplinaire sur le thème des "Rencontres". Avec, côté photo, Candide Jarczak, Claire Bernole et Michèle Py. Du 28 mars au 1^{er} avril 2021. La Passerelle, 88 Grande rue de St Clair, 69300 Caluire et Cuire.

69 - L'œil du cœur - Expo-vente d'œuvres contemporaines (peintures, dessins, photos), issues des collections de la galerie. Du 27 février au 17 avril 2021. Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, 69001 Lyon.

69 - L'œil du cœur - Expo-vente d'œuvres issues de la collection Françoise Besson. Du 27 février au 17 avril 2021. Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, 69001 Lyon.

69 - La bibliothèque, abîme et miroir - Photos issues de plusieurs de Jacqueline Salmon, mises en regard avec des ouvrages patrimoniaux. Jusqu'au 15 mai 2021. Bibliothèque de la Part-Dieu, 30 bd Vivier-Merle, 69003 Lyon.

69 - La région humaine, le ciel est bleu - Expo collective mêlant photographes qui ont accompagné l'aventure du Bleu du Ciel tout et artistes dont l'œuvre est emblématique d'une esthétique animée par une exigence éthique : Stan Amand, Philippe Bazin, Laura Henno, Valérie Jouve; Sophie Ristelhueber, etc. Jusqu'au 3 avril 2021. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasques, 69001 Lyon.

69 - Mémoires troublées - Série de Blaise Adilon. Du 4 mars au 3 avril. Galerie Henri Chartier, 3 rue Auguste Comte, 69002 Lyon.

69 - Robert Doisneau, portraits d'artistes et vues de Lyon - Quelque 90 photographies de Robert Doisneau (dont des portraits rares voire inédits de Braque, Foujita, Wolinski, Nikki de Saint Phalle...) que viennent compléter 17 œuvres picturales

de Jean Couty (1907-1991) Jusqu'au 11 avril. Musée Jean Couty, 1 pl. H. Barbusse, St-Rambert - L'île Barbe, 69009 Lyon.

69 - Sortie d'Atelier - Photos de Mélissa Boucher, Silvana Reggiardo et Laure Vasconi, sans thème directeur si ce n'est une combinatoire d'émotions et de réflexions communes sur l'acte photographique. Jusqu'au 27 mars. Galerie Regard Sud, 1-3 rue des Pierres Plantées, 69001 Lyon.

69 - Territoires invisibles, histoires d'architectures et de paysages quotidiens - Expo mêlant photographies et maquettes urbaines aux imaginaires des cinéastes qui ont composé leurs récits autour d'ambiances urbaines particulières. Jusqu'au 31 juillet 2021. CAUE Rhône Métropole, 6 bis quai St-Vincent, 69001 Lyon.

71 - Azimut - Expo du collectif Tendence Floue, fruit d'un périple de 4000 km à travers la France. Jusqu'au 15 mai 2021. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.

74 - Elles! Pour l'amour des femmes... - Photos d'André Carrara, Emmanuelle Bousquet et Isabel Munoz. Jusqu'au 5 avril 2021. Galerie Daltra, 20 rue du clos des rennes, 74000 Megève.

I PARIS 1^{er}

Ils restaurent Notre-Dame - L'ampleur du chantier en cours et à venir à travers des clichés inédits en grande part réalisés par Edouard Biery. Jusqu'au 7 mai. Domaine national du Palais Royal, 5 rue de Valois.

I PARIS 3^{ème}

American Stories - Une sélection de photos inédites des États-Unis datant du siècle dernier, issues de "The Anonymous Project". Jusqu'au 3 avril 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

Cavale - Série de Nicolas Comment, entre "déambulation psychogéographique", balade géopolitique et fiction intime. Du 5 mars au 30 avril 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

Dear America - 29 photos de Rémi Noël: une vision tendre, poétique et truculente de l'Amérique. Jusqu'au 3 avril. Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz - Bât. A, 9 rue Charlot.

Eugène Atget: Voir Paris - Exposition exceptionnelle autour de l'œuvre d'Eugène Atget (1857-1927) conçue à partir des collections du musée Carnavalet - Histoire de Paris. Jusqu'au 25



© Jean Merhi - "Explosion-Détonation-Impllosion", exposition hommage aux victimes de l'explosion survenue au port de Beyrouth, à la galerie Terrain Vagh (Paris 5^e) du 6 avril au 29 mai.

avril. Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

In search of elsewhere - Une plongée dans l'œuvre du photographe américain Steve McCurry. Du 5 mars au 30 avril 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

Juifs du Maroc, 1934-1937 - Ethnologue autodidacte, photographe par nécessité, Jean Besancenot (1902-1992) a laissé un corpus de plus de 1800 images, témoignage important sur les juifs du Maroc, et en particulier sur les communautés rurales du sud du pays. Jusqu'au 18 avril. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de St-Aignan, 71 rue du Temple.

Mes années 80 et 90 - Photos d'Igor Mukhin. Du 5 mars au 30 mai 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

Prix de la photographie Life Framer - Présentation des photos des 24 lauréats. Du 25 mars au 17 avril 2021. Galerie

Écho, 119 rue Vieille du Temple.

Roches - Série photographique d'Aurore Bagarry qui s'articule autour de recherches sur l'eau comme empreinte sur le paysage et sur la notion de frontière naturelle. Du 6 mars au 17 avril 2021. Galerie Sit Down, 4 rue Sainte Anastase.

Speakeasy - Photos de Daido Moriyama. Jusqu'au 30 mai. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

I PARIS 4^{ème}

(Re)Connexions humaines - Photographies et collages de Margaret Lansink, ou le passé revisité grâce à l'utilisation de la feuille d'or et du papier japonais. Jusqu'au 15 avril 2021. Galerie XII, 14 rue des Jardins Saint-Paul.

Chine intime - Depuis 2004, Robert van der Hilst parcourt la Chine et porte dans les villes et campagnes son regard sur les "intérieurs" de ce pays en pleine mutation. Jusqu'au 15 avril 2021. Galerie Basia Embiricos, 14 rue des Jardins Saint-Paul.

Dans les rues de Paris - 70 street artists exposent plus 200 œuvres originales qui remettent sur le devant de la scène les lieux aujourd'hui fermés. Jusqu'au 20 mars 2021. Galerie Sakura, 21 rue du bourg Tibourg.

Home again - Dans ses œuvres, Mari Katayama allie sculpture, couture, performance et photographie. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

L'odeur de la nuit était celle du jasmin - Une soixantaine de photos dans lesquelles FLORE continue à "inventer photographiquement" une Indochine mythifiée. Jusqu'au 31 mai. Galerie Clémentine de la Féronnière, 51 rue St-Louis en L'île.

Moriyama - Tomatsu: Tokyo - 400 œuvres, des années 1950 à nos jours, de deux des photographes les plus influents de notre époque: Daido Moriyama et Shomei Tomatsu. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison

FOIRE AU MATÉRIEL

38 - Sassenage - Bourse d'échange vente/achat occasion et collection organisée dans le cadre du Festival européen de l'image. www.saloneuropeendelimage.com Du 1^{er} au 3 octobre 2021. Halle des sports Jeannine Longo, 2 rue Pierre de Coubertin, 38360 Sassenage.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

Yasuke Kurosan, le samouraï noir au Japon - Création vidéo de Smail Kanouté. Jusqu'au 30 mai. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

I PARIS 5*1

Ces murs qui nous font signe - Philippe Apeloig a photographié les plaques parisiennes commémorant la Seconde Guerre mondiale. Ces photos font aujourd'hui l'objet d'une installation-projection sur les murs extérieurs du Panthéon. Du 7 au 9 mai 2021. Panthéon, place du Panthéon.

Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida - Exposition hommage aux plus grandes artistes femmes de la musique et du cinéma arabes du XX^e siècle : photographies d'époque, souvent inédites, extraits de films ou de concerts mythiques, affiches cinématographiques, robes de scène et objets personnels. Jusqu'au 25 juillet 2021. Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard.

Explosion-Détonation-Implsion - Photos de Jean Merhi. Hommage aux victimes de l'explosion survenue au port de Beyrouth le 4 août 2020. Du 6 avril au 29 mai 2021. Galerie Terrain Vagh, 24 rue des Fossés Saint-Bernard.

I PARIS 6*1

Les voyages d'Hélène, une vie à documenter le monde - Au fil de ses 30 ans de photographie, Hélène Roger-Viollet a constitué une œuvre qui allie le témoignage documentaire et une esthétique qui lui est propre. Jusqu'au 3 avril 2021. Galerie Roger-Viollet, 6 rue de Seine.

I PARIS 7*1

Arctic stories - De Kanin Nos à Enourmino, Evgenia Arbugaeva renoue avec son enfance dans la toundra sibérienne en une dizaine d'Impressions Fine Art. Du 4 mars au 17 avril 2021. In camera galerie, 21 rue Las cases.

Et si l'on dansait... - La communauté gitane de Barcelone des années 1950 à travers le regard bienveillant de Jacques Léonard. Jusqu'au 31 mars 2021. Galerie DUREV, 56 bd de la Tour Maubourg.

I PARIS 10*1

L'alchimie du paysage - Chuck Kelton utilise la chimie photographique, souvent du 19^e siècle, pour créer des œuvres abstraites et sensibles qui rappellent des canyons, des

montagnes, des océans et des forêts. Jusqu'au 10 avril 2021. Galerie Miranda, 21 rue du château d'eau.

Le Cabinet de Curiosités Cinématographiques de Braquage - Un dialogue entre le cinéma et les machines, le dessin, la photo, la sculpture, etc. Jusqu'au 13 avril. The Film Gallery, 43 rue du fbg St-Martin.

I PARIS 12*1

Le Jardin d'agronomie tropicale de Paris - 15 photos grand format de Nathalie Tiroit jouant de la superposition avec des cartes postales de 1907, année où le Jardin d'agronomie

I PARIS 14*1

Going East - Une expo conçue comme un voyage vers l'est, sur les traces de Michael Ackerman, Max Pam et Paolo Roversi. Jusqu'au 3 avril 2021. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail.

I PARIS 15*1

Blessure - Photos de Sebastiao Salgado montrant les "blessures" subies par la forêt amazonienne. Jusqu'au 30 mars 2021. Espace Frans Krajcberg, chemin du Montparnasse, 21 av. du Maine.

Very subtle light - Photos d'Albarran Cabrera. Jusqu'au 13 mars 2021. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière.

The power of my hands - Expo pluridisciplinaire présentant des artistes qui utilisent le "pouvoir de leurs mains" pour questionner le corps, la sexualité, les émotions, la maternité et la représentation de soi. Jusqu'au 2 mai. Musée d'art moderne, 11 av. du Président Wilson.

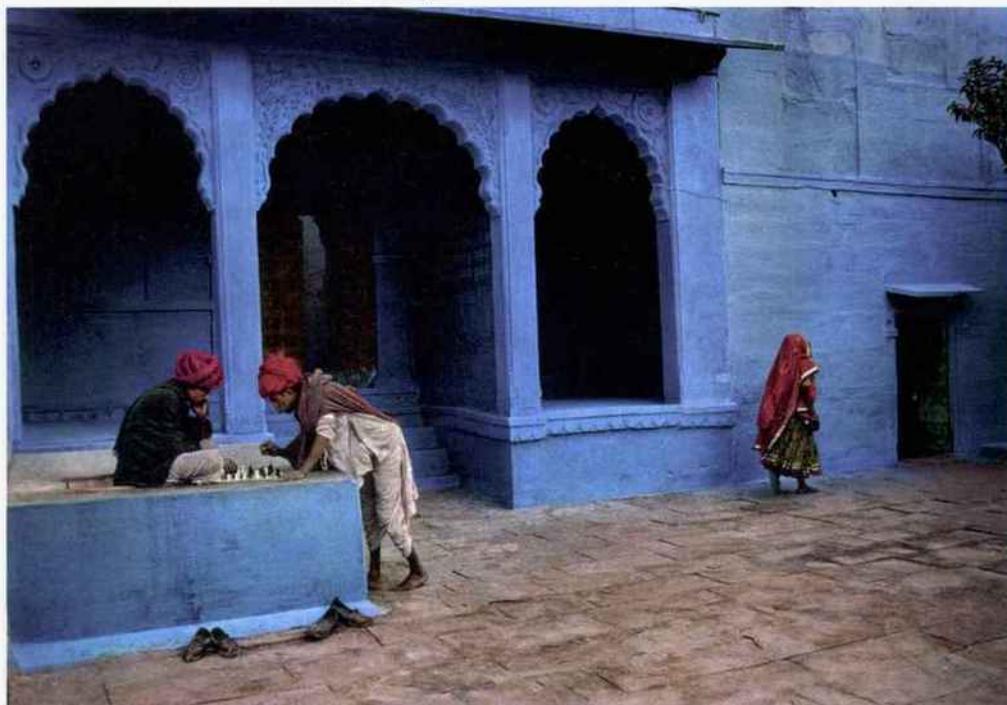
I PARIS 18*1

Dans les têtes de Stéphane Blanquet - Carte blanche à Stéphane Blanquet, dessinateur, plasticien, photographe, metteur en scène, réalisateur et figure majeure de la scène artistique underground. Jusqu'au 27 août. Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard.

disciplines confondues. Du 31 mars au 16 mai 2021. Parc de la Villette, av. Jean Jaurès.

76 - Visiter Pompéi - Sur les pas de Gustave Flaubert, Claudio Sabatino photographie Pompéi depuis 2001. L'exposition fait dialoguer ses images et le récit de l'écrivain, le tout enrichi par des clichés réalisés par Giorgio Summer entre 1865 et 1870. Du 29 mars au 27 juin 2021. Abbaye de Jumièges, 24 rue Guillaume le Conquérant, 76480 Jumièges. Lire page 12.

76 - Voyages au pays d'Emma - Eric Bénard propose une



Joueurs d'échecs, Jodhpur, Inde, 1996 © Steve McCurry - "In search of elsewhere", à la Polka Galerie (Paris 3^e) jusqu'au 30 avril.

I PARIS 16*1

Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après - Le 11 mars 2001, deux bouddhas monumentaux étaient détruits par les Talibans. L'exposition commémore ce patrimoine perdu en présentant des œuvres archéologiques ainsi que des photographies du plasticien Pascal Convert. Jusqu'au 21 juin. Musée national des arts asiatiques - Guimet, 6 pl. d'Iéna.

Marc Riboud, histoires possibles - Rétrospective Marc Riboud : un parcours de plus de 50 ans sur tous les continents, avec une place privilégiée pour l'Asie. Jusqu'au 3 mai. Musée national des arts asiatiques, 6 place d'Iéna.

Tranchée Racine - 50 artistes internationaux invités par Stéphane Blanquet. Expo en deux parties : 13 janvier au 2 mai, puis 12 mai au 27 août. Jusqu'au 27 août 2021. La Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard.

Zone franche - Expo collective et explorant le mouvement des voyageurs, des marchandises et des imaginaires par-delà les limites matérielles. Jusqu'au 1^{er} août. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson.

I PARIS 19*1

100% L'expo - Sorties d'écoles - Panorama des meilleurs talents de la jeune création artistique française et internationale récemment diplômés, toutes

interprétation photographique de la relation entre Madame Bovary de Flaubert et ses lieux d'inspiration. Du 27 mars au 26 septembre 2021. Musée des Traditions et Arts Normands, Château de Martainville, 76412 Martainville-Épreville.

77 - Silver memories - Essentiel à la photographie argentine, le minerai d'argent pourrait bientôt être épuisé. À partir de cette hypothèse, Daphné Le Sergent fait dialoguer photographie, dessin, vidéo et installation. Du 20 mars au 18 juillet 2021. CPIF, 107 av. de la République, 77340 Pontault-Combault.

78 - Expo photo animalière d'Auffargis - Expo proposée par

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



l'association PHANA. 15 stands, avec 12 photographes animaliers amateurs (dont l'invité d'honneur Phil Léger), 1 espace vidéo, 1 jeune dessinatrice animalière (pastel) ainsi que la L.P.O. Du 2 au 4 avril 2021. Lieux divers, 78000 Auffargis.

80 - Au-delà de la vague - Photos de Philippe Blin, "reporter pictural". Jusqu'au 11 avril 2021. Galerie Maznel, 89 rue de la ferté, 80230 Saint-Valéry-sur-Somme.

86 - Les 40 ans de la Réserve Naturelle Nationale du Pinail - 26 photos grand format du collectif Objectif Nat'. Images d'espèces emblématiques des milieux humides et des landes de la réserve naturelle, plus deux panneaux explicatifs. Exposition itinérante en extérieur : jusqu'au 31 mars à Chauvigny, du 1^{er} avril au 3 mai au Parc de St-Cyr, du 3 mai au 1^{er} juin à Dissay...

86 - Photoiles Nature - Photos naturalistes de Jacky Bachelier : une vingtaine de tirages 40x60 sur toile. Expo sous l'égide du club Grand'Angles. Du 3 au 5 avril. Atelier, 3 rue blanche, 86000 Angles-sur-l'Anglin.

91 - Sahel - Grand reporter pour Le Parisien/Aujourd'hui en France, Philippe de Poulpiquet présente ici le récit de son voyage aux côtés des troupes françaises au Sahel. Jusqu'au 30 mai 2021. Parc de l'Hôtel de Ville, 91 rue de Paris, 91120 Palaiseau.

92 - Portraits en pied - Les bonsais de l'Arboretum photographiés à la chambre 4x5 par Michel Monteaux. Jusqu'au 30 avril. Arboretum de la Vallée aux loups, 102 rue de Château-briand, 92000 Châtenay-Malabry.

92 - Une invitation au voyage numérique - Onze compositions de Thomas Thomopoulos. Jusqu'au 30 avril. Square



© Bernard Tribondeau - "À deux pas d'ici", à l'abbaye Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon (30) jusqu'au 30 mai. L'exposition réunit trois séries récentes de Bernard Tribondeau sur le paysage, qu'il soit réel ou fantasmé.



Penelope, série "Looking out from Within", 2020 © Julia Fullerton-Batten - "The world within", accrochage collectif sur le thème du confinement, au Hangar Photo Art Center de Bruxelles (Belgique) jusqu'au 27 mars.

Colbert, 92340 Bourg la Reine.

93 - Bijoux de mécanique - Les photos d'Axel Ruhomaully racontent la mémoire du patrimoine aéronautique et spatial conservé au musée. Du 6 avril au 28 août 2021. Musée de l'Air et de l'Espace, Aéroport de Paris, 93350 Le Bourget.

93 - Le génocide des Arméniens de l'empire ottoman - Documents et objets racontent cet événement précurseur des violences et crimes de masse du XX^e siècle. Du 22 mars au 11 juillet 2021. Mémorial de la Shoah, 110-112 av. Jean Jaurès, 93700 Drancy.

94 - Frank Horvat, Paris années 50 - Deux séries réalisées par un Frank Horvat à

l'aube de sa carrière avec la capitale pour toile de fond ou pour sujet. Jusqu'au 15 avril 2021. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.

94 - Le serpent noir - Film, photos, sérigraphies, etc., de Cécile Hartmann sur le pipeline géant Keystone XL. Jusqu'au 18 avril 2021. MABA, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

94 - Le vent se lève - Expo collective et pluridisciplinaire explorant les rapports de l'humain à la Terre. Jusqu'au 15 octobre. MAC/VAL, pl. de la Libération, 94400 Vitry/Seine.

94 - Trois artistes en balade - Un voyage sur le territoire de Nogent/Seine à travers les aquarelles, dessins et photos d'Albert Capaul, Jean Lefort et Sébastien Loubatié. Jusqu'au 30 mai. Musée intercommunal, 36 bd Gallieni, 94130 Nogent/Seine.

94 - Variations of reality - Miia Autio, Lucile Boiron, Andi GV, Léa Habourdin et Marie Hervé interrogent la notion de réalité. Jusqu'au 27 mars 2021. Maison des Arts, 1 pl. Salvador Allende, 94000 Créteil.

95 - La lecture dans le monde - 40 photos N&B de lectrices et de lecteurs par Thierry Penneteau. Du 2 au 27 mars 2021. Médiathèque l'Astrolabe, 49 rue de l'Abondance, 95000 Cergy.

97 - Grand Chemin - Cinq photographes du collectif ITEM présentent le fruit de leur résidence à Saint-Denis de La Réunion. Jusqu'au 22 mars. Salle du Banyan, Cité des Arts, 97400 Saint-Denis.

I BELGIQUE I

Bruxelles - The world within - Expo réunissant 27 propositions photographiques autour du confinement, dans le cadre du PhotoBrussels Festival. Jusqu'au 27 mars 2021. Hangar Photo Art Center, pl. du châtelain 18.

Bruxelles - Snapshots - Photographies des traces encore visibles de l'abomination nazie réalisée par Luc Mary-Rabine. Jusqu'au 31 mars 2021. Musée Royal de l'Armée, parc du Cinquantenaire 3.

Charleroi - Un printemps au Musée de Charleroi : "Le grand atelier" de Joel-Peter Witkin, "Welcome to Camp America" de Debi Cornwall, "Sunset memory" de Peter H. Waterschoot, "Traunstein" de Julie Gasemi et Nicolas Dufranne et "Back to Neverland" de Bruno Oliveira. Jusqu'au 16 mai. Centre d'art contemporain de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 11 avenue Paul Pastur.

Charleroi - enFER - Le patrimoine industriel de Charleroi et Liège vu par Joe Struyven. Jusqu'au 18 avril 2021. Le Bois Du Cazier, rue du Cazier 80.

Liège - Where I am, I don't know - Expo proposée par les élèves de la section photographie de l'ESA Saint-Luc Liège, diplômés en 2020. Du 24 février au 20 mars 2021. Centre culturel Les Chiroux, 8 place des Carnes.

I SUISSE I

Fribourg - La nuit, une invention de l'homme - Série de Mariano Manikis : photos réalisées la nuit dans les rues de La Boca, quartier historique de Buenos Aires. Jusqu'au 11 avril. La Cabinerie, angle rue Grimoux / Marcello.

Genève - Wabi-Sabi, la beauté dans l'imperfection - En 30 photos, Steve McCurry explore la philosophie du wabi-sabi (la beauté des choses imparfaites, impermanentes et incomplètes). Jusqu'au 15 juin. Musée Barbier-Mueller, rue Jean Calvin 10.

Nyon - Léman, bien plus qu'un lac - Un dialogue instinctif, décalé, profondément humain, entre deux artistes, Claude Dussez et Vincent Guignet, qui pendant quatre ans ont sillonné ensemble les rives du lac. Jusqu'au 15 août. Musée du Léman, quai L. Bonnard, Nyon.

Winterthur - Pia Zanetti, photographe - Pour cette première grande expo qui lui est consacrée, la photographe a choisi dans ses archives des clichés qui dépassent le témoignage. Jusqu'au 24 mai. Fotostiftung, Grünzstrasse 45, Winterthur.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



02 - 3^e Rencontres Photographiques de Château-Thierry - Manifestation organisée par le Photo-Club Arc en Ciel de Château-Thierry. Exposition de photographes pros et amateurs, conférences, projections-diaporamas, ateliers, prises de vues en studio, etc. Du 8 au 9 mai 2021. Palais des Sports, av. Jules Lefebvre, 02400 Château-Thierry.

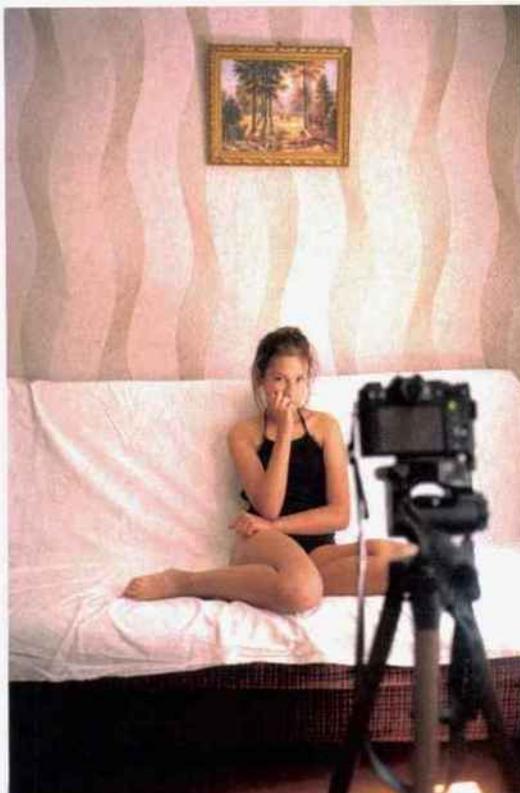
011 - Fictions documentaires - 4^e édition du festival de la photographie sociale organisée par le GRAPH. Avec Mohamed Bourouissa, Arno Brignon, Andrea Eichenberger, Cécile Cuny, Hortense Soichet, Nathalie Mohadjer, Matthieu Gafsou, Gilberto Guiza-Rojas et Laura Lafon. Programmation détaillée : www.graph-cmi.org Jusqu'au 24 avril 2021. GRAPH, place des Anciens Combattants d'Algérie, 11000 Carcassonne.

13 - 13^e Festival de la Camargue et du Delta du Rhône - Sorties nature, conférences, animations et expos ("Endangered" de Tim Flach, "Toundra" d'Olivier Larrey...). Parrain de cette édition : Jamy Gourmaud. Invité d'honneur : François Sarrano. Du 12 au 17 mai 2021. Lieux divers, 13230 Port-St-Louis-du-Rhône.

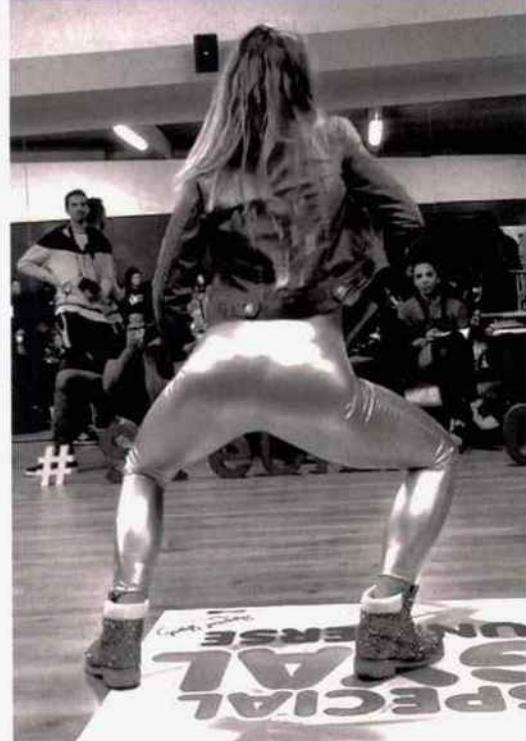
22 - Photo Festival en Baie de Saint-Brieuc - Expo collective (16 photographes) sur le thème : "Et après ?" Du 17 avril au 29 août 2021. Lieux divers, 22000 Saint-Brieuc.

34 - ImageSingulières - Pour sa 13^e édition, le rendez-vous de la photographie documentaire accueille, entre autres, Ute Mahler, Igor Tereshkov, Marylise Vigneau, Romain Laurendeau, Cécilia Reynoso ou le collectif Tendance Floue. Des rencontres, des signatures, un studio photo et une brocante complètent le programme. Du 12 au 30 mai 2021. Lieux divers, 34000 Sète.

035 - Report'Images #4 - 10 photographes présentent 80 photos issues de reportages divers (environnement, société, culture, ethnologie, santé, etc.) de la Bretagne à la Polynésie, du Pérou à la Mongolie. Avec : Jean-Claude Moschetti, Natacha Soury, Julien Ermine, Simon Cohen, Emmanuel Berthier, Olivier Donnar, Vincent Gouriou, Damien Meyer, Julien Girardot et Gaël Cloarec. Jusqu'au 30 mars. La Grande Passerelle, 2 rue Nicolas Bouvier, 35400 St-Malo.



Ci-dessus - Extrait de "13.31", 2019 © Varya Kozhenikova
Ci-dessous - Extrait de "Special Gyal", 2018 © Aida Bruyère
Du 13 mars au 2 mai, le festival "Circulation(s)" accueille la fine fleur de la jeune photographie européenne (cf. CI n°428). En attendant la réouverture du CENTQUATRE (Paris 19^e), l'événement se déroulera en ligne (www.festival-circulations.com).



41 - Merveilles Nature - Ce nouveau festival dédié à la photo animalière promet de "montrer les trésors de la nature, promouvoir leur protection et éduquer par la photographie et les rencontres". En attendant le programme détaillé, dévoilons déjà quelques noms à l'affiche de cette première édition : Jean-Marie Seveno, Véronique & Patrice Quillard, Joël Brunet, Fabrice Simon ou Éric Égéa. Du 28 au 30 mai 2021. Halle, place de la Halle, 41500 Mer.

42 - Printemps de la photo - Manifestation réunissant plusieurs expositions, dont "Révalités" de Julie de Waroquier, invitée d'honneur de cette édition. Du 10 avril au 30 mai 2021. Espace de la Tour, 5 rue du parc, 42300 Mably.

44 - Festival photo Atout Sud - Exposition dans la galerie des 20 photos sélectionnées pour le concours sur le thème "Monochrome". Du 4 mars au 3 avril 2021. Galerie Atout Sud, 1 rue Ordonneau, 44400 Rezé.

60 - Usimages - Biennale de la photographie du patrimoine industriel : 13 expositions sur les thèmes, entre autres, de la santé et des histoires de bureaux. Avec les photos de Eugenijus Bardzius, Mattia Balsamini, Cécile Cuny, etc. Du 17 avril au 20 juin 2021. Lieux divers à Cramoisy, Creil, Montataire, Nogent-sur-Oise, Roussey, St-Leu d'Esserent, Saint-Maximin.

62 - Festival Regard Nature de Lestrem - 350 photos exposées et 10 conférences. Parrain: Laurent Fiol. 12 photographes régionaux : Bernard Claessens, Bernard Deman, Stéphane Desrumaux, Elodie Duquesnoy, Olivier Flamme, Nicolas Frin, Michael Lebeau, Jean Michel Lecat, Dominique Martin, Laurent Renaud & Dominique Haution, Kevin Wimez et 17 membres du club Coup d'œil Photo. Du 9 au 11 avril 2021. Centre culturel Jean de La Fontaine, 301 allée Pierre Macquart, 62136 Lestrem.

67 - ST-ART - Foire européenne d'art contemporain. Plusieurs photographes à l'honneur, dont Georges Rousse, Michel Kirch, Formento&Formento, Ole Marius Joergensen ou Pierre Vogel. Du 12 au 14 mars 2021. Parc des Expositions - Hall 1, rue Fritz Kiefer, 67000 Strasbourg.

75 - Circulation(s) - Pour sa 11^e édition, le festival de la jeune photographie européenne présente 33 artistes de 12 nationalités différentes ainsi qu'un focus sur la scène contemporaine du Portugal. Du 13 mars au 2 mai 2021. Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial, 75019 Paris.

76 - 24^e Salon photographique "Regards et Images" - Exposition présentée par les photographes de "Regards et Images" sur le thème "Écrire avec la lumière"; qu'elle soit naturelle, artificielle, nocturne, franche et dure ou bien rasante... Du 3 avril au 9 mai 2021. Abbaye de Montivilliers, réfectoire gothique, 76290 Montivilliers.

079 - Rencontres de la jeune photographie internationale - 21 expositions à l'affiche, dont 7 réalisées par des artistes émergents à l'occasion de leur résidence niortaise. Au programme également : une présentation de JH Engström par Brigitte Patient le 23 avril, une table-ronde sur la photographie contemporaine le 24 avril. Lieux divers, à Niort. Du 8 avril au 15 mai 2021. CACP Villa Perochon, 64 rue Paul-François Proust, 79000 Niort.

80 - 30^e Festival de l'Oiseau et de la Nature - Comme chaque année, le rendez-vous des férus d'ornithologie réserve une belle place à la photographie avec des sorties, des stages et des expositions grand format en extérieur. Du 24 avril au 2 mai 2020. Lieux divers au Crotoy, à Saint-Valéry sur Somme, à Cayeux-sur-Mer, à Abbeville. www.festival-oiseau-nature.com

I BELGIQUE I

Villers la Ville - Festival de l'oiseau - Concours photo, exposition, conférences, stands matériel, balades nature et animations. Du 20 au 21 mars 2021. Crié de Villers la Ville, Avenue Georges Speeckaert 24, 1495 Villers la Ville.

I SUISSE I

Genève - PhotoGenève Festival - Expos de Mauren Brodbeck, Vincent Calmel et Jeremy Spierer. Nombreuses animations annexes dont certaines en ligne sur <http://phge.ch/> Du 30 avril au 2 mai. Lieux divers, Genève.

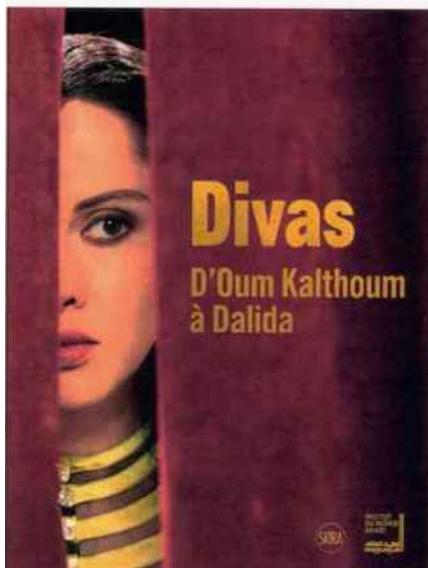


A CTUALITÉS / MUSIQUE / PAR CYRIELLE GENDRON ET AGNÈS GRÉGOIRE

ÉCOUTER ET VOIR LES CHANTEUSES DU MONDE ARABE

Plus que des divas, elles sont des icônes. Oum Kalthoum, Warda, Sammia Gamal, Laila Mourad, Dalida... Elles sont chanteuses, danseuses, actrices, Égyptiennes, Algériennes, Libanaises... L'Institut du Monde Arabe et les éditions Skira leur rendent hommage. Une célébration de ces femmes qui ont marqué l'âge d'or de la chanson et du cinéma arabes, et laissé un véritable héritage auprès d'artistes contemporains, à l'instar des photographes Randa Mirza ou Nabil Boutros, dont les œuvres côtoient les images d'époque, extraits de films, affiches et robes réunis par les commissaires Hanna Boghanim et Elodie Bouffard.

Divas, éditions Skira, 224 p., 29 €. Du 7 avril au 25 juillet. IMA, 1, rue des Fossés Saint-Bernard, Paris V^e. imarabe.org





SOMMAIRE

N° 267 - AVRIL 2021

L'ENQUÊTE

6 | GESTION DES RISQUES

Marchandises dangereuses et dossiers explosifs

L'ESSENTIEL

12 | SANTÉ-PRÉVOYANCE DE LA FONCTION PUBLIQUE

La réforme de tous les dangers ?

14 | BILAN 2020

Malgré récolte pour Groupama

15 | ASSURANCE EMPRUNTEUR

Stop and go

16 | AUTORÉGULATION DU COURTAGE

Une réforme et des interrogations

17 | SANTÉ-PRÉVOYANCE

Génération mise sur l'IA pour enrayer la fraude

ÉTUDES & BAROMÈTRES

18 | MALAKOFF HUMANIS

Siffler en télétravaillant ?

18 | HENNER

Le bilan 2020 des frais de santé

19 | MERCER

L'ESG, la nouvelle marotte des DRH

VEILLE MARKETING

20 | LE PRODUIT

Ça roule pour Ornikar

21 | LA CAMPAGNE

C'est toujours la Maaf qu'ils préfèrent !

22 | BAROMÈTRE DIGITAL

RC pro

L'ENTRETIEN

24 | AVEC XAVIER DURAND,

directeur général de Coface

LE DOSSIER

26 | Collectives : sur le fil

DROIT ET TECHNIQUE

36 | RÉVISION DE SOLVABILITÉ II

L'heure de vérité ?

39 | SOMMAIRE D&T SUR LE WEB

Complémentaires santé : à la recherche de la différenciation perdue

TENDANCES

40 | PRÉVOYANCE

Le burn out des arrêts de travail

44 | DSI-STRATÉGIE INFORMATIQUE

Cuisine interne ou progiciel standard ?

L'ENQUÊTE

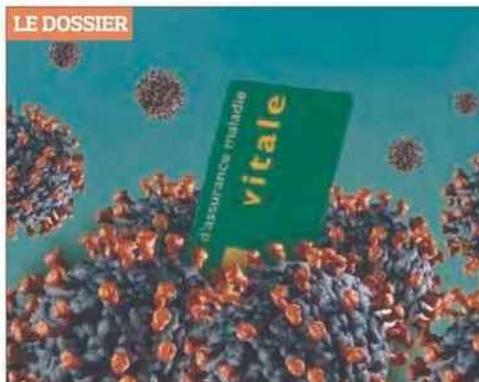
GESTION DES RISQUES MARCHANDISES DANGEREUSES ET DOSSIERS EXPLOSIFS

Face à une succession de sinistres, le stockage et le transport de marchandises suscitent une mobilisation des autorités, des entreprises et des assureurs. D'autant plus que le sujet, à cheval entre assurance dommage et assurance transport, ne manque pas de complexité.

PAGE 6



LE DOSSIER



COLLECTIVES SUR LE FIL

27 | Bilan 2020 : un exercice de haute voltige

29 | Regards croisés : Cédric Pironneau, directeur général de SPVie assurances, Damien Vieillard-Baron, président de Gerep

30 | Prévoyance collective : les assureurs bientôt en mal de cotisations ?

34 | Collectives : le fardeau de la portabilité

LA TENDANCE

PRÉVOYANCE

LE BURN OUT DES ARRÊTS DE TRAVAIL

PAGE 40

La crise sanitaire maintient le risque arrêt de travail sous pression alors que le vieillissement de la population active, l'allongement de la durée des arrêts et les conséquences des taux bas sur le provisionnement alourdissent depuis plusieurs années la charge sinistre des assureurs.

REPORTAGE

48 | L'Institut du monde arabe à bonne école avec la MGEN

RESSOURCES HUMAINES

50 | VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE

Des lettres confidentielles

53 | L'ÉTAT-MAJOR

Eurexo

54 | PORTRAIT

Valéria Faure-Muntian : une femme d'expériences

AGENDA & PARUTIONS

INDICES-INDEX

ILS ASSURENT

58 | Les dogsitters

Images de couverture et du sommaire : AdobeStock



Portrait de groupe, membres de l'Union Féministe fondée par Hoda Chaaoui circa 1950, Kofler, Beyrouth, Fondation Arabe pour l'Image, collection Busseina Saleh Younes.

REPORTAGE

L'Institut du monde arabe à bonne école avec la MGEN

Dans l'attente impatiente d'une inauguration, l'exposition « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida » à l'Institut du monde arabe (IMA) voit grâce au mécénat de la MGEN sa diffusion amplifiée. La prescience du mécène a permis, avant la crise sanitaire, de mettre en place une opération innovante autour d'un thème qui lui est cher : l'éducation à l'égalité des sexes. Récit d'un mécénat prophétique.



Affiche du film « La Fille de Gardien » (Bint al-harass), réalisé par Henry Barakat avec Fayrouz, Liban, 1968, Beyrouth, collection Abboudi Bou Jawde.

Par Sarah Hugounenq

Le triste sort réservé aux musées en cette période sanitaire périlleuse n'a pas effrayé la MGEN. Bien au contraire. La mutuelle du système enseignant a signé fin janvier – beaucoup plus tardivement qu'escompté au départ du fait des conditions sanitaires – un important mécénat avec l'Institut du monde arabe, fermé depuis plus de cent jours. Loin d'être un simple soutien à sa saison 2021 sur les femmes arabes, dont le clou sera l'exposition « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida » (inauguration repoussée depuis un an mais promise en avril), l'opération est prophétique. Alors que les musées sont inaccessibles, la MGEN a créé dès le début des discussions avec l'IMA en 2019 une plate-forme interactive, à la fois support de

pour les scolaires, autour de l'exposition et plus largement du thème de l'égalité homme/femme. Diffusion de la culture, éducation, parité et numérique : l'initiative coche toutes les cases des enjeux de société révélés – ou du moins exacerbés – par la Covid-19. Le projet a été mis sur pied fin 2019 avant la déflagration épidémique. « Nous avons soumis à la MGEN un tout autre projet : une exposition sur panneaux qui aurait tourné dans plusieurs écoles, se souvient Adèle Parillat, responsable mécénat de l'IMA. Ils ont proposé un module numérique pour démultiplier à l'infini la dif-

fusion du support de médiation à travers leur important réseau d'enseignants. Nous n'avions jamais réalisé ce type d'opération, par manque de moyens principalement. Les projets numériques nécessitent de nombreux prestataires, de l'agence de production digitale aux illustrateurs... Mais aujourd'hui à l'aune de la crise sanitaire et des interrogations sur les systèmes de médiation innovants, nous nous réjouissons d'autant plus de cette brillante idée qui a beaucoup plus de sens. » Le succès de la plate-forme, nourrie de vidéos, cartes interactives, animations, quiz et ressources documentaires, est tel que l'établissement pense déjà à la manière de la pérenniser et de la décliner sur d'autres thèmes. « J'étais très attaché à l'idée de développer un volet numérique autour de l'exposition pour toucher le plus grand nombre mais aussi car c'était une première pour l'IMA et lancer des

Alors que les musées sont inaccessibles, la MGEN a créé en 2019 une plate-forme interactive.



Magazine féministe « L'Égyptienne » numéro 18, Le Caire, 1926, Paris, Institut du monde arabe.

innovations est toujours enrichissant », confie Éric Chenut, vice-président délégué de la MGEN.

ÉCOLE CULTURELLE

Si l'IMA fait ses premiers pas sur une médiation 2.0 en même temps qu'elle dialogue pour la première fois avec un assureur mécène, la MGEN n'en est pas à son coup d'essai. Les kits pédagogiques itinérants pour zone rurale avec le Louvre, les projets de création collectifs avec les classes de zones d'éducation prioritaire pour le château de Versailles ou encore la création d'espaces de médiation digitale et de tablettes tactiles pour jeune public au Mucem à Marseille sont autant de témoignages du virage pris par la mutuelle enseignante en faveur de l'éducation culturelle

il y a bientôt dix ans. « Il n'y a pas de frontière entre la culture et la société. Un spectacle, une œuvre témoignent de l'humeur d'une époque en même temps qu'il est un lieu de rencontre et de croisement pour tous, non pour une élite. Le regard prospectif et rétrospectif du musée permet de mieux comprendre le monde. Ne pas prendre la culture en compte aujourd'hui est très dommageable. Voilà ce que dit aussi notre soutien à l'IMA », explique Éric Chenut.

UN MÉCÉNAT DE VALEUR

L'art est aussi un outil d'émancipation, rôle non anodin dans une saison consacrée à la place de la femme. « Quand je cherchais des partenaires pour cette exposition, je n'étais intéressée que par les entreprises qui ont des convictions et non une posture sur la promotion de la diversité, la tolérance, la parité... La MGEN s'est imposée évidemment », sourit Adèle Parillat. Initiatrice du remboursement de l'IVG dès 1976 avant même la Sécurité sociale, partisane de la PMA pour toutes, membre de plusieurs structures et fondations promouvant la place des femmes dans le secteur du numérique ou des métiers scientifiques, la MGEN est sur tous les fronts de la défense du droit des femmes. « Cette exposition parle de citoyenneté et d'enjeux de fraternité républicaine, valeurs auxquelles nous sommes historiquement très attachés, poursuit le vice-président adjoint de la MGEN. La plate-



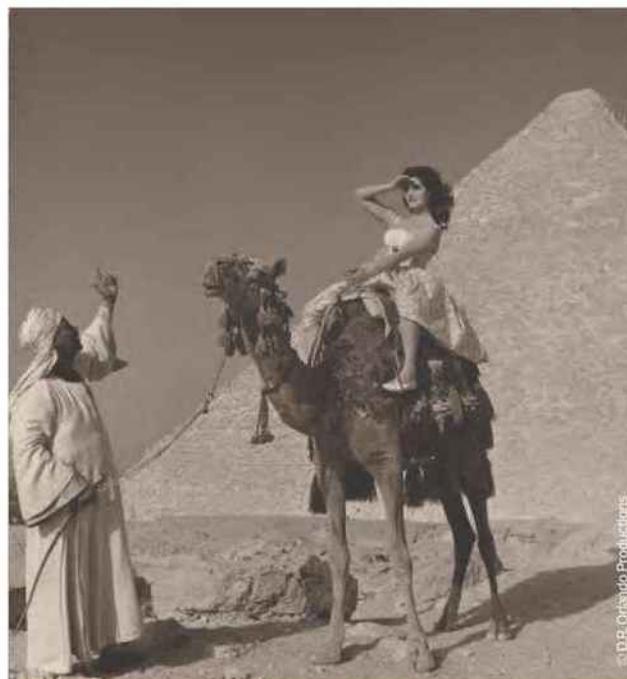
La chanteuse égyptienne Oum Kalthoum sur la scène de l'Olympia, 14 novembre 1967, Farouk Ibrahim, Paris, photothèque de l'IMA.

forme conçue avec les équipes de l'IMA permet dans ce cadre une approche renouvelée de la question de la femme dans le monde arabe, depuis la naissance des luttes pour son émancipation, au début du XX^e siècle, jusqu'aux interrogations contemporaines sur le genre. » Pour boucler la boucle, Roland Berthelier, président du groupe MGEN,

interviendra aux Rencontres économiques de l'IMA le 6 avril prochain. Forum annuel destiné aux acteurs de l'économie, son thème n'est autre que l'empowerment féminin. Cousu main, ce partenariat entre MGEN et l'IMA montre combien le mécénat n'est définitivement pas comptable mais bien un sujet de société. ■



L'expo « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida » devrait enfin ouvrir ce printemps.



Dalida devant les pyramides à Gizeh, reportage photographique pour la promotion de son premier récital en français au cinéma Rivoli au Caire, avril 1959, Paris, D. R. Productions Orlando.



DE RETOUR

L'interview RIP de... **Oum Kalthoum**

Échange de textos depuis les cieux avec l'une des plus grandes chanteuses du monde arabe, également appelée « l'Astre d'Orient ».



Salam aleykoum, Oum.

Aleykoum salam, Cosmo.

« L'Astre d'Orient »,
« La Quatrième Pyramide »,
« La Dame », « L'Immortelle »...
ça en fait des surnoms !

Lol. Je vous rassure, ma tête
passe toujours les portes.

Bonne nouvelle ! Au moins,
vous avez pu franchir celles
du paradis sans encombre.

Presque. Ça bouchonnait un
peu avant la sortie.

En plus, le physio a voulu que je
chante sa chanson préférée pour
me laisser entrer.

Comme par hasard, c'était la
plus longue. Résultat, j'ai chanté
pendant une heure et quart.

Ha ha, quel périple !

Je suis arrivée à 23 heures et
j'avais toujours pas diné.

Heureusement, Cléopâtre m'avait
organisé un cocktail de bienvenue.

Rebelote, j'ai dû faire un concert.
Je me suis couchée à 2 heures du
mat, j'étais claquée.

What ? Vous êtes une
proche de Cléopâtre ? !

Yes, on est même colocs.

Quel scoop ! On a de la chance,
parce que vous n'êtes pas du genre
à vous étaler dans la presse.

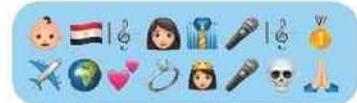
C'est vrai, c'est pas moi que vous
auriez vu en culotte sur Instagram.

Ha ha, difficile de vous imaginer
faire des haul pour montrer ce que
les marques vous offrent.

Ouais enfin... Si vous voulez
m'envoyer les dernières Nike, voici
mon adresse : La Pyramide de
Nuages, Cedex 7^e Ciel, interphone
« Les reines d'Égypte ».

OK, le message est passé.

Chiche, vous nous racontez
votre vie en émojis ?



Merci beaucoup et
la bise à Cléopâtre.

Psst ! Si vous voulez en savoir plus
sur moi, rendez-vous à l'expo
Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida, à
l'Institut du monde arabe, à Paris.

Oum Kalthoum naît en 1898 dans une famille égyptienne pauvre. Pour arrondir les fins de mois, son père, imam, interprète des chants religieux dans des mariages. Un jour, il surprend Oum en train de chantonner et hallucine. Aussi sec, il la travestit en petit garçon et l'embarque chanter dans des cérémonies religieuses. Oum devient une célébrité locale. Au Caire, elle se produit dans les théâtres, toujours sapée en homme. Puis elle croise la route du poète Ahmed Rami, qui lui écrira une centaine de chansons. En 1932, elle entame sa première tournée. S'ensuivent des concerts internationaux, dont un à l'Olympia en 1967. Charles de Gaulle la kiffe et la surnomme « La Dame ». Pas du genre à faire la couv de *Closer*, sa vie privée le reste. Elle épouse un médecin en 1955 et inclut une clause lui permettant de divorcer si besoin (bien joué). Elle s'éteint le 3 février 1975 au Caire, et près de 5 millions d'Égyptiens l'accompagnent jusqu'à sa dernière demeure. ■

PAR SOPHIE BILLAUD ET MANON PIBOULEAU



ACTION PUBLIQUE LA VILLE AVANCE

« L'art est public », Tropisme du Nord

Bien ancrés aux Hauts de Massane, les locaux d'Uni'Sons ont pris de l'ampleur avec « L'art est public ». Ce tiers-lieu culturel et de cohésion sociale proposera bientôt une galerie d'art. En point de mire également, le sommet Afrique-France à Montpellier.



© Ludovic Séverac

Après 20 ans d'Uni'Sons et 15 ans d'Arabesques, Habib Dechraoui regarde devant et il a encore plein d'idées à mettre en action.

CHEVALIER DES ARTS ET DES LETTRES

« C'est du bonheur même si je n'ai jamais fait de démarche pour être décoré. Chevalier des Arts et des Lettres, je sais ce que cela représente. Je fais de la musique depuis mes 16 ans et j'ai toujours été dans l'associatif depuis l'adolescence. Je prends conscience de ce que Uni'Sons et Arabesques sont devenus. C'est l'un des festivals de Montpellier les plus connus dans le monde. On a réussi à installer Montpellier à l'international avec cet événement auquel peu de gens ont cru au départ. »

Les locaux d'Uni'Sons et le festival Arabesques sont très attachés au quartier des Hauts de Massane. Depuis plus d'une dizaine d'années, l'association occupe l'ancien cabinet médical dont elle a fait son cabinet musical, selon la formule de Habib Dechraoui, directeur d'Uni'Sons et fondateur d'Arabesques. La fermeture de la pharmacie voisine offrait la possibilité d'investir d'autres champs culturels. Après un an de travail, l'association a concocté « L'art est public ». Une proposition ambitieuse qui se veut à la fois un tiers-lieu et, plus étonnant, une galerie d'art.

« Pour les gens du quartier, nous sommes un lieu de culture et de cohésion sociale et bien plus que ça. On l'a vu avec le confinement et nos distributions alimentaires. La Covid-19 a été un accélérateur de cloisonnement social », confie Habib Dechraoui, promu chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. « L'art est public » est un bel outil qui peut accueillir des groupes en répétition comme des débats. Un tiers-lieu avec une galerie d'art est un défi comme Habib les aime. « On va montrer de belles choses à l'image de l'exposition inaugurale qui, en lien avec l'Institut du monde arabe, sera consacrée à la chanteuse Oum Kalsoum », dit-il en espérant accueillir des gens bientôt. « L'art est public », c'est un peu la halle Tropisme du nord.

Afrique-France

Si l'équipe d'Uni'Sons travaille sur le prochain Arabesques (7-19 septembre), Habib Dechraoui attend le Sommet Afrique-France de juillet prochain. « C'est une très bonne chose pour Montpellier. Culturellement, c'est invraisemblable ce qui peut être fait en mettant l'accent sur la coopération culturelle. De notre côté, nous n'avons pas attendu les autres pour faire des ponts avec l'Afrique. Il faut profiter de l'opportunité pour construire des choses entre les deux continents et mettre en lumière ce qui existe déjà et que beaucoup de gens ignorent. Il faut que ce soit une fête. » Car il est certain d'une chose : « la jeunesse africaine a beaucoup de choses à raconter. »



Culturemadame



Oum Kalthoum.

UNE EXPO

L'ÂGE D'OR DES DIVAS du monde arabe

L'Institut du monde arabe rend hommage aux plus grandes artistes femmes de la musique et du cinéma arabes du XX^e siècle. Voici trois raisons de voir, déjà virtuellement, *Divas. D'Oum Kalthoum à Dalida*.

LE TALENT DES PIONNIÈRES : dans les années 1920, au temps de l'apogée de la Nahda, période de renaissance intellectuelle au Caire, la scène artistique, encore sous domination masculine, voit l'émergence de chanteuses, danseuses et actrices de talent.

OUM KALTHOUM, L'ASTRE DE L'ORIENT : l'icône de la culture populaire bouleverse les canons de la musique traditionnelle en s'entourant d'un orchestre occidental à cordes, avec piano, guitare et même accordéon. Elle mène son public jusqu'à la transe lors de ses concerts de plusieurs heures. Sa représentation à l'Olympia en 1967 se joue à guichets fermés. Sur scène, elle porte diamants et foulard de soie à la main. Une pure diva !

LES DÉBUTS DE DALIDA : comme la Libanaise Fayrouz, Dalida incarne la modernité. Avant de devenir star de la chanson, la Miss Égypte 1954 débute au cinéma. On découvre les images de tournage de son premier film, ainsi que des photos inédites et ses tenues de scène.

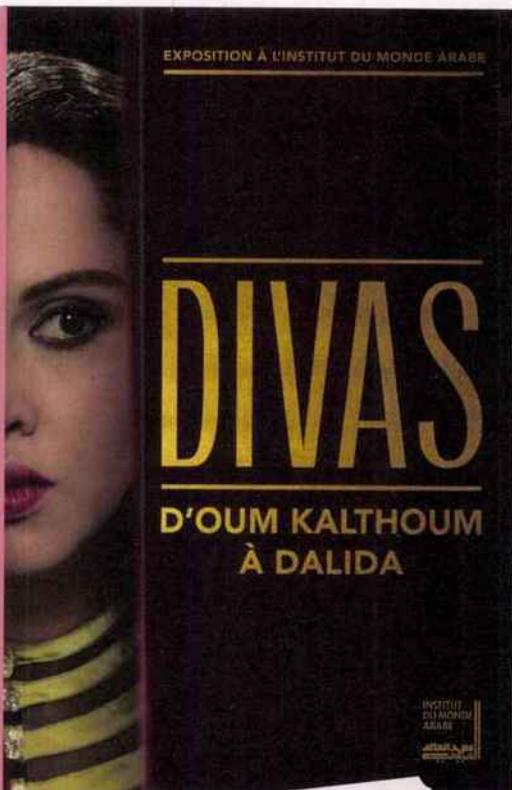
Divas. D'Oum Kalthoum à Dalida, jusqu'au 25 juillet, à l'IMA, à Paris. Ouverture dès autorisation gouvernementale. imarabe.org

PHOTOS DISCOTHÈQUE RADIO FRANCE, IMA ET SIFÉ EL AMINE



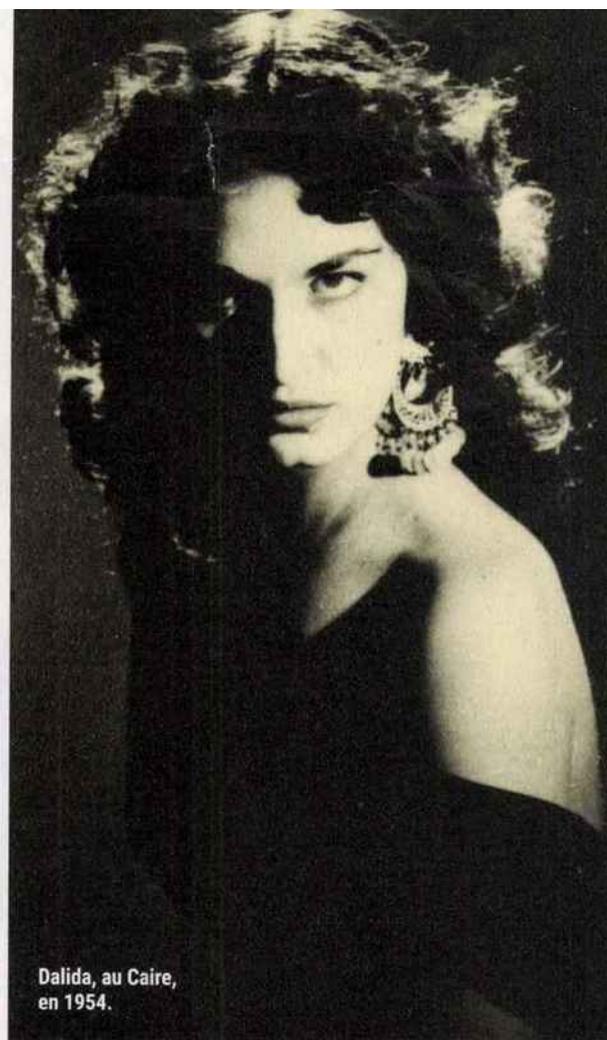
COUPE-FILE

Icônes intemporelles, femmes puissantes, symboles glamour adulés dans les sociétés arabes après la Seconde Guerre mondiale, ces divas se sont imposées du Caire à Beyrouth, du Maghreb à Paris, incarnant une période d'effervescence artistique et intellectuelle. Elles retrouvent aujourd'hui le public dans une exposition événement, qui célèbre à la fois leur histoire et leur héritage.



Exposition
jusqu'au
25 juillet

A Paris



Dalida, au Caire, en 1954.

Tapis rouge pour les

**LES GRANDES VOIX
FÉMININES ORIENTALES
CÉLÉBRÉES À L'INSTITUT
DU MONDE ARABE.**

elles sont femmes et artistes, mais aussi pionnières et combattantes, incarnant l'âge d'or de la musique et du cinéma arabes. A ce titre, elles se retrouvent tout en haut de l'affiche de la nouvelle exposition de l'Institut du monde arabe. Oum Kalthoum et Warda Al-Jazairia, Asmahan et Fayrouz, Leila Mourad et Samia Gamal, en passant par Souad Hosni, Sabah et la toute jeune

Dalida... Toutes ces *prima donna*, réunies pour la première fois à Paris, nous convient au cœur de leur vie, de leur œuvre, et nous emmènent au Moyen-Orient. Là où, malgré la toute-puissance patriarcale, elles sont parvenues à faire entendre leur voix.

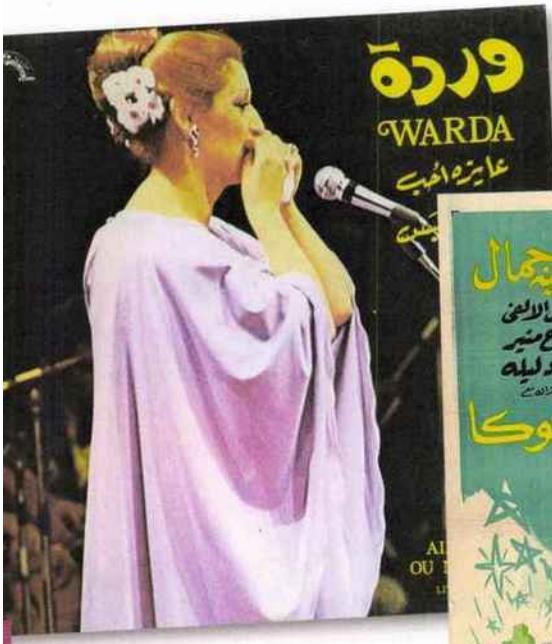
Un spectacle en quatre temps

Tel un voyage dans le temps, *Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida* entraîne d'abord les visiteurs dans Le Caire cosmopolite des années 1920. Ils ont rendez-vous avec les pionnières du mouvement féministe. Hoda Chaaaraoui, la première femme à se dévoiler publiquement, l'actrice Rose Al-Youssef, patronne de presse, et bien d'autres, chanteuses d'opérette, danseuses de cabaret, femmes d'affaires, réalisatrices et journalistes sortent

ici de l'oubli. Elles racontent comment leur combat va ouvrir la voie à leurs cadettes au cours du XX^e siècle. C'est dans ce contexte qu'émerge, dès 1940, la figure de la diva. On assiste alors à l'entrée en scène des plus légendaires : Oum Kalthoum, considérée

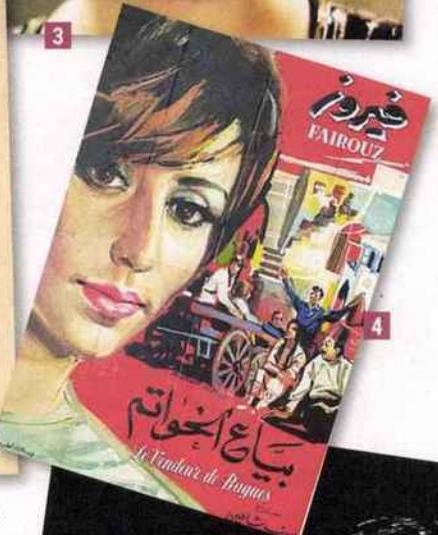
UN PONT ENTRE L'OCCIDENT ET L'ORIENT

C'est en 1980 que naît l'idée de créer un musée dédié à la culture arabe. Sept ans plus tard, l'Institut du monde arabe dessiné par l'architecte Jean Nouvel est inauguré. Inscrit rapidement dans le paysage culturel parisien, il participe au rayonnement de la civilisation arabe



comme la plus grande chanteuse arabe de l'Histoire, Asmahan la sublime princesse druze exilée, l'Algérienne Warda et Fayrouz, monument de la culture nationale libanaise. L'exposition ressuscite ensuite les comédies musicales produites en Egypte. Jusqu'aux années 1960, le pays devenu « Hollywood-sur-Nil » s'impose comme le troisième producteur de films au monde. Sous le feu des projecteurs, de nouveaux talents féminins se font jour. Dalida est l'un d'eux. Si elles ont toutes marqué leur temps, elles fascinent aujourd'hui la nouvelle

1. Warda, pochette de disque, 1979. 2. Affiche du film *Un verre, une cigarette*, avec Samia Gamal et Dalida, réalisé par Niazi Mostafa, en 1955. 3. Warda, pochette de disque, 1989. 4. Affiche du film *Le Vendeur de bagues*, avec Fayrouz, réalisé par Youssef Chahine, en 1965.



divas arabes

génération d'artistes, à qui l'Institut du monde arabe donne les mots de la fin.

Aux premières loges

« Cette exposition n'aurait pas été aussi riche sans l'aide des familles et des proches de ces icônes mais aussi de collectionneurs

passionnés, souligne Hanna Boghanim, commissaire avec Elodie Bouffard. Grâce à eux, nous avons pu collecter, outre d'inédits éléments biographiques, un vaste ensemble d'objets personnels. » Dans les loges reconstituées, l'intimité des artistes peut ainsi se révéler. Une copie de la coiffeuse de Leila Mourad est posée là, non loin des passeports originaux, sacs de voyage et boucles d'oreilles de Warda. Les belles robes de Sabah rivalisent d'élégance. Les rideaux rouges, eux, se lèvent sur des extraits de films ou de concerts mythiques, sur des affiches et des unes de magazines. Témoins émouvants de cette époque, les nombreuses photographies : certaines ont immortalisé les débuts au cinéma de Dalida, juste avant qu'elle ne s'envole pour la France. Du jamais-vu !

CÉLINE LACOURCELLE

ÉTONNANT !

UNE PREMIÈRE POUR OUM KALTHOUM

Alors qu'il envisageait de réaliser un biopic sur la diva égyptienne, le cinéaste Youssef Chahine l'a filmée lors d'un concert en 1969. Pour l'exposition, le court métrage, restauré, a retrouvé sa bande sonore. Pour la première fois, on pourra ainsi écouter chanter « l'astre de l'Orient » et la voir en couleur !

C. & P. FORLAND PRODUCTIONS / DISCOTHÈQUE RADIO FRANCE (C) ARBICLI BOU JAWDE / DISCOTHÈQUE RADIO FRANCE / ARBICLI BOU JAWDE (C) IMA - SP

en France et en Europe à travers une programmation variée : conférences, ateliers et expositions temporaires étonnantes. Certaines, comme *Les Chrétiens d'Orient : deux mille ans d'histoire*, *L'Épopée du canal de Suez* ou *Les Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo* ont attiré plus de 700 000 visiteurs chacune. imarabe.org



En raison des conditions sanitaires, les dates des expositions ici listées sont susceptibles de changements. Par ailleurs, certaines galeries n'ouvrent que sur rendez-vous et d'autres limitent le nombre de visiteurs. Nous vous invitons donc à vous renseigner avant de vous déplacer.

EXPORAMA

Panorama des expositions et festivals

EXPO

Panorama des expositions et festivals

AGENDA EXPOSITIONS

Les annonces précédées d'une flèche signalent les expositions majeures et/ou conseillées par la rédaction de Chasseur d'Images. Les festivals photo bénéficient désormais d'une section à part, en fin d'agenda.

05 - Brésils - Un voyage photographique entre documentaire et poésie, par Ludovic Carème. Du 17 avril au 15 septembre 2021. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, 05000 Gap.

011 - Famille croisée - Photos d'Arno Brignon. Restitution d'un projet mené dans le cadre du dispositif "Entre les images" du réseau Diagonal avec les publics du Centre d'Art et de Photographie de Lecture et le Graph à Carcassonne. Jusqu'au 24 avril 2021. Espace Hamilton, 30 rue Antoine Arnagnac, 11000 Carcassonne.

13 - Arlésienne / Sangre de Reyes - Deux séries, respectivement, de Cecil Ka et Cazalis. Du 3 avril au 26 juin 2021. Galerie Anne Clergue, 12 plan de la cour, 13200 Arles.

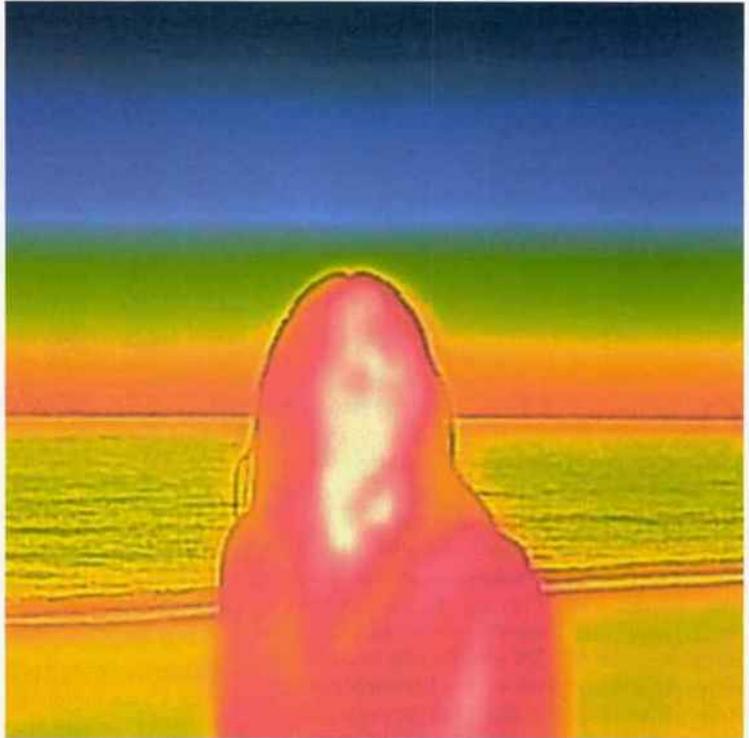
013 - Civilisations - Quelle époque ! - Exposition internationale abondante, en 280 tirages, l'activité humaine dans un sens large : logement, travail, loisir, transport, communication, éducation, art, science et technologie. Jusqu'au 28 juin 2021. MUCEM, 201 quai du Port, 13000 Marseille.

13 - Exposition internationale de Photographies - Expo organisée par l'Association internationale d'art Echiquier. Invité d'honneur : Pierre Suu. Du 6 au 26 avril 2021. Musée Albert Reynaud, 14 rue Covet, 13700 Marignane.

13 - Grand air - Expo photo nature, avec Jean-Michel Lenoir, Jan-Erik Rottinghuis et Daniel Van Tongerloo. Du 2 au 24 avril 2021. Place des photographes, 1bis rue Réattu, 13200 Arles.

13 - Paysages productifs - 150 clichés inédits de Nicolas Floch issus de ses expéditions sous-marines, à la croisée entre recherche artistique et scientifique. Jusqu'au 25 avril 2021. Frac PACA, 20 Boulevard de Dunkerque, 13002 Marseille.

017 - Abécédaire amoureux du jazz - 123 portraits de musiciens et musiciennes (Yilian Cañizares, Miles Davis, Didier Lockwood, Anne Paceo, etc.) par Pascal Kober. Un audioguide, disponible à l'accueil de la médiathèque, permet par ailleurs de visiter l'exposition tout en écoutant près d'une centaine de thèmes de



Lolita Chamah, 2020 © Philippe Rahm - Jusqu'au 29 août, le Musée suisse de l'appareil photographique (Vevey) accueille, sous l'intitulé "Infrarouge", une série de portraits réalisés par l'artiste lausannois Philippe Rahm à l'aide d'une caméra thermique.

jazz en lien direct avec les artistes présentés dans l'accrochage. Projections, lectures, conférences et concerts complètent le programme. Jusqu'au 31 mai 2021. Médiathèque Michel Crépeau, av. Michel Crépeau, 17000 La Rochelle.

17 - CharElie Couture, poète rock et "multiste" - Un voyage conceptuel autour de la question de l'Existence à travers la peinture, la photo, la poésie, la musique, la littérature et la sculpture. Du 4 avril au 1^{er} novembre 2021. Maison des Douanes, 46 rue de l'Océan, 17420 Saint-Palais-sur-Mer.

17 - Des Charentes à l'Afrique - Trois séries de Sébastien Meys : "Beringei, les gorilles du Rift", "Prolemur simus" (lémurien de Madagascar) et "Entre estuaire et pertuis" (la Charente-Maritime, entre terre et mer). Jusqu'au 24 avril 2021. Galerie Imag'In Art, 25 rue Saint Michel, 17100 Saintes.

018 - Pierrot Men - Une balade brutale et poétique, en N&B et en couleur, sur les routes de Madagascar. Jusqu'au 11 juillet 2021. Galerie Capazza, 1 rue des faubourgs, 18330 Nançay.

26 - Paysages de mémoire - Expo collective sondant les espaces naturels qui nous entourent et faisant émerger les histoires douloureuses qui les habitent, à partir des traces plus ou moins visibles qui s'y sont disséminées au fil du temps... Jusqu'au 30 mai 2021. Centre du Patrimoine arménien, 14 rue Louis Gallet, 26000 Valence.

27 - La lecture dans le monde - Photos de lectrices et de lecteurs par Thierry Penneteau. Du 6 au 30 avril 2021. Médiathèque municipale, 30 rue Augustin Hébert, 27290 Saint-Philbert-sur-Risle. Du 2 mai au 30 juin 2021. Médiathèque La Page, quai François Mitterrand, 27500 Pont Audemer.

029 - Hent - Durant un an, Stéphane Lavoué a chroniqué la vie au port de Guilvinec. Jusqu'au 31 octobre 2021. Le Port-musée, pl. de l'Enfer, 29100 Douarnenez.

30 - Eau - Photos du club Photo Instant. Invitée d'honneur : Cécile Domens, avec un travail sur la Patagonie. Renseignement au 06-14-99-87-28. Du 29 mai au 6 juin 2021. 27 bis quai du Général de

Gaulle, 30300 Beaucaire.

30 - À deux pas d'ici - Trois séries de Bernard Tribondeau ("It's small world", "Jardins secrets", "L'Écorce des âmes") réalisées à proximité de Villeneuve lez Avignon. Jusqu'au 30 mai 2021. Abbaye Saint-André, rue Montée du Fort, 30400 Villeneuve-lez-Avignon.

31 - Au-delà des apparences. Il était une fois, il sera une fois - Exposition réunissant des artistes africaines qui s'interrogent sur la question de la transmission dans les sociétés contemporaines. Jusqu'au 30 mai 2021. Les Abattoirs - Frac Occitanie, 76 allées Charles de Fitte, 31000 Toulouse.

031 - Looking for the Masters in Ricardo's Golden Shoes - Série de Catherine Ballet, hommage aux grands maîtres de la photographie, réalisée avec la complicité de Ricardo Martinez Paz. Jusqu'au 23 mai 2021. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.

32 - On n'est pas des robots - Le monde ouvrier vu par Cécile Cuny, Nathalie Mohadjer et Hortense Soichet, fruit d'une enquête sociologique et photographique au

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



AVRIL-MAI 2021

long cours en France et en Allemagne. Jusqu'au 9 mai 2021. Centre d'art et de photographie, 8 cour Gambetta, 32700 Lectoure.

34 - Hors-Champ - Photos de plateau réalisées par Alain Adler et Gaston Paris, provenant du fonds Roger-Viollet. Jusqu'au 30 avril 2021. Gare SNCF, 78 pl. André Cambon, 34200 Sète.

34 - Transhumance en Cévennes - Chaque année, au mois de juin, Jean-Marie Velasco et Paul Reder quittent les basses plaines de l'Hérault avec leurs troupeaux de brebis pour rejoindre, une semaine plus tard, la Lozère. Une tradition ancestrale qu'a photographiée Laurent Garcia. Jusqu'au 18 juin 2021. Galerie photo des Schistes - Caveau des vigneronns de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières.

35 - À la lisière - Série nocturne de Juliette Agnel réalisée à Rennes et dans ses alentours : la nature, la ville, et la perméabilité entre les deux. Des textes d'Émilie Houssa accompagnent les photos. Jusqu'au 5 mai 2021. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterie, 35131 Chartres de Bretagne.

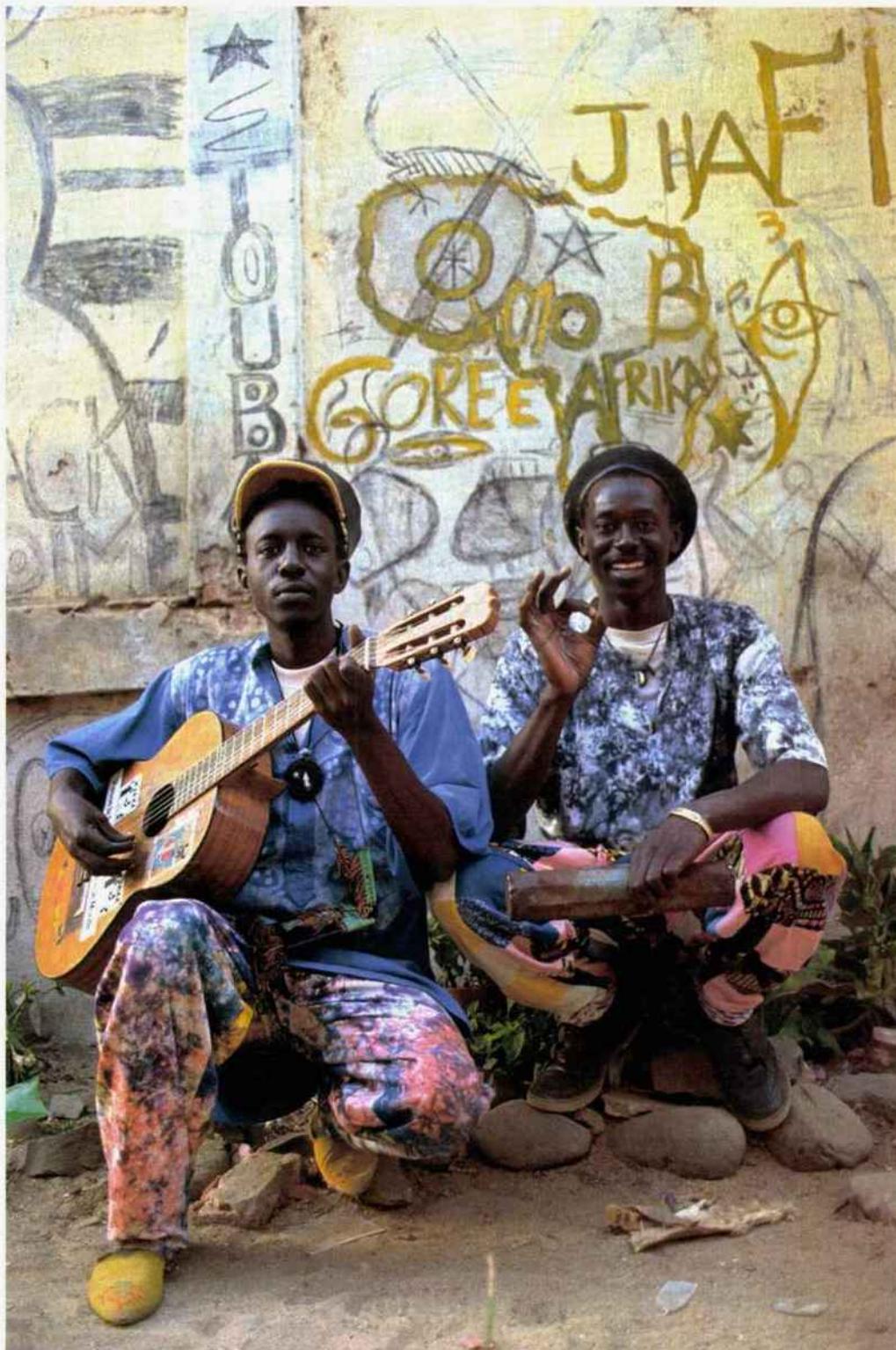
37 - Reconstruire Maillé, 1944-1953 - Fruit de cinq années de travail et de recherches, l'exposition retrace l'évolution des projets de reconstruction jusqu'à la fin des chantiers du village de Maillé après sa destruction le 25 août 1944. Jusqu'au 15 juin 2021. Maison du Souvenir, 1 rue de la Paix, 37800 Maillé.

37 - Studio Zgorecki - Une sélection d'environ 100 tirages modernes ainsi que 140 tirages d'époque du studio de Kasimir Zgorecki (1904-1980). Jusqu'au 23 mai 2021. Château de Tours, 25 av. André Malraux, 37000 Tours.

41 - La faune percheronne - Photos animalières de Maxence Pelletier réalisées dans le Perche. Entrée libre. Possibilité de réserver une visite guidée avec le photographe en appelant au 06-67-55-53-19. Du 21 mai au 26 juin 2021. Maison botanique, rue des écoles, 41270 Boursay.

44 - Au bord du réel - Photocollages surréalistes de Jean Christian Bourcart. Exposition réalisée dans le cadre de la Résidence Recherche Photographique. Jusqu'au 25 avril 2021. Galerie Hasy, 21 grande rue, 44510 Le Pouliguen.

44 - LU, un siècle d'innovations (1846-1957) - L'histoire de la biscuiterie Lefèvre-Utille à travers des objets, des dessins, des photographies et des peintures. Jusqu'au 16 mai 2021. Château des Ducs de Bretagne,



Joseph Bataka, artiste peintre, et son ami musicien, île de Gorée, Sénégal, 1994 © Pascal Kober - "L'Abécédaire amoureux du jazz" de Pascal Kober (cf. C.I. n°396) fait une halte à la Médiathèque Michel Crépeau de La Rochelle (17) jusqu'au 31 mai. Les 123 portraits de musiciens et musiciennes présentés durant l'exposition s'accompagnent d'un programme de projections et conférences.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



Wingardium Leviosa © Marie-Anne Grunweiser

Jusqu'au 9 mai, les samedis, dimanches et jours fériés, de 14h à 18h, le réfectoire gothique de l'abbaye de Montivilliers (76) accueille le 24^e salon photographique "Regards et Images". Cet accrochage collectif réunit les travaux des membres de l'association éponyme sur le thème "Écrire avec la lumière".

4 pl. Marc Elder, 44000 Nantes.

49 - Natures - Plusieurs séries photo de Dominique Etchecopar ("Le ballet des mousses", "Mon potager", etc.) et des activités scolaires sur des thématiques liées à la nature. Du 27 avril au 20 mai 2021. Maire de Briollay, salle des Tilleuls, place O. Kelly, 49000 Briollay.

50 - Le Mont Saint-Michel désert - Photos de Vincent M. réalisées lors du premier confinement, au printemps 2020. Du 24 avril au 6 novembre 2021. Scriptorial, place d'Estouteville, 50300 Avranches.

55 - "On ne passe pas !" - L'exposition se donne pour ambition d'expliquer la ligne Maginot par un retour en arrière, permettant de faire le lien avec les différentes formes de fortifications initiées depuis la défaite de 1870. Jusqu'au 26 septembre 2021. Mémorial de Verdun, 1 av. du Corps européen, 55100 Verdun.

55 - Our common heritage - Expo itinérante sur l'histoire partagée du territoire transfrontalier de la Grande Région, berceau de la construction européenne. À Bastogne (Belgique) de mars à mai, à Verdun (55) de juin à

juillet, à Hosingen (Luxembourg) d'août à octobre, etc. <https://expo.landofmemory.eu>

56 - Couleurs Presqu'île & Ria - Une trentaine de photos d'ambiance sur la presqu'île de Quiberon et la Ria d'Étel par Jean-Michel Sotto, auteur et photographe professionnel. Jusqu'au 15 mai 2021. Centre culturel, rue Curie, 56510 Saint-Pierre-Quiberon.

56 - Regard sur la Guinée - Photos d'Anita Conti réalisées à partir de 1943 au large des côtes de Mauritanie, du Sénégal, de la Guinée et de la Côte d'Ivoire, dans le but de documenter les méthodes de pêche traditionnelles. Du 2 avril au 5 juin 2021. Galerie Le Lieu, Hôtel Gabriel - Aile Est, 56100 Lorient.

57 - Du vent au bout des doigts - Exposition participative où se mêlent hommes, femmes, enfants et oiseaux. Du 3 avril au 22 mai 2021. La Conserverie, 8 rue de la petite boucherie, 57000 Metz.

57 - Photo-Forum Metz Photo - Double exposition dans le cadre du cycle "La Nature et la Ville" parrainé par Giovanni Del Brenna : "Au cœur de l'ordinaire" de Thomas Bideau, et "Arbres urbains" de Stéphane Tinnes-

Kraemer. Jusqu'au 24 avril 2021. Jardins Jean-Marie Pelt, parc de la Seille, 57000 Metz.

59 - En passant - Aperçu de quarante ans de photographies d'André Dubuc. Jusqu'au 15 mai 2021. Galerie Nadar-Médiathèque André Malraux, 26 rue Famelart, 59200 Tourcoing.

59 - Jusque-là - Mise en dialogue du travail d'Enrique Ramirez et d'une sélection d'œuvres de la Pinault Collection autour de la question de la traversée, métaphore de notre humanité. Jusqu'au 9 mai 2021. Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, 22 rue du Fresnoy, 59200 Tourcoing.

59 - L'envol - À travers ses recherches plastiques, Elodie Wysocki interroge la notion d'altérité. Jusqu'au 24 avril 2021. Bureau d'art et de Recherche - QSP, 112 avenue Jean Lebas, 59100 Roubaix.

60 - Garden of delight - Dubaï et ses habitants vus par Nick Hannes. Jusqu'au 15 juin 2021. En extérieur, derrière l'Hôtel de Ville, 60000 Clermont de l'Oise.

60 - Premier contact - Exposition consacrée à l'artiste et architecte

mexicain Santiago Borgia (peinture, graphisme, maquettes d'architecture, sculptures, œuvres textiles monumentales, photos, etc.). Jusqu'au 19 septembre 2021. Le Quadrilatère, 22 rue Saint-Pierre, 60000 Beauvais.

61 - Cilka - Travail d'Irène Jonas autour de ses racines russes. Jusqu'au 16 mai 2021. La Pocket Galerie, 9 rue Saint Martin, 61340 Perche-en-Nocé.

62 - Bâmiyân, la falaise et la grotte - Vingt ans après la destruction des Bouddhas géants de Bâmiyân, le Louvre-Lens présente trois œuvres de Pascal Conver, réalisées à partir de captations photographiques de la falaise défigurée. "Falaise de Bâmiyân" jusqu'au 31 juillet 2022 ; "Grotte des Talibans" et "Les Enfants de Bâmiyân" jusqu'au 24 mai 2021. Jusqu'au 31 juillet 2022. Louvre-Lens, Pavillon de verre, 99 rue Paul Bert, 62300 Lens. Lire page 12.

62 - Derrière les images. Photographier la guerre - Retour sur la Grande Guerre à travers une sélection de 70 photographies, en autochrome et en noir et blanc, complétée par des extraits de films d'archives, de documentaires et

d'objets de collection de l'ECPAD. Jusqu'au 11 novembre 2021. Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette, 102 rue Pasteur, 62153 Souchez.

64 - Only colored - Photos inédites de Corentin Fohlen, fruit de 24 séjours à Haïti. Jusqu'au 2 mai 2021. Galerie L'ANGLE, 6 rue des citronniers, 64700 Hendaye.

66 - Paysage liquide, le trouble du réel - Photos de Geoffroy Mathieu, Claude Belime Joan Fontcuberta, Benoit Vollmer et installation de Daniel Caballero. Jusqu'au 1^{er} mai 2021. Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, 66400 Céret.

67 - Jeunesse délaissée - Durant sa courte existence (1956-2013), Tish Murtha a documenté la vie ordinaire des rues de Newcastle et la condition des ouvriers sous le thatchérisme. Jusqu'au 9 mai 2021. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.

67 - Silences et chuchotements - Deux séries représentatives des travaux récents d'Estelle Lagarde : "Au Château" et "De Anima Lapidum". Du 27 mars au 8 mai 2021. Radial Art Contemporain, 11bis quai de

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



Turckheim, 67000 Strasbourg.
68 - Ren Hang, Sun Yanchu, Lu Yanpeng, Zhang Xiao - Les travaux de ces quatre photographes chinois alternent entre le documentaire social, le journal intime et les réminiscences d'une tradition poétique. Du 13 avril au 23 mai 2021. La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse.

69 - Comme un parfum d'aventure - Expo collective et pluridisciplinaire (œuvres antiques et contemporaines) sur la question du déplacement. Jusqu'au 18 juillet 2021. Musée d'art contemporain, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon.

69 - L'œil du cœur - Expo-vente d'œuvres contemporaines (peintures, dessins, photographies), issues des collections de la galerie. Jusqu'au 17 avril 2021. Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, 69001 Lyon.

69 - La bibliothèque, abîme et miroir - Photos issues de plusieurs de Jacqueline Salmon, mises en regard avec des ouvrages patrimoniaux. Jusqu'au 15 mai 2021. Bibliothèque de la Part-Dieu, 30 bd Vivier-Merle, 69003 Lyon.

69 - La galerie fait sa foire - 30 artistes présentés pour près de 400 photographies. Jusqu'au 30 avril 2021. Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumenge, 69000 Lyon.

69 - Souplesse, Éclat et Volume - Photos, sérigraphies, dessins/collages de l'artiste plasticienne M'barka Amor. Du 8 mai au 17 juillet 2021. Galerie Regard Sud, 1-3 rue des Pierres Plantées, 69001 Lyon.

69 - Territoires invisibles, histoires d'architectures et de paysages quotidiens - Exposition mêlant photographies et maquettes urbaines aux imaginaires des cinéastes qui ont composé leurs récits autour d'ambiances urbaines particulières. Jusqu'au 31 juillet 2021. CAUE Rhône Métropole, 6 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon.

71 - Azimut - Expo du collectif Tendance Floue, fruit d'un périple de 4000 km à travers la France. Jusqu'au 15 mai 2021. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalons-sur-Saône.

➔ **71 - Un village** - Au cœur des années 70, Madeleine de Sinéty (1934-2011) a enregistré en couleur la vie ordinaire et parfois intime des habitants de Poilley, un village breton en pleine mutation. Du 15 mai au 15 juin 2021. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalons-sur-Saône.

74 - Oiseaux - Photos de Stéphane Corcelle. Du 7 au 27 avril 2021. Médiathèque, 170 route du Chablais, 74140 Veigy-Foncenex.

I PARIS 1^{er}

Ils restaurent Notre-Dame - L'ampleur du chantier en cours et à

venir à travers des clichés inédits pour la grande majorité réalisés par Edouard Bierry. Jusqu'au 7 mai 2021. Domaine national du Palais Royal, 5 rue de Valois.

I PARIS 3^e

Cavale - Série de Nicolas Comment, entre "déambulation psychogéographique", balade géopolitique et fiction intime. Jusqu'au 30 avril 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

➔ **Eugène Atget : Voir Paris** - Exposition exceptionnelle autour de l'œuvre d'Eugène Atget (1857-1927) conçue à partir des collections du musée Carnavalet - Histoire de Paris. Jusqu'au 25 avril 2021. Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

➔ **Ilse Bing, photographies (1928-1935)** - Une importante sélection de photographies réalisées à Francfort et Paris entre 1928 et 1935 par l'avant-gardiste Ilse Bing. Jusqu'au 29 mai 2021. Galerie Karsten Greve, 5 rue Debelleye. Lire page 13.

In search of elsewhere - Une plongée dans l'œuvre du photographe américain Steve McCurry. Jusqu'au 30 avril. Polka Galerie, 12 rue St-Gilles.

Juifs du Maroc, 1934-1937 - Ethnologue autodidacte, photographe par nécessité, Jean Besancenot (1902-1992) a laissé un corpus de plus de 1 800 images, témoignage irremplaçable sur les communautés rurales du sud du pays. Jusqu'au 18 avril 2021. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple.

Keep going ! - Photos de Kenny Dunkan. Jusqu'au 24 avril 2021. Galerie Les filles du Calvaire, 17 rue des Filles du Calvaire.

Mes années 80 et 90 - Photos d'Igor Mukhin. Jusqu'au 30 mai 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

Prix de la photographie Life Framer - Présentation des photos des 24 lauréats. Jusqu'au 17 avril 2021. Galerie Écho, 119 rue Vieille du Temple.

Roches - Série photographique d'Aurore Bagarry qui s'articule autour de recherches sur l'eau comme empreinte sur le paysage et sur la notion de frontière naturelle. Jusqu'au 17 avril 2021. Galerie Sit Down, 4 rue Sainte Anastase.

Speakeasy - Photos de Daido Moriyama. Jusqu'au 30 mai 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

I PARIS 4^e

Chine intime - Depuis 2004, Robert van der Hilst parcourt la Chine et porte dans les villes et campagnes son regard sur les "intérieurs" de ce pays en pleine mutation. Jusqu'au 15 avril 2021. Galerie Basia Embiricos, 14 rue des Jardins Saint-Paul.

Home again - Dans ses œuvres, Mari Katayama allie sculpture, couture, performance et photographie. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

➔ **L'odeur de la nuit était celle du jasmin** - Une soixantaine de photos dans lesquelles FLORE continue à "inventer photographiquement" une Indochine mythifiée. Jusqu'au 31 mai 2021. Galerie Clémentine de la Féronnière, 51 rue Saint-Louis en L'Île.

➔ **Moriyama - Tomatsu : Tokyo** - 400 œuvres, des années 1950 à nos jours, de deux des photographes les plus influents de notre époque : Daido Moriyama et Shomei Tomatsu. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

Yasuke Kurosian, le samouraï noir au Japon - Création vidéo de Smail Kanouté. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison européenne de la

Photographie, 5-7 rue de Fourcy.
I PARIS 5^e

Ces murs qui nous font signe - Philippe Apeloig a photographié les plaques parisiennes commémorant la Seconde Guerre mondiale. Ces photos font aujourd'hui l'objet d'une installation-projection sur les murs extérieurs du Panthéon. Du 7 au 9 mai 2021. Panthéon, place du Panthéon.

Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida - Exposition hommage aux plus grandes artistes femmes de la musique et du cinéma arabes du XX^e siècle : photographies d'époque, souvent inédites, extraits de films ou de concerts mythiques, affiches cinématographiques, robes de scène et objets personnels. Jusqu'au 25 juillet 2021. Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard.

Explosion-Détonation-Imlosion - Photographies de Jean Merhi. Hommage aux victimes de l'explosion

survenue au port de Beyrouth le 4 août 2020. Du 6 avril au 29 mai 2021. Galerie Terrain Vagh, 24 rue des Fossés Saint-Bernard.

I PARIS 6^e

Cars - La voiture vue par Renaud Marion et Charles Petit. Jusqu'au 29 avril 2021. Galerie Madé, 30 rue Mazarine.

➔ **Visages du Rhône** - Un voyage à la découverte du "fleuve roi" à travers 80 photos de Camille Moirenc, depuis le glacier suisse de ses origines jusqu'au delta de Camargue. Jusqu'au 14 juillet 2021. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis.

I PARIS 7^e

Arctic stories - De Kanin Nos à Enourmino, Evgenia Arbugaeva renoue avec son enfance dans la toundra sibérienne en une dizaine d'impressions Fine Art. Jusqu'au 17 avril 2021. In camera galerie, 21 rue Las cases.



De haut en bas - Baix, récolte des abricots, rivière La Peyre. Embouchure du Rhône vue du ciel © Camille Moirenc - "Visages du Rhône", 80 photos de Camille Moirenc à découvrir sur les grilles du Jardin du Luxembourg (Paris 6^e) jusqu'au 14 juillet.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



Camille, Arlésienne, 2020 © Cecil Ka - Pour cette série de diptyques, présentée à la galerie Anne Clergue (Arlès, 13) jusqu'au 26 juin, Cecil Ka a fait poser des Arlésiennes (et des Arlésiens) en t-shirt puis en tenue d'apparat, juste avant que les festivités commencent...

Ex-Africa - Expo collective et pluridisciplinaire : un panorama des relations qui unissent la scène contemporaine et les arts africains anciens depuis la fin du XX^e siècle. Jusqu'au 27 juin 2021. Musée du quai Branly, 37 rue du quai Branly.

Gainsbourg, toujours 30 ans - Photos iconiques et inédites de l'artiste par Claude Azoulay, Andrew Birkin, Jean-Claude Deutsch, Claude Gassian, Frédérique Guin-Laurent, William Klein, Odile Montserrat... Jusqu'au 15 mai. Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune.

PARIS 8^e

Michael Schmidt : une autre photographie allemande - Grande rétrospective chronologique rendant hommage à Michael Schmidt (1945-2014) à travers des tirages originaux, des travaux inédits, des ouvrages et un vaste corpus d'archives qui illustrent l'évolution de son travail sur près de cinq décennies. Du 11 mai au 29 août 2021. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

PARIS 10^e

America - Les États-Unis des années 1970 par Alain Keler. Jusqu'au 30 mai 2021. Fisheye Gallery, 2 rue de l'Hôpital-Saint-Louis.

L'éloge de la main - Expo collective autour du motif de la main dans la pratique photographique. 27 artistes, pour une cinquantaine de tirages de 1925 à 2018. Jusqu'au 12 juin 2021. Les Douches La Galerie, 5 rue Legouvé.

PARIS 11^e

Héritage - André Magnin confie les rênes de sa galerie à Omar Victor Diop pour une exposition consacrée aux

grands portraitistes africains (Mama Casset, Seydou Keita, Malick Sidibé, etc.). Jusqu'au 8 mai 2021. Magnin-A, 118 bd Richard Lenoir.

PARIS 12^e

1 Océan, le grand témoignage sur l'Océan - Une vingtaine de photos sous-marines d'Alexis Rosenfeld. Jusqu'au 30 avril 2021. Parvis de la Gare de Lyon.

Le Jardin d'agronomie tropicale de Paris - 15 photos grand format de Nathalie Tirot jouant de la superposition avec des cartes postales de 1907, année où le Jardin d'agronomie tropicale accueillit une exposition coloniale. Du 9 avril au 30 juin 2021. Jardin d'agronomie tropicale, 45 av. de la Belle Gabrielle.

PARIS 13^e

En transit - Photos de rue par Paul Ickovic. Du 15 avril au 7 juin 2021. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.

Going East - Une expo conçue comme un voyage vers l'est, sur les traces de Michael Ackerman, Max Pam et Paolo Roversi. Jusqu'au 3 avril 2021. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail.

Henri Cartier-Bresson : Le Grand Jeu - Ce projet met en perspective les regards de cinq commissaires invités sur la "Master Collection", une sélection faite par Henri Cartier-Bresson parmi ses planches contacts au début des années 1970. Du 13 avril au 22 août 2021. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.

PARIS 15^e

Cutting edge - Pointes de flèches datant du Néolithique

photographiées sur fond noir par Thierry Cohen. Jusqu'au 30 avril 2021. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière.

Prix HSBC pour la Photographie - Présentation des travaux des lauréats 2021 : Aassmaa Akhannouch et Cyrus Cornut. Du 5 au 29 mai 2021. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière. Lire page 120.

PARIS 16^e

Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après - Le 11 mars 2001, deux bouddhas monumentaux étaient détruits par les Talibans. L'exposition commémore ce patrimoine perdu en présentant des œuvres archéologiques majeures

retrouvées sur cette falaise afghane ainsi que des photographies du plasticien Pascal Convert. Jusqu'au 21 juin 2021. Musée national des arts asiatiques - Guimet, 6 place d'Iéna. Lire page 12.

The power of my hands - Expo pluridisciplinaire présentant des artistes qui utilisent le «?pouvoir de leurs mains?» pour aborder des questions telles que le corps, la sexualité, les émotions, la maternité et la représentation de soi. Jusqu'au 2 mai 2021. Musée d'art moderne, 11 av. du Président Wilson.

PARIS 18^e

Dans les têtes de Stéphane Blanquet - Carte blanche à Stéphane Blanquet, dessinateur, plasticien, photographe, metteur en scène, réalisateur et figure majeure de la scène artistique underground. Jusqu'au 27 août 2021. Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard.

Tranchée Racine - 50 artistes internationaux invités par Stéphane Blanquet. Expo en deux parties : 13 janvier au 2 mai, puis 12 mai au 27 août. Jusqu'au 27 août 2021. La Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard.

Zone franche - Expo collective et pluridisciplinaire explorant le mouvement des voyageurs, des marchandises et des imaginaires par-delà les limites matérielles ou invisibles. Jusqu'au 1^{er} août 2021. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Falguière.

PARIS 19^e

100% l'expo - Sorties d'écoles - Panorama des meilleurs talents de la jeune création artistique française et internationale récemment diplômés, toutes disciplines confondues. Du 31 mars au 16 mai 2021. Parc de la Villette, av. Jean Jaurès.

76 - 24^e Salon photographique "Regards et Images" - Exposition présentée par les photographes de "Regards et Images" sur le thème "Écrire avec la lumière", qu'elle soit naturelle, artificielle, nocturne, franche et dure ou bien rasante... Du 3 avril au 9 mai 2021. Abbaye de Montivilliers, réfectoire gothique, 76290 Montivilliers.

76 - Deux scénarios pour une collection - Exposition en deux temps, présentant un panorama exhaustif des acquisitions récentes du Frac Normandie. Scénario 1 : corps, couleurs, matières (jusqu'au 9 mai). Scénario 2 : plan, image, séquence (du 10 mai au 15 août). Jusqu'au 15 août 2021. Frac Normandie, 3 Place des Martyrs de la Résistance, 76300 Sotteville-lès-Rouen.

76 - Du merveilleux en architecture au conte photographique - Plongée dans l'univers singulier et poétique de Philippe De Gobert, photographe belge férú d'architecture moderniste. Du 29 mai au 7 novembre 2021. MuMA, 2 bd Clemenceau, 76600 Le Havre.

76 - Visiter Pompéi - Sur les pas de Gustave Flaubert, Claudio Sabatino photographie Pompéi depuis 2001. L'exposition fait dialoguer ses images et le récit de l'écrivain, le tout enrichi par des clichés réalisés par Giorgio Summer entre 1865 et 1870. Du 29 mars au 27 juin 2021. Abbaye de Jumièges, 24 rue Guillaume le Conquérant, 76480 Jumièges.

76 - Voyages au pays d'Emma - Eric Bénard propose une interprétation photographique de la relation entre Madame Bovary de Flaubert et ses lieux d'inspiration. Jusqu'au 26 septembre. Musée des Traditions et Arts Normands, Château de Martinville.



Yann Lacube, biologiste au CRILOBE (Centre de Recherche Insulaire et Observatoire de l'Environnement), effectue des relevés sur les arbres à coraux. © Alexis Rosenfeld - "1 Océan, le grand témoignage sur l'Océan", sur le parvis de la gare de Lyon (Paris 12^e) jusqu'au 30 avril.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



ville, 76412 Martainville-Épreville.

77 - Silver memories - Essentiel à la photographie argentique, le minerai d'argent pourrait bientôt être épuisé. À partir de cette hypothèse, Daphné Le Sergent fait dialoguer photo, dessin, vidéo et installation. Jusqu'au 18 juillet. CPF, 107 av. de la République, 77340 Pontault-Combault.

78 - Menstruation myths - Série de Laïa Abril. Du 4 avril au 30 juin 2021. L'Onde - Centre d'art, 8 bis av. Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay.

78 - Portraits - 27 portraits de jeunes Véliziens réalisés par Arnaud Varelle. Jusqu'au 30 avril 2021. Dans l'espace public et dans le hall de la Mairie, 78140 Vélizy-Villacoublay.

86 - Les 40 ans de la Réserve Naturelle Nationale du Pinail - 26 photos de nature, grand format, du collectif Objectif Nat : espèces emblématiques des milieux humides et des landes de la réserve naturelle (+2 panneaux explicatifs). Expo itinérante en extérieur : jusqu'au 3 mai au Parc de St-Cyr, du 3 mai au 1^{er} juin à Dissay, du 1^{er} juin au 1^{er} juillet à Bonneuil Matours et le 3 juillet à la Réserve du Pinail pour la "Fête des 40 ans".

88 - La Nature à l'œil - Exposition extérieure de 50 photos en très grand format, réalisées par Teddy Bracad et Florine Menetrey, lauréats de la bourse Iris Terre sauvage, ainsi que par les bénévoles-photographes de l'association (thématique de la faune forestière). Visites commentées et

rencontres avec les photographes certains dimanches après-midi. Du 29 mai au 26 septembre 2021. Lieux divers, 88320 Tignécourt. Infos : www.festival-naturimages.com

91 - Plumes noctambules - Trois espèces de rapaces nocturnes présents en Essonne, photographiées par Aurélien Agnus. Jusqu'au 28 juin 2021. Domaine départemental de Montauger, RD 153, côte de Montauger, 91090 Lisses.

91 - Sahel - Grand reporter pour Le Parisien/Aujourd'hui en France, Philippe de Poulpouquet présente ici le récit de son voyage aux côtés des troupes françaises au Sahel. Jusqu'au 30 mai 2021. Parc de l'Hôtel de Ville, 91 rue de Paris, 91120 Palaiseau.

92 - Portraits en pied - Les bonsaïs de l'Arboretum photographiés à la chambre 4x5 par Michel Monteaux. Jusqu'au 30 avril. Arboretum de la Vallée aux loups, 102 rue de Chateaubriand, 92000 Châtenay-Malabry.

92 - Une invitation au voyage numérique - Onze compositions de Thomas Thomopoulos. Jusqu'au 30 avril 2021. Square Colbert, Square JB Colbert, 92340 Bourg la Reine.

93 - Bijoux de mécanique - Les photos d'Axel Ruhomally racontent la mémoire du patrimoine aéronautique et spatial conservé au musée. Du 6 avril au 28 août 2021. Musée de l'Air et de l'Espace, Aéroport de Paris, 93350 Le Bourget.

93 - Le génocide des Arméniens de l'empire ottoman - Documents et objets racontent cet événement précurseur des violences et crimes de masse du XX^e siècle. Jusqu'au 11 juillet 2021. Mémorial de la Shoah, 110-112 av. Jean Jaurès, 93700 Drancy.

94 - Le serpent noir - Film, photos, sérigraphies, etc., de Cécile Hartmann sur le pipeline géant Keystone XL qui transporte quotidiennement plus de 700 000 barils de résidus impurs, depuis les exploitations à ciel ouvert de l'Alberta, en traversant les terres des réserves indiennes. Jusqu'au 18 juillet 2021. MABA, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

94 - Le vent se lève - Expo collective et pluridisciplinaire explorant les rapports de l'humain à la Terre. Jusqu'au 15 octobre. MACVAL, pl. de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine.

94 - Regards de femmes - Expo collective et pluridisciplinaire. Jusqu'au 30 avril 2021. Espace d'art Chaillieux, 7 rue Louise Bourgeois, 94000 Fresnes.

94 - Trois artistes en balade - Un voyage sur le territoire de Nogent-sur-Marne à travers les aquarelles, dessins et photos d'Albert Capaul, Jean Lefort et Sébastien Loubatié. Jusqu'au 30 mai 2021. Musée intercommunal, 36 bd Gallieni, 94130 Nogent-sur-Marne.

I BELGIQUE I

Bruges - L'intérieur du pays - Photos de Nele Van Canneyt réalisées au printemps 2020, à travers Bruges, ses alentours et Zeebrugge. Jusqu'au 25 avril 2021. Musée Bruges, Dijver 12.

Bruxelles - La part visible / Albert Dadas - Deux séries signées, respectivement, Nathalie Amand et Philippe Herbet. Jusqu'au 30 mai 2021. Espace Contretype, Cité Fontaines 4a, 1060 Bruxelles.

Charleroi - Un printemps au Musée de Charleroi : "Le grand atelier" de Joel-Peter Witkin, "Welcome to Camp America" de Debi Cornwall, "Sunset memory" de Peter H. Waterschoot, "Traunstein" de Julie Gasemi et Nicolas Dufranne et "Back to Neverland" de Bruno Oliveira. Jusqu'au 16 mai. Centre d'art contemporain de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 11 av. Paul Pastur.



Hommage licencieux © Nathalie Amand - "La part visible", à l'Espace Contretype de Bruxelles (Belgique), jusqu'au 30 mai. Dans le même temps, la galerie accueille la série "Albert Dadas" de Philippe Herbet.

Charleroi - enFER - Le patrimoine industriel de Charleroi et Liège vu par Joe Struyven. Jusqu'au 18 avril 2021. Le Bois Du Cazier, rue du Cazier 80.

I SUISSE I

Bulle - Ferme n°4233 - Reportage de Tomas Wüthrich réalisé au tournant des années 2000 et documentant la cessation d'activité de l'exploitation agricole de ses parents. Jusqu'au 6 juin 2021. Musée gruérien de Bulle, rue de la Condémène 25, 1630 Bulle.

Genève - Wabi-Sabi, la beauté dans l'imperfection - En 30 photos, Steve McCurry explore la philosophie du wabi-sabi (la beauté des choses imparfaites, impermanentes et incomplètes). Jusqu'au 15 juin 2021. Musée Barbier-Mueller, rue Jean Calvin 10, Genève.

Nyon - Léman, bien plus qu'un lac - Un dialogue instinctif, décalé, profondément humain, entre deux artistes, Claude Dussez et Vincent Guignet, qui pendant quatre ans ont

stiponné ensemble les rives du lac. Jusqu'au 15 août 2021. Musée du Léman, quai Louis Bonnard, Nyon.

Nyon - L'image occulte - Un parcours à travers certaines des dernières séries d'Israel Arino. Jusqu'au 2 mai 2021. Galerie-Librairie Focale, place du château 4, 1260 Nyon.

Vevey - Infrarouge - Portraits et scènes urbaines photographiés par Philippe Rahm à l'aide d'une caméra thermique. Jusqu'au 29 août 2021. Musée suisse de l'appareil photographique, Grande place 99, 1800 Vevey.

Winterthur - Pia Zanetti, photographe - Pour cette première grande exposition qui lui est consacrée, la photographe a choisi dans ses archives des clichés qui dépassent le témoignage. Jusqu'au 24 mai 2021. Fotostiftung, Grützenstrasse 45, Winterthur.



© Photographe inconnu/ECPAD/Défense - "Derrière les images - Photographier la guerre", au Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette de Souchez (62), jusqu'au 11 novembre.

FOIRE AU MATÉRIEL

38 - Sassenage - Bourse d'échange vente/achat occasion et collection organisée dans le cadre du Festival européen de l'image. Du 1^{er} au 3 octobre 2021. Halle des sports Jeannie Longo, 2 rue Pierre de Coubertin, 38360 Sassenage. www.saloneuropeendelimage.com

91 - Bièvres - 57^e Foire internationale de la photo de Bièvres. La plus grande foire photo de France propose sur deux hectares : un marché international de l'occasion et des antiquités photographiques (200 exposants), un marché des artistes (le dimanche), des conférences, des lectures de portfolios, des ateliers, des concours et des expos. Du 11 au 12 septembre 2021. Place de la Mairie, 91570 Bièvres. www.foirephoto-bievres.com



Destin 

Dalida

une diva inoubliable

La chanteuse au destin tragique retrouve aujourd'hui son public à Paris, dans une sublime exposition consacrée aux icônes orientales. Retour sur ses succès et ses chagrins.

Les lumières de la salle se ral-
lument sous un tonnerre d'ap-
plaudissements. Drapée dans
une longue robe blanche qui
dessine une silhouette élancée
tout en soulignant une peau
dorée, Dalida lève les bras vers le public. Ses
longs cheveux tombent en cascades ondulantes
sur ses épaules. Les spectateurs crient son nom,
hurlent des bravos. Ce soir, elle est la reine de
L'Olympia. « Je n'ai jamais vu un tel triomphe
depuis Piaf », lance Bruno Coquatrix, le maître
des lieux. Une ovation parmi tant d'autres pour
la chanteuse qui, durant près de vingt-cinq ans,
sera liée à cette scène parisienne.

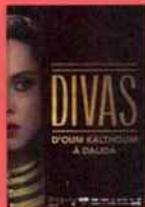
*Elle est victime de
moqueries à l'école*

Elle est née le 17 janvier 1933 au Caire, sous le
nom de Yolanda Gigliotti. Issue d'une famille
italienne d'origine calabraise immigrée en
Egypte, elle a deux frères, Orlando (l'aîné) et
Bruno (le cadet). Leur père, Pietro, premier
violin à l'opéra du Caire, est un héros pour la
petite fille qui aime plus que tout passer son

STILLES/GAMMA-RAPHO

EXPOSITION JUSQU'AU 25 JUILLET

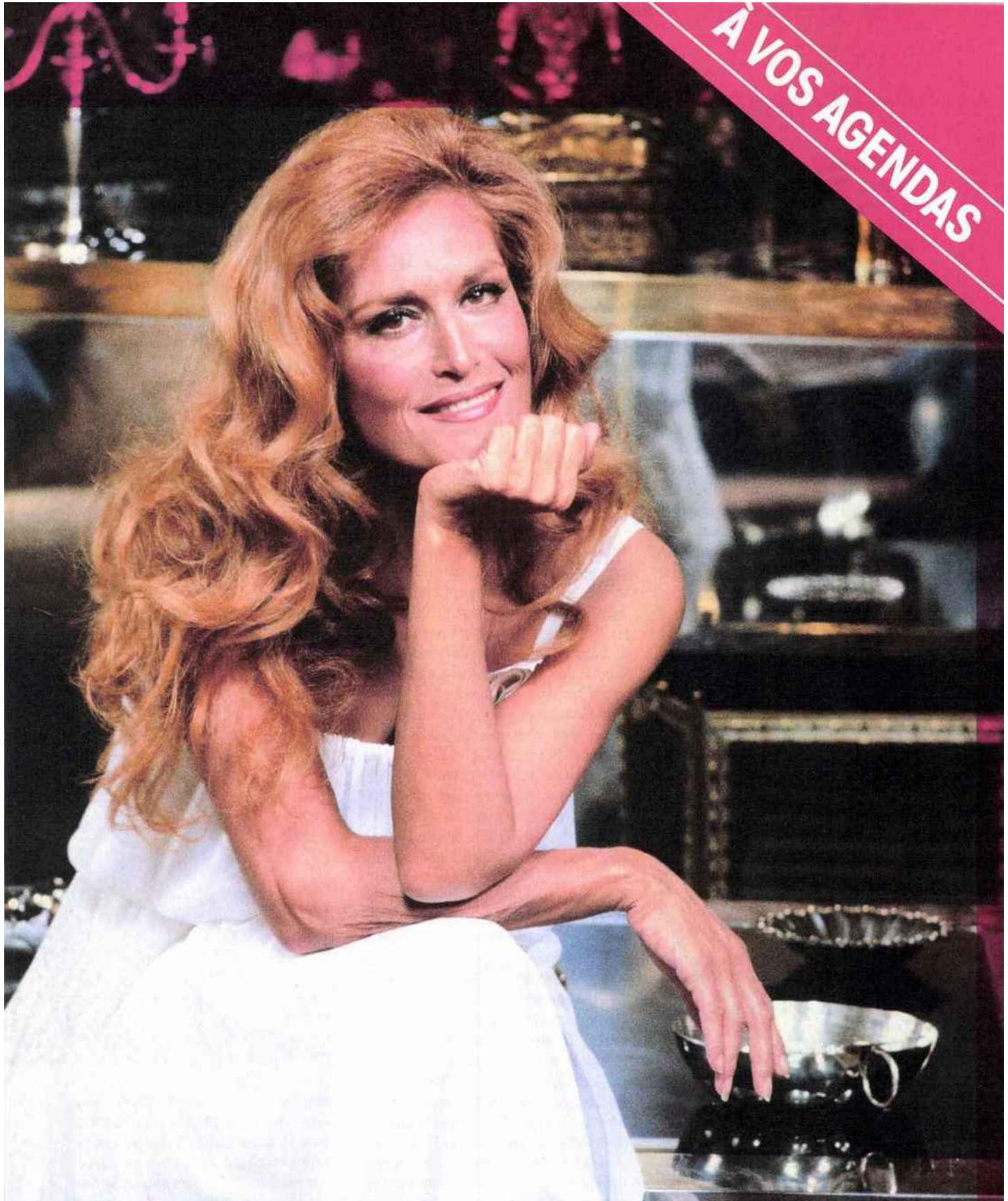
Hommage aux grandes voix féminines arabes



Elles s'appellent Oum Kalthoum, Fayrouz,
Warda al-Djazairia, Laila Mourad ou Dalida.
Symboles adulés dans l'Orient d'après-
guerre, les divas de la musique et du cinéma
arabes du XX^e siècle sont toutes réunies
à Paris par l'Institut du monde arabe.
A travers un parcours de 1 000 mètres carrés,
leur histoire et leur héritage se dévoilent,

leurs voix se font entendre et leur intimité se révèle.
Extraits de films ou de concerts mythiques, affiches cinéma-
tographiques, robes de scène et objets personnels...
sont ainsi les témoins émouvants de toute une époque.
Certaines photographies sur les débuts au cinéma
de Dalida sont même montrées ici pour la première fois !

Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida, IMA, Paris, 5^e. imarabe.org





temps à l'écouter jouer. Aimante et attentive pour chacun, sa mère Giuseppina est couturière. De la tendresse, elle n'en manque pas pour soutenir sa petite qui, dès l'âge de 2 ans, doit avoir les yeux bandés pendant quarante jours afin de soigner une maladie inflammatoire. Une éternité pour une enfant, et un sujet de moquerie à l'école. Devant ses énormes lunettes, les autres fillettes la surnomment méchamment « Quat'zieux ». S'ouvre une période sombre, avec l'invasion italienne de l'Égypte en 1940. La communauté italienne du Caire craint des représailles dues à la politique fasciste de Mussolini en Italie. Yolanda ne comprend pas très bien ce conflit. Mais elle voit des hommes venir lui arracher son papa avec violence, en pleine nuit, pour l'emmener dans un camp en plein désert. La vie jusque-là légère et joyeuse



La jeune femme, en 1955, est à Paris depuis peu. Sa voix roucouillante résonnera bientôt à L'Olympia.

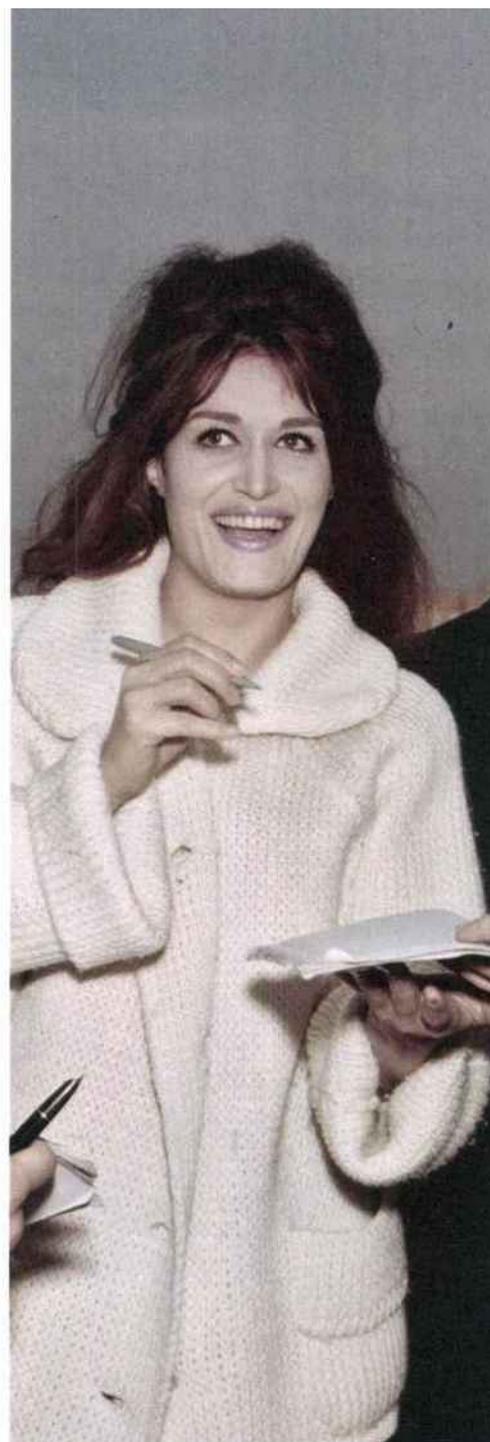
STILLS/GAMMA-RAPHO; MIPPOITFOUJON/LEEMAGE; © ROGER BERSON / ROGER-VILLET

change de visage brutalement et pour toujours. Lorsque Giuseppina et ses enfants rendent visite à Pietro en détention, l'angoisse les saisit. Le bel homme est déprimé. Il est libéré au bout de quatre ans mais, s'il revient à la maison, il n'y retrouve pas sa place. Violent, aigri, souffrant de maux de tête insupportables, il décède deux ans plus tard. Yolanda supporte mal ce père absent, puis défaillant. Elle déchiffrera plus tard les soubresauts de l'Histoire.

«Bambino» connaît un succès fulgurant

Mais du haut de ses presque 15 ans, elle a honte et lui en veut. Elle rêve de partir vers de nouveaux horizons. Elle s'inscrit en cachette à un concours de beauté en 1951, puis remportera à 21 ans, en 1954, le titre de Miss Égypte, assorti de quelques contrats pour des apparitions au cinéma.

Encouragée et surtout déterminée, Yolanda est prête à se lancer à la conquête de Paris: elle y arrive durant l'hiver 1954. Elle avait des rêves de cinéma, mais ils s'effondrent vite. Personne ne l'attend dans la Ville Lumière. Abandonner et revenir dans les faubourgs du Caire? Elle n'y songe même pas. Elle est séduisante, il lui faut cultiver un autre talent. Ce sera la chanson. Encore hésitante, sa voix roucouillante aux accents latins plaît et elle obtient rapidement un passage à la Villa d'Este, cabaret prestigieux où de nombreux artistes font leurs débuts. Son pseudo est choisi, ce sera Dalida. Un homme est présent parmi les spectateurs, Bruno Coquatrix. Il lui propose de passer sur sa nouvelle scène, L'Olympia. Le rideau se lève en 1956 sur sa première prestation. Dans la salle, Lucien Morisse, tout jeune directeur artistique de la station Europe n° 1, et Eddie Barclay, fabricant et producteur de disques intuitif. Une voix atypique, un tempérament de feu, une allure de reine: ces



deux-là ont trouvé leur vedette. Puis tout s'enchaîne très vite. Dalida enregistre deux 45-tours dans la foulée. Elle passe de plus en plus de temps avec Lucien, et leur relation évolue vers une idylle. Son troisième enregistrement, *Bambino*, est



Son mentor,
Lucien Morisse,
devient aussi
son époux
le 8 avril 1961.

Avec lui, la
flamboyante
Miss Egypte
est désormais
une vedette
de la chanson
française.

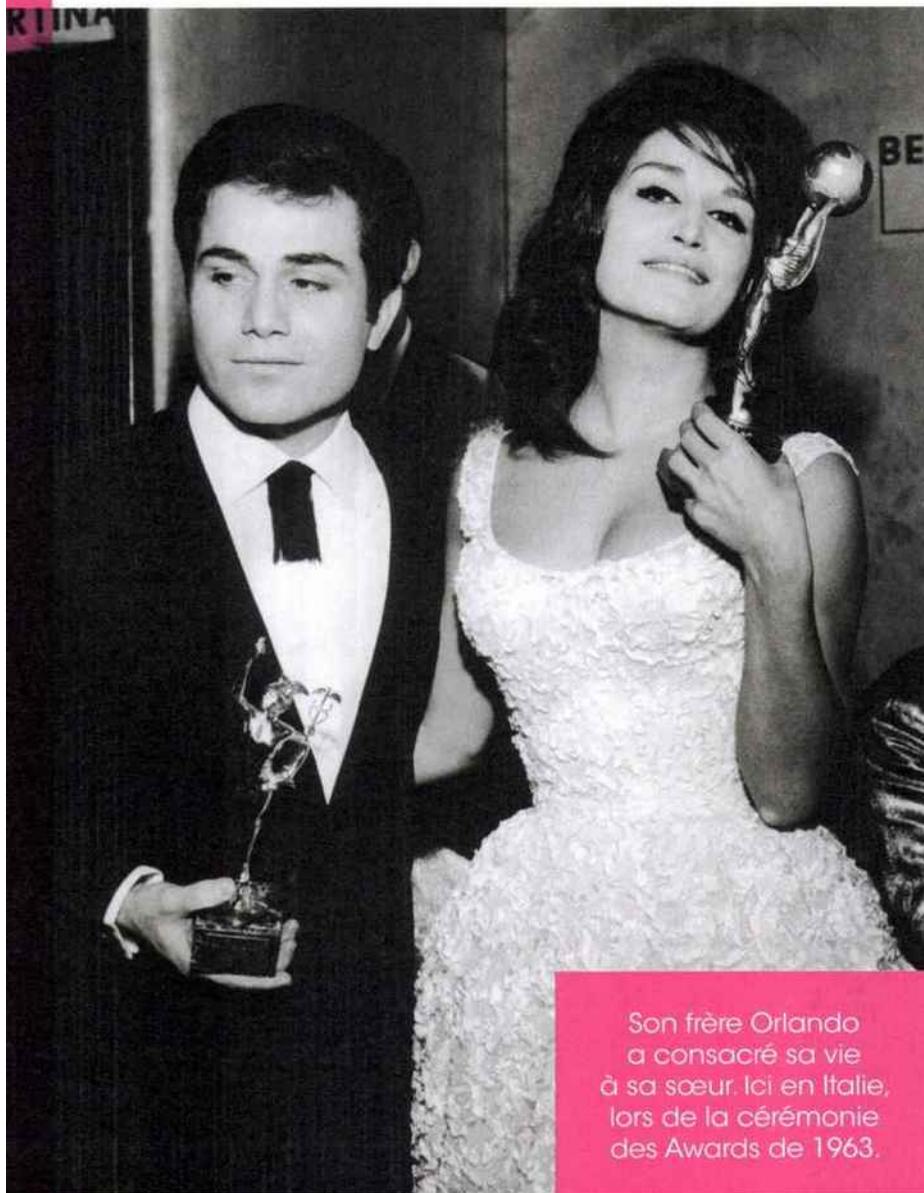
ourlant ses grands yeux sombres. Elle est partout accueillie avec ferveur. Même Edith Piaf est conquise. En 1960, elle lâche : « La petite, elle en a dans le ventre ! Elle me succédera. »

« Elle me succédera », prédit Edith Piaf

Le mariage tant attendu entre Lucien et Dalida est célébré le 8 avril 1961. Un peu tard sans doute. Leur amour s'est dissous dans le tourbillon du succès. En tournée à Cannes, elle a un véritable coup de foudre pour un autre homme, Jean Sobieski. Il est beau, tendre, léger et insouciant. Avec lui, elle peut souffler et vit une histoire d'amour durant

une tornade. Le petit air léger se retient et se fredonne facilement. Il passe en boucle sur les ondes de la station. Les disques s'arrachent. Bientôt, la France entière se trémousse et Dalida caracole au hit-parade une année entière.

Lucien Morisse la fait répéter avec une énergie décuplée par leur amour. Elle est une voix, mais aussi une image, un symbole extraordinairement glamour avec son immense chevelure, ses formes très féminines, son large trait de rimmel



Son frère Orlando a consacré sa vie à sa sœur. Ici en Italie, lors de la cérémonie des Awards de 1963.

près de deux années. Elle en paye le prix auprès de Lucien, jaloux et furieux. Il tente de casser sa carrière en la discréditant aux yeux de son public. Au début des années 1960, la belle devient ainsi scandaleuse. Avec cette infidélité, son image en prend un coup. Pire : ses chansons d'amour n'ont plus la cote. Le twist et le rock déferlent sur les ondes. Pas question d'être démo-

dée. Dalida contre-attaque et répète un spectacle pour L'Olympia. Son jeune frère Bruno est à ses côtés. Il a pris comme nom de scène Orlando, le même prénom que son frère aîné. Il est devenu le plus proche soutien de la jeune femme. En décembre 1961, lorsque Dalida monte sur scène, tout le monde l'attend au tournant. Mais, contre toute attente, cette salle lui porte

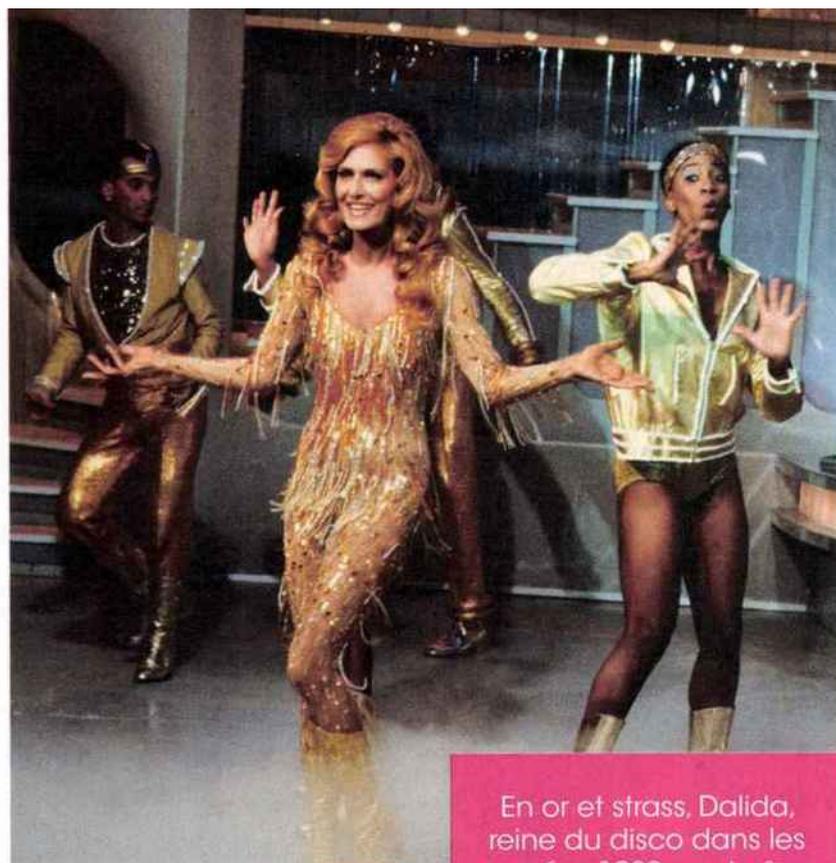
chance, comme chaque fois, et le cœur du public chavire dans un déchaînement d'enthousiasme. Lucien, le mari délaissé, est aux premières loges. Il se lève et l'applaudit avec émotion. Ils font la paix dans les coulisses en s'enlaçant tendrement.

La chanteuse sait néanmoins que, pour rester dans la course, elle doit se battre sans relâche. La voilà qui multiplie les tournées à travers le globe, enregistre des tubes yé-yé très sautillants et jeunes. Parfois, la fatigue l'emporte et elle sent la solitude l'envahir. Il lui faut un refuge.

La chanteuse se bat pour rester dans la course

Elle le trouve dans le quartier de Montmartre, à Paris. Au calme d'une petite rue étroite, son hôtel particulier ressemble à un château de conte de fées. Elle n'en déménagera plus. Rosy, sa cousine, la rejoint. Elle forme avec Bruno et Orlando un trio solide et complice. Sa mère s'installe également auprès d'elle.

Lorsque Edith Piaf meurt en 1963, Dalida prend la première place de la chanson française, presque intronisée par « la Môme ». La vague yé-yé s'es-souffle déjà un peu, Dalida s'en sort indemne. Agée de 30 ans, elle a pris en maturité et peut imposer une nouvelle image d'elle. L'année 1964 consacre ce changement. L'artiste se présente pour la première fois en blonde devant son public. Amincie, en tenue sobre, cheveux lissés, mais avec sa voix toujours grave et magnétique, elle emporte l'adhésion. Elle se consacre pleinement à son travail en s'imposant une discipline de fer. Pourtant, une fois le rideau tombé, le silence de la salle revenu, le retour à la vie normale est difficile. Elle se sent seule, vidée. « Le public est un amant jaloux. Quand on le trahit, il vous quitte. Pour moi, la famille, c'est le public », confiera-t-elle.



En or et strass, Dalida, reine du disco dans les années 1980, enchaîne les tubes. Ses disques, eux, sont en platine.



Eternelle romantique par ailleurs, Dalida est en quête du grand amour. Il se présente sous les traits de Luigi Tenco, un jeune auteur-compositeur rebelle et engagé, que lui fait rencontrer sa maison de disques italienne en 1966. C'est le coup de foudre ! Les sentiments sont réciproques et brûlants. Au festival de Sanremo en janvier 1967, elle lancera ce bel Italien ténébreux à la voix rauque en interprétant une chanson qu'il a composée, *Ciao, amore ciao*.

La mort rôde et ne lâchera plus sa proie

Elle est à nouveau très gaie, confiante et rajeunie lorsqu'elle arrive dans la petite station balnéaire italienne. Hélas, la chanson de Luigi n'est pas retenue par le jury. Fragile, le jeune auteur ne sup-

porte pas cette défaite humiliante. Il se tire une balle dans la tempe. C'est Dalida qui le découvre, couvert de sang. Anéantie par la douleur, elle se renferme sur elle-même. Elle se sent glacée, ne peut plus chanter. Des pensées morbides l'assaillent. Dix jours après, Dalida se réfugie dans une chambre d'un grand hôtel parisien et avale une grande quantité de barbituriques. Elle est découverte par une femme de chambre vingt-quatre heures après. La star a manqué son suicide cette nuit-là, mais la mort rôde et ne lâchera plus sa proie.

Les années qui suivent semblent lui offrir quelque répit. Convalescence rime avec espérance. Une fois encore, son retour à L'Olympia est triomphal. Dès 1967, elle remonte sur les planches pour chanter *J'ai décidé de vivre*, vêtue

d'une simple robe blanche. Un symbole, comme pour conjurer le sort.

Elle lit Freud, Jung, se passionne pour la philosophie orientale, suit l'enseignement hindou de Swami Prajnanpad et part trois années de suite pour une retraite dans un ashram en Inde. Pourtant, la paix ne dure pas. Le 11 septembre 1970, le téléphone sonne : elle apprend le suicide de Lucien Morisse, son premier mari. Il avait 41 ans. Dalida est une nouvelle fois submergée par le chagrin. Elle lui dédie son tour de chant en Grèce où elle fait, malgré tout, face à son public, en grande professionnelle qu'elle est. Désormais, elle ne veut plus chanter que des paroles qui revêtent un sens à ses yeux. En 1971, elle revient à L'Olympia avec de nouveaux textes qu'elle interprète magnifiquement. C'est l'heure de

SYGMA VIA GETTY IMAGES, GAMMA-RAPHO, DOMINIQUE FAGET/APP



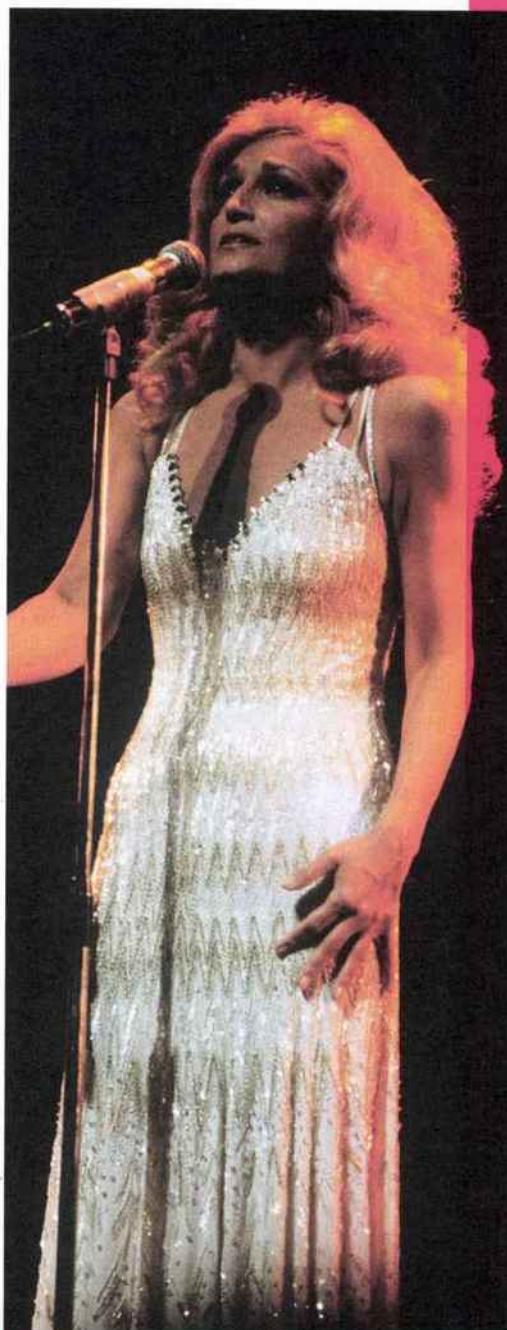
la maturité et des grands auteurs comme Léo Ferré. La salle s'émeut lorsqu'elle entame les paroles d'*Avec le temps*. Arrive alors le disco. Par le travail, Lucien lui a appris à s'adapter. C'est ce qu'elle fait. Dalida devient la star de cette musique. Tout entière vêtue de robes pailletées fendues jusqu'aux hanches, elle danse avec aisance sur les nouveaux rythmes. Les émissions de télévision se l'arrachent. Plus sexy que jamais, Dalida en rajoute. Une véritable show-woman ! En 1977, elle reprend une chanson du folklore égyptien, *Salma Ya Salama*, et en fait un succès vertigineux qu'elle enregistre dans cinq langues. Le 29 novembre 1978, la Française de 45 ans est invitée aux Etats-Unis pour un spectacle au Carnegie Hall. Elle sourit, avec à ses côtés son compagnon Richard

Chanfray, un personnage énigmatique qui se fait appeler « comte de Saint-Germain ». Le début des années 1980 ne dément pas cette embellie. Elle tient l'affiche du Palais des Sports avec un véritable show à l'américaine du 5 au 11 janvier. Onze danseurs, trente musiciens l'accompagnent et la portent sur scène. C'est Broadway à Paris, et Dalida est la diva. Mais à nouveau, sa réussite professionnelle n'est pas en harmonie avec sa vie amoureuse. Sa séparation d'avec Richard Chanfray est douloureuse.

*« La vie m'est
insupportable.
Pardonnez-moi »*

Face à une solitude tenace, et malgré ses compagnons éphémères ou sa réussite, les années lui pèsent chaque jour davantage. Ses proches notent sa fatigue, son manque de tonus. En outre, elle souffre de plus en plus des yeux, que les lumières de la scène brûlent chaque soir. Pour fêter ses vingt-cinq ans de carrière, elle se produit une dernière fois en 1981 à L'Olympia. Elle porte la robe de velours rouge de ses débuts. Mais ce jour-là, elle est à la fois une voix et une interprète. Après des dizaines de disques d'or, elle reçoit un disque de diamant, « inventé » pour elle afin d'honorer ses 85 millions de disques vendus dans le monde. Elle enregistre dans la foulée la très belle chanson *Mourir sur scène*, comme une supplique à l'attention de son public qui ne l'a jamais abandonnée. Elle a toujours plus de vague à l'âme. Le 2 mai 1987, après un déjeuner avec son frère, elle rentre chez elle dans son immense maison vide avec vue sur les toits de Paris. La ville est à ses pieds, mais le mal de vivre finit par l'emporter. « La vie m'est insupportable. Pardonnez-moi », écrit-elle avant de décider de s'endormir pour toujours. Elle a 54 ans. Le rideau est tombé. En une nuit, l'immense star est devenue une légende.

Rose Lacouture



Le 18 mars 1981, pour ses vingt-cinq ans de carrière, la chanteuse remplit L'Olympia. Ce sera son dernier.



AGENDA

INSTITUT DU MONDE ARABE

Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida

D'Oum Kalthoum à Warda al-Djazairia, d'Asmahan à Fayrouz, en passant par Souad Hosni, Sabah sans oublier la toute jeune Dalida, l'exposition se veut un fabuleux voyage au cœur des vies et de l'art de ces chanteuses et actrices de légende, mais également une exploration des changements profonds qu'elles ont portés. L'exposition met ainsi en lumière, à travers ces divas, l'histoire sociale des femmes arabes et la naissance du féminisme au sein de ces sociétés patriarcales, leur participation au panarabisme et aux luttes d'indépendance dans les contextes de la colonisation et de la décolonisation, et – avant tout – leur rôle central dans les domaines artistiques qu'elles ont contribué à révolutionner. Trente-trois ans après la disparition d'Oum Kalthoum, surnommée "l'astre de l'Orient", l'IMA dévoile le talent de sa voix qui peut transporter jusqu'à l'extase et la force de ses engagements à travers des films, ses costumes, sa musique, ses textes, ses interviews...

■ IMA. 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5^e.

10 h à 18 h et 19 h samedi et dimanche. 12 €.

Jusqu'au 2 novembre. www.imarabe.org



ARTS



Voix d'or

C'est un rideau de perles que l'Institut du Monde Arabe s'apprête à ouvrir, derrière le rideau de fer imposé aux musées. Un de ces rideaux diaprés qui font ruisseler toute une cascade de sons soyeux et cristallins quand on les franchit, et qui ici permet de plonger dans l'ambiance du Caire des années 1920. On est alors en plein apogée de la « Nahda », cet âge de « renaissance intellectuelle » dont la ville cosmopolite est la scène incontestée, le phare qui attire à elle les artistes de tout le Moyen-Orient. Une constellation de femmes accueille le visiteur, guidé vers un salon recréant toute l'époque et qui s'orne d'une bibliothèque, emblème d'un savoir oublié qu'il importait de redécouvrir : car toutes ces femmes, aux visages parfois connus, souvent oubliés ou ignorés, sont de grandes figures du monde arabe, des voix qui ont su se faire entendre soit par le féminisme dont elles étaient des pionnières, soit par l'art lyrique, la chanson populaire, le music-hall, le cinéma, la comédie musicale. Des voix portant une même aspiration : l'affirmation de leur liberté. Une histoire prenante comme un conte des Mille et Une Nuits – car les choses ne se sont pas faites en un jour – interprétée par de modernes Shéhérazades successives qui n'ont pas leur langue dans leur poche mais bien plus joliment dans leur gorge, et servie par une scénographie à la fois envoûtante et galvanisante comme elles, qui fait, dans l'air du temps, un écho plus que significatif à l'exposition *Peintres femmes, naissance d'un combat* que le Musée du Luxembourg tient lui aussi en réserve*.

*Lire Id du 30 mars.

SHIRIN NESHAT, ASK MY HEART,
LOOKING FOR OUM KULTHUM, 2018.
PARIS, NOIRMONTARTPRODUCTION © SHIRIN
NESHAT, COURTESY NOIRMONTARTPRODUCTION

Thierry Leroux
— T.Leroux@mallo.com —



BEYROUTH, COLLECTION ABBOLDI BOU JAWDE © ABBOLDI BOU JAWDE

AZIZA AMIR EN COUVERTURE DU MAGAZINE « AL-SABAH » (LE MATIN). LE CAIRE, 1964.



BEYROUTH, COLLECTION ABBOLDI BOU JAWDE © ABBOLDI BOU JAWDE

AFFICHE DU FILM « VICTOIRE DE LA JEUNESSE » (INSTISSÂR AL SHABÂB), RÉALISÉ PAR AHMED BADRAKHAN AVEC ASMAHAN ET FARID AL-ATRACHE. ÉGYPTÉ, 1944.



BEYROUTH, FONDATION ARIABE POUR L'IMAGE, COLLECTION FAYSAL EL ATRASH © THE ARAB IMAGE FOUNDATION

ELIAS SARRAF, PORTRAIT D'ASMAHAN, ALEXANDRIE, CIRCA 1930.



PARIS, PHOTO-THÉÂTRE DE L'IMA OMA

FAROUK IBRAHIM, OUM KALTHOUM SUR LA SCÈNE DE L'OLYMPIA, 14 NOVEMBRE 1967.

Une autre chanson au Caire

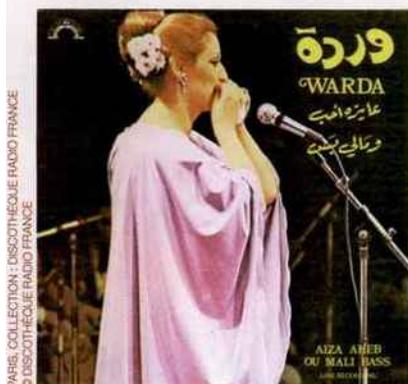
Au début des années 20, les acteurs qui régnaient sur la scène artistique et intellectuelle cairote se sont peut-être pincés pour y croire, mais ont bien dû se pousser pour en laisser un bout important, à la mesure des nouvelles venues. À commencer par deux militantes avant-gardistes, Hoda Charaoui, la quarantaine, et Ceza Nabaraoui, de vingt ans sa cadette, qui fondent en 1923 l'Union féministe égyptienne pour la défense des droits des femmes. L'une est la première à se dévoiler publiquement; porte-drapeau de l'égalité homme-femme, elle a déjà créé en 1919 la Société de la femme nouvelle, pour l'alphabétisation des femmes et l'enseignement de l'hygiène; l'autre devient rédactrice en chef de la revue *L'Égyptienne* (Al-Misriyah), lancée par son aînée, dont le sous-titre « Féminisme, sociologie, art » annonce du changement. Deux ans plus tard, l'actrice Rose al-Youssef, la trentaine, crée le célèbre journal *Rose al-Youssef* qui mêle divertissement et satire, tout en animant un salon littéraire couru au Caire et en travaillant au renouveau du théâtre égyptien. Dans ces années qui ne sont pas encore celles des futures divas mais les annoncent, la chanteuse Mounira al-Mahdiyya est la première actrice musulmane à monter sur la scène du café chantant et de l'opérette dont c'est l'âge d'or. La danseuse orientale Badia Massabni fonde des lieux de spectacles et

de concerts, dont le cabaret Casino Badia qui bat son comble au cœur du Caire. D'autres encore, telles Assia Dagher née au Liban, ou Aziza Amir, s'investissent dans les débuts du cinéma égyptien, comme actrices ou productrices et participent



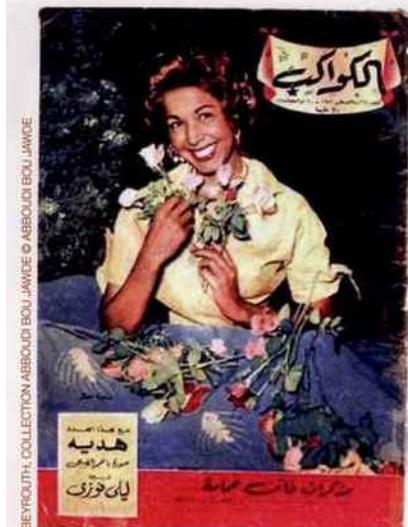
BEYROUTH, COLLECTION ABBOLDI BOU JAWDE © ABBOLDI BOU JAWDE

VINYLE DE FAYROUZ, « NÂTÛRÂT AL-MAFÂTÎH », 1972.



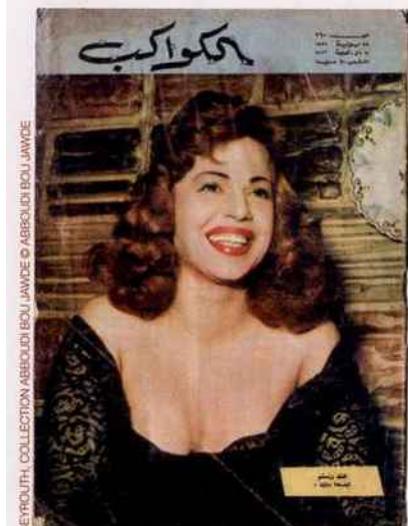
PARIS, COLLECTION : DISCOTHÈQUE RADIO FRANCE © DISCOTHÈQUE RADIO FRANCE

VINYLE DE WARDA « 'AIZA AHIB WA MÂLI BASS », 33 TOURS, 1979.



BEYROUTH, COLLECTION ABBODI BOU JAWDE © ABBODI BOU JAWDE

SAMIA GAMAL EN COUVERTURE DU MAGAZINE « AL-KAWAKEB » (LES PLANÈTES), 1956.



BEYROUTH, COLLECTION ABBODI BOU JAWDE © ABBODI BOU JAWDE

HIND ROSTOM EN COUVERTURE DU MAGAZINE « AL-KAWAKEB » (LES PLANÈTES), ÉGYPTE, 1958.



BEYROUTH, COLLECTION ABBODI BOU JAWDE © ABBODI BOU JAWDE

PHOTOGRAPHIE DE TAHIYYA CARIOCA DANS LE FILM « UN AMOUR DE DANSEUSE » [GHARÂM RAKISSA], RÉALISÉ PAR HELMI RAFLA. ÉGYPTE, 1949.

activement à son essor. Cette révolution culturelle avait, il faut le dire, été préparée dès avant ces années 20 par de précédents salons tenus par d'autres femmes de progrès, tel celui de la romancière May Ziadé, fréquenté par la bourgeoisie moderniste et l'intelligentsia égyptiennes, qui revendique le droit au savoir et à l'éducation des filles, gage de l'indépendance des femmes et de leur émancipation du carcan familial. Transformant en profondeur la vie artistique arabe, ces artistes et ces entrepreneuses, ces femmes de lettres et d'affaires, réussissent dans tous les domaines – y compris la lutte pour le panarabisme – à acquérir la reconnaissance de publics en majorité masculins dans une société patriarcale et feront un tremplin aux divas des années 1940-1970.

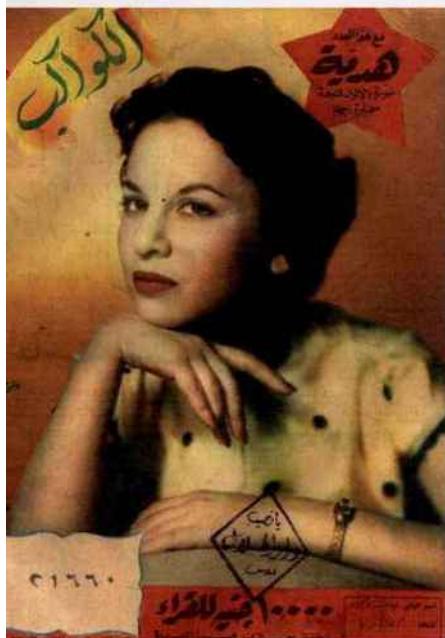
La Chanson du cœur

Le cinéma est un formidable accélérateur de ce mouvement. Restauré et remis en musique d'après des archives retrouvées, le premier film parlant et chantant du cinéma égyptien, *Onchoudet el-Fouad* (La chanson du cœur), réalisé en 1932 par Mario Volpe, est l'un des temps forts de cette exposition qui parvient à restituer tout un contexte en s'appuyant sur une foule de photographies, d'extraits de films ou de concerts mythiques, d'affiches au graphisme glamour, de robes de scène magnifiques, d'interviews rares et d'objets personnels de ces stars. Le film lance

Nadra, grande chanteuse égyptienne qui jouera dans nombre de films musicaux. Son succès conforte celles qui à leur tour passent à l'écran, comme Badia Massabni dans *La Reine du music-hall* en 1935 ou Mounira al-Mahdiyya la même année dans *La Coquette*, et appelle celui de l'immense Oum Kalthoum, interprète de la romance musicale *Weddad* en 1936. Toutes se partagent une popularité exceptionnelle dans l'ensemble du monde arabe et y assoient la domination du cinéma égyptien. Chacune garde ses spécificités d'origine, de confession, de parcours, de personnalité (bien respectées ici par des loges d'artiste individualisées), mais ensemble, par l'extraordinaire engouement populaire qu'elles soulèvent et en dépit de rivalités, ces femmes adulées incarnent et diffusent l'idée d'une culture arabe commune.

Destinées de légende

Entre Hollywood et Bollywood, l'Égypte invente Nilwood et enchaîne dans l'après-guerre les films et comédies musicales qui consacrent les actrices: Laila Mourad, Samia Gamal, Sabah, Tahiyya Carioca, Hind Rostom ou, bientôt, la toute jeune Dalida. Parallèlement à ce déploiement d'images, les chanteuses subjuguent l'espace sonore: Oum Kalthoum, Warda, Fayrouz, Asmahan connaissent des carrières exceptionnelles et s'imposent, du Caire à Beyrouth, du Maghreb à Paris, à la fois comme des idoles idéalisées et des femmes puissantes dans

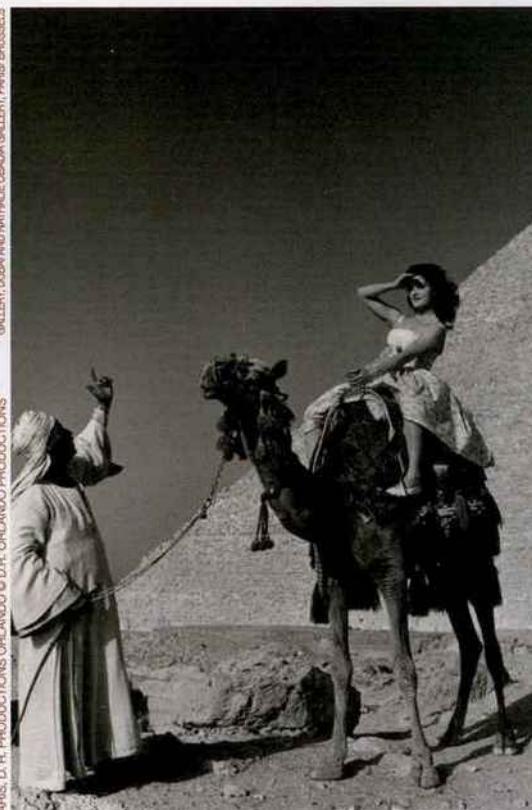


FATEN HAMAMA EN COUVERTURE DU MAGAZINE « AL-KAWAKEB » (LES PLANÈTES), ÉGYPTE, 1954.



YOUSSEF NABIL - I SAVED MY BELLY DANCER # XXIV, 2015. TIRAGE ARGENTIQUE COLORÉ À LA MAIN.

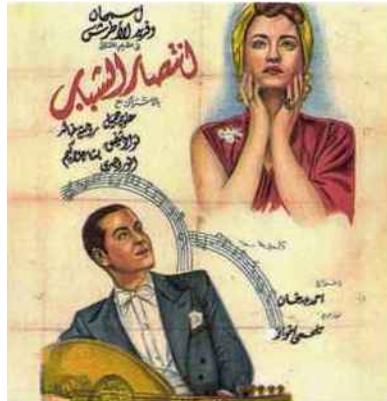
les exploits vocaux, et les emprunts audacieux à des registres et répertoires issus d'autres cultures s'associent de façon très originale et frappante. Oum Kalthoum, par exemple, étire à l'infini le temps et l'espace dans des développements mélodiques en plusieurs parties qui prennent l'allure de grands poèmes symphoniques. La longueur inusitée de ses chansons sentimentales sidère, tout comme l'introduction de pures innovations dans la musique orientale: piano, accordéon, orgue. Ses concerts peuvent durer plusieurs heures et plongent son public dans un véritable état de transe. Le charisme d'Asmahan, son aisance à passer d'un timbre à l'autre, ses phénoménales modulations et ornements émerveillent des auditeurs déjà charmés par la qualité des textes et des compositions. Dans les années 1970, Fayrouz, après avoir apporté des sonorités du jazz oriental créé par son fils, tandis que Warda aborde la pop. Quant à Dalida, ses succès et influences sont dans toutes les oreilles et sa reprise en 1977 de *Salma Ya Salama*, chanson écrite en 1919, encadre et résume tout l'âge d'or des divas. Aujourd'hui, cet héritage légendaire est vivant et inspire profondément une nouvelle génération de musiciens et de plasticiens, comme on le voit clairement en fin d'exposition. La riche programmation culturelle prévue pour l'accompagner est destinée à interroger la place des femmes au sein des sociétés arabes actuelles, et tout annonce que, « le temps venu », elle réunira concerts, conférences, projections de films mythiques et événements exceptionnels. Être positif et inventif, c'est bien ce qu'apprend la leçon de chant des divas.



DALIDA DEVANT LES PYRAMIDES À GIZEH, REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE POUR LA PROMOTION DE SON PREMIER RÉCITAL EN FRANÇAIS AU CINÉMA RIVOLI AU CAIRE. LE CAIRE, AVRIL 1959.



DIVAS
D'OUUM KALTHOUM À DALIDA
EXPOSITION À L'IMA
INSTITUT DU MONDE ARABE
JUSQU'AU 25 JUILLET
- EN ATTENTE D'OUVERTURE -



Icônes glamour à l'Ima

**CI
NÉ
MA** D'Oum Kalthoum à Dalida, l'Institut du monde arabe (Ima) rend hommage aux grandes artistes femmes de la musique et du cinéma arabes du XX^e siècle (ill. : Affiche de

Victoire de la jeunesse, 1944, Beyrouth. ©Coll. Abboudi Bou Jawde). Un parcours entre affiches, extraits de films et robes de scène, qui nous fait voyager dans les sociétés arabes d'après-guerre, entre naissance du féminisme et renouveau politique national, notamment en Égypte. **G. B.**

« DIVAS ARABES », Institut du monde arabe (Ima), 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, 01 40 51 38 38, www.imarabe.org du 7 avril au 25 juillet.



CULTURE

*Ask My Heart,
Looking for Oum
Kulthum, par
la photographe
Shirin Neshat.*

SHIRIN NESHAT/OURTESTY NOIR/MONT ART PRODUCTION.

سَلُّوا قَلْبِي



EXPOSITION

L'âge d'or des femmes arabes

Des années 1920 aux années 1970, le monde arabe voit les femmes apparaître sur les pochettes de disque, écrire dans les journaux, prendre possession de leur image et de leur vie. « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida », organisée à l'IMA, raconte cette période faste. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

JANE ROUSSEL

P

Pénétrer l'exposition « Divas », à l'Institut du monde arabe (IMA), c'est débarquer dans les rues du Caire, au cœur des années 1920. Images d'archives, vidéos d'époque, radio en fond, le visiteur plonge dans ce qui est alors l'une des villes les plus importantes du pourtour méditerranéen. « Elle accueille de grands bouleversements, tant dans les rues que dans les salons. Dans ces deux espaces publics et privés, on entre en ébullition, et on réfléchit à une question cruciale : peut-on être arabe et moderne ? » introduit Élodie Bouffard, commissaire de l'exposition qui devrait ouvrir ses portes

(espère-t-on fermement dans les couloirs de l'Institut) en mai 2021.

Au cœur de cette réflexion, la place des femmes. Ces dernières jouent un rôle inédit dans l'histoire des mondes arabes, elles prennent position, se mettent à écrire dans les journaux, s'imposent dans une industrie culturelle en remaniement total. D'hier à aujourd'hui, historiens et archives racontent le combat des féministes au fil des salles. En 1906 et pour la première fois, la voix d'une femme est enregistrée sur disque. Il s'agit de Mounira al-Mahdiyya. En quelques années, la collection de « premières fois » des femmes s'agrandit. En 1919, Hoda Chaaraoui, fille de pacha, fait manifester les femmes pour la première fois. En 1923, elle crée la première internationale féministe (l'Union féministe égyptienne), et se dévoile en pleine rue, sous l'acclamation du public.

Dévoilement des cheveux, mais aussi du corps, avec Badia Massabni, chrétienne syrienne, qui invente le premier cabaret oriental, sur le modèle de ceux existant déjà au Caire et réservés aux Européens. Elle ouvre le Badia et invente la danse orientale, basée sur un mélange de baladi et de french cancan. Perles, strass et ventres dénudés sont alors

accessibles aux femmes arabes, dans ce milieu tout du moins. « Les danseuses, notamment Samia Gamal et Tahiya Carioca, qui ont débuté chez Badia Massabni avant de devenir des stars du cinéma, ont représenté la liberté par l'émancipation du corps », illustre l'historienne et réalisatrice Feriel Ben Mahmoud.

Activiste de la plume

Dans le même temps, la littérature et la presse sont elles aussi devenues le terrain de jeu des femmes. May Ziadé, véritable activiste de la plume, reçoit dans son salon et discute de politique, de vie sociale, de modernité et d'anticolonialisme en rédigeant des articles de journaux. Ces derniers sont notamment publiés par Rose El Youssef, première magnat de la presse, à l'origine d'un journal féministe à son nom, qui devient une référence absolue en matière de culture en Égypte et tout autour. Bref, des années 1920 aux années 1940, sous l'impulsion de ces pionnières qui s'affichent et se dévoilent, se tisse une véritable toile d'araignée militante féministe.

Ces femmes sont classées dans la catégorie des « oubliées » du grand public. Elles défrichent un terrain historiquement patriarcal,



laissant le champ libre à celles dont on se souvient depuis : « les voix d'or ». L'exposition quitte alors les rues du Caire pour nous emmener du côté des théâtres, en coulisses et sur les plateaux, à la rencontre d'Oum Kalthoum, d'Asmahan, de Warda Al-Jazaïriya et de Fayrouz. Des stars qui ont marqué leur temps (et la postérité) « pour leur talent et leur dimension panarabe », précise Feriel Ben Mahmoud. Depuis les années 1920, la radio et le cinéma explosent dans le monde arabe. Où que l'on soit dans les rues du Caire, on est bercé par la musique et les émissions retransmises sur les ondes. « Ce sont des médias qui unissent les gens. Chaque premier jeudi soir du mois, les gens s'arrêtent aux quatre

coins du monde arabe pour écouter la voix d'Oum Kalthoum », raconte l'historienne.

L'artiste est fille de munshid (hymniste spécialisé dans les chants sacrés) d'un petit village du delta du Nil. Il la déguise en garçon pour qu'elle puisse chanter, puis l'emmène au Caire, où sa carrière explose. « Elle

Le père d'Oum Kalthoum la déguise en garçon pour qu'elle puisse chanter, puis l'emmène au Caire, où sa carrière explose.

à l'habitude des chants religieux, ce n'est pas une ancienne almée, mais elle travaille dur pour pouvoir tout chanter », raconte la commissaire de l'exposition, Elodie Bouffard. « *La taqtuqa* [chanson légère] ne l'intéresse pas. Elle veut chanter de la grande musique, l'offrir à tous, éduquer le peuple », reprend-elle.

Idéal dans ce contexte radiophonique en ébullition. « Grâce à elle, on n'a plus besoin d'avoir de l'argent, d'aller à un concert, pour accéder à la poésie et à la musique : dans les cafés, dans la rue, sa voix est diffusée à plein volume. »

À côté de la chanson, Oum Kalthoum n'est pas une révolutionnaire en soi, mais elle prend une dimension éminemment politique à travers son amitié avec le président Gamal Abdel Nasser, qui se réclame du socialisme révolutionnaire. Dans sa vie personnelle, « elle ne renie rien de sa culture traditionnelle et de ses origines, mais elle vit comme elle l'entend. Notamment sans mari ou amant avéré, en dépit des ragots de la presse » souligne Frédéric Lagrange, auteur de *Musiques d'Égypte*.

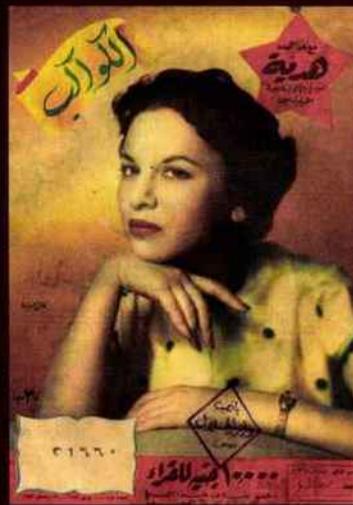
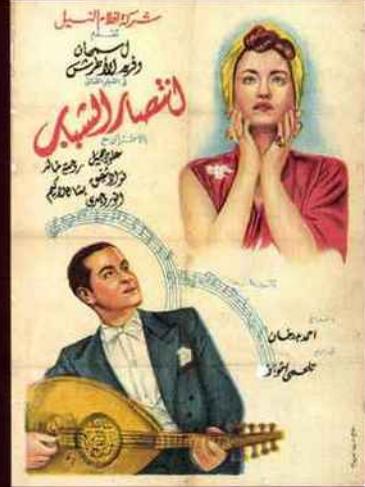
Divorcées

Cette liberté, qu'elle vit avec une éternelle pudeur, est commune aux trois autres figures de cet âge d'or d'émancipation des femmes arabes. La chanteuse et actrice Asmahan « fume, joue, boit de l'alcool, et vit scandaleusement seule dans son propre appartement », raconte Sherifa Zuhur, directrice de l'Institut d'études moyen-orientales, islamiques et stratégiques (Imeiss). Elle se marie deux fois, au prince syrien Hassan al-Atrache, puis à Ahmed Salim, en Égypte. Divorcée, la célèbre Warda l'est aussi. La Française d'origine algérienne est pour sa part une activiste revendiquée, tant en musique que dans sa vie privée.

Exilée à Beyrouth, sa voix occupe les nuits de la capitale libanaise au fil des cabarets, l'érigeant au statut d'icône panarabe. En 1962, elle découvre le pays d'origine de son père défunt, épouse Djamel Kesri, un des héros de l'indépendance en Algérie. Elle renonce alors à la chanson, pour son mari et sa vie de famille. Mais appelée à



Oum Kalthoum à Rabat, en 1968.



De haut en bas et de g. à dr. : La revue féministe de Hoda Chaaaroui ;
Assia Dagher ; Asmahan ; Fayrouz ; Faten Hamama ; Hind Rostom ; Sabah ;
Souad Hosni ; Tahiya Carioca.



Les comédiens Tahar Rahim et Salma Hayek dans la vidéo de Youssef Nabil, *I Saved My Belly Dancer* (2015).

chanter dix ans plus tard pour fêter la décennie d'indépendance, elle renoue avec la chanson. Cette décision entraîne son divorce. Quelques années plus tard, elle se remarie au Caire. De son côté, Fayrouz, épouse d'Assi Rahbani, du duo des frères Rahbani qui écrivent ses textes, se sépare aussi.

Sexisme et patriarcat

En cela, ces figures égyptiennes, libanaises, algériennes sont des symboles d'émancipation. Mais les luttes des pionnières et leur exemple ont-ils permis de faire véritablement basculer le statut de la femme arabe? Feriel Ben Mahmoud répond à cette question dans son documentaire *La Révolution des femmes, un siècle de féminisme arabe*. « Les droits et les statuts des femmes déchaînent plus que jamais les passions. Il y a cinquante ans déjà, la liberté et l'émancipation semblaient promises aux femmes arabes. Alors que leurs pays accédaient à l'indépendance », explique-t-elle. Leur condition actuelle ne s'est que trop peu améliorée, « du fait de sociétés cadenassées par le sexisme et le patriarcat ». Une partie de l'explication réside dans le fait que « même si certains États se revendiquent laïcs, les populations y sont très islamisées et conservatrices », pointe le documentaire. Lorsque les pays du Golfe sont devenus des puissances financières sous l'effet du pétrole,

Devenus des puissances financières, les pays du Golfe exportent leur modèle social; et le statut des femmes régresse.

le statut des femmes a régressé, et le modèle social s'est exporté dans tout le monde arabe.

À vrai dire, « il faudrait désormais parler des mondes arabes, plutôt que du monde arabe », précise l'historienne, qui distingue diverses avancées. « Certains pays ont marqué un retour en arrière sur la question de l'émancipation des femmes, comme l'Algérie, qui était pleine d'espoir pour ces dernières à l'heure de

l'indépendance. Une fois acquise, on les a remerciées, et on leur a imposé leur place d'antan. En 1984, le code de la famille revient sur beaucoup de choses. Il y a un grand décalage entre les lois et les mentalités. Mais d'autres pays choisissent d'utiliser leurs lois pour protéger les femmes. »

L'exposition se termine par l'héritage de ces figures féministes chez les artistes contemporains d'aujourd'hui. Avec entre autres l'illustratrice franco-libanaise Lamia Ziadé, autrice du roman graphique *Ô nuit, ô mes yeux*. Elle déclarait, en 2015, au journal *L'Orient Le Jour* : « J'ai voulu témoigner de ce monde définitivement disparu. J'éprouvais un besoin fou de conjurer, grâce à l'évocation de cette époque fascinante, le culte du malheur et du mal-être actuels qui règnent partout dans le monde arabe. Si ça a existé un jour, ça peut revenir... »

À ce sujet, Feriel Ben Mahmoud rebondit : « L'Histoire est un cycle. Les droits des femmes ne sont jamais acquis. Ce qui avait avancé pendant cet âge d'or a été remis en question par les pressions sociales et les intégrismes. Les artistes continuent de se saisir de ces questions. Ce qui a été peut l'être à nouveau. » Si le cinéma et la radio n'ont plus la place et l'influence d'antan, un autre espoir est né avec les Printemps arabes. « On s'est dit à ce moment-là qu'il y avait bien un monde arabe, sous l'effet boule de neige des révolutions. Et cela a donné naissance à une nouvelle génération de féministes qui se réunissent aujourd'hui mondialement grâce à l'ère des réseaux sociaux. » ●

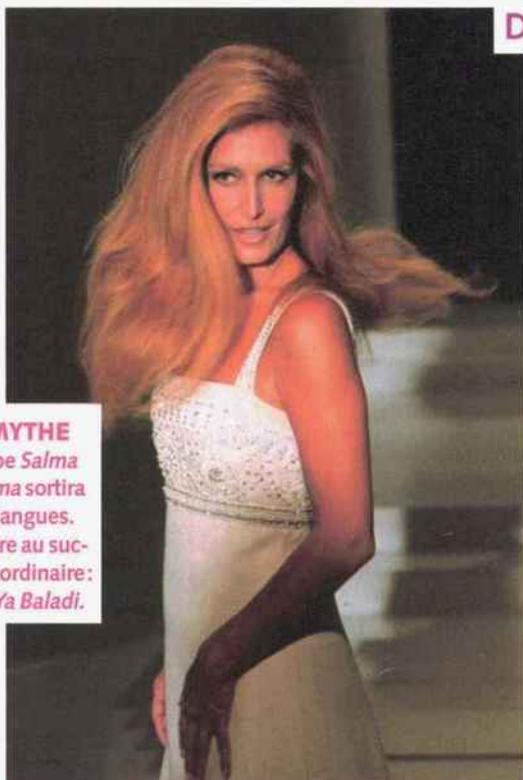


petit mémo

MUSIQUE

Avec nos trois infos
pour être à la page...

Elles chantent si bien l'Orient



DALIDA l'Italo-Egyptienne

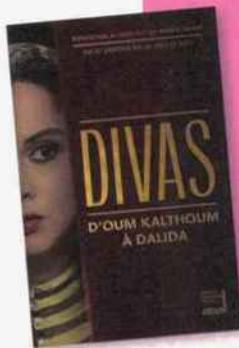
« C'EST VRAI QUE JE SUIS ITALIENNE, de naissance égyptienne », chantait cette grande artiste. Née au Caire en 1933, Iolanda Gigliotti grandit dans une famille d'immigrés italiens; son père est premier violon à l'opéra du Caire. Elue Miss Egypte en 1954, elle rêve de cinéma et apparaît dans de nombreux films. Ses premiers récitals en français ont lieu dans les cinémas du Caire. Mais c'est à Paris que Dalida connaît le succès. En interprétant des chansons du folklore arabe, l'artiste que l'on surnomme la Pharaonne de la chanson française, n'oubliera jamais son pays d'origine. Son tube, *Salma Ya Salama*, est un hymne à la paix entre les peuples. Dalida, disparue tragiquement en 1987, reste adulée au Moyen-Orient.

UN MYTHE
Son tube *Salma Ya Salama* sortira en six langues. Autre titre au succès extraordinaire: *Helwa Ya Baladi*.

C'est maintenant !

UNE EXPO À PARIS. Ce voyage musical oriental débute dans l'effervescence du Caire cosmopolite des années 1920, berceau des comédies musicales. Il se poursuit avec des figures de chanteuses iconiques telles qu'Oum Kalthoum, Dalida, Fairuz... Vidéos de concerts, photographies, affiches et somptueuses robes de scène dessinent d'étonnants portraits de ces grandes dames.

Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida, du 13 mai au 6 septembre, Institut du monde arabe, imarabe.org



FAIRUZ la voix du Liban

SON TIMBRE UNIQUE a fait d'elle la plus grande chanteuse orientale contemporaine. Née en 1934 près de Beyrouth dans une famille chrétienne pauvre, Nouhad Haddad, surnommée Fairuz (turquoise, en arabe), fait ses débuts dans la chorale de la radio libanaise. L'artiste est ensuite à l'affiche d'une trentaine d'opérettes libanaises, puis enregistre des dizaines de disques mêlant poésie, chansons d'amour et même jazzy. De Bagdad à Damas, Jérusalem ou Paris, ses concerts rassemblent des milliers d'admirateurs. Fairuz est la dernière icône vivante de la chanson arabe ayant chanté les drames, mais aussi la beauté du pays du Cèdre.

OUUM KALTHOUM une légende

L'ASTRE DE L'ORIENT, Fatima Ibrahim, est la fille de l'imam d'un modeste village des environs du Caire. A ses débuts, elle se produit dans de petits théâtres. En 1932, à son apogée, elle effectue une tournée triomphale dans les pays arabes. Reine de l'improvisation, ses récitals sont des marathons durant parfois six heures ! Sa voix exceptionnelle (14 000 vibrations par seconde, selon les musicologues) subjugué le public du monde entier. La Dame, comme l'appellent respectueusement les Egyptiens, possède un répertoire mêlant chansons sentimentales et religieuses. Le Rossignol du Caire s'éteint en 1975; ses funérailles nationales rassemblent cinq millions de personnes.

Nicolas Ponse



100 % GLAMOUR

Déclaration d'amour aux divas d'Orient, l'Institut du Monde arabe met en avant des actrices et chanteuses (Dalida, Oum Kalthoum), qui ont participé à l'évolution des sociétés et à l'émancipation des femmes des années 1920 aux années 1970.

- Divas. D'Oum Kalthoum à Dalida, à l'Institut du Monde Arabe, à Paris (75), jusqu'au 25 juillet. Rens. : 01 40 51 38 38.

* Sous réserve des restrictions liées à la crise sanitaire.



En raison des conditions sanitaires, les dates des expositions ici listées sont susceptibles de changements. Par ailleurs, certaines galeries n'ouvrent que sur rendez-vous et d'autres limitent le nombre de visiteurs. Nous vous invitons donc à vous renseigner avant de vous déplacer.

EXPORAMA

Panorama des expositions et festivals

AGENDA EXPOSITIONS

Les annonces précédées d'une flèche signalent les expositions majeures et/ou conseillées par la rédaction de Chasseur d'Images. Les festivals photo bénéficient désormais d'une section à part, en fin d'agenda.

05 - Brésils - Un voyage entre documentaire et poésie, par Ludovic Carême. Jusqu'au 15 septembre 2021. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, 05000 Gap.

11 - Asphyxie - Deux séries de Louve Delfieu: "Les méduses" et "Les bulles". Du 19 juin au 31 juillet 2021. Galerie Remp-arts, 14 rue des remparts, 11360 Durban-Corbières.

13 - Arlésienne / Sangre de Reyes - Deux séries, respectivement, de Cecil Ka et Cazalis. Jusqu'au 26 juin 2021. Galerie Anne Clergue, 12 plan de la cour, 13200 Arles.

13 - Civilizations - Quelle époque! - Exposition collective et internationale abondant, en 280 tirages, l'activité humaine dans un sens large: logement, travail, loisir, transport, communication, éducation, art, science et technologie. Jusqu'au 28 juin 2021. MUCEM, 201 quai du Port, 13000 Marseille.

17 - Abécédaire amoureux du jazz - 123 portraits de musiciens et musiciennes (Yilian Cañizares, Miles Davis, Didier Lockwood, Anne Paceo, etc.) par Pascal Kober. Un audioguide, disponible à l'accueil de la médiathèque, permet par ailleurs de visiter l'exposition tout en écoutant près d'une centaine de thèmes de jazz en lien direct avec les artistes présentés dans l'accrochage. Projections, lectures, conférences et concerts complètent le programme. Jusqu'au 31 mai 2021. Médiathèque Michel Crépeau, av. Michel Crépeau, 17000 La Rochelle.

17 - Allons voir la mer - Promenade en bord de mer, de plages en ports et jusque sous l'eau, à travers 85 photos de Robert Doisneau. Jusqu'au 1^{er} novembre 2021. Musée maritime, pl. Bernard Moitessier, 17000 La Rochelle.

17 - CharElie Couture, poète rock et "multiste" - Un voyage conceptuel autour de la question de l'existence à travers la peinture, la photo, la poésie, la musique, la littérature et la sculpture. Jusqu'au 1^{er} novembre 2021. Maison des Douanes, 46 rue de l'Océan, 17420 Saint-Palais-sur-Mer.

18 - Pierrot Men - Une balade brutale et poétique, en N&B et en couleur, sur les routes de

Madagascar. Jusqu'au 11 juillet 2021. Galerie Capazza, 1 rue des faubourgs, 18330 Nançay.

21 - Belles plumes - Photos de Jean-Noël Saintot. Du 1^{er} au 21 mai 2021. Office de tourisme du Pays Amay-Liarnais, 6 pl. Bonaventure des Périers, 21000 Amay-le-Duc.

24 - Résonance - Paysages poétiques, portraits frappants et scènes de la vie quotidienne malgache par Pierrot Men. Jusqu'au 15 novembre 2021. Château de Hautefort, Le Bourg, 24390 Hautefort.

26 - Paysages de mémoire - Des ruines d'Ani à Tchernobyl, de Birkenau à la frontière pyrénéenne, l'exposition sonde les espaces naturels pour faire émerger les histoires douloureuses qui les habitent. Une vingtaine de photographes invités, dont Joséphine Billel, Lucie Poinier, Marc Sagnol, Tomasz Kizny, Patrick Bard, Cécile Massart... Jusqu'au 30 mai 2020. Centre du Patrimoine arménien, 14 rue Louis Gallet, 26000 Valence.

27 - La lecture dans le monde - Photos de lectrices et de lecteurs par Thierry Penneteau. Du 2 mai au 30

juin 2021. Médiathèque La Page, quai François Mitterrand, 27500 Pont Audemer.

28 - Dans les pas de Camille - Festival en plein air, présentant, sur un parcours de plus de 3 km, les travaux de 21 photographes. Plus de 230 photos grand format sur le thème de la biodiversité et du rapport de l'homme à l'environnement. Du 5 juin au 30 septembre 2021. Voie verte, avenue des prés, 28400 Nogent le Rotrou.

29 - 1920-2020, Traou Mad, l'art du biscuit breton - Célébration de la biscuiterie centenaire à travers les photos de "L'œil de Paco", alias Jean-François Le Bescond. Du 16 juin au 16 septembre 2021. A ciel ouvert, dans les rues de Pont-Aven.

29 - Désirs de rivages - Photos de Raphael Salzedo. Du 2 au 21 juillet 2021. Maison des 3 métiers, 13 rue Alsace Lorraine, 29160 Crozon.

29 - Hent - Durant un an, Stéphane Lavoué a chroniqué la vie au port du Guilvinec. Jusqu'au 31 octobre 2021. Le Port-musée, pl. de l'Enfer, 29100 Douarnenez.

30 - Eau - Photos du club Photo Instant. Invitée d'honneur: Cécile Domens, avec un travail sur la

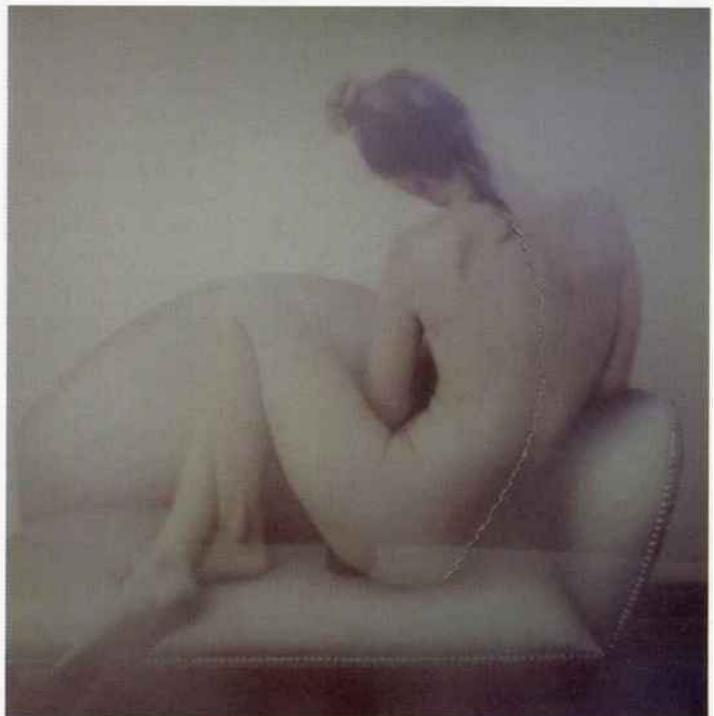
Patagonie. Renseignement au 06-14-99-87-28. Du 29 mai au 6 juin 2021. 27 bis quai du Général de Gaulle, 30300 Beaucaire.

30 - À deux pas d'ici - Trois séries de Bernard Tribondeau ("It's small world", "Jardins secrets", "L'Écorce des âmes") réalisées à proximité de Villeneuve lez Avignon. Jusqu'au 30 mai 2021. Abbaye Saint-André, rue Montée du Fort, 30400 Villeneuve-lez-Avignon.

31 - Au-delà des apparences. Il était une fois, il sera une fois - Exposition réunissant des artistes africaines qui s'interrogent sur la question de la transmission dans les sociétés contemporaines. Jusqu'au 30 mai 2021. Les Abattoirs - Frac Occitanie, 76 allées Charles de Fitte, 31000 Toulouse.

31 - In the same boat - Reportage de Francesco Zizola documentant le sauvetage de migrants aux côtés de Médecins sans frontières. Expo présentée dans le cadre du Festival MAP. Du 8 mai au 5 juin 2021. Galerie 3.1, 7 rue Jules Chalande, 31000 Toulouse.

31 - Looking for the Masters in Ricardo's Golden Shoes - Série de Catherine Balet, hommage aux



Haute Couture #6, 2020 © Emmanuelle Bousquet - Jusqu'au 13 juin, la Galerie Rouge (Paris 4^e) présente "Le Feu intérieur", exposition réunissant le travail de deux femmes artistes, engagées et poétesses : Maya Mercer et Emmanuelle Bousquet.



EXPORAMA

MAI-JUIN 2021

grands maîtres de la photographie, réalisée avec la complicité de Ricardo Martinez Paz. Jusqu'au 23 mai 2021. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.

34 - Christophe, l'homme de Tanger - Hommage à Christophe à travers les déambulations photographiques de Philippe Fourcadier dans les rues de Tanger. Du 2 au 27 juin 2021. Galerie L'heure H, 8, rue Sainte-Ursule, 34000 Montpellier.

34 - Transhumance en Cévennes - Chaque année, au mois de juin, Jean-Marie Velasco et Paul Reder quittent les basses plaines de l'Hérault avec leurs troupeaux de brebis pour rejoindre, une semaine plus tard, la Lozère. Une tradition ancestrale qu'a photographiée Laurent Garcia. Jusqu'au 18 juin 2021. Galerie photo des Schistes - Caveau des vigneronns de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières.

35 - À l'ouest - 80 photographies peintes d'Irène Jonas, un travail poétique autour de la Bretagne et du Pays Bigouden, terre d'adoption de l'artiste. Jusqu'au 28 mai 2021. Galerie Net Plus, 60 rue de la Rigourdière, 35517 Cesson-Sévigné.

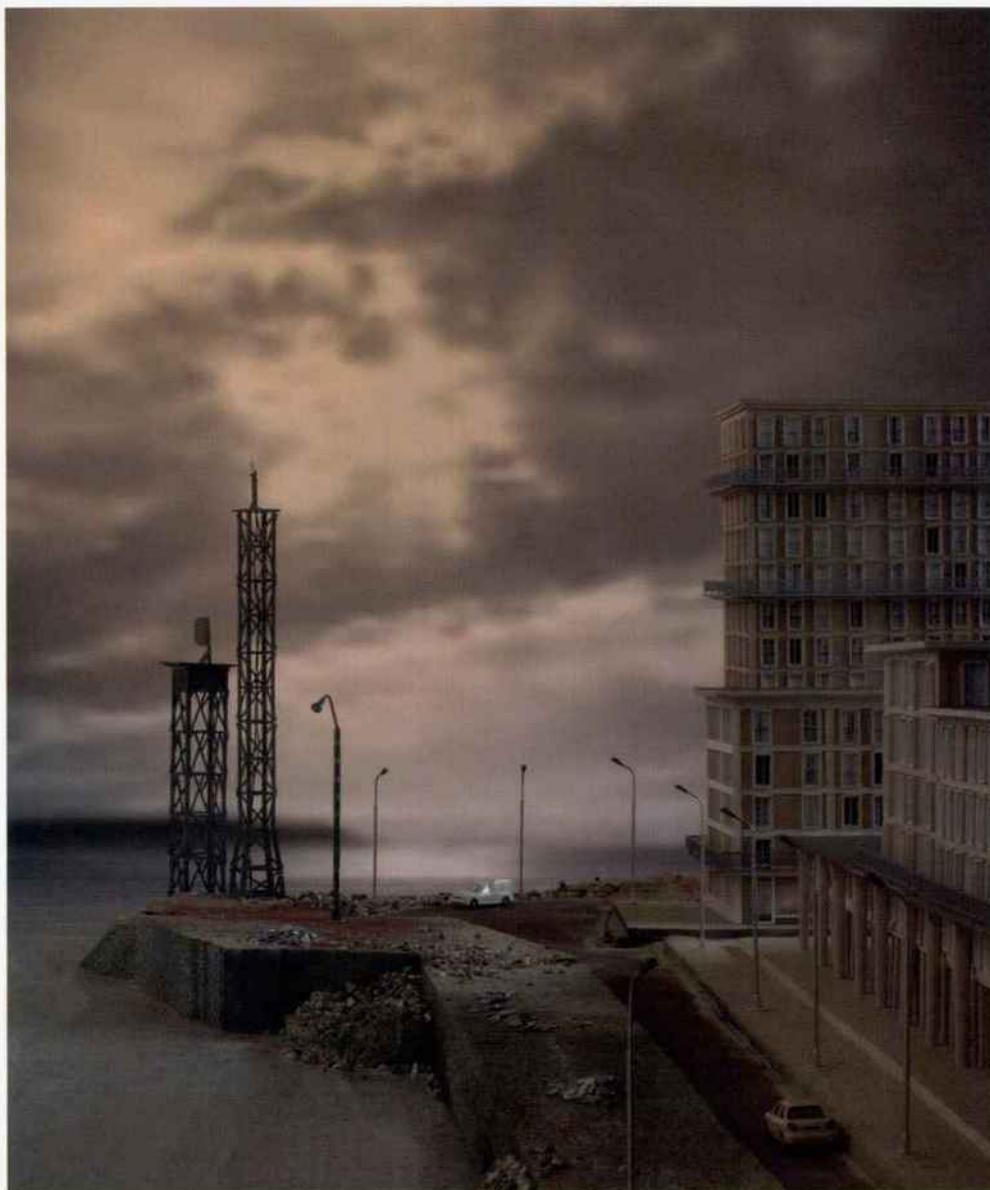
37 - Reconstruire Maillé, 1944-1953 - Fruit de cinq années de travail et de recherches, l'exposition retrace l'évolution des projets de reconstruction jusqu'à la fin des chantiers du village de Maillé après sa destruction le 25 août 1944. Jusqu'au 15 juin 2021. Maison du Souvenir, 1 rue de la Paix, 37800 Maillé.

37 - Studio Zgorecki - Une sélection d'environ 100 tirages modernes ainsi que 140 tirages d'époque du studio de Kasimir Zgorecki (1904-1980). Jusqu'au 23 mai 2021. Château de Tours, 25 av. André Malraux, 37000 Tours.

38 - Jean Giono, l'image, le Trièves... - Expositions autour de la thématique du Trièves et de Jean Giono, sous le parrainage du photographe Hans Silvester. Conférences, projections et ateliers complètent le week-end. Du 26 au 27 juin 2021. Lieux divers (centre du village, temple, salle des fêtes, parc autour de la Mairie), 38710 Châtel-en-Trièves.

41 - Des mondes en extension - Deux séries de Léa Habourdin interrogeant notre rapport conflictuel à la nature: "Image-forêt: les mondes en extension" et "Survivalists". Du 17 juillet au 5 septembre 2021. Zone i, Moulin de la Fontaine, 41100 Thoré-la-Rochette.

41 - La faune percheronne - Photos



LH 0442, 2019 © Philippe De Gobert - Sous l'intitulé "Du merveilleux en architecture au conte photographique", le Musée d'art moderne André Malraux du Havre (76) propose une exposition monographique autour de Philippe De Gobert, artiste fêru d'architecture moderniste dont le travail mêle ses propres photos et maquettes à des documents d'archives. À voir du 29 mai au 7 novembre.

animalières de Maxence Pelletier réalisées dans le Perche. Entrée libre. Possibilité de réserver une visite guidée avec le photographe en l'appelant au 06-67-55-53-19. Du 21 mai au 26 juin 2021. Maison botanique, rue des écoles, 41270 Boursay.

49 - Natures - Plusieurs séries photo de Dominique Etchecopar ("Le ballet des mousses", "Mon potager", etc.) et des activités scolaires sur des

thématiques liées à la nature. Du 27 avril au 20 mai 2021. Maire de Briollay, salle des Tilleuls, place O. Kelly, 49000 Briollay.

50 - Le Mont Saint-Michel désert - Photos de Vincent M. réalisées lors du premier confinement, au printemps 2020. Jusqu'au 6 novembre 2021. Scriptorial, place d'Estouteville, 50300 Avranches.

55 - "On ne passe pas!" - L'exposition se donne pour ambition d'expliquer la

ligne Maginot par un retour en arrière, permettant de faire le lien avec les différentes formes de fortifications initiées depuis la défaite de 1870. Jusqu'au 26 septembre 2021. Mémorial de Verdun, 1 av. du Corps européen, 55100 Verdun.

55 - Our common heritage - Expo itinérante sur l'Histoire partagée du territoire transfrontalier de la Grande Région, berceau de la construction européenne. À Verdun (55) de juin à

juillet 2021, à Hosingen (Luxembourg) d'août à octobre 2021, à Sarrebruck (Allemagne) d'octobre 2021 à janvier 2022, à Liège (Belgique) de mars à mai 2022. <https://expo.landofmemory.eu>

56 - Regard sur la Guinée - Photos d'Anita Conti réalisées à partir de 1943 au large des côtes de Mauritanie, du Sénégal, de la Guinée et de la Côte d'Ivoire, dans le but de documenter les méthodes de pêche traditionnelles. Jusqu'au 5 juin 2021. Galerie Le Lieu,

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



Feu 8 © Francesca Piqueras - Après la pierre et l'eau, Francesca Piqueras poursuit son travail sur les éléments – travail avant tout métaphorique puisque le brasier dont il est question ici est celui de l'âme humaine. La série "Feu" est présentée à la Galerie de l'Europe (Paris 6^e) du 1^{er} au 21 juin.

Hôtel Gabriel - Aile Est, 56100 Lorient.

57 - Du vent au bout des doigts - Exposition participative où se mêlent hommes, femmes, enfants et oiseaux. Jusqu'au 22 mai 2021. La Conserverie, 8 rue de la petite boucherie, 57000 Metz.

57 - Photo-Forum Metz Photo - Double exposition dans le cadre du cycle "La Nature et la Ville" parrainé par Giovanni Del Brenna: "Passant souviens-toi" de Sylvain Erbs, et "Architecture végétale" de Bruno Madec. Du 25 avril au 18 juin 2021. Jardins Jean-Marie Pelt, parc de la Seille, 57000 Metz.

60 - Garden of delight - Dubaï et ses habitants vus par Nick Hannes. Jusqu'au 15 juin 2021. En extérieur, derrière l'Hôtel de Ville, 60000 Clermont de l'Oise.

60 - Premier contact - Exposition consacrée à l'artiste et architecte mexicain Santiago Borgia (peinture, graphisme, maquettes d'architecture, sculptures, œuvres textiles monumentales, photos, etc.). Jusqu'au 19 septembre 2021. Le Quadrilatère, 22 rue Saint-Pierre, 60000 Beauvais.

61 - Cilka - Travail d'Irène Jonas autour de ses racines russes. Jusqu'au 16 mai 2021. La Pocket Galerie, 9 rue Saint Martin, 61340 Perche-en-Nocé.

62 - Bâmiyân, la falaise et la grotte - Vingt ans après la destruction des Bouddhas géants de Bâmiyân, le Louvre-Lens présente trois œuvres de Pascal Convert, réalisées à partir de captations photographiques de la falaise défigurée. "Falaise de Bâmiyân"

jusqu'au 31 juillet 2022; "Grotte des Talibans" et "Les Enfants de Bâmiyân" jusqu'au 24 mai 2021. Jusqu'au 31 juillet 2022. Louvre-Lens, Pavillon de verre, 99 rue Paul Bert, 62300 Lens.

62 - Derrière les images. Photographier la guerre - Retour sur la Grande Guerre à travers une sélection de 70 photographies, en autochrome et en noir et blanc, complétée par des extraits de films d'archives, de documentaires et d'objets de collection de l'ECPAD. Jusqu'au 11 novembre 2021. Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette, 102 rue Pasteur, 62153 Souchez.

66 - Iran fantôme - Photos de Dominique Clévenot: un voyage entre Téhéran et le désert de Dasht-e Lut, dans le sud-est de l'Iran. Du 8 mai au 25 juin 2021. Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, 66400 Céret.

67 - 10 ans d'images - Retour sur dix années de photographies à La Chambre. Du 22 au 30 mai 2021. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.

67 - Correspondance photographique - Expo collective dans le cadre des 10 ans de La Chambre. Du 22 mai au 27 juin 2021. Jardin des 2 Rives, 67000 Strasbourg.

67 - Kenya, joyau de l'Afrique / Europe, harmonie sauvage - Double exposition réunissant les photos d'Alexandre et Chloé Bès. Du 21 juin au 4 juillet 2021. La Chouette galerie Art, 20 rue St-Marc, 67000 Strasbourg.

68 - Ren Hang, Sun Yanchu, Lu

Yanpeng, Zhang Xiao - Les travaux de ces quatre photographes chinois alternent entre le documentaire social, le journal intime et les réminiscences d'une tradition poétique. Jusqu'au 23 mai 2021. La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68090 Mulhouse.

69 - Comme un parfum d'aventure - Expo collective et pluridisciplinaire (œuvres antiques et contemporaines) sur la question du déplacement. Jusqu'au 18 juillet 2021. Musée d'art contemporain, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon.

69 - Envie(s) d'ailleurs! - Expo collective (Frédéric Bellay, Arièle Bonzon, Pierre Canaguier, Beatrix von Conta...). Jusqu'au 31 juillet 2021. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

69 - Imaginaires émancipés - Exposition collective et "Hors les murs" de la Galerie Regard Sud, organisée par AKA, en collaboration avec Manifesta Lyon. Du 28 mai au 16 juillet 2021. Manifesta Lyon, 6 rue Pizay, 69001 Lyon.

69 - Noces Méditerranéennes - Photos N&B de Bertrand Perret célébrant la beauté des paysages méditerranéens et faisant écho au texte d'Albert Camus Noces à Tipasa. Jusqu'au 24 mai 2021. En plein air, pl. de la Libération, 69130 Écully.

69 - Souplesse, Édat et Volume - Photos, sérigraphies, dessins, collages de l'artiste plasticienne M'barka Amor. Jusqu'au 17 juillet 2021. Galerie Regard Sud, 1-3 rue des Pierres Plantées, 69001 Lyon.

69 - Territoires invisibles, histoires d'architectures et de paysages quotidiens - Exposition mêlant photographies et maquettes urbaines aux imaginaires des cinéastes qui ont composé leurs récits autour d'ambiances urbaines particulières. Jusqu'au 31 juillet 2021. CAUE Rhône Métropole, 6 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon.

71 - Un village - Au cœur des années 70, Madeleine de Sinéty (1934-2011) a enregistré en couleur la vie ordinaire et parfois intime des habitants de Poilley, un village breton en pleine mutation. Du 15 mai au 15 juin 2021. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalons-sur-Saône.

72 - De l'art et du cochon - Hors les murs des élevages industriels, en

liberté et en plein air, Laurent Baheux photographie cochons, moutons, chèvres, chevaux, vaches, poules, canards, lapins... Du 3 juillet au 4 septembre 2021. Groin Groin, La Guichardière, 72140 Neuville et en Charnie.

I PARIS 3^e

Ilse Bing, photographies (1928-1935) - Une importante sélection de photographies réalisées à Francfort et Paris entre 1928 et 1935 par l'avant-gardiste Ilse Bing. Jusqu'au 29 mai 2021. Galerie Karsten Greve, 5 rue Debelleye.

Manon - À travers ses séries de photographies et les photo-performances où elle se met en scène, Manon aborde la transformation sociétale, le féminisme et la révolution sexuelle. Du 9 mai au 18 juillet 2021. Centre culturel suisse, 38 rue des Francs-Bourgeois.

Mes années 80 et 90 - Photos d'Igor Mukhin. Jusqu'au 30 mai 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

Mimesis, quand la nature inspire la technologie - 13 triptyques photographiques convient les promeneurs à une exploration des liens esthétiques entre la nature et l'innovation technologique d'hier et d'aujourd'hui. Jusqu'au 15 juillet 2021. Sur les grilles extérieures du musée des Arts et Métiers, 60 rue Réaumur.

Speakeasy - Photos de Daido Moriyama. Jusqu'au 30 mai 2021. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

I PARIS 4^e

Herbarium - 15 photos de Rachel Levy. Une incursion contemporaine dans l'une des grandes traditions de la botanique: l'herbier. Du 12 mai au 22 juin 2021. Galerie Gadcollection, 4 rue du pont Louis-Philippe.

Home again - Dans ses œuvres, Mari Katayama allie sculpture, couture, performance et photographie. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.



Inno © Thierry Dubrunfaut - "When business meets art", une approche graphique des entreprises belges, à voir aux Ateliers des FUCaM de Mons (Belgique) jusqu'au 11 septembre.



Homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie - L'histoire de la persécution des homosexuels et lesbiennes sous le Troisième Reich à travers une riche sélection de documents pour la plupart jamais présentés en France. Jusqu'au 15 février 2022. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier.

➔ **L'odeur de la nuit était celle du jasmin** - Une soixantaine de photos dans lesquelles FLORE continue à "inventer photographiquement" une Indochine mythifiée. Jusqu'au 31 mai 2021. Galerie Clémentine de la Féronnière, 51 rue St-Louis en L'Île.

Le feu intérieur - Photos de Maya Mercer et Emmanuelle Bousquet. Jusqu'au 13 juin 2021. La Galerie Rouge, 3 rue du pont Louis Philippe.

Les intermittences du cœur - Série d'épreuves chromogènes tirées à partir d'autochromes originaux, par définition irréproductibles. Un travail à quatre mains réalisé par Baptiste Rabichon et Fabrice Laroche. Jusqu'au 30 mai 2021. Galerie Binome, 19 rue Charlemagne.

Moriyama - Tomatsu: Tokyo - 400 œuvres, des années 1950 à nos jours, de deux des photographes les plus influents de notre époque: Daido Moriyama et Shomei Tomatsu. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

Yasuke Kurosan, le samouraï noir au Japon - Création vidéo de Smail Kanouté. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

I PARIS 5^e

Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida - Exposition hommage aux plus grandes artistes femmes de la musique et du cinéma arabes du XX^e siècle: photographies d'époque, souvent inédites, extraits de films ou de concerts mythiques, affiches cinématographiques, robes de scène et objets personnels. Jusqu'au 25 juillet 2021. Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard.

Explosion-Détonation-Implsion - Photos de Jean Merhi. Hommage aux victimes de l'explosion survenue au port de Beyrouth le 4 août 2020. Jusqu'au 29 mai 2021. Galerie Terrain Vagh, 24 rue des Fossés Saint-Bernard.

L'art de la science - Photos N&B illustrant les techniques des scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle. Jusqu'au 14 juin 2021. Grille du jardin de l'École botanique, 57 rue Cuvier.

Un peuple de lecteurs - Photos de Nicolas Henry donnant à voir la manière dont les histoires développent l'imaginaire de tous. Du 29 mai au 13 juin 2021. Place du Panthéon.

I PARIS 6^e

Feu - Avec cette nouvelle série, Francesca Piqueras nous confronte à la symbolique du feu qui, selon la mythologie, fut dérobé aux Dieux par Prométhée pour en faire don aux hommes. Du 1^{er} au 21 juin, puis du 1^{er} au 22 septembre 2021. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine.

➔ **Visages du Rhône** - Un voyage à la découverte du "fleuve roi" à travers 80 photos de Camille Moirenc, depuis le glacier suisse de ses origines jusqu'au delta de Camargue. Jusqu'au 14 juillet 2021. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis.

I PARIS 7^e

Ex-Africa - Expo collective et pluridisciplinaire: un panorama des relations qui unissent la scène contemporaine et les arts africains anciens depuis la fin du XX^e siècle. Jusqu'au 27 juin 2021. Musée du quai Branly, 37 rue du quai Branly.

I PARIS 8^e

Michael Schmidt: une autre photographie allemande - Grande rétrospective chronologique rendant hommage à Michael Schmidt (1945-2014) à travers des tirages originaux, des travaux inédits, des ouvrages et un vaste corpus d'archives qui illustrent l'évolution de son travail sur près de cinq décennies. Du 11 mai au 29 août 2021. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

Robert Rauschenberg - Une douzaine de rares épreuves argentiques de la période 1949-1961 de l'artiste américain Robert Rauschenberg. Du 20 mai au 13 juillet 2021. Galerie Lelong & Co., 13 rue de Téhéran.

I PARIS 10^e

America - Les États-Unis des années 1970 par Alain Keler. Jusqu'au 30 mai 2021. Fisheye Gallery, 2 rue de l'Hôpital-Saint-Louis.

L'éloge de la main - Expo collective autour du motif de la main dans la pratique photographique. 27 artistes, pour une cinquantaine de tirages de 1925 à 2018. Jusqu'au 12 juin 2021. Les Douches La Galerie, 5 rue Legouvé.

I PARIS 12^e

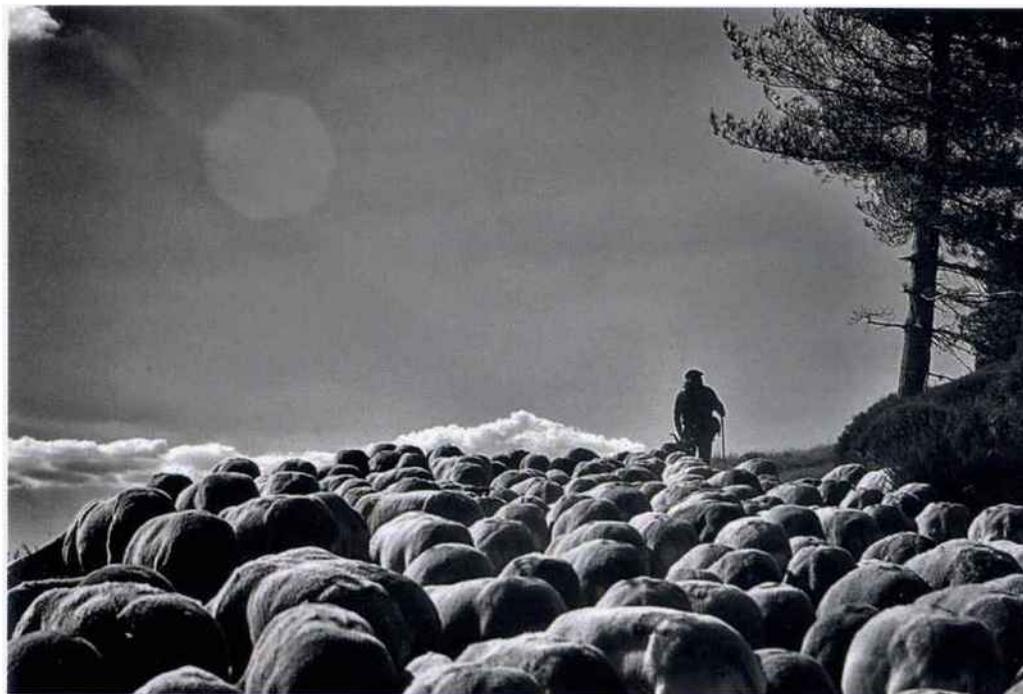
Le Jardin d'agronomie tropicale de Paris - 15 photos grand format de Nathalie Tiroit jouant de la superposition avec des cartes postales de 1907, année où le Jardin d'agronomie tropicale accueillit une exposition coloniale. Jusqu'au 30 juin 2021. Jardin d'agronomie tropicale, 45 av. de la Belle Gabrielle.

I PARIS 13^e

En transit - Photos de rue par Paul Ickovic. Jusqu'au 7 juin 2021. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.

➔ **Henri Cartier-Bresson: Le Grand Jeu** - Ce projet met en perspective les regards de cinq commissaires invités

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



© Laurent Garcia - Jusqu'au 18 juin, la Galerie photo des Schistes (Cabrières, 34) accueille l'exposition "Transhumance en Cévennes", reportage de Laurent Garcia mené au rythme de l'estive, des basses plaines de l'Hérault jusqu'en Lozère.

sur la "Master Collection", une sélection faite par Henri Cartier-Bresson parmi ses planches contacts au début des années 1970. Jusqu'au 22 août 2021. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.

1 PARIS 15*

Prix HSBC pour la Photographie - Présentation des travaux des lauréats 2021 : Aassmaa Akhannouch et Cyrus Cornut. Du 5 au 29 mai 2021. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière.

1 PARIS 16*

Des images et des hommes, Bamiyan 20 ans après - Le 11 mars 2001, deux bouddhas monumentaux étaient détruits par les Talibans. L'exposition commémore ce patrimoine perdu en présentant des œuvres archéologiques majeures retrouvées sur cette falaise afghane ainsi que des photographies du plasticien Pascal Convert. Jusqu'au 21 juin 2021. Musée national des arts asiatiques - Guimet, 6 place d'Iéna.

1 PARIS 17*

De Banksy au Mur de Berlin - Œuvres de street art photographiées à travers l'Europe par Grégory Herpe. Du 3 mai au 30 juin 2021. Mairie, 16/20 rue des Batignolles.

1 PARIS 18*

Dans les têtes de Stéphane Blanquet - Carte blanche à Stéphane Blanquet, dessinateur, plasticien, photographe, metteur en scène, réalisateur et figure majeure de la scène artistique underground.

Jusqu'au 27 août 2021. Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard.

Tranchée Racine - 50 artistes internationaux invités par Stéphane Blanquet. Expo en deux parties : 13 janvier au 2 mai, puis 12 mai au 27 août. Jusqu'au 27 août 2021. La Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard.

Zone franche - Expo collective et pluridisciplinaire explorant le mouvement des voyageurs, des marchandises et des imaginaires par-delà les limites matérielles ou invisibles. Jusqu'au 1^{er} août 2021. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson.

76 - Deux scénarios pour une collection - Exposition en deux temps, présentant un panorama exhaustif des acquisitions récentes du Frac Normandie. Scénario 1 : corps, couleurs, matières (jusqu'au 9 mai). Scénario 2 : plan, image, séquence (du 10 mai au 15 août). Jusqu'au 15 août 2021. Frac Normandie, 3 Place des Martyrs de la Résistance, 76300 Sotteville-lès-Rouen.

76 - Du merveilleux en architecture au conte photographique - Plongée dans l'univers singulier et poétique de Philippe De Gobert, photographe belge fervent d'architecture moderniste. Du 29 mai au 7 novembre 2021. MuMa, 2 bd Clemenceau, 76600 Le Havre.

76 - Le littoral - Photos de Guy

François. Du 9 juillet au 30 août 2021. Office du tourisme - Gare Haute du funiculaire, 76470 Le Tréport.

76 - Visiter Pompéi - Sur les pas de Gustave Flaubert, Claudio Sabatino photographie Pompéi depuis 2001. L'exposition fait dialoguer ses images et le récit de l'écrivain, le tout enrichi par des clichés réalisés par Giorgio Summer entre 1865 et 1870. Jusqu'au 27 juin 2021. Abbaye de Jumièges, 24 rue Guillaume le

Conquérant, 76480 Jumièges.

76 - Voyages au pays d'Emma - Eric Bénard propose une interprétation photographique de la relation entre Madame Bovary de Flaubert et ses lieux d'inspiration. Jusqu'au 26 septembre 2021. Musée des Traditions et Arts Normands, Château de Martainville, 76412 Martainville-Épreville.

77 - Silver memories - Essentiel à la photographie argentique, le minéral

d'argent pourrait bientôt être épuisé. À partir de cette hypothèse, Daphné Le Sergent fait dialoguer photographies, dessins, vidéos et installations. Jusqu'au 18 juillet 2021. CPIF, 107 av. de la République, 77340 Pontault-Combault.

78 - Menstruation myths - Série de Laia Abril. Jusqu'au 30 juin 2021. L'Onde - Centre d'art, 8 bis av. Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay.

84 - Côté Jardin - Un parcours d'une trentaine de photographies singulières (signées Agnès Varda, Maurice Costa, Suzanne Fournier, Serge Lido et Boris Lipnitski), témoignant de la vitalité et de l'engagement de Jean Vilar et de sa troupe. Du 4 juin au 14 novembre 2021. Jardin des Doms, pl. du Palais des Papes, 84000 Avignon. Lire page 13.

86 - Les 40 ans de la Réserve Naturelle Nationale du Pinail - 26 photos de nature, grand format, du collectif Objectif Nat'. Images d'espèces emblématiques des milieux humides et des landes de la réserve naturelle, plus deux panneaux explicatifs. Exposition itinérante en extérieur : jusqu'au 1^{er} juin à Dissay, du 1^{er} juin au 1^{er} juillet à Bonneuil Matours (parc de Crémaut) et le 3 juillet à la Réserve du Pinail pour la "Fête des 40 ans".

86 - Spectacle - Expo collective des adhérents du club Grand'Angles. Du 10 au 19 juillet 2021. Chapelle Saint Pierre, 86000 Angles sur l'Anglin.

88 - La Nature à l'œil - Exposition extérieure de 50 photographies en très grand format, réalisées par Teddy Bracard et Florine Menetrey, lauréats de la bourse Iris Terre sauvage, ainsi que par les bénévoles-photographes



Extrait de la série "Generation Wealth" [Génération richesse], 2011 © Lauren Greenfield - Dernières semaines d'ouverture pour "Civilization - Quelle époque!", vaste et ambitieuse exposition collective (cent dix photographes contemporains, originaires des cinq continents) présentée au Mucem de Marseille (13) jusqu'au 28 juin.

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



de l'association (thématique de la faune forestière). Visites commentées et rencontres avec les photographes certains dimanches après-midi. Du 29 mai au 26 septembre 2021. Lieux divers, 88320 Tignécourt.

91 - Plumes noctambules - Trois espèces de rapaces nocturnes présentes en Essonne (hibou des marais, moyen duc et effraie), photographiées par Aurélien Agnus. Jusqu'au 28 juin 2021. Domaine départemental de Montauger, RD 153, côte de Montauger, 91090 Lisses.

91 - Sahel - Grand reporter pour Le Parisien/Aujourd'hui en France, Philippe de Poulpique présente ici le récit de son voyage aux côtés des troupes françaises au Sahel. Jusqu'au 30 mai 2021. Parc de l'Hôtel de Ville, 91 rue de Paris, 91120 Palaiseau.

93 - Bijoux de mécanique - Les photos d'Axel Ruhomally racontent la mémoire du patrimoine aéronautique et spatial conservé au musée. Jusqu'au 29 août 2021. Musée de l'Air et de l'Espace, Aéroport de Paris, 93350 Le Bourget.

93 - Le génocide des Arméniens de l'empire ottoman - Documents et objets racontent cet événement précurseur des violences et crimes de masse du XX^e siècle. Jusqu'au 11 juillet 2021. Mémorial de la Shoah, 110-112 av. Jean Jaurès, 93700 Drancy.

93 - Un.e air.e de famille - Dialogue entre les œuvres anticoloniale des artistes surréalistes et les pratiques contemporaines de treize artistes femmes d'Afrique et de ses diasporas. Du 25 juin au 8 novembre 2021. Musée d'art et d'histoire Paul Éluard, 22 bis rue G. Péri, 93200 Saint-Denis.

94 - Frank Horvat - 150 photos témoignant de la variété des thèmes abordés par Frank Horvat : la mode, les arbres, New York, etc. Du 11 au 30 mai 2021. Dans les rues, 94300 Vincennes.

94 - La photographie et ses dérivés II - Exposition des travaux de six photographes qui ont une pratique non conventionnelle de leur médium : Philippe Chardon, Évelyne Coutas, Georges Dumas, Aline Isoard, Catherine Larré et Pilar du Breuil. Du 22 mai au 17 juillet 2021. Espace d'art Chaillioux, 7 rue Louise Bourgeois, 94000 Fresnes.

94 - Le serpent noir - Film, photos, sérigraphies, etc., de Cécile Hartmann sur le pipeline géant Keystone XL qui transporte quotidiennement plus de 700 000 barils de résidus impurs, depuis les exploitations à ciel ouvert de l'Alberta, en traversant les terres des réserves indiennes. Jusqu'au 18 juillet 2021. MABA, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

94 - Le vent se lève - Expo collective et pluridisciplinaire explorant les rapports de l'humain à la Terre. Jusqu'au 15 octobre 2021. MACVAL,

pl. de la Libération, 94400 Vitry/Seine.

94 - Trois artistes en balade - Un voyage sur le territoire de Nogent-sur-Marne à travers les aquarelles, dessins et photos d'Albert Capaul, Jean Lefort et Sébastien Loubatié. Jusqu'au 30 mai 2021. Musée intercommunal, 36 bd Gallieni, 94130 Nogent-sur-Marne.

I ALLEMAGNE I

Wetzlar - Arrivals and departures - Photos réalisées par Jacob Aue Sol lors d'un voyage de Moscou à Pékin, sur le Transsibérien. Jusqu'au 27 juin 2021. Leica Gallery, Am Leitz-Park 5, Wetzlar.

Wetzlar - Les yeux de l'humanité - 90 photos de Steve McCurry sélectionnées par le photographe lui-même et couvrant 40 ans de carrière. Jusqu'au 10 octobre 2021. Musée Ernst Leitz, Am Leitz-Park 6, Wetzlar.

I BELGIQUE I

Bruxelles - La part visible / Albert Dadas - Deux séries signées, respectivement, par Nathalie Amand et Philippe Herbet. Jusqu'au 30 mai 2021. Espace Contretype, Cité Fontainas 4a, 1060 Bruxelles.

Bruxelles - Regarde mon histoire / Kijk naar mijn verhaal - Expo collective réunissant 10 photographes "made in Belgium" autour de la plasticienne et photographe française Véronique Ellena. Du 21 mai au 17 juillet 2021. Hangar Photo Art Center, pl. du châtelain 18, Bruxelles.

Bruxelles (Belgique)

Bruxelles - Something is happening - Dans ses photos de l'île de Lesbos et de ses migrants, Mathieu Pernot interroge des thèmes comme l'exil, la violence et la solidarité, mais aussi sa propre pratique, à travers un récit à plusieurs voix qui inclut des images réalisées par les migrants eux-mêmes. Du 19 mai au 19 septembre 2021. Musée Juif de Belgique, rue des Minimes 21, Bruxelles.

Charleroi - Un printemps au Musée de Charleroi - "Le grand atelier" de Joel-Peter Witkin, "Welcome to Camp America" de Debi Cornwall, "Sunset memory" de Peter H. Waterschoot, "Traunstein" de Julie Gasemi et Nicolas Dufranne et "Back to Neverland" de Bruno Oliveira. Jusqu'au 16 mai 2021. Centre d'art contemporain de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 11 av. Paul Pastur, Charleroi.

Mons - When business meets art - Photos de Thierry Dubrunfaut illustrant la diversité esthétique des petites et grandes entreprises belges. Jusqu'au 11 septembre 2021. Ateliers des FUCaM, rue des Sœurs noires 2, Mons.

Sart Lesz Spa - Voyage en Afrique -



Extrait de "The Cracker" © Laura Pannack - Annulée en raison de la pandémie, la 13^e édition du festival ImageSingulières redéploie sa programmation en divers lieux de Sète (34). "The Cracker" de Laura Pannack, série centrée sur les adolescents d'une ville industrielle des West Midlands en Angleterre, est à voir à la Gare SNCF de Sète jusqu'en avril 2022.

25 clichés de faune et de flore de Tom Murphy, Marc Jortay et Marc Noël et 30 sculptures de Sylvie Mangaud et Karine Chaudé. Jusqu'au 30 mai 2021. Maison Galerie Art'n Pepper, Roquez 43, Sart Lesz Spa.

I LUXEMBOURG I

Clervaux - Programmation de la Cité de l'image - "Arctic zero" de Paolo Verzzone, "Zeeland" de Jeroen Hofman, "Etat des lieux, états d'un lieu : Clervaux" de Christian Aschman (jusqu'au 24 septembre), "Mammoth hunters" de Eva Arbugaeva (jusqu'au 22 octobre), "Sky & forest" de Santeri Tuori (jusqu'au 25 mars 2022), "North warning system" de Donovan Wylie (jusqu'au 8 avril 2022). Lieux divers,

en extérieur, à Clervaux.

Luxembourg - How things think - Photos de Suzanne Lafont issues de plusieurs séries réalisées depuis le début des années 1990. Jusqu'au 14 août 2021. Erna Hecey Gallery, 20c bld. Emmanuel Servais, Luxembourg.

I SUISSE I

Bienne - Journées photographiques de Bienne - Rendez-vous annuel suisse de la photographie émergente : une vingtaine d'expositions et de nombreux événements. Du 7 au 30 mai 2021. Photoforum Pasquart, Faubourg du lac 71, 2502 Bienne. Programme : www.bielerfototage.ch/fr/home.html
Bulle - Ferme n°4233 - Reportage

de Tomas Wüthrich réalisé au tournant des années 2000 et documentant la cessation d'activité de l'exploitation agricole de ses parents. Jusqu'au 6 juin 2021. Musée gruérien de Bulle, rue de la Condémnie 25, 1630 Bulle.

Genève - Wabi-Sabi, la beauté dans l'imperfection - En 30 photos, Steve McCurry explore la philosophie du wabi-sabi (la beauté des choses imparfaites, impermanentes et incomplètes). Jusqu'au 15 juin 2021. Musée Barbier-Mueller, rue Jean Calvin 10, Genève.

Genève - Old glory - Photos de Ronan Guillou. Jusqu'au 9 juin 2021. Espace JB, 32 rue des Noirettes, 1227 Carouge, Genève.

Lutry - Pour vivre ici - Vagabondage

FOIRE AU MATÉRIEL

38 - Sassenage - Bourse d'échange vente/achat occasion et collection organisée dans le cadre du Festival européen de l'image. Du 1^{er} au 3 octobre 2021. Halle des sports Jeannie Longo, 2 rue Pierre de Coubertin, 38360 Sassenage. www.saloneuropeendellimage.com

91 - Bièvres - 57^e Foire internationale de la photo de Bièvres. La plus grande foire photo de France propose sur deux hectares : un marché international de l'occasion et des antiquités photographiques (200 exposants), un marché des artistes (le dimanche), des conférences, des lectures de portfolios, des ateliers, des concours et des expos. Du 11 au 12 septembre 2021. Place de la Mairie, 91570 Bièvres. www.foirephoto-bievre.com

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250



Dings & Shadows, 2017-2018 (#27) ©Ellen Carey / Courtesy de l'artiste et Galerie Miranda, Paris - Du 26 au 30 mai, la galerie Christian Berst Art Brut, la galerie Papillon et l'espace Bertrand Grimont (Paris 3^e) accueillent la 4^e édition d'a ppr oc he, salon dédié à l'expérimentation photographique.

11 - **Chemins de photos** - Festival en plein air organisé par l'association D119: 80 expos grand format sur le thème "Monde en mutation" et un salon photo à Villesisclé du 10 au 18 juillet. Invités d'honneur de cette 8^e édition: Jean-Claude Aunos-Rossi (lire page 24) et Olivier Muhlhoff. Du 1^{er} juin au 30 septembre 2021. Dans 20 villages audois. Plus de détails: www.cheminsdephotos.com

13 - **Les Rencontres de la Photographie d'Arles** - Une trentaine d'expositions répartie en quatre grandes sections, "Identités/Fluidités" (sur les questions liées au genre), "Émergences" (nouveaux talents), "Atlas" (regards sur le monde) et "Relectures" (retours sur l'histoire du médium), à quoi s'ajoutent un hommage à Raymond Cauchetier, "Arles Books", des expos satellites, des rencontres, des conférences, des stages, etc. Du 4 juillet au 26 septembre 2021. Lieux divers, 13200

Arles. Programme complet sur www.rencontres-arles.com/

16 - **Mérignac Photo festival** - Sous le thème "Des mondes possibles", le festival invite à rêver le monde et ses représentations à travers les regards portés par 20 artistes internationaux, dont Juliette Agnel, Mohau Modisakeng, Sandrine Elberg, Ruben Martin de Lucas ou Léa Habourdin. Du 30 avril au 8 août 2021. Vieille église, Médiathèque, Résidence des Fauvettes et Parc du Vivier, 16200 Mérignac.

19 - **Natura l'Œil** - 3^e Festival international de photographie animalière et de nature. Expos, visites guidées, conférences, initiations et sorties nature, etc. Du 19 juin au 19 septembre 2021. Lieux divers, en plein air, 19300 Egletons.

22 - **Photo Festival Saint-Brieuc** - 25 photographes partagent l'affiche éclectique de cette 9^e édition, dont Françoise Huguier, Laura Bonnefoy,

Tiina Itkonen, Franck Seguin ou Gérard Uféras. Jusqu'au 29 août 2021. Square Allende, place du Guesclin, place Saint-Guillaume, esplanade Georges Pompidou, esplanade de la gare, le Légué, 22000 Saint-Brieuc.

24 - **Clicdac Montignac 2021** - Festival organisé par l'Amicale laïque du Montignacois. Expos en extérieur sur le thème "Clin d'œil à l'Afrique". Invitée d'honneur: Anny Duperey. Jusqu'au 24 mai 2021. Lieux divers, 24290 Montignac-Lascaux.

29 - **Report'Images #4** - 10 photographes présentent 80 photographies issues de reportages divers (environnement, société, culture, ethnologie, santé, actualité) de la Bretagne à la Polynésie, du Pérou à la Mongolie. Avec: Jean-Claude Moschetti, Natacha Soury, Julien Ermine, Simon Cohen, Emmanuel Berthier, Olivier Donnars, Vincent Gouriou, Damien Meyer, Julien Girardot et Gaël Cloarec. Jusqu'au 27 mai 2021 aux Ateliers des Capucins, 25 rue de Pontaniou, 29200 Brest. Puis du 19 juin au 14 août 2021 à la salle des fêtes de Douarnenez.

31 - **14^e Festival MAP** - Intitulée "La Belle Vita", cette 14^e édition met à l'honneur des artistes italiens, franco-italiens, et français travaillant sur l'Italie. Du 18 juin au 11 juillet 2021. Dans le quartier Bonnefoy-Matabiau, 31000 Toulouse. map-photo.fr

34 - **Boutographies 2021** - Cette édition anniversaire du festival (20 ans) présente une double exposition gratuite, autour des photographes sélectionnés par l'association Grain d'image (Agata Wiecezorek, Antoine

Lechamy, Celia Ovejero Gomez, etc.). Projections et rencontres complètent le programme. Une rétrospective des 20 ans du festival est aussi présentée à l'espace Saint-Ravy. Jusqu'au 30 mai 2021. Pavillon populaire, esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. www.boutographies.com

34 - **ImageSingulières** - Pour sa 13^e édition, le rendez-vous de la photographie documentaire déploie sa programmation de juillet 2021 à avril 2022 en divers lieux de Sète. Au Centre Photographique Documentaire: Hugues de Wursterberger, Ute Mahler et Tendance Floue (du 3 juillet au 5 septembre); Christian Lutz et Romain Laurendeau (du 16 septembre au 7 novembre); Cécilia Reynoso et Marylise Vigneau (du 18 novembre au 2 janvier 2022); Robin Friend et Igor Tereshkov (du 13 janvier au 3 mars 2022); Pano Kefalos et Ioana Ciriig (du 17 mars au 1^{er} mai 2022). À la gare SNCF de Sète: Laura Pannack (jusqu'à avril 2022). Au Musée ethnographique de l'étang de Thau: Clémentine Schneidermann (de juin à août 2021). www.imagesingulieres.com

41 - **17^e Promenades photographiques** - 31 expositions sur le thème de la mimésis. Quelques noms: Yann Datessen, Elie Montferrier, Michaël Serfaty, Isabeau de Rouffignac, Ulrich Lebeuf & Ed Alcock, etc. Du 3 juillet au 30 août 2021. Lieux divers, 41000 Vendôme.

41 - **3^e Rencontres Image & Environnement** - Au programme: une exposition de Léa Habourdin (à voir jusqu'au 5 septembre), un atelier pour enfants, une table ronde, des



Tour de France 1985 © John Vink / MAPS - Le reportage vintage de John Vink sur la Grande Boucle s'inscrit dans la très francophile programmation du festival "L'Œil urbain", dont la 9^e édition se tient à Corbeil-Essonnes (91) du 27 mai au 4 juillet.



2021

projections de documentaires photo et un Dj-set. Le 17 juillet 2021. Zone i, Moulin de la Fontaine, 41100 Thoré-la-Rochette.

42 - Printemps de la photo - Manifestation réunissant plusieurs expositions, dont "Révélités" de Julie de Waroquier, invitée d'honneur de cette édition. Jusqu'au 30 mai 2021. Espace de la Tour, 5 rue du parc, 42300 Mably.

49 - Festival photographique "Influences" - Pour sa 4^e édition, le festival pose son regard sur le territoire allemand à travers 14 expos (pour la plupart en extérieur), parmi lesquelles "KleinStadt" de Ute et Werner Mahler, membres fondateurs de l'agence Ostkreuz et invités d'honneur du festival. Des rencontres, une soirée conférence et une soirée ciné/rencontre complètent le programme. Du 12 mai au 6 juin 2021. Parc du Prieuré, rue du Prieuré, 49070 Beaucazoué.

56 - Festival La Gacilly Photo - Cette 18^e édition met la photographie scandinave à l'honneur (Sune Jonsson, Pentti Sammallahti, Tiina Itkonen, Sanna Kanisto, etc.) et accorde, comme d'habitude, une belle place aux travaux photojournalistiques (Nick Brandt, Mathias Depardon, Catalina Martin-Chico, etc.). Du 1^{er} juillet au 30 septembre 2021. Lieux divers, 56200 La Gacilly.

60 - Usimages - Biennale de la photographie du patrimoine industriel : 13 expositions sur les thèmes, entre autres, de la santé et des histoires de bureaux. Avec les photos de Eugenijus Bardzius, Mattia Balsamini, Cécile Cuny, Nathalie Mohadjer, Hortense Soichet, etc. Jusqu'au 20 juin 2021. Lieux divers à Cramoisy, Creil, Montataire, Nogent-sur-Oise, Rousseloy, Saint-Leu d'Esserent, Saint-Maximin.

61 - Le Champ des impossibles - Pour sa 2^e édition, ce parcours alliant art et patrimoine présente, entre autres, le travail de 13 photographes, dont Morgan Morguer, Carol Descordes ou Johanna Reich. Du 22 mai au 27 juin 2021. 16 lieux d'expo (édifices patrimoniaux) sur le territoire de Perche-en-Nocé. Lire page 12.

62 - Festival de la photographie de paysages et de nature - Ce nouveau festival célèbre la beauté des paysages, la richesse de la faune et de la flore à travers 21 expositions réparties sur le Grand Site de France Les Deux-Caps. Quelques noms : Cathy Bernot, Guillaume Bily, Ellie Rothnie, Frédéric Briois, Michel



© Atlas des Régions Naturelles, Haüsermann, Minzier, 2020 - Jusqu'au 8 août, Nelly Monnier et Éric Tabuchi présentent à la médiathèque de Mérignac (16) leurs "Utopies minuscules". Une expo qui s'inscrit dans le cadre du "Mérignac Photo Festival".

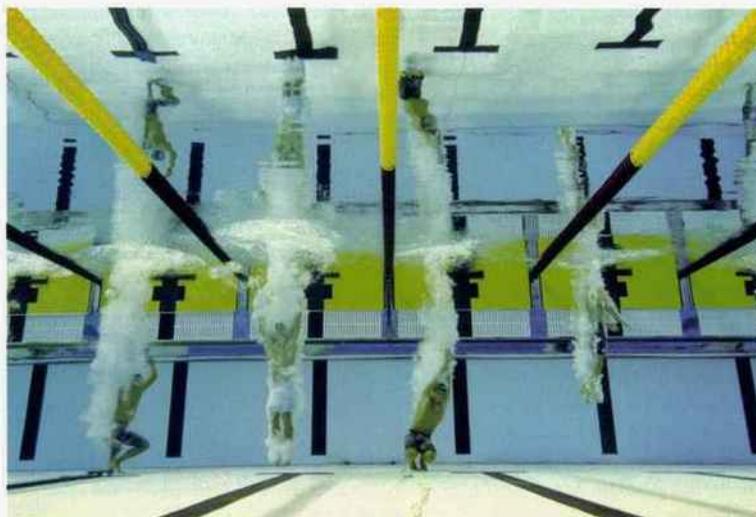
d'Oultremont... Du 7 mai au 26 septembre 2021. Lieux divers, à Sangatte, Cap Blanc-Nez, Cap Gris-Nez, Wimereux, Wissant et Audinghen.

71 - L'Été des portraits - 9^e rencontres internationales du portrait photographique. Plusieurs dizaines d'exposants. Du 11 juillet au 31 octobre 2021. Dans les rues et à l'Espace Robert Cochet, 71140 Bourbon-Lancy. Plus de détails sur : www.letedesportraits.fr

75 - Salon a ppr oc he - Salon dédié à l'expérimentation photographique, réunissant 17 artistes contemporains sur trois sites du haut Marais (Paris 3^e) : la galerie Christian Berst Art Brut (3-5 passage des Gravilliers), la galerie Papillon (13 rue Chapon) et l'espace Bertrand Grimont (43 rue de Montmorency). Du 26 au 30 mai.

77 - Melun Festiv'ART - Festival mettant à l'honneur des artistes de Seine-et-Marne, toutes disciplines confondues (peinture, dessin, cinéma, graffiti, photographie, art vidéo, gravure, sculpture, etc.). Conférences et rencontres complètent les expos. Invité d'honneur : Charles Goldstein. Du 15 au 29 mai 2021. Espace Saint-Jean, 26 pl. St-Jean, 77000 Melun.

79 - Festival Photo Moncoutant-sur-Sèvre - La 11^e édition du festival a pour tête d'affiche Lee Jeffries, le photographe britannique connu pour ses majestueux portraits en noir et blanc de sans-abri. Du 26 juin au



© Damien Meyer/AFP - Le festival itinérant "Report'Images" fait une halte à Brest (29) jusqu'au 27 mai avant de rejoindre, à partir du 19 juin, la salle des fêtes de Douarnenez.

26 septembre 2021. En extérieur, dans les parcs et les rues de Moncoutant-sur-Sèvre.

91 - Festival L'Œil urbain - Sous-titrée "French touch", la 9^e édition du festival explore la France et ses territoires à travers une dizaine d'expos (Yan Morvan, Denis Dailleux, Yohanne Lamoulière, Gabrielle Duplantier, Morgan Fache...). Animations et rencontres avec les photographes le week-end du 5-6 juin. Du 27 mai au 4 juillet 2021. Lieux divers à Corbeil-Essonnes.

Annnonce, mode d'emploi

Pour que votre exposition figure dans l'Exporama de Chasseur d'Images, il suffit de nous en envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'exposition (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé. Vous pouvez, au choix, la poster sur www.chassimages.com (rubrique "Événements"), l'envoyer à Chasseur d'Images, Exporama, 11 rue des Lavoisirs, BP 80100, 86101 Châtellerauld; ou encore à benoit@chassimage.com



Expos

Divas

À partir du 19 mai, 13h-18h (sf lun.), 13h-19h (sam., dim.), Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5^e, 01 40 51 38 14. (6-12 € sur réservation).

† Oum Kalsoum, Asmahan, Fayrouz, Warda, Dalida... Chanteuses, actrices de légende, elles ont illuminé la scène artistique arabe au XX^e siècle, des années 20 aux années 70. À travers un parcours illustré de photographies, d'extraits de films, de pièces sonores, d'affiches et de costumes de scène, l'Institut du monde arabe rend hommage à ces femmes d'exception, symboles d'émancipation dans tout le Moyen-Orient. Et des artistes contemporains livrent leur regard... On y revient.



Expos déconfinées, expos LIBÉRÉES

Les musées
de la capitale
sortent
le grand jeu.
Promenade
d'une
exposition
à l'autre.

YVES JAEGLÉ

LE DÉCONFINEMENT, c'est comme l'arrivée du printemps dans « Bambi ». On observe les animaux sortir de leur terrier l'un après l'autre, se secouer, trébucher, s'élaner puis partir en trombe. Les musées, c'est pareil. Et c'est à Orsay (Paris VII^e) qu'on le voit le mieux : « les Origines du monde : l'Invention de la nature au XIX^e siècle »,



l'exposition qui accueille le public après six mois de fermeture, regorge d'animaux comme au premier matin du monde.

Le symbole même du déconfinement, à l'image de ce tableau de Filippo Palizzi, « Après le déluge », avec son arc-en-ciel : hippopotames, tigres et lions mêlés aux petits lapins et à une girafe, voisins, semblent tout étonnés et secoués de remettre pied à terre. Pour eux aussi, c'est reparti, dans un nouveau monde que Dieu est censé avoir refait en mieux...

Un nouveau jour sur Terre

Cette exposition, on l'avait vue mi-décembre, quand les musées devaient rouvrir. Fausse joie. Elle a été congelée tout l'hiver. Ce jeudi 6 mai, on y retourne, tout seul. Beaucoup d'œuvres restent protégées de la lumière qui tabasse les couleurs par du kraft qui cache, comme des terriers, les tableaux endormis.

« Le Retour », huile sur toile d'Henri Magritte (1940), à voir au musée de l'Orangerie.

Au dos du catalogue, on lit cette phrase d'Ernst Haeckel, biologiste du XIX^e siècle : « La nature produit dans son giron une masse inépuisable de formes merveilleuses qui dépassent par leur beauté et leur variété tout ce que l'homme peut créer comme formes artistiques. »

« Les Origines du monde », expo-fleuve qui retrace la découverte du monde naturel du XIX^e siècle, des animaux les plus exotiques, des confins de la terre avec les ours polaires, mais aussi de la préhistoire, accompagne parfaitement notre propre réveil. Un inventaire encyclopédique, à la Prévert parfois, des beautés de l'univers.

Faire comme l'oiseau

Dans l'autre aile du musée, « Modernités suisses » vous fera voyager autour du Léman. Par « modernité », entendre la naissance d'un art du paysage et du portrait qui s'éloigne de la croûte de folklore. Bien aussi pour s'évader.

Suivez l'oiseau. Celui dessiné par Magritte à l'Orangerie (1^{er}), au jardin des Tuileries. Il s'appelle « le Retour ». Bien vu. On s'envole avec lui. En

1940, le pire des confinements, le surréaliste belge peint cet oiseau bleu sur bleu pour saluer les retrouvailles avec sa femme, qui l'avait exilé en France, peut-être pour mieux vivre avec son amant.

La guerre a bon dos. Magritte n'a peint qu'elle toute sa vie. Dans la débâcle, ce sympathisant communiste choisit de s'attacher « au beau côté de la vie », comme il l'écrivit à Éluard. L'Armée rouge a résisté à Stalingrad, il y croit. Et se passionne pour Renoir.

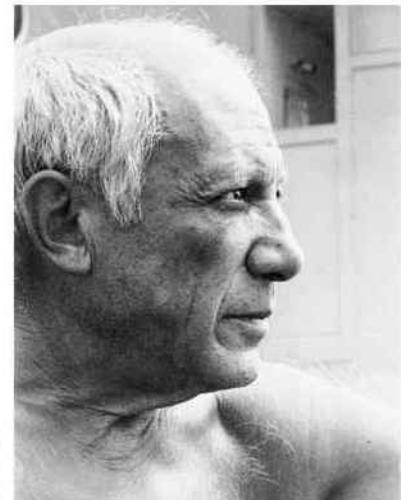
Magritte redonne des couleurs à Renoir

C'est étonnant, un surréaliste qui imite un impressionniste : il peint un paysan comme un pastiche, mais ajoute une ballerine miniature qui danse sur ses genoux. On croirait qu'il recopie des fleurs : ouvrez l'œil, ce n'est pas un bouquet mais un arbre au tronc-tige.

Magritte refait à l'identique un nu de Renoir mais de toutes les couleurs, jambe bleue et bras vert, comme « un

enfant attardé », lui reproche André Breton. Nous avons tous une enfance de retard. Chaque tableau fait sourire, rêver et réfléchir. « Magritte/Renoir, le surréalisme au soleil », une réussite totale.

Continuons avec nos bijoux préférés pour aller au tableau en cette rentrée du 19. « L'Empire des sens », au petit musée Cognacq-Jay (III^e) du Marais, a déjà été décalée quatre fois. Ce n'est plus un confinement, mais une séquestration. Ses chefs-



« Portrait de Pablo Picasso sur la plage de Golfe-Juan », par Ervin Marton (1949).



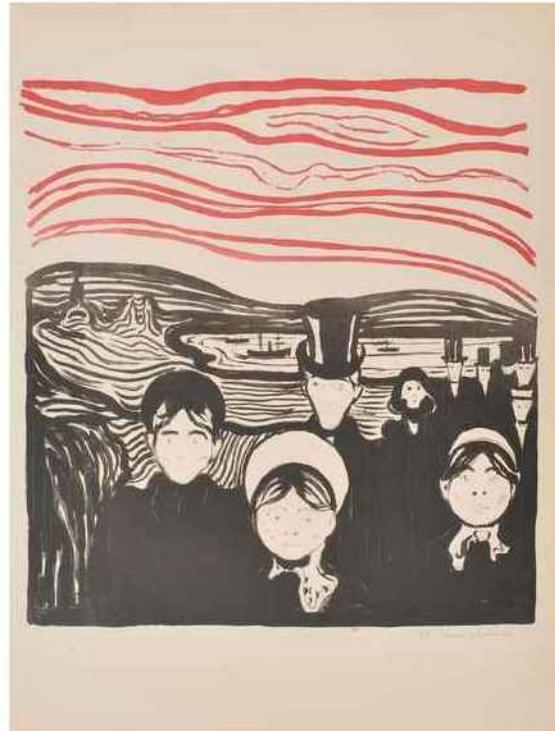
d'œuvre venus de toute l'Europe n'ont plus que deux mois pour vous séduire. L'amour s'y affiche sous sa forme la plus libertine.

Faire la cour, puis faire corps. On n'aurait pas osé l'expression, mais comme elle est de l'excellente commissaire Annick Lemoine, on salue ce « portrait de fesses » de Watteau, le « Jugement de Pâris », ou un autre plus évident encore de Boucher. La chair n'est pas triste.

Picasso et Rodin, inamovibles

À quelques rues de là, le musée Picasso (III^e) et, à l'autre extrémité de la capitale, le musée Rodin (VII^e) célèbrent ensemble ces deux géants, ces deux « Penseurs ». Le face-à-face de celui de Rodin et de la « Grande Baigneuse au livre » de l'Espagnol parle de lui-même.

Ça chante à l'Institut du monde arabe (V^e). Quelles femmes, ces « Divas arabes », d'Oum Kalthoum à Dalida, que l'on découvre en Miss Égypte, avant la France, la



BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

« Angstgefühl », lithographie d'Edvard Munch (1896), à voir au Petit Palais.

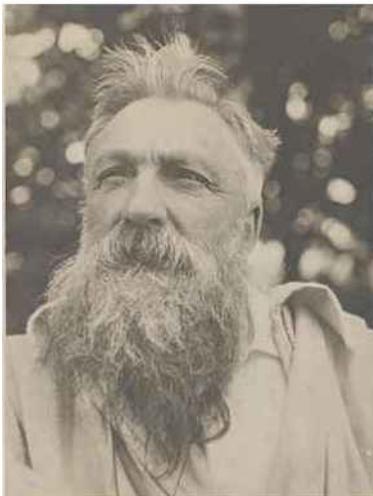
gloire et les drames. Dans les années 1920, au Caire, les femmes prennent leur pouvoir : revues, clubs. Il était temps de leur donner la parole, l'expo attend depuis le 27 janvier. Du cinéma à la chanson, on s'en met plein les oreilles, autour des quatre divas : Oum Kalthoum, Fayrouz, Warda et Asmahan.

Les grands voyages

Comment coulisser de l'IMA au Petit Palais (VIII^e) ? À vélo, suivez la Seine. « Édition limitée », plaisir illimité. Cette exposition raconte comment l'un des plus grands collectionneurs, Ambroise Vollard,

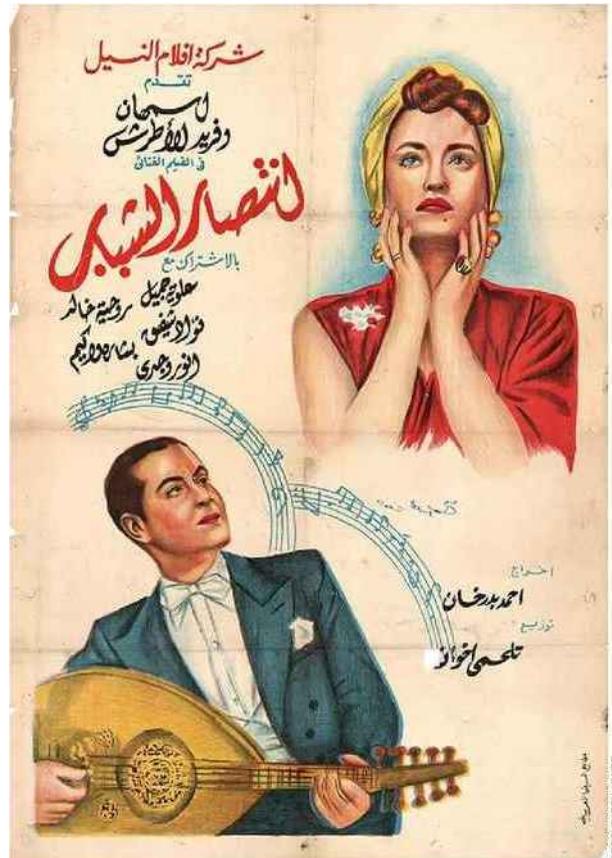
marchand de Cézanne et tant d'autres, a préféré perdre de l'argent qu'en gagner. Par un plaisir fou de l'estampe. Le nabab a failli se ruiner avec ses livres fous illustrés par les plus grands artistes, invendus, trop originaux pour les bourgeois du début du XX^e siècle. « Ce n'est pas par goût de l'argent qu'il est éditeur, mais par amour de l'art », explique Clara Roca, la commissaire, devant une édition du « Chef-d'œuvre inconnu » de Balzac par Picasso.

Les cercles dans la capitale s'agrandissent : toujours en bord de Seine, le musée Branly (VII^e) se réveille avec la splendide donation Marc Ladreit de Lacharrière, 36 chefs-d'œuvre d'art africain et océanien.



SUCCESION PICASSO - COLLECTION AUGUSTE RODIN - MUSÉE RODIN

Portrait anonyme d'Auguste Rodin (non daté).



Affiche du film « Victoire de la jeunesse » (1944), avec Asmahan et Farid al-Atrache, à voir à l'Institut du monde arabe.

Chez Jacquemart-André (VIII^e), « Signac, les harmonies colorées » revient sur le pointillisme, et nous fait découvrir des seconds couteaux de première main.

Et les femmes ?

Mais le bouquet final, ce sont les femmes : foncez au musée du Luxembourg (VI^e) voir « Peintres femmes, naissance d'un combat », exposition qui attend depuis des mois et fermera en juillet.

Au Centre Pompidou, « Elles font l'abstraction », qui réunit des artistes peu connues et somptueuses, met à la fois en joie et en colère. Comme le premier cartel de l'exposition, signé d'un peintre des années 1950, pour saluer une œuvre de Lee Krasner : « Cette peinture est tellement réussie qu'on ne la croirait pas due à une femme. » L'art, un commerce essentiel et intelligent contre les clichés sexistes.



Et aussi...

Tout près de Paris, la maison Caillebotte à Yerres (Essonne), où vécut le peintre impressionniste, présente la passionnante collection néo-impressionniste de Paul Durand-Ruel, grand marchand de Monet, Renoir, Degas et Manet. Il s'agit cette fois de peintres, plus méconnus, de Henry Moret à Maxime Maufra, représentants de la grande école de Pont-Aven. Dans la capitale, encore une découverte, au musée Marmottan-Monet (XVI^e), avec « l'Heure bleue de Peter Severin Kroyer », première exposition en France de ce Danois de la fin du XIX^e, maître des scènes d'extérieur entre quotidienneté et mystère.

À l'autre extrémité de la palette, on pourra se plonger dans un grand show Dali à l'Atelier des Lumières (XI^e), ballet des images et de la musique.

Pour prendre de la hauteur, rendez-vous dans le délicieux musée de Montmartre (XVIII^e), avec ses vues sur tout Paris, son jardin en pente douce et une exposition sur le « Paris de Dufy », virtuose de la couleur dont on connaissait surtout ses vues de Nice et de la Côte d'Azur et de son Havre natal.

Les amateurs d'art contemporain iront au Palais de Tokyo (XVI^e) pour les « Natures mortes » d'Anne Imhof, à voir aussi pour le lieu. Trois événements peu après le 19, enfin : l'ouverture de la Bourse de Commerce - Pinault Collection (1^{er}), le 22, « Napoléon » à la Grande Halle de la Villette (XIX^e), le 28, et la réouverture après des années de travaux du musée Carnavalet (IV^e), le 29 mai.



« Le Jugement de Paris », huile sur bois d'Antoine Watteau (vers 1718-1721), à voir au musée Cognacq-Jay.

RMN-GRAND PALAIS (MUSEE DULDOVRE) / FRANCK BAUX



« Après le déluge »,
huile sur toile
de Filippo Palizzi (1867),
à voir au musée d'Orsay.

CHRISTIE'S IMAGES / MUSEO DI CAPPADOCIE



« Reflet sur l'eau »,
huile sur toile
d'Hans Emmenegger
(1908-1909), à voir
au musée d'Orsay.



SIKKISEA, ZÜRICH/PHILIPP HITZ



BARBAR BRUCELLES / BELEYS



INTERVIEW

Jack Lang prône une nouvelle « révolution culturelle »

L'ancien ministre de François Mitterrand revient sur la victoire de la gauche en 1981 et son action en faveur de la culture. Quarante ans après, il réclame une autre « rupture » dans la politique culturelle.



Quarante ans après l'élection de François Mitterrand, quels souvenirs gardez-vous de votre arrivée au pouvoir ?

C'était une période d'ébullition intense. Lorsque nous avons accédé au ministère de la Culture, nous étions porteurs d'une espérance pour l'ensemble du pays. Avec les acteurs de la culture, nous nous sommes mobilisés contre la politique conservatrice de l'époque pour imaginer une politique nouvelle.

Le changement a été radical. Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'il y avait de la part du gouvernement une volonté puissante d'accorder à la culture, au savoir, à la science, à l'éducation, une place prioritaire. Ça s'est traduit par des décisions concrètes.

Le Président vous a souvent donné raison contre Bercy...

La politique gagne en crédit si les citoyens ont le sentiment que les dirigeants respectent leurs engagements et surtout ne tardent pas à transformer profondément les choses. Tous les ministres étaient invités à agir dès septembre, en accord avec nos engagements. En quelques semaines, grâce au soutien du Président, le petit David de la culture que j'étais a arraché trois victoires au Goliath de la finance.

« Notre pays est fier de sa culture »

Lesquelles ?

La première, c'est le doublement du budget de la culture, une mesure décidée dès le mois de juin. La deuxième, c'est la loi sur le prix unique du livre, qui était l'esprit même de notre philosophie : faire prévaloir la création sur la rentabilité immédiate. Et la troisième, c'est le déménagement du ministère des Finances pour affecter la totalité du palais du Louvre au musée du Louvre.

Quelle est la décision dont vous êtes le plus fier ?

Je ne peux pas en citer une en particulier. Le plus important, c'est que nous avons réussi à faire que le mot culture ne soit plus synonyme d'ennui, mais, au contraire, de vie, de passion, de désir.

En 1981, la plupart des municipalités étaient indifférentes ou hostiles aux gens de culture. Et les citoyens n'étaient pas tellement impliqués. Ce dont je suis le plus heureux, aujourd'hui, c'est que notre pays est fier de



Jack Lang : « Il faut profiter de la crise pour rebattre les cartes, et ne pas se contenter de colmater les brèches. »

(PHOTO : DANIEL FOURAY, OUEST-FRANCE)

sa culture et de son art.

La loi sur le prix du livre, dit-on, a permis de sauver la librairie. L'essor du commerce en ligne n'appelle-t-il pas un combat d'une autre nature ?

La France peut s'enorgueillir d'être le pays d'Europe et peut-être du monde qui détient le plus grand nombre de librairies, des librairies vivantes, qui sont des lieux de découverte des livres, mais aussi de rencontres et d'échanges. Il faut préserver ce patrimoine. Mais vous avez raison, il faut être toujours vigilant.

Face aux Gafa, des mesures sont à prendre. Il faut mieux accompagner les librairies indépendantes pour leur permettre de s'équiper et de s'organiser pour répondre aux demandes de commandes rapides. Globalement, les pouvoirs publics devraient être plus énergiques face aux Amazon et

consorts qui se font sur notre dos des bénéfices considérables. Il faut leur imposer une fiscalité, des obligations.

Pendant la pandémie, vous avez appelé à un « New Deal » de la culture. Les mesures annoncées par le gouvernement sont-elles à la hauteur des enjeux ?

Il n'y a pas eu de « New Deal », mais des mesures d'urgence pour accompagner les créateurs et les artistes dans cette période très dure. Ces mesures sont positives, comme l'année blanche pour les intermittents qui pourrait être prolongée de six mois, voire davantage. Mais, il faut profiter de la crise pour rebattre les cartes. Pas seulement pour la culture.

Il faudrait imaginer une nouvelle donne pour l'éducation, le savoir, la science, la recherche. Les universités aussi. En 1981, il y a eu une rupture, aujourd'hui il faudrait une autre ruptu-

re et ne pas se contenter de colmater les brèches et repeindre les murs. Même les mesures que j'ai prises en leur temps mériteraient d'être révisitées. L'imagination au pouvoir, comme on disait naguère.

La culture n'a pas été considérée comme « essentielle ».
Regrettable ?

Oui, notre philosophie était à l'opposé. Nous avons fait voter des lois d'exceptions pour le livre, le cinéma, les bibliothèques, les centres d'art, parce que nous considérons que la culture est un trésor qui mérite protection, sauvegarde et encouragement. Cette conviction s'est manifestée lors des crises économiques très dures en 1982-1983 et 1992-1993. Le président de la République a décidé que deux ministères devaient échapper à la rigueur, la Culture et la Recherche. À ses yeux, il fallait préserver l'avenir.



Repères

Ses dates clés



(Photo : ANNEISS JOEL, ROBBE, AFP)

- 1939.** Naissance, le 2 septembre, à Mirecourt (Vosges).
- 1981.** Ministre de la Culture, de mai 1981 à mars 1986, puis de mai 1988 à mars 1993.
- 1982.** Première fête de la Musique (photo).
- 1984.** Premières Journées du patrimoine.
- 1985.** Première fête du Cinéma.
- 1989.** Maire de Blois (Loir-et-Cher), jusqu'en 2000.
- 2000.** Ministre de l'Éducation nationale.
- 2013.** Nommé président de l'Institut du monde arabe.
- 2021.** Publie *Une révolution culturelle, dits et écrits*, collection Bouquins, 1 312 pages, 32 €.

En tant que président de l'Institut du monde arabe, vous avez adressé un message aux musulmans au début du ramadan, pour leur dire que la France ne serait pas ce qu'elle est sans eux. Quel est le sens de ce message ?

Je pourrais m'adresser aussi aux catholiques, aux juifs, aux incroyants. La puissance de notre pays provient de l'extraordinaire richesse de ces influences culturelles et spirituelles. Comme le dit le merveilleux Riad Sattouf, un auteur de BD franco-syrien, la France est un chef-d'œuvre parce qu'elle permet d'entremêler les cultures et les croyances.

Notre pays est un creuset. Nous sommes à la fois portugais et polonais, marocains et égyptiens, catholiques et juifs. Au moment où s'ouvrait le mois sacré du ramadan, j'ai souhaité dire aux musulmans que la France, notre pays commun, a bénéficié de leur talent et de leur créativité.

« L'apprentissage de l'arabe à l'école »

C'était important de le rappeler au moment où l'islam suscite une certaine défiance ?

Oui, car c'est une défiance qui ne tient pas. Nous devons au contraire être fiers d'appartenir à cette France arc-en-ciel comme aurait dit Mandela.

La loi sur le séparatisme ne contribue-t-elle pas à nourrir cette défiance ?

Non. Il serait impensable que la République édicte une loi contre une religion. Le président de la République a voulu mettre en cause des comportements qui font prévaloir des lois religieuses particulières sur des lois de la République. Ça, ce n'est pas acceptable.

Pourquoi préconisez-vous l'apprentissage de l'arabe à l'école ?

Ce combat se situe dans le cadre d'un combat pour le plurilinguisme. Nous devons encourager l'apprentissage de deux ou trois langues. L'arabe y a sa place, car la France est un pays qui a des liens très forts avec l'Égypte, le Maroc, l'Algérie ou le Liban. De même, je me suis battu en faveur des langues et des cultures régionales. Là encore, il s'agit de promouvoir la France aux mille couleurs et aux mille saveurs.

Recueilli par
Thierry RICHARD.

Archives secrètes

Dans *Une révolution culturelle, dits et écrits* (collection Bouquins), Jack Lang lève le voile sur ses archives personnelles, notes ministérielles, lettres et autres discours prononcés lorsqu'il régnait sur la culture, rue de Valois. Extrait d'une lettre à François Mitterrand en date du 28 juillet 1988 : « J'ai des scrupules à vous importuner à nouveau au sujet des problèmes budgétaires. Les choses ne se passent pas bien. Vos instructions ne semblent pas avoir été acceptées par le Premier ministre [...]. Vous êtes mon unique recours. J'ai besoin de votre soutien. »

Divas

L'Institut du monde arabe présente, jusqu'au 26 septembre, une exposition qui rend hommage aux plus grandes artistes de la musique et du cinéma arabe du XX^e siècle : « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida ». L'exposition met en lumière l'histoire sociale des femmes arabes et la naissance du féminisme au sein de ces sociétés patriarcales, leur participation aux luttes d'indépendance, à travers un fonds documentaire particulièrement riche : photographies d'époque, extraits de films ou de concerts mythiques, affiches de cinéma, robes de scène, objets personnels et interviews rares.



Civilisations

Divas

Jusqu'au 25 juil., 13h-18h (sf lun.), 13h-19h (sam., dim.), Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5^e, 01 40 51 38 14. (6-12€ sur réservation).

📺 Oum Kalsoum, Asmahan, Fairouz, Warda, Dalida... Chanteuses, actrices de légende, elles ont illuminé la scène artistique arabe au **xx^e** siècle, des années 20 aux années 70. À travers des photographies, des extraits de films, des pièces sonores, des affiches et des costumes de scène, l'Institut du monde arabe rend hommage à ces femmes d'exception, symboles d'émancipation dans tout le Moyen-Orient. L'histoire commence au Caire avec les pionnières du mouvement féministe et l'effervescence politique et artistique du début du siècle, se poursuit dans l'âge d'or des stars de « Hollywood sur le Nil » et s'achève sur le regard des artistes d'aujourd'hui... Des voix, des visages, des allures à redécouvrir.



[LE CHOIX DE GEO]

L'ÉGYPTE

CHAQUE MOIS, NOTRE SÉLECTION DE FILMS, EXPOSITIONS, LIVRES OU DVD SUR UN THÈME.



Randa Mirza et Célia Bonin / Wafiq Kodeih

Pour l'Institut du monde arabe, les artistes Randa Mirza (à g.) et Wafiq Kodeih font revivre les stars égyptiennes des années 1940 sous forme d'hologrammes.

EXPOSITION

Les pionnières du monde arabe

Sur l'écran d'une salle de spectacle reconstituée, Oum Kalthoum entonne *Mille et une nuits* de son timbre vibrant. Des photographies, prises lors des concerts de l'Astre de l'Orient, montrent l'extase du public, yeux fermés, mains sur le visage. Elle est la star de toutes ces divas que l'Institut du monde arabe nous invite à découvrir. «A partir du début du XX^e siècle, apogée de la Nahda (renaissance intellectuelle), Le Caire réunit les pionnières du monde arabe qui révolutionnèrent les arts et firent éclater les carcans patriarcaux», explique la commissaire Hanna Boghanim. La chanteuse Mounira al-Mahdiyya fut la première à monter sur scène pour faire entendre de la musique de divertissement. Au cinéma, l'actrice Aziza Amir coréalisa le premier film muet. Au-delà, les divas rompirent les codes, telle Tahiyia Carioca, reine des comédies musicales, mariée quatorze fois et militante communiste. Aujourd'hui, elles sont des icônes, reprises en mêmes Internet. Et leurs voix, exploitées par des DJ, résonnent de Paris à New York.

Divas, à l'Institut du monde arabe. Paris, jusqu'au 25 juillet. Catalogue, éd. Skira, 29 €. Contact : imarabe.org/fr

BEAU LIVRE

Des murs en liberté

Avant 2011, le street art était en germe en Egypte, dans le métro du Caire ou sur quelques murs d'Alexandrie. Mais c'est le «printemps arabe» qui le fit éclore. À côté des peintures à la bombe, collages et pochoirs se sont superposés au rythme des slogans politiques. C'est sur ces œuvres phares de la

révolution que s'attarde le volet égyptien de l'ouvrage *Street Art Africa* : les fresques d'Ammar Abo Bakr



en hommage aux militants exécutés par le régime ou encore *Tank contre un livreur à vélo*, signé Ganzeer. Le chapitre s'ouvre sur *Perception*, un «calligraphie» réalisé par le Franco-Tunisien eL Seed sur les murs de cinquante bâtiments du quartier des chiffonniers au Caire, où vivent les Coptes, méprisés alors qu'ils recyclent les déchets.

Street Art Africa, de Cale Waddacor, éd. Alternatives, 30 €

WEB

L'Antiquité sur YouTube

On croyait tout savoir sur le temps des pharaons. Pourtant, sur YouTube, l'égyptologue française Amandine Marshall continue à surprendre les amateurs. Après la chaîne ToutankaTube destinée aux adultes, elle a lancé, en novembre dernier, la version junior NefertiTube. Les enfants y apprennent à compter avec des hiéroglyphes ou découvrent que la déesse Isis a inspiré les représentations de la Vierge à l'enfant !

ToutankaTube et NefertiTube, d'Amandine Marshall, sur YouTube.



ROMAN

Un vent de changement

Le Caire, 2011. Plusieurs destins s'entremêlent lors des manifestations place Tahrir. Ceux d'une professeure et d'un ingénieur amoureux, d'étudiants en médecine venus soigner les blessés, d'un homme anesthésié par la corruption du système, mais aussi d'un général tortionnaire ou d'une présentatrice de télé partisane d'Hosni Moubarak. Au cœur de la révolution, chacun révèle sa nature. Par l'auteur de *l'Immeuble Yacoubian*.

J'ai couru vers le Nil, d'Alaa El Aswany, éd. Actes Sud, 10 €.





AGENDA

INSTITUT DU MONDE ARABE

Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida

D'Oum Kalthoum à Warda al-Djazairia, d'Asmahan à Fayrouz, en passant par Souad Hosni, Sabah sans oublier la toute jeune Dalida, l'exposition se veut un fabuleux voyage au cœur des vies et de l'art de ces chanteuses et actrices de légende, mais également une exploration des changements profonds qu'elles ont portés. L'exposition met ainsi en lumière, à travers ces divas, l'histoire sociale des femmes arabes et la naissance du féminisme au sein de ces sociétés patriarcales, leur participation au panarabisme et aux luttes d'indépendance dans les contextes de la colonisation et de la décolonisation, et – avant tout – leur rôle central dans les domaines artistiques qu'elles ont contribué à révolutionner. Trente-trois ans après la disparition d'Oum Kalthoum, surnommée l'astre de l'Orient, l'IMA dévoile le talent de sa voix qui peut transporter jusqu'à l'extase et la force de ses engagements à travers des films, ses costumes, sa musique, ses textes, ses interviews...

■ IMA. 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5^e.
10 h à 18 h et 19 h samedi et dimanche. 12 €.
Jusqu'au 2 novembre. www.imarabe.org



« On ne peut pas vivre sans cet engagement, cette implication »

AMBIANCE

François Hollande s'est attardé dans les locaux d'Uni'sons installés sur les Hauts de Massane.

« *L'art est public.* » Affirmation slogan portée par l'association Uni'sons dans une ancienne pharmacie des Hauts de Massane réaménagée depuis quelques mois en tiers lieu largement ouvert à tous les... publics. Dont, ce jeudi après-midi, un ancien président de la République en visite à Montpellier. « *Les gens viennent ici naturellement ?* », interroge François Hollande. « *Toutes les générations passent* », répond Malika Aboubeker, médiatrice. Dans la foulée, Habib Decharoui, directeur d'Uni'sons, joue les guides. D'abord pour l'exposition Oum Kalthoum. « *Ce n'est plus la peine d'aller à l'Institut du Monde arabe...* », commente l'ancien hôte de l'Élysée.

Pour les 16-25 ans

Puis comme promoteur du travail éducatif de l'association. « *Nous avons créé des récrés concerts, malheureusement suspendus à cause du Covid. Ce sont des déambulations d'artistes, en accord avec les directeurs d'établissements, pendant les récréations.* » Nasser Benamar, éducateur spécialisé, parle de son action avec



Le président accueilli par Malika Aboubeker (médiatrice) et le directeur d'Uni'sons Habib Decharoui. RDH

les 16-25 ans. « *Je travaille notamment sur l'insertion, parfois complexe. Nous recevons les jeunes au quotidien pour discuter, les orienter. Certains sont associés dans les coulisses d'Arabesques pour le montage et démontage du festival.*

« *Ils découvrent des métiers.* » François Hollande commente qu'« *il est peut-être plus simple pour un jeune de venir avec l'idée de participer à un événement culturel que d'exprimer une détresse sociale ou une inquiétude pour son*

avenir professionnel. » Au détour d'un couloir, Émilie, étudiante en licence, dit « *passer une à deux fois par semaine pour faire du bénévolat.* » François Hollande écoute aussi les témoignages d'Ilès et d'Ayoub. L'un, élève en terminale, écrit des textes de rap tandis que l'autre cherche encore sa voie depuis son arrivée d'Italie voici cinq ans. « *L'association vous aide, avec le soutien des collectivités locales, conclut l'ancien président. Il faut ensuite que vous aidiez l'association. On ne peut pas vivre sans cet engagement, cette implication. Cela doit rester un échange et contribuer à la réussite personnelle.* »

Frédéric Mayet

François Hollande invité à Arabesques

FESTIVAL Habib Decharoui n'a pas manqué d'évoquer la prochaine édition du festival Arabesques prévu du 7 au 19 septembre « *L'an passé, c'était impossible. Là nous avons eu quelques garanties. Ce sera principalement au Domaine d'O et vous êtes évidemment le bienvenu.* » François Hollande ne dit pas non. « *Mais je ne veux pas être toujours dans les pattes de Michaël. D'autant, vous avez vu, que tout le monde se précipite.* » Puis, plus sérieusement : « *Vous attirez un public déjà familier des musiques arabes et d'autres qui la découvrent. C'est bien, d'autant qu'en septembre vous êtes sûrs au plan sanitaire.* »



ÇA VA FAIRE L'ACTU
Les expositions
à découvrir
dès maintenant

ÇA VA FAIRE L'ACTU

Histoire, art, musique... Le retour des expositions !

Les lieux culturels nous tendent à nouveau les bras.
Voici un florilège des musées et des expositions
à visiter dès aujourd'hui et cet été.



Napoléon I^{er}, empereur des Français (1769-1821), tiré de l'exposition Napoléon à La Villette, pour le bicentenaire de sa mort. (Photo © RMN - Grand Palais, château de Versailles)



Le 19 mai, les terrasses ont rouvert et les musées aussi. Ils étaient d'ailleurs impatients de faire découvrir au public leurs expositions, déjà prêtes pour certaines depuis plusieurs mois. Parmi les grands événements de la saison parisienne, l'exposition du tant admiré et controversé Napoléon, à La Villette. Elle a finalement ouvert vendredi, après plus d'un mois de retard, et restera visible jusqu'au 19 décembre 2021. À l'occasion du bicentenaire de sa mort, plusieurs institutions dont les musées du Louvre et de l'Armée ou encore les châteaux de Versailles, de Fontainebleau et de Malmaison, ont permis de réunir pour la première fois plus de 150 pièces originales dans la Grande Halle. Des objets d'époque, ayant appartenu pour certains à Napoléon I^{er}, mais aussi des créations contemporaines ou encore des dispositifs numériques immersifs, qui permettront au visiteur de comprendre les moments décisifs de l'Histoire de France.

Pour les passionnés de l'époque Empire, c'est une année riche en événements. Il y a par exemple, du 19 mai au 18 juillet, à la Maison Chaumet (joaillerie), dans son hôtel particulier du 12 Vendôme, à Paris, l'exposition - gratuite sur réservation - *Joséphine & Napoléon, une histoire (extra)ordinaire*. On peut également citer la présence de quelques-unes des pièces du musée Bertrand de Châteauroux (Indre) au musée de l'Armée-Invalides, à Paris, pour l'exposition *Napoléon n'est plus*, autour de sa mort, visible jusqu'au 31 octobre, mais aussi en Belgique, au Mémorial de la bataille de Waterloo, pour l'exposition complémentaire *Napoléon : de Waterloo à Sainte-Hélène, la naissance de la légende (1815-1821)*,

Une exposition consacrée aux Rolling Stones au stade Vélodrome de Marseille.

visible jusqu'au 15 août. Les Invalides présentent, en parallèle, jusqu'au 13 février, *Napoléon ? Encore !*, qui est un parcours d'art contemporain.

Dans la capitale, les femmes sont aussi mises à l'honneur. À commencer par le personnage complexe de Simone Veil (1927-2017). Ses mille et une vies sont mises en scène dans une exposition hommage à l'hôtel de ville de Paris jusqu'au 21 août (entrée gratuite). Un événement intitulé « *Nous vous aimons Madame* », tiré du discours élogieux de Jean d'Ormesson à une Simone Veil tout juste élue à l'Académie française en 2010. Cette enfant de Nice qui fut déportée à Auschwitz, devenue rédactrice du projet de loi sur l'IVG, méritait bien cette rétrospective. Les femmes sont aussi mises en lumière dans l'exposition *Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida*, à l'*Institut* du monde arabe, jusqu'au 25 juillet. Tout comme au Centre Pompidou, dans *Elles font l'abstraction*, présentée jusqu'au 23 août, ou encore au Musée du Luxembourg, avec *Peintres femmes, 1780-1830, naissance d'un combat*, jusqu'au 4 juillet.

Pour voyager, tout en restant en France, et encore une fois à Paris, il y a aussi l'exposition photographique *Amazônia* tout juste lancée à la Cité de la musique Philharmonie (jusqu'au 31 octobre) avant des escales au Brésil (São Paulo, Rio), Rome et Londres. Tandis que les 200 photos en noir et blanc de Sebastião et Lélia Salgado restituent la voix des communautés amérindiennes, la bande-son créée spécialement par Jean-Michel Jarre mixant divers éléments sonores naturels (orages, pluie, murmures, chants, vent, etc.) sonne comme un cri d'alarme.

Pour ceux qui veulent profiter du beau temps, l'art s'invite également dans les jardins. Du 19 juin au 10 octobre 2021, le château de Versailles, en partenariat avec la Galerie Mitterrand, accueille ainsi Les Lalanne à Trianon. Certains reconnaîtront les fameux *Choupatte* ou *Lapin à vent de Tourtour* de Claude et François-Xavier Lalanne. Et comme il n'y a pas que Paris dans la vie, direction Marseille, « ville rebelle », pour l'exposition immersive itinérante *Unzipped*, consacrée aux Rolling Stones (du 10 juin au 5 septembre), présentée pour la première fois en France au stade Orange Vélodrome. L'embarras du choix.

Pauline Phouthonnesy



REGARD

S'organiser pour gagner en liberté

La crise sanitaire n'est pas encore derrière nous. Même si les musées ont rouvert et que le pass sanitaire ne sera pas exigé pour s'y rendre, la capacité d'accueil des lieux d'exposition est réduite pour diminuer les risques de contamination. La plupart d'entre eux indiquent d'ailleurs que les « réservations sont conseillées mais non obligatoires », comme on peut le lire sur le site du Musée Marmottan-Monet à Paris, et peuvent parfois concerner les visiteurs qui bénéficient de la gratuité. Pour l'exposition sur les Rolling Stone à Marseille, celle sur Napoléon à La Villette, ou encore *Les origines du monde : L'invention de la nature au XIX^e siècle* au musée d'Orsay à Paris, il faudra réserver le créneau horaire de sa visite en ligne, « afin de limiter le nombre de personnes visitant le musée au même moment », mais aussi pour faire face à une forte demande, notamment les week-ends. Il est donc fortement conseillé de se renseigner avant de se déplacer sur le site internet de l'exposition.

Localement, retrouvez les informations sur les événements à venir dès aujourd'hui et pour cet été à l'adresse guide-ete.lanouvellerepublique.fr, et dans nos prochains suppléments *Destination été* à paraître avec la NR le 11 juin (37) et le 12 dans les autres départements (79, 86, 41, 36), le 2 juillet en Indre-et-Loire et le 3 dans les autres départements, et le 3 août dans toute la zone de diffusion.



CULTURE

Les étoiles de l'Orient brillent à l'Institut du monde arabe

Le musée célèbre les « divas » de la chanson et du cinéma, telles Oum Kalthoum, Asmahan ou Warda

MUSIQUE

Annoncées pour fin janvier, ces divas-là se seront fait désirer par la faute de l'épidémie, mais les voilà enfin accessibles jusqu'au début de l'automne, à l'Institut du monde arabe (IMA). L'établissement parisien rend un bel hommage aux figures féminines qui ont illuminé la chanson, puis les grands écrans du monde arabe, à partir des années 1920, avec Le Caire comme épigone. En images et en sons vibrent l'art du chant, le glamour et la soif de liberté.

Chronologique, le parcours de « Divas. D'Oum Kalthoum à Dalida » débute par une évocation des beaux jours au Caire de la Nahda, la « renaissance intellec-

tuelle », liée à la décrépitude puis au démantèlement de l'Empire ottoman. Une « période où tout était possible, où les femmes et leurs corps prenaient de la place grâce à un mouvement féministe puissant au Caire », commente Elodie Bouffard, commissaire de l'exposition avec Hanna Boghanim. C'est elle qui en a eu l'idée, à partir des recherches sonores effectuées pour une précédente manifestation à l'IMA, « Hip-hop, du Bronx aux rues arabes », présentée en 2015 sous la direction artistique d'Akhenaton.

Pionnières de cette émancipation, Hoda Chaaraoui et Ceza Nabaoui seront les premières femmes à se dévoiler publiquement après avoir fondé l'Union féministe égyptienne en 1923. Un salon littéraire fait l'objet d'une re-

constitution. Modelé sur le *diwan* ottoman, il est le lieu d'une prise de parole et d'une réflexion sur la modernité arabe qui vont favoriser l'émergence de musiciennes, d'actrices et de danseuses – parfois simultanément – avec le

phénomène des cafés chantants, puis avec l'essor du disque et du cinéma au début des années 1930. Assise parmi l'orchestre, la chanteuse s'en détache progressivement pour se lever et s'avancer dans une conquête d'autonomie.

L'exposition a choisi de s'arrêter dans les loges de quatre stars, dont on admirera la garde-robe. En incontournable majesté, l'« Astre de l'Orient » Oum Kalthoum, cette fille d'imam qui révolutionna sa fonction en rejetant la *taqtûqa* (la « chanson légère », réservée



aux femmes) et en adoptant le temps long du *raga* indien pour atteindre le *tarab* – « l'extase ».

Après avoir été la protégée du roi Farouk, elle épouse la cause de celui qui le renverse en 1952, Nasser, « une rencontre qui crée le seul panarabisme ayant réellement existé, le panarabisme culturel », estime Elodie Bouffard. Le magazine américain *Time* la qualifiera d'« arme secrète » du Raïs, un instrument de « soft power », laissant entendre qu'elle est manipulée.

Variété des origines

Pour autant, la « quatrième Pyramide » – que l'IMA avait commémorée en 2008 – maîtrise à la perfection non seulement les *maqâmat* (le système modal des échelles mélodiques), mais aussi son image, chignon laqué, diamants et robes longues, mouchoir en soie comme seul accessoire scénique, jusqu'à l'intégration au look des lunettes noires, portées pour soulager un glaucome.

Les trois autres personnalités témoignent de la variété des origines et des profils. Comme échappée d'un roman d'espionnage, voici Asmahane (« la sublime »), princesse druze d'origine syro-libanaise au service des Britanniques pendant la deuxième guerre mondiale, morte noyée dans les eaux du Nil en de troubles cir-

constances en 1944. Des yeux verts cristallins, un mode de vie scandaleux (alcool et amants) et des tentatives de suicide la feront accéder au mythe, autant que l'élasticité de sa voix, qui en fit une des rares rivales d'Oum Kalthoum.

Dont une héritière naît à Puteaux (Hauts-de-Seine), en banlieue parisienne, avant de faire ses gammes au Tam Tam, cabaret du Quartier latin tenu par son père, militant nationaliste algérien. Née d'une mère libanaise musulmane, Warda est expulsée avec sa famille à Beyrouth quand l'établissement, soupçonné de

servir de cache d'armes aux fellagas, est fermé en 1956.

Elle étend sa notoriété dans le monde arabe en s'établissant ensuite au Caire pour y tourner deux comédies musicales. Mais son as-

cension est contrariée par l'officier qu'elle épouse à Alger au lendemain de l'indépendance : sans doute pour la remercier d'avoir reversé une partie de ses cachets au FLN, il exige d'elle qu'elle renonce à son métier.

Stéréotypes de l'orientalisme

Il faudra une demande du président Boumédiène – et surtout un divorce – pour autoriser un comeback à partir de 1972, avec retour en Egypte. Neuf ans après sa mort, en 2012, Warda fait partie des 318 personnalités « issues de la diversité » qu'Emmanuel Macron souhaiterait honorer.

Le président a eu le rare privilège de s'entretenir, en août 2020 à Beyrouth, avec l'unique vivante de ce quatuor : la chrétienne Fayrouz (« turquoise », en arabe) s'est mise en retrait depuis une décen-

nie après avoir fait la renommée, avec les frères compositeurs Assi et Mansour Rahbani, du Festival international de Baalbeck, que la guerre civile devait interrompre pendant deux décennies.

Elodie Bouffard ne cache pas sa fascination pour ce symbole d'une « dolce vita » libanaise révolue : « *Fayrouz chante et pleure la perte de Jérusalem-Est en 1967 [avec la chanson *Zah Ratou El Madain*], joue au cinéma des princesses qui luttent contre des dictateurs sanguinaires, refuse de se produire dans les palais en affirmant ne chanter que pour le peuple, reste à Beyrouth pendant la guerre sans y donner de concert par peur d'être récupérée... »*

La section consacrée à « Hollywood sur le Nil », soit l'âge d'or de la comédie musicale égyptienne qui s'étend jusqu'au début



des années 1970, permet d'évoquer d'autres femmes, Leila Mourad, égyptienne d'origine juive convertie à l'islam, ou la chrétienne maronite libanaise Sabah. Très graphique avec ses affiches colorées, elle montre une libération pour le moins ambivalente, puisqu'elle use des stéréotypes, notamment sexuels, de l'orientalisme. Avant que des photographies de théâtres caiotes désaffectés annoncent la fin d'une époque, sur fond de choc pétrolier, avec un transfert hégémonique vers les monarchies du Golfe.

Puisqu'il est question de « divas », on s'interrogera sur la pertinence de ce terme, généralement usité pour les cantatrices lyriques, Elodie Bouffard concédant que c'est « plutôt étoiles » qui les désignent en Orient. Mais c'est surtout la place accordée à Dalida, jusqu'au sous-titre de l'exposition dans une improbable filiation avec Oum Kalthoum, qui surprend. La Miss Egypte 1954 avait quitté Le Caire pour Paris cette même année, pour faire carrière dans la variété française. Ce n'est qu'en 1977, avec *Salma ya salama*, qu'elle chanta pour la première fois en arabe. On comprendra qu'il fallait une célébrité d'ici pour attirer les curieux.

A l'inverse, la controversée Sabah, morte en 2014, aurait peut-être mérité d'accéder au carré du panthéon. Car, en tant que femme libre, la « *Barbarella levantine* », comme l'avait surnommée le quotidien libanais *L'Orient-Le Jour*, avait peu de concurrentes, avec sa blondeur peroxydée et ses notes ténues de merle moqueur, son strass et ses dix noces – la dernière à l'âge de 85 ans. A ce même journal, elle avait confié, en 2001 : « *La plupart de mes mariages ont duré cinq ans. Au bout de la cinquième année, je deviens folle ! Ces hommes ont tous voulu gérer ma vie et ma carrière. En contrepartie, ils ne m'offraient rien.* » Pas même des poèmes ou des chansons. ■

BRUNO LESPRIT

« *Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida* ». Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard-place Mohammed -V, Paris 5^e. Jusqu'au 26 septembre. De 6 à 12 euros. Imarabe.org
Catalogue Skira/Institut du monde arabe, 224 p., 29 euros.

**En images et
en sons vibrent
l'art du chant,
le glamour et
la soif de liberté**



Oum Kalthoum (1904-1975), en concert au Caire, en 1960. PHOTO THÉQUE DE L'IMA



Têtes d'affiche

Décryptage

CHANTS DE VISION

L'édition 2021 des Arabofolies à l'Ima est placée sous le signe de l'émancipation féminine.

OBSTINÉ.E.S! C'est le titre de cette édition pluridisciplinaire (musique, danse, lectures, cinéma, débats) d'Arabofolies, placée sous le signe du féminisme et de la lutte. L'occasion de célébrer les femmes singulières et les voix fortes qui façonnent aujourd'hui un monde arabe en mutation : de Nawel Ben Kraïem, chantre d'un « afro-féminisme » qui s'arme de poésie pour affirmer sa double culture franco-tunisienne, à la jeune Khtek, rappeuse marocaine engagée contre le patriarcat.

DIVAS Les hommages ressuscitant les icônes (Oum Kalsoum, Fairouz...) transforment le Beaubourg arabe en palais des mille et une divas d'antan : une façon de raviver le glamour de la scène orientale du XX^e siècle, mais aussi de rappeler le combat que ces pionnières durent mener contre leur famille, une société conservatrice et des producteurs misogynes. Princesses (la Syro-Libanaise Asmahan) ou prolétaires (la Tunisienne Habiba Msika), elles sont autant de muses qui continuent d'inspirer les nouvelles figures de l'émancipation féminine.

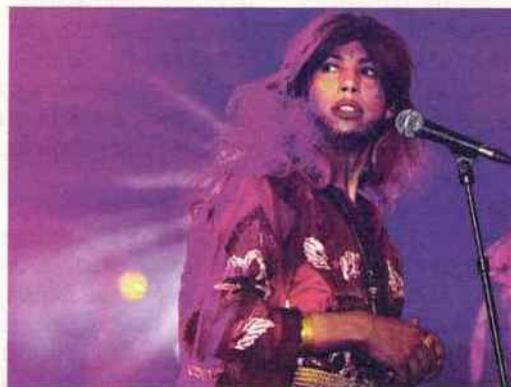
LGBTQI+ Malgré leur accoutrement de femme et ce que pensent certains Marocains, les artistes transgressifs de *Kabareh Cheikhats* (le 11 juin) se travestissent non pas par goût, mais pour briser des tabous persistants. Les débats sur l'identité de genre et sur la reconnaissance des personnes queers dans le monde arabe, qu'engageront journalistes et activistes lors de deux tables rondes (le 13, avec *drag show* à l'écran!), n'en sont que plus salutaires.

RÉVOLUTIONS Les printemps arabes ont déçu, mais ont révélé les aspirations séditeuses de peuples qui se sont trouvés depuis de nouveaux porte-voix à l'international. Ainsi la véhémence Emel Mathlouthi (le 9), figure de la révolution du jasmin, dont la musique affranchie fait rayonner une culture tunisienne alternative.

Mais aussi des artistes soudanais en exil qui, relayés par une scène solidaire (Abd Al Malik, Camélia Jordana...), commémoreront au Trianon (le 14) le massacre d'une centaine de leurs concitoyens par les militaires en 2019. Par-delà les frontières, le monde arabe ne désarme pas. — **A.B.**

| Arabofolies | Du 5 au 30 juin | Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5^e
| imarabe.org | 12-30 €.

Dans *Kabareh Cheikhats*, hommage aux chanteuses populaires marocaines, les artistes se travestissent pour briser les tabous.





Édito



NATHALIE LOURAU
DIRECTRICE DÉLÉGUÉE DE LA RÉDACTION

La Ballade des gens heureux

Du soleil, de l'amour, des sourires, des baisers, des notes de musique... Qu'il fleurisse bon ce déconfinement. Comme une renaissance ! Enfin un mariage dans le gotha, heureuse promesse d'une belle série de carillons et de marches nuptiales qui résonneront jusque dans nos pages. Dans le respect des gestes barrières pour leurs invités, Belén Corsini et Carlos Fitz-James Stuart y Solís, les amoureux de Madrid, ont posé leur masque, prononcé d'un même cœur chantant ce « Oui » tant espéré et dansé sous les ors du palais de Liria ; à Bizou, dans le Perche, les roses d'Hélène de Yougoslavie reflourissent et s'épanouissent au bourdonnement des abeilles ; à Monaco,

la fille aînée de la princesse Stéphanie pourrait entonner un hymne à la joie ; dans les jardins d'Eyrignac, les hommes-arbres sculptés et peints par Christian Lapie se sont enracinés pour la belle saison dans *La Forêt des autres* et semblent se répondre à l'unisson ; à la Philharmonie, le photographe Sebastião Salgado et sa compatriote brésilienne la cheffe d'orchestre Simone Menezes réenchangent l'Amazonie au son de la musique du compositeur Villa-Lobos ; et tandis qu'à l'Institut du monde arabe, les belles Orientales charment les visiteurs de leurs voix de divas, Éric-Emmanuel Schmitt nous confie que la musique est un des arts occupant le plus de place dans sa vie... Voilà la belle partition que nous vous proposons cette semaine... chantons ensemble !



Quelle histoire!

DE BEYROUTH AU CAIRE

POLITIQUES DIVAS

Des premières féministes égyptiennes aux chanteuses et actrices « engagées » de l'Orient, l'Institut du monde arabe tisse un lien en forme de parcours esthétique et musical. Hanna Boghanim, chargée de collections à l'IMA et co-commissaire de l'exposition *Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida*, nous en présente les figures marquantes.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS BILLAUT

Les premiers mouvements féministes apparaissent en Égypte dans la première moitié du XIX^e siècle. Quelle en est la genèse ?

Hanna Boghanim Au début de l'exposition, la reconstitution d'un salon et de sa bibliothèque traitant déjà du féminisme souligne l'émergence d'une prise de conscience dès la fin du XIX^e siècle. Dans les années 1920, plus de femmes encore s'emparent du sujet et œuvrent à faire avancer leurs revendications, comme l'accès à l'éducation. Hoda Chaaoui, une grande théoricienne de ce mouvement féministe, voue toute sa vie à ces questions, participe à de nombreux congrès et fonde la revue *L'Égyptienne* avec son amie Ceza Nabaroui.

Qui sont ces femmes, de quels milieux sont-elles issues ?

Elles viennent de la bourgeoisie, des cercles intellectuels, et elles voyagent, notamment en France. Les salons qu'elles animent leur permettent de fréquenter l'intelligentsia de la capitale. C'est au Caire qu'émergent ces idées qui se diffusent ensuite, notamment en Tunisie.

Quel rôle jouent les « divas » dans ce mouvement ?

À titres divers, toutes sont impliquées dans les questions politiques et sociétales. Dès 1905, Mounira al-Mahdiyya, la « Sultane du chant », monte sur scène dévoilée. Ces artistes jouent un rôle fondamental dans toutes les disciplines, musique, cinéma, en tant qu'actrices mais aussi productrices, réalisatrices. De vraies femmes d'affaires qui sortent de l'espace domestique pour investir la rue. Elles sont parfois même à l'origine de la création de lieux de spectacle, comme la grande Badia Masabni et son cabaret Badia, dont le concept essaime en Syrie, au Liban... Le statut d'icône leur permet de porter les idées d'émancipation. Toutes ne sont pas issues de milieux privilégiés et leurs parcours,



À gauche, Dalida, « muse du mitterrandisme », née au Caire. Ci-dessus, Oum Kalthoum, « la Dame », devenue l'incarnation même du panarabisme. Ci-contre, l'actrice Faten Hamama, en couverture du magazine *Les planètes*.





© GIANCARLO BOTTIGAMMA-RAPHO, ANNETTE LENA/GAMMA-RAPHO, ABBODI BOU JAWIDE



Ci-dessus, les « salonnières » du Caire, chez Hoda Chaaraoui (au centre de la photo), vers 1946. Ci-dessous Hanna Boghanim, co-commissaire de l'exposition.



« Oum Kalthoum, la plus grande chanteuse du monde arabe, est l'incarnation du panarabisme. »



De gauche à droite : dès le début du XX^e siècle, Mounira al-Mahdiyya, la « Sultane du chant », se produit dévoilée ; Asmahan, « la Sublime », princesse druze et espionne ; Warda al-Djazairia, « la Rose algérienne », née à Puteaux et militante de la décolonisation ; Fayrouz, la plus grande diva du Liban, voix céleste du festival de Baalbeck, ultime survivante de ce panthéon de grandes artistes engagées.

social, religieux, sont souvent très différents. Mais elles ont en commun la force et le courage.

Quelle place occupe Oum Kalthoum dans ce panthéon des divas ?

C'est El-Sett, « la Dame », la plus grande chanteuse du monde arabe. Elle vient d'un petit village du delta du Nil, fille de paysans, mais son père est aussi musicien hymniste et elle l'accompagne, habillée en garçon, en psalmodiant le Coran. Zakaria Ahmed, l'un des plus grands compositeurs égyptiens, conseille à sa famille de l'emmener au Caire. Quand elle arrive, en 1924, elle quitte son *keffiyeh* pour une toque de feutre noir et bientôt le chignon qui va la caractériser. Elle fait preuve d'une grande intelligence sociale. Elle abandonne le registre religieux pour chanter l'amour, le désir, la passion, les textes du grand poète Ahmed Rami qui va jouer un rôle fondamental dans l'évolution de son répertoire. Dès le début des années 1930, elle est déjà sans rivale.

Qu'est-ce qui explique son succès ?

Oum Kalthoum a profondément modifié la musique arabe, passant du *takht*, l'orchestre traditionnel de quatre instruments [luth, cithare, flûte et tambourin] à un ensemble enrichi de violon et de violoncelle. Elle maîtrise tout, choisit les vers, les musiciens et, parfois même à la dernière minute, la chanson qu'elle va interpréter. Elle fait preuve d'une sensibilité artistique incroyable et parvient à mener son public jusqu'au *tanab*, la transe, l'extase musicale. Quand elle chante sur les ondes de Radio Le Caire, le monde arabe s'arrête pour l'écouter.

Et son rôle politique ?

Avec l'arrivée au pouvoir de Nasser, elle devient l'incarnation du panarabisme.

Au moment de la défaite de l'Égypte face à Israël, en 1967, elle va effectuer une tournée pour réunir des fonds afin d'aider l'armée. Et pour montrer que le peuple arabe est encore debout, elle va se produire à l'Olympia, son seul concert en Occident. Coquatrix panique quand elle lui annonce qu'elle ne va chanter que deux chansons. Mais deux chansons avec Oum Kalthoum, c'est déjà plus de deux heures de concert !

D'où vient la belle Asmahan ?

Ses origines sont très différentes, et son histoire totalement romanesque. Elle s'appelle Amal el-Atrache et c'est une princesse druze d'origine syro-libanaise. Une voyante lui aurait dit : « Tu es née sur l'eau et dans l'eau tu périras. » Elle est bien née sur un bateau, en 1917, entre Izmir et Beyrouth. Son père a fui l'Empire ottoman pour rejoindre la révolte arabe dans le Djebel druze. Sa mère, une grande joueuse de *oud*, a préféré s'installer au Caire où elle côtoie les plus grands musiciens. Avec son frère Farid, Amal bénéficie du meilleur enseignement artistique, des plus grands professeurs, dont Daoud Hosni qui, charmé par son talent, la surnomme Asmahan, « la Sublime ».

C'est une rivale d'Oum Kalthoum ?

Sa virtuosité fera même vaciller la couronne de « la Dame ». Les variations de sa voix sont incroyables, du soprano chaleureux au contralto dramatique. Mais elle supporte mal les concerts et se produit plutôt lors d'événements privés. Elle devient célèbre en jouant *Victoire de la jeunesse* au cinéma, mais reste toujours tiraillée entre sa vie de princesse et sa vie d'artiste. Poussée par son frère aîné Fouad, très proche de la tradition, elle épouse leur cousin le prince Hassan



LES EXPOS

Oum Kalthoum devant le Sphinx
de Gizeh en 1972.



PHOTO IMA

La légende Oum Kalthoum

En écho à l'exposition "Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida", actuellement à l'Institut du monde arabe à Paris, l'association Uni'sons propose dans son nouveau lieu d'exposition de la Paillade une série de photos d'archives rendant hommage à Oum Kalthoum. La grande chanteuse et musicienne égyptienne a marqué à jamais la culture arabe par sa voix, son charisme et son indépendance. "Son histoire témoigne aussi de l'histoire sociale et politique de l'Égypte", explique l'association. "L'Immortelle", "La Quatrième Pyramide", "L'Astre de l'Orient" ou "La Dame", comme on la surnommait, se dévoile dans des clichés intimes auxquels s'ajoutent quelques enregistrements de sa voix. J.D.

Jusqu'au 4 septembre, sur rendez-vous du mardi au vendredi de 14h à 18h et le samedi de 11h à 18h, à la nouvelle galerie L'Art est public, 475 av. du Comté-de-Nice. Tél. 04 99 77 28 09. Gratuit.



TELEVISION

PLANETE+ PROPOSE UN DOCUMENTAIRE UNIQUE SUR UNE EPOQUE REVOLUE A LA DECOUVERTE DES DIVAS DU MONDE ARABE



L'Egyptienne Oum Kalthoum (1898-1975) a été la voix adulée de l'Orient.

Des femmes remarquables. Alors que l'exposition *Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida* se tient actuellement, et jusqu'au 26 septembre, à l'Institut du monde arabe, la plate-forme de streaming MyCanal propose un documentaire sur les artistes femmes du monde arabe. Ce film réalisé par Feriel Ben Mahmoud démontre l'influence de ces chanteuses, danseuses et actrices sur l'image de la femme arabe à travers le monde, et comment leur héritage s'est imposé comme un modèle et une source d'inspiration pour de nombreux artistes contemporains. D'Oum Kalthoum à Warda al-Djazairia, d'Asmahan à Fayrouz, de Laila Mourad à Samia Gamal,

en passant par Souad Hosni, Sabah, sans oublier la toute jeune Dalida, leur rayonnement culturel est indéniable. Mais chacune a été contrainte de composer avec son époque et ses propres difficultés. Le programme explore leur évolution à travers des images d'archives et des témoignages inédits, notamment d'Ibrahim Maalouf, et la manière dont leur talent et leur force de travail ont participé à l'histoire sociale des femmes arabes, à la naissance du féminisme au sein de ces sociétés patriarcales, ou encore aux luttes d'indépendance. **Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida, Planète+, 20 juin, 20h55, en streaming sur MyCanal.**

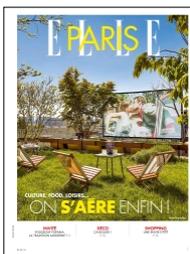


“ J'adorerais absolument jouer à nouveau Mare. Elle me manque. Vraiment. C'est la chose la plus étrange. J'ai l'impression d'être en deuil. ”

Kate Winslet, qui tient le rôle principal dans la mini-série d'une saison «Mare of Easttown», à TVLine.

5 HEURES

et 16 min, c'est le record de l'épreuve des poteaux de «Koh-Lanta», détenu par Amel (saison 2). La finale de l'édition 2021 a lieu ce soir sur TF1.



ELLE PARIS

NOUVELLES TENTATIONS

4 JUIN 2021

TOUTES LES SORTIES, LES BONS PLANS ET LES ACTUS PARISIENNES À NE SURTOUT PAS MANQUER CETTE SEMAINE. PAR **SABINE ROCHE**

LES MOCASSINS MIXTES

Nos chaussures préférées pour les vacances ? Les **Rivieras**, déclinées en un modèle mixte en cuir souple baptisé «Jazz». À porter les nuits d'été et la journée. En 5 couleurs. 130 €. rivieras.com

LE GÂTEAU EN KIT

Comment épater la galerie avec une pavlova maison ? Il suffit de commander la meringue à **La Meringaie** et le tour est joué en 3 minutes chrono. On rajoute la crème Chantilly et les fruits de saison. Il n'y a plus qu'à déguster. 9,50 € la meringue pour 6 personnes. lameringaie.com

UNE EXPO EXPÉRIENCE

Olivier Ratsi est sculpteur numérique, il crée des installations immersives qui chamboulent notre perception de l'environnement. **La Gaîté lyrique** lui a proposé une exposition en forme de parcours plongeant le spectateur-visitateur dans de troublants jeux de lumières, des compositions en trompe-l'œil, des anamorphoses ou des bains saturés de clarté ou d'obscurité qui le privent de repères. « Heureux soient les fêlés, car ils laisseront passer la lumière... », c'est un spectacle en soi qui questionne notre époque confuse où le monde perd en lisibilité et en perspective. gaite-lyrique.net

LE CABAS CHIC

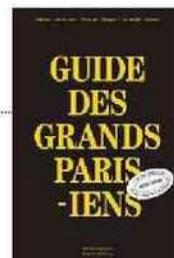
Après le micro-sac, voilà le cabas de **Valet de Pique**, chic et épuré. Il a de l'allure avec sa forme rigide taillée dans un cuir lisse tanné végétal. En noir, miel ou chocolat, il est made in France et se porte en toutes circonstances. 295 € en précommande. valetdepique.fr

UN FESTIVAL DE FOLIE

L'Institut du monde arabe met les bouchées doubles pour tourner en musique la page du confinement et celle des interdits. En consacrant son festival aux luttes féministes autour de la Méditerranée, l'IMA s'affirme comme un lieu de fête, un carrefour de découverte et de réflexion. **Les Arabofolies**, c'est douze concerts, de la danse, du théâtre, mais aussi deux forums : « Exister ! Être LGBTQ dans le monde arabe » et « Le Forum citoyennes ! #3 ». Tout un mois pour rendre hommage aux divas comme aux chanteuses populaires. La scène de l'IMA va vibrer au son de la super rappeuse marocaine Khtek (sœur en arabe) ou d'une génération hip-hop et rock avec des Djazia Satour ou Nawal Ben Kraïem (dernier concert du festival concert le 26 juin). Tous traduisent à la perfection l'énergie et les doutes d'une jeunesse qui se débat dans une époque pour le moins agitée. Du 5 au 30 juin. ■ imarabe.org

UN GUIDE INDISPENSABLE

Enlarge Your Paris. Voilà la deuxième édition de « Guide des Grands Parisiens ». Une mine d'infos pour voir la banlieue autrement. On y découvre des lieux inscrits au Patrimoine de l'Unesco, des parcs et forêts peu connus, des richesses culturelles... mais aussi des initiatives positives qui donnent envie de traverser le périph. enlargeyourparis.fr



MARTIN ARGYROGIO; VICTOR DEIRMA; PRESSE



Rivieras



Olivier Ratsi à La Gaîté lyrique



La Meringaie



Valet de Pique

Nawal Ben Kraïem au festival Les Arabofolies





Expos

Divas

Jusqu'au 26 sept., 13h-18h (sf lun.),
10h-19h (sam., dim.), Institut
du monde arabe, 1, rue des
Fossés-Saint-Bernard, 5^e, 01 40 51
38 14. (6-12€ sur réservation).

📺 Oum Kalsoum, Asmahan,
Fairouz, Warda, Dalida...
Chanteuses, actrices de
légende, elles ont illuminé
la scène artistique arabe au
XX^e siècle, des années 20
aux années 70. À travers des
photographies, des extraits
de films, des pièces sonores,
des affiches et des costumes
de scène, l'Institut du monde
arabe rend hommage à
ces femmes d'exception,
symboles d'émancipation
dans tout le Moyen-Orient.
L'histoire commence au Caire
avec les pionnières du
mouvement féministe et
l'effervescence politique et
artistique du début du siècle,
se poursuit dans l'âge d'or des
stars de « Hollywood sur le
Nil » et s'achève sur le regard
des artistes d'aujourd'hui...
Des voix, des visages, des
allures à redécouvrir.



Divas arabes. D'Oum Kalthoum à Dalida

 EXPO

D'étoiles du chant arabe, telles la vénérée Oum Kalthoum et la mythique Fairouz, il est bien question, mais pas seulement. Au travers de photographies, de robes de scène éblouissantes, de quelques vidéos d'archives, on découvre aussi des actrices et danseuses vedettes des films égyptiens des années 1950 – Dalida en fut une starlette. Un retour sur les artistes pionnières, 30 ans plus tôt, donne la mesure de la place conquise par ces femmes d'origine musulmane, druze, juive ou chrétienne, dans un monde du spectacle masculin. Davantage de repères sociohistoriques auraient été cependant bienvenus pour nuancer la couleur « glamour et paillettes ». Reste l'émotion devant des voix éternelles et des destins singuliers.  N.G.

Jusqu'au 26 septembre, à l'[Institut du monde arabe](https://www.institut-du-monde-arabe.org), à Paris V^e. [imarabe.org](https://www.imarabe.org)

RMN - GRAND PALAIS (SEVRES) - MANUFACTURE ET MUSÉE NATIONAL / STEPHANE MARECHALLE



LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE

DALIDA PORTE-PAROLE ÉGYPTIENNE

PAR GAËLLE RENOUEL

LIVRES, FILMS, BD, DOCUMENTAIRES, PODCASTS, SÉRIES TV, EXPOS

CETTE BRUNE AU REGARD DE BRAISE, c'est Yolanda Gigliotti. Née au Caire en 1933, la jeune fille est élue Miss Egypte en 1954. Sous le nom de Dalida, la belle connaît bientôt une carrière de chanteuse à succès en France. Mais l'artiste n'oublie pas ses racines orientales et reprend en 1977, à la sauce disco, *Salma Ya Salama*. Cette chanson, écrite en 1919 par Sayed Darwich, le compositeur de l'hymne égyptien, évoque la nostalgie de ses compatriotes en exil. Le tube pop créé par Dalida va connaître un étonnant destin : lors de la visite historique en Israël d'Anouar el-Sadate en 1977, il est diffusé par les radios israéliennes. Lorsque le président égyptien est assassiné par des islamistes quatre ans plus tard, Dalida lui rend hommage en enregistrant *Comment l'oublier*.

➤ VU à l'expo "Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida", à l'Institut du monde arabe, jusqu'au 25 juillet 2021.



D'ORLANDO PRODUCTIONS (X2)



Dalida en 1954, à ses débuts dans le film égyptien *Un verre, une cigarette*. La diva chante en arabe le tube *Salma Ya Salama* en 1977.



Expositions temporaires : la nouvelle donne

L'incertitude demeure : les musées et galeries refermeront-ils à l'automne ? Face à l'hypothèse, comment organiser sa programmation ? La crise aura-t-elle un impact à long terme sur les expositions ? Analyse.

Par Sarah Hugounenq



« Le bois nécessaire à la caisserie a augmenté de 25 %, la mousse aussi, le fret aérien a été triplé au point de voir arriver des demandes de transport maritime moins coûteux mais long et sans traçabilité. »

Axel Haddad,
directeur du transporteur Gropiron.

Le système a tenu et les expositions sont au rendez-vous. Et pour cause, la soutenabilité économique des musées en dépend. Mais dans une crise à l'issue toujours incertaine, comment financer sa programmation sans public ni recettes ? « *On ne fera pas l'économie des grandes expositions, estime Christophe Leribault à la tête du Petit Palais, mais nous devons les penser autrement, du moins pour l'instant.* » Chacun fait donc feu de tout bois pour limiter les dépenses dans un monde où les coûts ont explosé. « *Le bois nécessaire à la caisserie a augmenté de 25 %, la mousse aussi, le fret aérien a été triplé au point de voir arriver des demandes de transport maritime moins coûteux mais long et sans traçabilité,* témoigne Axel Haddad, directeur du transporteur Gropiron. /...



« En cette période de contrainte budgétaire, il faut être attentif à ne pas tout transposer à distance. »

Ludovic Chauwin,

régisseur aux musées de Strasbourg.

À cela s'ajoute le surcoût du recours à des intérimaires pour tous les régisseurs, installateurs qui, mis au chômage, ont changé de vie... »

Par ailleurs, les clauses de prêts ont été adaptées, spécifiant la cause épidémique comme cause d'annulation pour esquiver toute demande de dédommagement du prêteur. Et les recettes s'assèchent en particulier côté mécénat où les soutiens fléchissent, à l'exception de rares engagements en faveur de la programmation des musées comme la MGEN qui a signé en janvier un soutien remarqué en faveur de l'exposition « Divas » à l'Institut du Monde Arabe.

Faire des économies coûte que coûte

Premier changement, le convoiement des œuvres se fait désormais à distance avec

« La crise nous a poussés à trouver des solutions ensemble, et à œuvrer à la coopération entre institutions : on accentue nos collaborations y compris entre État et région, et on cherche des expositions clefs en main. »

Agnès Wolff,

directrice des expositions à la Réunion des musées nationaux.



« La crise a montré qu'on pouvait faire des convoiements à distance, mais il faut revenir à la situation précédente car ce n'est pas sans faille. »

Christophe Leribault,
directeur du Petit Palais.



constat d'état par visioconférence.

Les économies réalisées sur les frais des convoyeurs ne sont pas négligeables. « Cette digitalisation s'est énormément développée depuis un an, surtout pour les prêteurs anglo-saxons qui l'exigent désormais », explique Axel Haddad. Si Articheck, une start-up technologique, vit une période d'or avec ses documents cryptés, gérés sur un cloud indépendant, les solutions ne sont pas toujours aussi solides. « On a le plus souvent utilisé des groupes Whatsapp ou Zoom, confie Ludovic Chauwin, régisseur aux musées de Strasbourg. En cette période de contrainte budgétaire, il faut être attentif à ne pas tout transposer à distance. Très utile, le convoiement à distance ne permet pas d'appréhender toute la sécurité de l'œuvre : son accrochage, sa place dans le flux de visite, l'hygrométrie... Et le convoiement est aussi une rencontre professionnelle entre collègues. Avec l'AFROA (Association française des régisseurs d'œuvres d'art, ndlr), nous cherchons à encadrer cette nouvelle pratique pour en faire sortir le meilleur. » « La crise a montré qu'on pouvait



le faire, mais je pense qu'il faut revenir à la situation précédente car ce n'est pas sans faille. La preuve, les Américains demandent pour les expositions de 2022 des convoyeurs "physiques" », précise Christophe Leribault. Autre levier d'économie : limiter la provenance des prêts à un seul pays, ou du moins à l'Europe. « La crise nous a poussés à trouver des solutions ensemble, et à œuvrer à la coopération entre institutions : on accentue nos collaborations y compris entre État et régions, et on cherche des expositions clefs en main », constate Agnès Wolff, directrice des expositions à la Réunion des musées nationaux. « La contrainte nous pousse à travailler plus avec nos voisins pour avoir une plus grande force de frappe auprès du public régional. Aujourd'hui, on ne peut plus jouer seul », explique Sophie Kervran, directrice du musée de Pont-Aven qui pour la première fois prépare pour 2022 une exposition en deux volets avec le musée des Beaux-Arts de Quimper, longtemps considéré comme « concurrent ». Elle poursuit : « En réaction



« On a vu naître des formats innovants de médiation humaine à distance, comme le futur Grand Palais Immersif, qui permet autant de répondre à la question économique

qu'à l'appétit du public en matière numérique. »

Antoine Rolland,

consultant et fondateur de Correspondance Digitale.



« Gaudí, architecte de l'imaginaire », exposition immersive à l'Atelier des Lumières, Paris.

« Le temps de réflexion et de partage qu'a permis la pandémie a vraiment accéléré la transition énergétique, ou du moins sa prise de conscience. »

Sophie Kervran,

directrice du musée de Pont-Aven.



Courtesy musée de Pont-Aven.

à l'absence de visiteurs étrangers, nous réinvestissons les périodes avant et après l'été pour étaler la fréquentation sur l'année, comme avec l'exposition "Jean Puy et Ambroise Vollard" qui se tient jusqu'en janvier 2022. »

Exigence environnementale

D'autres ont réglé plus radicalement les frais de transport en misant sur le numérique. « La crise a été un vrai accélérateur de l'essor des expositions immersives, analyse Antoine Rolland, consultant et fondateur de Correspondance Digitale. Si les expositions virtuelles à 360° ne sont guère satisfaisantes pour l'instant, on a vu naître des formats innovants de médiation humaine à distance, comme au CMN, ou le développement des expositions immersives de qualité, comme le futur Grand Palais Immersif, qui permet autant de répondre à la question économique qu'à l'appétit du public en matière numérique. »

Ces changements permettent en outre de répondre à une exigence environnementale devenue prégnante. « Le temps de réflexion et de partage qu'a permis la pandémie a vraiment accéléré la transition énergétique, ou du moins sa prise de conscience, estime Sophie Kervran. Le recyclage, les prêts moins lointains, tout cela sont des choses qu'on fait depuis longtemps, beaucoup pour des raisons budgétaires. Maintenant, on attend de nos prestataires des engagements écologiques et on l'inscrit dans les appels d'offres publics. C'est aux grands musées d'être moteurs pour ne pas repartir sur nos habitudes du monde d'avant. »



Des chefs étoilés aux fourneaux de l'Institut du monde arabe

Vie des chefs | Média

Dans le cadre de sa nouvelle série consacrée à la cuisine intitulée Sahha ! ("santé" ou "bon appétit" en arabe), l'Institut du monde arabe (Paris, 5e arr.) invite de jeunes chefs fraîchement étoilés à découvrir l'exposition "Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida" et à créer des recettes originales inspirées par leur visite. Chaque mercredi depuis le 9 juin, Jason Gouzy (Pantagruel), Enrique Casarrubias (Oxte), ou encore Claire Vallée (ONA) se prêtent à l'exercice. Les vidéos sont à retrouver sur le site et les réseaux sociaux de l'IMA. Au menu, créations culinaires alliant la culture arabe à la gastronomie française, sud-américaine ou vegan. L'exposition "Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida" rend hommage aux plus grandes artistes femmes de la musique et du cinéma arabes du XXe siècle.



CULTURE | CHRONIQUE

PAR MICHEL GUERRIN

La féminisation de la culture en marche

La joie des cinémas ou des salles de spectacle de retrouver le public cache un phénomène inédit : une indéniable féminisation de la culture. Le mouvement sera déterminant, s'il se confirme, tant le secteur donne l'image d'être à l'avant-garde de la société alors qu'il est plutôt la lanterne rouge. La parité y est moins présente que dans la politique ou les entreprises privées, c'est dire.

Au moment où Emmanuel Macron vient de nommer une femme à la tête du Louvre, Laurence des Cars – une première pour l'ancien Palais des rois –, plusieurs expositions à Paris ont des intitulés d'un climat nouveau. Au Centre Pompidou, « Elles font l'abstraction », sera suivie en 2022 par l'artiste américaine Alice Neel. Au Musée du Luxembourg, « Peintres femmes 1780-1830. Naissance d'un combat ». Au Palais Galliera, la styliste Coco Chanel. Au Palais de Tokyo, l'artiste allemande de 43 ans Anne Imhof (« Natures mortes »). A la Bibliothèque nationale de France, Françoise Pétrovitch. Au Musée d'art moderne de Paris, la photographe Sarah Moon et des artistes femmes d'Afrique. Chez Christie's, le 16 juin, la vente aux enchères « Women in Art ». A l'Institut du monde arabe, les divas du Caire et d'ailleurs, d'Oum Kalthoum à Dalida – une exposition sur un panarabisme culturel évanoui, qui dit la régression énorme de la liberté des femmes dans le monde arabo-musulman.

Ce tir groupé s'inscrit bien sûr dans un mouvement qui gagne toute la société depuis l'affaire Weinstein et le mouvement #metoo. Qu'il se produise dans les musées et l'art n'est pas un hasard. Ce secteur est le meilleur élève de la parité depuis des années. Là où, et c'est lié, il y a le plus de femmes au pouvoir (41 % à la tête de musées et plus de 50 % des commissaires d'exposition). Là où des sites de veille font parler d'eux, comme Aware, visant à « replacer les femmes dans l'histoire de l'art ». Une quinzaine de musées sont enfin en train d'établir un diagnostic sur la place des femmes dans leurs collections et leurs expositions.

L'impulsion vient du ministère de la culture, depuis Aurélie Filippetti en 2012 jusqu'à Roselyne Bachelot aujourd'hui – cinq femmes sur six ministres en dix ans. Cette dernière, en une année à peine, a nommé à des postes 30 femmes et 23 hommes, ce qui est une petite révolution. La tendance gagne tout le secteur. L'Orchestre de l'Opéra de Toulon sera dirigé, à partir de septembre, par la chef polonaise Marzena Diakun. Celui de Tours aura pour invitée à partir de 2022 la chef vénézuélienne Glass Marcano. Delphine Ernotte, présidente de France Télévisions, veut que la part de femmes réalisatrices passe de 11 % à 30 %.

Nuançons. Il s'agit partout de rattrapages. La fracture est béante entre les musées et ailleurs : 9 % des établissements de spectacle sont dirigés par des femmes,

moins d'un opéra sur cinq est mis en scène par une femme, le chef d'orchestre est quasiment toujours un homme, les trois quarts

des films sont réalisés par des hommes, une cinéaste a beaucoup moins d'argent pour tourner. Dans le spectacle, enfin, un homme est payé presque deux fois plus qu'une femme.

Les chiffres bégaient, tirés du rapport 2021 d'un Observatoire piloté par le ministère de la culture. Le document salue d'« indéniables progrès » et des « inégalités et freins ». La sociologue Frédérique Patureau pointe que la féminisation est « plus lente dans la culture qu'ailleurs » : 61 % de femmes dans les écoles créatives mais 46 % une fois qu'elles travaillent, alors qu'elles sont 49 % tous métiers confondus en France. Et elles sont plus souvent dans l'ombre que sur scène alors que le public de la culture est majoritairement féminin.

Le tabou des quotas

Parlons des freins. Ils viennent un peu de l'industrie privée, toujours plus importante dans la musique, le cinéma, l'Internet créatif, le jeu vidéo. Mais le problème est ailleurs. La parité ne fait pas bon ménage avec deux dogmes fortement ancrés dans le milieu : la liberté du créateur, qui entend travailler avec qui il veut et sur les sujets qu'il veut, et le fait que le talent n'a pas de genre.

C'est ainsi que le mot quota est tabou. Le ministère de la culture,



tout en accordant un bonus de 15 % de financement aux films dont les postes-clés respectent la parité, préfère parler d'« incitations » pour approcher l'équilibre. Ainsi, quand peu de femmes postulent à des établissements – en ce moment à la présidence du Centre Pompidou –, il repousse les délais de candidature. Et, pour éviter les critiques, prend soin de rappeler que les femmes sont nommées « d'abord pour leur excellence ».

Reste que nombre de figures de la culture, quel que soit leur genre, s'inquiètent, en privé, d'avoir été incitées à recruter en tenant compte du genre des candidats plutôt que de leur CV. Aux Etats-Unis, des responsables de musée sont sommés par leur conseil d'administration de nommer « des femmes de couleur ». On n'en est pas loin.

Le débat est encore plus tendu sur la programmation. Quand le Centre Pompidou, en 2009, réunit 340 femmes artistes dans l'exposition « Elles », une grosse polémique suit, certaines dénonçant un ghetto, d'autres leur opposant une injustice et un rattrapage à opérer. Le débat existe toujours, mais il est moindre et traduit surtout une fracture générationnelle : les artistes « installées » voient dans la mise en avant du genre une fragilisation de leur légitimité. Les plus jeunes, moins.

Le ministère marche sur des œufs sur ces questions mais va de l'avant. Quand l'ancienne claviciniste Claire Bodin exhume 770 compositrices classiques et leurs milliers de musiques, certains disent qu'elles n'étaient pas jouées en raison de leur médiocrité, ce à quoi l'Etat culturel rétorque qu'on ne peut juger ce qu'on ne connaît pas. Dialogue de sourds, intensément subjectif, et surtout jamais à ciel ouvert. Le fait que le doute passe pour sexiste ne facilite pas le débat. ■

**LA PARITÉ NE FAIT PAS
BON MÉNAGE
AVEC DEUX DOGMES
TRÈS ANCRÉS DANS
LE MILIEU : LA LIBERTÉ
DU CRÉATEUR ET
LE FAIT QUE LE TALENT
N'A PAS DE GENRE
EN À PEINE UNE ANNÉE,
ROSELYNE BACHELOT
A NOMMÉ À DES POSTES
30 FEMMES ET
23 HOMMES, CE QUI EST
UNE PETITE RÉVOLUTION**



Dimanche 20.55 **PLANÈTE+**

Divas **INÉDIT** ★★ ★

MUSIQUE En parallèle de l'exposition éponyme à l'Institut du monde arabe à Paris, jusqu'au 30 septembre, ce doc permet de (re)découvrir les icônes féminines de la musique arabe dont Oum Kalthoum, **Fayrouz** ou Dalida. Avec force témoignages et documents d'époque, on découvre l'impact de ces femmes sur la société de leur temps. B.C.



CULTURE

QUAND L'ORIENT CHANTAIT L'AMOUR AU FÉMININ

LA GRANDE OUM KALTHOUM
EST LA DIVA QUI CACHE
LA FORÊT DE VOIX ORIENTALES
QUI SE FIRENT ENTENDRE
APRÈS-GUERRE. L'INSTITUT
DU MONDE ARABE LES MET
À L'HONNEUR DANS
UNE EXPOSITION STIMULANTE.

OLIVIER NUC [@Oliviernuc](#)

Dès la première salle du grand espace d'exposition de l'Institut du monde arabe, on est happé un siècle en arrière. Le Caire, dans les années 1920, vivait une renaissance culturelle conséquente. Après des années de domination masculine, la scène artistique allait être investie par des femmes au talent et au charisme incontestables. Féministes, intellectuelles, productrices, ces figures mènent le bal d'un militantisme éclairé. Hoda Chaaaraoui et Ceza Nabaraoui sont aux avant-postes. La revue mensuelle *L'Égyptienne* constitue une tribune idéale aux revendications de ces avant-gardistes, articulées autour du féminisme, de la sociologie et de l'art. Les femmes tiennent salon. Les artistes émergent. Mounira al-Mahdiyya est la première musulmane à monter sur scène, grimpée en homme dans un premier temps. Elle enregistre dès 1906, avant de populariser des chansons légères dix ans plus tard. Grâce à un collec-

tionneur, on peut retrouver ses 78 tours et couvertures de magazine au sein de l'exposition. Attirées par les lumières du Caire, les premières divas sont souvent d'origine syrienne et libanaise. Ainsi de Badia Massabni, qui ouvre plusieurs cabarets et forme des danseuses qui s'illustreront dans les comédies musicales des années 1940. Productrice, elle met au point la danse orientale telle qu'on la connaît encore aujourd'hui. Rose al-Youssef lance quant à elle un magazine de caricatures qui continue de paraître, plus de soixante ans après sa mort.

Presse, cinéma, danse, théâtre, l'impact de ces femmes est immense sur l'ambiance culturelle du Caire, et rayonne dans tout le monde arabe. la voie était ouverte pour une femme comme Oum Kalthoum. Chanteuse en langue arabe la plus connue au monde, cette ancienne paysanne est devenue une idole très jeune. Elle est la star incontestée de cet accrochage, qui consacre, au deuxième niveau, des loges à plusieurs figures emblématiques.

Depuis qu'elle a donné un concert unique en dehors du monde arabe à

l'Olympia, en 1967, Kalthoum jouit d'un prestige particulier en France. De 1934 à 1961, elle chante tous les jeudis en direct sur Radio Le Caire, devenant la voix de son pays au fil d'improvisations échevelées, qui la voient étirer les chansons pendant près d'une heure parfois. Quarante-sept ans après sa mort, son empreinte demeure intacte. Aucune autre n'eut son éclat, même si Warda, née à Paris de mère libanaise et de père algérien, a tenu son rang au cours d'une belle carrière qui l'a vue perpétuer l'héritage de son aînée.

Hautement politique

L'exposition permet de découvrir la trajectoire express de Asmahan, morte à 27 ans (comme Janis Joplin et Amy Winehouse) dans des conditions mystérieuses après avoir défrayé la chronique. Dernière diva encore vivante, Fayrouz, qui vit tapie à Beyrouth, n'a pas voulu s'impliquer dans l'exposition, ni personnellement, ni à travers ses enfants. L'aura intacte, la désormais octogénaire est évoquée grâce aux affiches, cassettes et autres artefacts d'une car-



rière majuscule. Conformément à l'intitulé « D'Oum Kalthoum à Dalida », l'Égyptienne d'origine italienne Dalida est citée au sujet de ses années égyptiennes et ses premières incursions au cinéma, avant qu'elle se réinvente en chanteuse de variétés pailletée en France. Hautement politique dans sa manière de montrer comment les femmes ont su s'émanciper de la tutelle des hommes, cette exposition vibrante, dont les commissaires sont deux jeunes femmes (Hanna Boghanim et Élodie Bouffard), est stimulante. ■

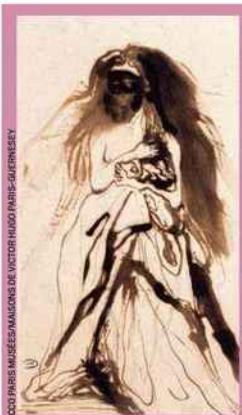
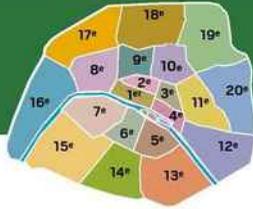
Jusqu'au 26 septembre à l'Institut du monde arabe (Paris 5^e). www.imarabe.org



Oum Kalthoum, vers 1940, à Paris. Après des années de domination masculine, la scène artistique fut investie par des femmes au talent et au charisme incontestables. IMA



Grand Paris et en Île-de-France



Victor Hugo dessinateur (4^e)
Après deux ans de fermeture, la Maison de Victor Hugo met en lumière une facette méconnue du génie romantique : ses dessins, imprégnés par ses valeurs humanistes et son amour pour Juliette Drouet.
Maison de Victor Hugo, M^o Chemin-Yvert. De 10 h à 18 h. Tarif : 9 euros, sur réservation. maisondevictorhugo.paris.fr

Gros plan sur la création africaine (7^e)
Le temps d'un week-end, le musée du Quai Branly place la création contemporaine africaine sous le feu des projecteurs. Au programme : deux films inédits et un spectacle avec le joueur de kora Ali Cissoko. Musée du Quai Branly, M^o Iéna. À 15 h, 17 h et 17 h 30. Tarif : 20 euros le spectacle, sur réservation. quaiبرانلي.fr



Consultations artistiques (13^e)
Le Théâtre de la Ville propose des « consultations artistiques » dans les parcs parisiens, comme le square René-Le Gall. Musiciens, comédiens et danseurs vous attendent pour nouer des échanges uniques. Square René-Le Gall, M^o Corvisart. De 15 h à 18 h. Gratuit. theatredelaville-paris.com

Expériences immersives (1^{er})
Réalité virtuelle, mapping vidéo, projections, photos augmentées... Jusqu'à ce soir, le NewImages Festival explore de nouvelles formes de narration au Forum des Images et sous la Canopée des Halles. Plein d'expériences immersives à vivre, un casque sur les yeux... Forum des Images et Canopée des Halles, M^o Les Halles. De 10 h à 19 h. Gratuit, sur réservation.

Panorama de l'art urbain (3^e)
Quarante-deux exposants s'installent sous la verrière du Carreau du Temple pour Urban Art Fair, la foire internationale d'art urbain. Les familles sont les bienvenues : des visites guidées et des ateliers sont prévus. Le Carreau du Temple, M^o Temple. De 11 h à 19 h. Tarif : 15 euros, sur réservation.



Avant-premières théâtrales (9^e)
La promesse du tout nouveau Phénix Festival : 18 créations à découvrir en avant-première, réparties dans sept théâtres. À l'affiche aujourd'hui, le spectacle musical et burlesque Climax au Théâtre La Bruyère. Théâtre La Bruyère, M^o Saint-Georges. À 16 h. Tarif : 15 euros. phenixfestival.com

Une toile en quatre minutes (14^e)
Fiction, animation, clip... Tous les genres sont permis au Très Court International Festival, mais en quatre minutes chrono ! Les 7 Parnassiens projettent les films en compétition internationale et les Finalistes du Défi 48h. Les 7 Parnassiens, M^o Vavin. De 17 h à 22 h. Tarif : 15 euros, sur réservation. trescourt.com/14paris

Concert-hommage aux divas tunisiennes (5^e)
Le festival Arabofolies fait son retour à l'Institut du monde arabe. La journée sera remplie de conférences autour du féminisme et du mouvement LGBTQ+, avant un concert d'Abir Nasraoui en hommage aux divas tunisiennes. Un show mêlant musique, chant, théâtre et vidéo. Institut du monde arabe, M^o Jussieu. De 11 h à 17 h 30. Tarif : 20 euros le concert, sur réservation. imara.org



Un tour de manège (16^e)
Le Jardin d'Acclimatation a rouvert son grand huit, sa rivière enchantée et ses 40 autres attractions et manèges. Une ferme pédagogique, une volière et des stands gourmands complètent cette sortie familiale. Jardin d'Acclimatation, M^o Les Sablons. De 10 h à 18 h. Tarif : 29 euros le passe, sur réservation. jardindacclimatation.fr

Projections sur les quais (7^e)
Jusqu'à la fin du mois, les berges de Seine s'illuminent à la tombée de la nuit face au centre d'art urbain Fluctuart. Pendant trente minutes, un mapping de 100 mètres de long entrelace les œuvres de 80 artistes. Fluctuart, M^o Invalides. À 21 h. Gratuit. fluctuart.fr

Lectures écolos (18^e)
À La Recyclerie, le Marché du livre et de la presse d'écologie débordent d'essais, beaux livres, revues ou albums jeunesse pour s'informer, s'inspirer et passer à l'action ! Des échanges avec des auteurs sont aussi prévus. La Recyclerie, M^o Simplon. De 10 h à 19 h. Gratuit. larecyclerie.com

Acrobaties sur la coulée verte (12^e)
Le festival d'arts de la rue Coulée Douce transmet son esprit déjanté sur la promenade plantée. En huit spectacles, vous croiserez une fanfare, des acrobates, des businessmen-zombies et même... la reine d'Angleterre ! Jardin de Reuilly, M^o Montgallet. De 13 h 30 à 19 h 30. Gratuit. progeniture.fr

Escale musicale à Alger (19^e)
Évadez-vous dans les ruelles d'Alger en écoutant la musique chaâbi de l'orchestre de la Casbah, au Cabaret Sauvage. Il sera accompagné cet après-midi par le chanteur et joueur de mandoluth électrique Hakim Hamadouche. Le Cabaret Sauvage, M^o Porte-de-la-Ville. À 16 h. Tarif : 18 euros. cabaretsauvage.com



Visages déstructurés (11^e)
Au Génie de la Bastille, l'exposition « Mini Freak » réunit des portraits pas comme les autres : les visages sont déformés, découpés, pixellisés... L'œuvre de 33 plasticiens travaillant sur la déstructuration de la figure. Le Génie de la Bastille, M^o Charonne. De 14 h à 20 h. Gratuit. legendelabastille.com



Le temple du dessin (12^e)
Trente-quatre galeries présentent leurs plus belles esquisses au 14^e salon du dessin contemporain Drawing Now Art Fair. En parallèle, une expo dépeint comment les artistes se saisissent des enjeux environnementaux. 42, rue du Faubourg-Saint-Antoine, M^o Bastille. De 11 h à 20 h. Gratuit, sur réservation. drawingnowartfair.com

77 AU TEMPS DU ROI-SOLEIL
Costumes au château
Perruques et chapeaux à plumes sont de sortie au château de Vaux-le-Vicomte pour la journée Grand Siècle. Les jardins vivront au rythme des danses baroques, spectacles de mousquetaires et parade costumée. Château de Vaux-le-Vicomte. De 11 h à 18 h. Tarif : 12 euros, sur réservation. vous-le-vicecomte.com

78 VOYAGE DANS LE TEMPS
Visite historique
Pour fêter sa réouverture, le château de Thoiry vous fait voyager dans le temps au cours d'une visite guidée. De sa construction au XVI^e siècle à sa libération en 1944, vous revivrez les dates clé du domaine. Domaine départemental de Chamandre. Domaine départemental de Chamandre. De 11 h à 17 h 30. Gratuit. chateauidthoiry.fr

91 CONTE ET THÉÂTRE
Spectacles au parc
Un loup, un violoncelliste et de drôles de fées s'invitent au domaine départemental de Chamandre. Toute la journée, quatre compagnies enchaîneront courts spectacles familiaux, ciné-concert et conte musical. Domaine départemental de Chamandre. De 11 h à 17 h 30. Gratuit. chamandre.essonne.fr

92 LES PAPIERS DE PIGNON-ERNEST
Exposition
À Rueil-Malmaison, la grande rétrospective consacrée à Ernest Pignon-Ernest à l'Atelier Grognard se ferme ce soir. Près de 200 photos et esquisses retracent cinquante ans de carrière de ce pionnier de l'art urbain français. Atelier Grognard, Rueil-Malmaison. De 10 h 30 à 18 h. Tarif : 6 euros. rueil-tourisme.com

93 L'ART EN FÊTE
Portes ouvertes
Pour les portes ouvertes des ateliers d'artistes, c'est tout le village du Pré-Saint-Gervais qui fête l'art. D'une expo à l'autre, les curieux profiteront de lectures, d'un studio photo, d'œuvres en plein air ou d'une scène ouverte. Place du Général-Leclerc, Le Pré-Saint-Gervais. De 14 h à 20 h. Gratuit. ateliers-est.blogspot.com

94 ROCK EN PLEIN AIR
Festival
Pour maintenir son festival musical Sur les pointes, le Kilowatt de Vitry-sur-Seine a limité sa jauge mais pas sa programmation. Les rockeurs des Têtes Raides et le sextet occitan San Salvador font partie des têtes d'affiche. Le Kilowatt, Vitry-sur-Seine. De 14 h à 23 h. Tarif : 25,99 euros, sur réservation. surlspointes.fr

95 DES BALKANS JUSQU'EN ASIE
Musiques du monde
Le Festival des jardins d'été prend ses quartiers à Sarcelles, au théâtre de verdure Mel Bonis. Ce soir, laissez-vous porter par le Projet Schinéard, dont la musique emprunte aux Balkans, au Moyen-Orient et à l'Asie. Théâtre de verdure Mel Bonis, Sarcelles. À 19 h. Gratuit. sarcelles.fr



INDEX DES EXPOS

Les expositions du moment

1^{er} arrondissement

BOURSE DU COMMERCE

2 rue Viarmes – Fermé le mardi
► Collection Pinault
(Ouverture le 22 mai 2021)

DRAWING LAB

17 rue de Richelieu – Ouvert tous les jours
► Daniel Otero Torres (jsq. 17/06/2021)
► Drawing Power (du 26/06 au 30/09/21)

MUSÉE DE L'ORANGERIE

Jardin des Tuileries – Fermé le mardi
► Magritte / Renoir (jsq. 19/07/2021)
► Isabelle Cornaro (du 01/06/2021 au 06/09/2021)

MAD (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS)

107 rue de Rivoli – Fermé le lundi
► Luxes (jsq. 18/07/2021)
► Un printemps incertain (jsq. 03/10/21)
► Histoire de photographies (jsq. 12/12/2021)

MUSÉE DU LOUVRE

99 rue de Rivoli – Fermé le mardi
► Le Corps et l'Âme, de Donatello à Michel-Ange (jsq. 01/07/2021)
► Figure d'artiste (jsq. 05/07/2021)

MUSÉE EN HERBE

23 rue de l'Arbre Sec – Ouvert tj
► Asdrubal Colmenarez (jsq. 10/10/2021)

2^e arrondissement

LA TOUR JEAN SANS PEUR

20 rue Étienne Marcel – Fermé lun. et mar.
► La jeunesse au Moyen Âge (du 16/06/2021 au 27/03/2022)
► Gamins et pèpards (du 16/06/2021 au 27/03/2022)

3^e arrondissement

MAIF SOCIAL CLUB

37 rue de Turenne – Fermé le dimanche
► Trop classe ! (jsq. 26/06/2021)

MUSÉE PICASSO

5 rue de Thoiry – Fermé le lundi
► Picasso-Rodin (jsq. 02/01/2022)

MUSÉE COGNACQ-JAY

8 rue Elzévir – Fermé le lundi
► L'empire des sens (jsq. 01/07/2021)

LA GAÏTÉ LYRIQUE

3 bis rue Papin – Fermé le lundi
► Heureux sont les fêlés (jsq. 18/07/2021)

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE ET DU JUDAÏSME

71 rue du Temple – Fermé le lundi
► Maya Zack (jsq. 12/09/2021)
► Chagall, Modigliani, Soutine... (du 17/06/2021 au 31/10/2021)

4^e arrondissement

FONDATION AZZEDINE ALAÏA

18 rue de la Verrerie, 75004 – Ouvert tj
► Azzedine Alaïa, Peter Lindbergh (du 20/05/2021 au 14/11/2021)

CENTRE POMPIDOU

Place Georges Pompidou – Fermé le mardi
► Hito Steyerl (jsq. 05/07/2021)
► Elles font l'abstraction (jsq. 23/08/2021)
► Farid Belkahlia (jsq. 19/07/2021)
► James Coleman (jsq. 23/08/2021)

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

9 rue du Plâtre – Fermé le mardi
► Surface Horizon (du 17/06 au 5/09/21)

MAISON VICTOR HUGO

6 place des Vosges – Fermé le lun.
► Victor Hugo (du 9/06 au 14/11/2021)

MUSÉE DU MÉMORIAL DE LA SHOAH

17 rue G. l'Asnier – Fermé les lun. et sam.
► La voix des témoins (jsq. 30/07/2021)
► Homosexuels dans l'Europe nazie (du 31/05/2021 au 01/02/2022)

MUSÉE CARNAVALET

16 rue des Francs Bourgeois
► Paris par Cartier-Bresson (jsq. 11/07)

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

127-129 rue Saint-Martin – Ouvert tj
► LABO DEMO #21 (du 27/5 au 18/6/2021)

5^e arrondissement

INSTITUT DU MONDE ARABE

1 rue des Fossés St Bernard – Fermé le lun.
► Divas (jsq. 25/07/2021)

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57 rue Cuvier – Fermé le mardi
► Pierres précieuses (jsq. 14/06/2021)
► L'art de la science (jsq. 14/06/2021)
► Fragiles Colosses (jsq. 30/08/2021)
► L'évolution en VR (jsq. 21/12/2022)
► The Parisianer (du 20/05 au 13/10/21)

PANTHÉON

Place du Panthéon – Ouvert tous les jours
► Victor Hugo (jsq. 30/09/2021)

6^e arrondissement

MONNAIE DE PARIS

11 quai de Conti – Fermé le lundi
► Togeth'Her (du 01/06 au 31/06/2021)

MUSÉE EUGÈNE DELACROIX

6 rue Furstenberg – Fermé le mardi
► Un duel romantique (jsq. 23/08/2021)

MUSÉE DU LUXEMBOURG

19 rue de Vaugirard – Ouvert tous les jours
► Peintres femmes (jsq. 04/07/2021)

7^e arrondissement

ESPACE FONDATION EDF

6 rue du Récamière – Fermé le lundi
► Fake News (jsq. 30/01/2022)

MUSÉE DE L'ARMÉE

129 rue de Grenelle – Ouvert tous les jours
► Napoléon n'est plus (jsq. 31/10/2021)
► Napoléon ? Encore ! (jsq. 13/02/2022)

MUSÉE D'ORSAY

1 rue de la Légion d'Honneur – Fermé le lun.
► Les origines du monde (jsq. 18/07/2021)
► Laurent Grasso (jsq. 18/07/2021)
► Modernités suisses (jsq. 25/07/2021)

MUSÉE DU QUAI BRANLY-JACQUES CHIRAC

37 quai Branly – Fermé le lundi
► Les Olmèques (jsq. 03/10/2021)
► Ex Africa (jsq. 11/07/2021)
► The African Shed Laboratory (jsq. 26/09/2021)
► Les univers de Barthélémy Toguo (jsq. 5/12/2021)

MUSÉE RODIN

77 rue de Varenne – Fermé le lundi
► Picasso-Rodin (jsq. 02/01/2022)





8^e arrondissement

FONDATION D'ENTREPRISE RICARD

1 cours Paul Ricard - Fermé le dim. et lun.
 ▶ Le juste prix (jsq. 12/06/2021)
 ▶ Isabelle Cornaro (du 22/06 au 31/07/2021)

JEU DE PAUME

1 pl. de la Concorde - Fermé le lundi
 ▶ Michael Schmidt (jsq. 29/08/2021)

MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

158 bd Haussmann - Ouvert tous les jours
 ▶ Paul Signac (jsq. 19/07/2021)

PETIT PALAIS

Avenue Winston Churchill - Fermé le lundi
 ▶ Vollard, Petiet et l'estampe (jsq. 29/08)
 ▶ Augustin Rouart (du 01/06 au 10/10)

9^e arrondissement

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

16 rue Chaptal - Fermé le lundi
 ▶ Tempêtes et naufrages (jsq. 12/09/21)

11^e arrondissement

ATELIER DES LUMIÈRES

38 rue Saint Maur - Ouvert tous les jours
 ▶ Dali, l'énigme sans fin (jsq. 02/01/2022)
 ▶ Gaudi (jsq. 02/01/2022)

12^e arrondissement

MUSÉE NATIONAL DE L'IMMIGRATION

293 av. Daumesnil - Fermé le lundi
 ▶ Ce qui s'oublie et ce qui reste (jsq. 29/08/2021)

AQUARIUM TROPICAL

293 av. Daumesnil - Fermé le lundi
 ▶ Hippocampes (du 01/06 au 05/09/2021)

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

51 rue de Bercy - Fermé le mardi
 ▶ Louis de Funès (jsq. 01/08/2021)
 ▶ Musée Méliès (Espace Permanent)

13^e arrondissement

BNF

Quai François Mauriac - Fermé le lundi
 ▶ L'invention du surréalisme (jsq. 15/08)

▶ Henri Cartier-Bresson (jsq. 22/08/2021)
 ▶ Amos Gitai / Yitzhak Rabin (jsq. 07/11)
 ▶ En transit : Paul Ickovic (jsq. 22/08)

14^e arrondissement

INSTITUT GIACOMETTI

5 rue Victor Schoelcher - Fermé le lundi
 ▶ Giacometti et l'Égypte Antique (du 22/06 au 10/10/2021)

15^e arrondissement

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON

101 bis quai Branly - Fermé le dim. et lun.
 ▶ Secrets de beauté (jsq. 21/07/2021)

16^e arrondissement

AQUARIUM DE PARIS

5 av. Albert de Mun - Ouvert tous les jours
 ▶ Rero (jsq. 31/08/2021)

MUSÉE D'ART MODERNE

11 av. du Président Wilson - Fermé le lun.
 ▶ The Power of my hands (jsq. 22/08/2021)
 ▶ Henry Darger (jsq. 28/11/2021)
 ▶ Pierre Gaudibert (jsq. 09/01/2022)
 ▶ Hubert Duprat (jsq. 27/06/2021)
 ▶ Sarah Moon (jsq. 04/07/2021)

MUSÉE DE L'HOMME

17 pl. du Trocadéro - Fermé le mardi
 ▶ Rire - la Sciences aux éclats (jsq. 02/08/2021)

MUSÉE GUIMET

6 place d'Iéna - Fermé le mardi
 ▶ Daniel Arsham (jsq. 07/06/2021)
 ▶ Simplicité japonaise (jsq. 14/06/21)
 ▶ Des images et des hommes (jsq. 18/10/2021)
 ▶ Marc Riboud (jsq. 06/09/2021)
 ▶ L'Asie maintenant (jsq. 20/09/2021)
 ▶ Jardins d'Asie (du 07/07/2021 au 20/09/2021)

MUSÉE MARMOTTAN MONET

2 rue Louis Boilly - Fermé le lundi
 ▶ L'heure bleue (jsq. 26/09/2021)

PALAIS DE TOKYO

13 av. du président Wilson - Fermé le mardi
 ▶ Carte Blanche à Anne Imhof (du 22/05 au 24/10/2021)

PALAIS GALLIERA

10 Av. Pierre I^{er} de Serbie - Fermé le lun
 ▶ Gabrielle Chanel (jsq. 07/2021)

CITÉCO

1 pl. du Général-Catroux - Fermé le lundi
 ▶ Largo Winch (jsq. 31/12/2021)

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

1 place du Trocadéro - Fermé le mardi
 ▶ Albert Kahn, Paris 1910-1937 (jsq. 05/07/2021)
 ▶ Kinshasa Chroniques (jsq. 05/07/2021)
 ▶ Jean Tschumi (jsq. 19/09/2021)

18^e arrondissement

HALLE SAINT PIERRE

2 rue Ronsard - Ouvert tous les jours
 ▶ Dans les têtes de Stéphane Banquet (jsq. 30/07/2021)
 ▶ Tranchée Racine (jsq. 27/08/2021)

MUSÉE DE MONTMARTRE

12/14 rue Cortot - Ouvert tous les jours
 ▶ Le Paris de Dufy (jsq. 12/09/2021)

19^e arrondissement

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

30 av. Corentin Cariou - Fermé le lundi
 ▶ Espions (jsq. 21/07/2021)
 ▶ Contraires (jsq. 21/08/2021)
 ▶ JEAN (jsq. 22/01/2022)

PHILHARMONIE DE PARIS

221 av. Jean Jaurès - Fermé le lundi
 ▶ Renaud (jsq. 7/11/2021)
 ▶ Salgado Amazônia (jsq. 31/10/2021)

LA VILLETTE

211 av. Jean Jaurès - Fermé le lundi
 ▶ 100% l'expo (jsq. 20/06/2021)
 ▶ Napoléon (jsq. 19/09/2021)

CENTQUATRE

104 rue d'Aubervilliers - Fermé le lundi
 ▶ Energies désespoirs... (du 29/05/2021 au 01/08/2021)
 ▶ Hard-Corps (du 22/05/2021 à 06/06/2021)
 ▶ Raymond Galle (du 19/06 au 11/07/2021)



Un complément à l'exposition sur les divas du monde arabe, à Paris (l'Égyptienne Samia Gamal).

20.50 Planète+ Documentaire

Divas

Documentaire de Feriel Ben Mahmoud (France, 2020) | 55 mn. Inédit.

Ce film, qui accompagne l'exposition « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida » à l'Institut du monde arabe, traverse le monde arabe du XX^e siècle et d'un âge d'or dominé politiquement par les hommes mais artistiquement par les femmes.

Parmi elles : Oum Kalthoum, petite paysanne mal fagotée du delta que son père cantonnait aux sourates du Coran, qui devint « l'Astre de l'Orient » ; Asmahan, la princesse druze élevée par une mère célibataire, qui envoya paître son frère et son mari pour jouer les divas fatales ; Fayrouz, voix de la paix, qui réussit à mettre tous les Libanais d'accord en pleine guerre civile ; Warda l'Algérienne, révélée à 11 ans sur les planches d'un cabaret parisien et réduite au silence par un mari militaire, qui sacrifia son mariage pour pouvoir remonter sur scène ; sans oublier Dalida, élevée dans un milieu bourgeois conservateur, évoquée ici par son frère, Orlando.

Toutes se sont affranchies du patriarcat, toutes ont incarné l'unité et la fierté arabe pendant un demi-siècle. Nasser, avec son « féminisme d'État » et sa politique radio-phonique et cinématographique, y fut pour beaucoup. Du nationalisme du raïs, la grande Oum incarna la voix et le visage, jusque sur les planches de l'Olympia en 1967. Racontée notamment par Ibrahim Maalouf, elle a, sans surprise, la part belle dans ce documentaire, qui met néanmoins en lumière des figures moins attendues, telle la danseuse Samia Gamal, dont les déhanchements audacieux firent onduler de joie jusqu'à Hollywood. — Anne Berthod

UPSIDE TELEVISION

On aime un peu... beaucoup passionnément ... pas du tout Pas vu mais... faut voir



SAMEDI 19 JUIN

DIMANCHE 20 JUIN

L'ÂGE D'OR DES IDOLES ORIENTALES**DIVAS**

Documentaire de Feriel Ben Mahmoud (2020). 52 min.

20h56
PLANÈTE

5 avril 1975 : dans les rues du Caire, des millions de personnes en larmes se pressent pour accompagner le cercueil de la chanteuse Oum Kalthoum. Le cortège, qui s'étend sur des kilomètres, progressera durant plusieurs heures de la mosquée Omar Makram, dans le centre-ville, jusqu'au cimetière d'El Bassatine. Les images d'archives qui ouvrent le documentaire de Feriel Ben Mahmoud témoignent du caractère exceptionnel de l'événement. Le décès de celle qu'on surnommait « l'astre de l'Orient », à 76 ans, est un choc dans le monde arabe. Le film revient longuement sur l'extraordinaire trajectoire de cette petite fille de la campagne née dans le delta, en Basse-Egypte, devenue une icône à la renommée internationale. Mais il ne lui est pas exclusivement consacré. Réalisé à l'occasion de l'exposition « Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida », qui se tient à l'Institut du Monde arabe, à Paris, jusqu'au 26 septembre, il retrace le destin de quelques grandes artistes féminines qui, des années 1920 aux années 1970, enflammèrent les scènes du Moyen-Orient et au-delà. Citons la chanteuse et actrice Asmahan (sœur du musicien Farid El Atrache), à la carrière aussi prestigieuse que fulgurante puisqu'elle est morte à 27 ans dans des circonstances troubles ; la danseuse orientale Samia Gamal (*photo*), dont la grâce



inimitable donna ses lettres de noblesse à la discipline – elle a joué dans de nombreuses productions internationales, dont « Ali Baba et les 40 voleurs » de Jacques Becker, en 1954. D'origine libanaise, Fayrouz, légende vivante à la voix d'or, âgée aujourd'hui de 85 ans, exporta la musique arabe dans le monde entier pendant plus d'un demi-siècle. Quant à Warda Al-Jazairia, qui a fait ses débuts à Paris, elle a vendu des dizaines de millions d'albums... Ce documentaire rend hommage au talent, à la liberté, l'indépendance, la modernité de ces femmes hors du commun, qui, dans un monde dirigé par des hommes, se sont arrachées à leur condition et ont joué un vrai rôle politique en portant haut et fort la culture orientale dont elles incarnent un certain âge d'or. HÉLÈNE RIFFAUDEAU



AGENDA

EN COURS

DAVID HAMMONS *Day's End*. Fleuve Hudson, New York. INSTALLATION PERMANENTE

OLAFUR ELIASSON *Life*. Fondation Beyeler, Bâle-Riehen. JUSQU'AU 11 JUIL.

GIORGIO MORANDI. Musée de Grenoble. JUSQU'AU 4 JUIL.

HITO STEYERL *I will survive*. Centre Pompidou, Paris. JUSQU'AU 5 JUIL.

LAURENT GRASSO en lien avec *Les origines du monde. L'invention de la nature au XIX^e siècle*. Musée d'Orsay, Paris. JUSQU'AU 18 JUIL.

GEORG BASELITZ. *Pivotal Turn*. The Met Fifth Avenue, New York. JUSQU'AU 18 JUIL.

SUN RISE / SUN SET. Schinkel Pavillon, Berlin. JUSQU'AU 25 JUIL.

ISABELLE CORNARO. Fondation d'entreprise Pernod Ricard, Paris. JUSQU'AU 31 JUIL.

ALICE NEEL *People Come First*. The Met Fifth Avenue, New York. JUSQU'AU 1^{er} AOÛT

JULIE MEHRETU. Whitney Museum of American Art, New York. JUSQU'AU 8 AOÛT

YAYOI KUSAMA *A Retrospective*. Gropius Bau, Berlin. JUSQU'AU 15 AOÛT

CHARLOTTE JOHANNESSEN *Take Me to Another World*. Museo Reina Sofia, Madrid. JUSQU'AU 16 AOÛT

JEAN DUBUFFET *Brutal Beauty*. Barbican Centre, Londres. JUSQU'AU 22 AOÛT

WANG BING *L'Œil qui marche*. Le BAL, Paris. JUSQU'AU 14 NOV.

HENRI CARTIER-BRESSON *Le Grand Jeu*. BnF, Paris. JUSQU'AU 22 AOÛT

THE POWER OF MY HANDS. Musée d'Art moderne de Paris. JUSQU'AU 22 AOÛT

ELLES FONT L'ABSTRACTION. Centre Pompidou, Paris. JUSQU'AU 23 AOÛT

PEP AGUT *Madrid Meridian: Dream and Lie*. Museo Reina Sofia, Madrid. JUSQU'AU 29 AOÛT

MICHAEL SCHMIDT *Une autre photographie allemande*. Le Jeu de paume, Paris. JUSQU'AU 29 AOÛT

WILLIAM KENTRIDGE *More Sweetly Play the Dance*. Mudam, Luxembourg. JUSQU'AU 30 AOÛT

NIKI DE SAINT PHALLE *Structures for Life*. MoMA PS1, New York. JUSQU'AU 6 SEPT.

ISABELLE CORNARO *L'intervalle des images*. Musée de l'Orangerie, Paris. JUSQU'AU 6 SEPT.

BETYE SAAR 2020 Wolfgang Hahn Prize. Museum Ludwig, Cologne. JUSQU'AU 12 SEPT.

HASSAN SHARIF *I am the single work artist*. MAMC+, Saint-Étienne. JUSQU'AU 26 SEPT.

DIVAS, D'OUM KALTHOUM À DALIDA. Institut du monde arabe, Paris. JUSQU'AU 26 SEPT.

SIMON FUJIWARA *Who the bæer*. Fondazione Prada, Milan. JUSQU'AU 27 SEPT.

LAURE PROUVOST *Deep See Blue Surrounding You*. LaM, Villeneuve-d'Ascq. JUSQU'AU 3 OCT.

HOTEL SAHARA Magasins Généraux, Pantin. JUSQU'AU 2 OCT.

ZAO WOU-KI *Il ne fait jamais nuit*. Hôtel de Caumont – Centre d'art, Aix-en-Provence. JUSQU'AU 10 OCT.

LA MER IMAGINAIRE. Fondation Carmignac, île de Porquerolles. JUSQU'AU 17 OCT.

JEFF KOONS. Œuvres de la Collection Pinault, MUCeM, Marseille. JUSQU'AU 18 OCT.

JENNIFER PACKER *The Eye Is Not Satisfied With Seeing*. Serpentine Galleries, Londres. JUSQU'AU 22 AOÛT

JAMES BARNOR *Accra/London – A Retrospective*. Serpentine Galleries, Londres. JUSQU'AU 22 OCT.

LYDIA OURAHMANE ET EMEKA OGBOH. Friche La Belle de Mai, Marseille. JUSQU'AU 24 OCT.

DAIDO MORIYAMA ET SHOMEI TOMATSU *Tokyo*. Maison européenne de la photographie, Paris. JUSQU'AU 24 OCT.

ANNE IMHOF *Natures Mortes*. Palais de Tokyo, Paris. JUSQU'AU 24 OCT.

ALEX DA CORTE *As Long as the Sun Lasts*. The Roof Garden Commission, The Met Fifth Avenue, New York. JUSQU'AU 31 OCT.

STOP PAINTING: AN EXHIBITION BY PETER FISCHLI. Fondazione Prada, Venise. JUSQU'AU 21 NOV.

FACE À ARCIMBOLDO. Centre Pompidou-Metz. JUSQU'AU 22 NOV.

BIENNALE D'ARCHITECTURE DE VENISE. JUSQU'AU 21 NOV.

BARTHÉLÉMY TOGUO *Désir d'humanité*. Musée du quai Branly – Jacques-Chirac, Paris. JUSQU'AU 5 DÉC.

A FIRE IN MY BELLY. Julia Stoschek Collection, Berlin. JUSQU'AU 12 DÉC.

URS FISCHER, DAVID HAMMONS, XINYI CHENG, LOUISE LAWLER, MIRIAM CAHN... Expositions inaugurales de la Bourse de Commerce, Paris. JUSQU'AU 31 DÉC.

BRUCE NAUMAN. *Contrapposto Studies*. Punta della Dogana, Collection Pinault, Venise. JUSQU'AU 9 JAN. 2022

JUIN

JOSEPH BEUYS *Starting From Language*. Hamburger Bahnhof, Museum für Gegenwart, Berlin. JUSQU'AU 19 SEPT.

JEFF WEBER *Serial Grey*. Carré d'art (dans le cadre des Rencontres d'Arles), Nîmes. JUSQU'AU 14 NOV.

JEAN-MARIE APPRIOU ET MARGUERITE HUMEAU *Surface Horizon*. Lafayette Anticipations, Paris. 17 JUIN – 5 SEPT.

CLAUDIA ANDUJAR *The Yanomami Struggle*. Barbican Centre, Londres. 17 JUIN – 29 AOÛT

LAURA OWENS ET VINCENT VAN GOGH. Fondation Van Gogh, Arles. 19 JUIN – 31 OCT.

CHARLOTTE PERRIAND *The Modern Life*. Design Museum, Londres. 19 JUIN – 5 SEPT.

OUVERTURE DE LA FONDATION CAB. Saint-Paul-de-Vence. À PARTIR DU 24 JUIN

OUVERTURE DE LA FONDATION LUMA. Arles. À PARTIR DU 26 JUIN

YAN PEI-MING *Tigres et vautours*. Collection Lambert, Avignon. 25 JUIN – 26 SEPT.

MARILYN MINTER *All Wet*. MO.CO., Panacée, Montpellier. 26 JUIN – 5 SEPT.

BETTY TOMPKINS *Raw Material*. MO.CO., Panacée, Montpellier. 26 JUIN – 5 SEPT.

LYNN HERSHMAN LEESON *Twisted*. New Museum, New York. 30 JUIN – 3 OCT.

ED ATKINS *Get Life/Love's Work*. New Museum, New York. 30 JUIN – 3 OCT.

JUILLET

ISABEL MUÑOZ. Ouverture du Centre de la photographie, Mougins. À PARTIR DU 3 JUIL.

LES GIACOMETTI : UNE FAMILLE DE CRÉATEURS. Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence. 3 JUIL. – 14 NOV.

RENCONTRE DE LA PHOTOGRAPHIE. Arles. 4 JUIL. – 26 SEPT.

THÉO MERCIER *Outremonde*. Collection Lambert, Avignon. 5 JUIL. – 26 SEPT.

DAMIEN HIRST *Cerisiers en fleurs*. Fondation Cartier, Paris. 6 JUIL. 2021 – 2 JAN. 2022

GENESIS BELANGER, HEJI SHIN, NICOLAS PARTY ET JILL MULLEADY. Le Consortium, Dijon. 7 JUIL. 2021 – 9 JAN. 2022

PAULA REGO. Tate Britain, Londres. 7 JUIL. – 24 OCT.

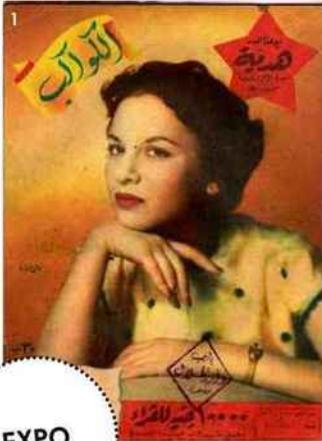
SOPHIE TAEUBER-ARP. Tate Modern, Londres. 15 JUIL. – 17 OCT.

MAURIZIO CATTALAN *Breath Ghosts Blind*. Pirelli HangarBicocca, Milan. 15 JUIL. 2021 – 20 FÉV 2022



ELLE CULTURE

1. Faten Hamama, 1954. 2. Oum Kalthoum, Olympia, 1967. 3. Fayrouz, 1973. 4. Dalida, miss Egypte 1954.



EXPO

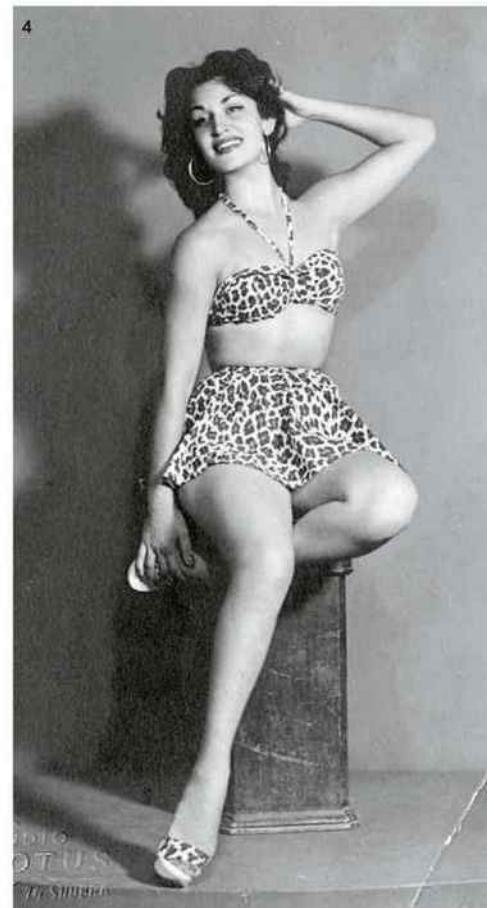
DIVINES DIVAS

D'OU M KALTHOUM À DALIDA, L'INSTITUT DU MONDE ARABE CÉLÈBRE LES LÉGENDES ORIENTALES DE LA CHANSON ET DU CINÉMA. VISITE GUIDÉE AVEC LAMIA ZIADÉ, QUI LEUR A CONSACRÉ UN MERVEILLEUX ROMAN GRAPHIQUE. PAR SOLINE DELOS

À peine arrivée, Lamia Ziadé s'arrête net, happée par une mélodie. « C'est cette chanson d'Asmahan qui a été le déclencheur de mon livre "Ô nuit, ô mes yeux" », s'émeut l'artiste libanaise. Asmahan, princesse druze magnétique, chanteuse et espionne au destin tragique, est au cœur de l'exposition, avec l'Égyptienne Oum Kalthoum, « astre de l'Orient », l'Algérienne Warda et Fayrouz, l'âme du Liban. Quatre « voix d'or » adulées dans tout le monde arabe, à la fois glamour et militantes, auxquelles sont consacrées quatre salles drapées de rideaux rouges réunissant photos, robes de scène et souvenirs personnels. Mais, au rez-de-chaussée, le parcours présente d'abord les pionnières des années 1920, artistes, patronnes de cabarets, éditrices de journaux, qui ont révolutionné l'image de la femme. Lamia Ziadé souligne : « C'est Badia Masabni qui a inventé la danse du ventre telle qu'on la connaît aujourd'hui. À la fin de sa vie, elle était ruinée et vendait des sandwiches au labneh dans une ferme de la Bekaa, nous nous y arrêtons avec ma mère ; Mounira al-Mahdiyya, elle, fut la première musulmane à monter sur scène, bientôt détrônée par Oum Kalthoum. Quand elle a tenté de faire son retour, qui fut un fiasco, Oum Kalthoum a compati et lui a rendu visite. En lui servant le café, Mounira al-Mahdiyya lui a dit : « Je vais en boire une gorgée pour vous prouver qu'il n'est pas empoisonné car tout le Caire

pense que je veux vous assassiner. » L'exposition retentit de chansons, fourmille d'images, d'extraits de films et de concerts, d'affiches, de robes étincelantes, pour raconter cet âge d'or qui paraît si lointain. « Difficile de ne pas être nostalgique », lâche Lamia Ziadé. Devant les images des funérailles d'Oum Kalthoum, qui ont réuni deux millions de personnes, l'écrivaine relate sa fascination pour « cette fille de l'imam du village, devenue aussi puissante que le roi Farouk et Nasser. Mais la grande émotion, poursuit-elle, c'est Fayrouz, qui a contrebalancé l'influence de la musique américaine. Au Liban, elle est comme l'air que l'on respire ». Des icônes suivies par les voluptueuses et flamboyantes Tahia Carioca, Samia Gamal, Faten Hamama, bientôt madame Omar Sharif – « elle était plus connue que lui », précise Lamia Ziadé, et par la jeune Dalida, qui feront les beaux jours de « Hollywood sur Nil ». Plus vivant que jamais, cet héritage continue de hanter l'imaginaire des artistes contemporains, présents dans le dernier acte de l'exposition. Aux côtés de Youssef Nabil ou Shirin Neshat, Lamia Ziadé a rassemblé les céramiques, dessins et trésors qui l'ont accompagnée pour l'écriture de son livre. Une installation comme un autel, où les souvenirs se figent, fragiles et ensorcelants. ■

« DIVAS. D'OU M KALTHOUM À DALIDA », jusqu'au 26 septembre, Institut du monde arabe. imarabe.org
* « Ô NUIT, Ô MES YEUX » (éd. P.O.L.).





Un monde englouti

MA TASSE DE CAFÉ



JOHN FOLEY/LEEMAGE

TERESA CREMISI

IL Y A QUELQUES ANNÉES, j'avais été fascinée par le livre de Lamia Ziadé *Ô nuit, ô mes yeux* (P.O.L). L'artiste libanaise avait construit son récit en alternant des images à la gouache

et de courts textes d'une grande finesse : un monde disparu se redéployait et retrouvait son histoire. Basé sur une documentation rigoureuse – photos anciennes, affiches de films, unes de journaux –, ce mélange d'informations vérifiées et de liberté dans l'illustration en faisait un récit très original. Par son sujet d'abord : l'âge d'or du cinéma, de la chanson et du spectacle au Moyen-Orient, de Beyrouth

au Caire, en passant par Damas et Alexandrie. Le pouvoir d'évocation de ces pages reposait en grande partie sur d'extraordinaires destins de femmes, chanteuses idolâtrées ou actrices fatales qui avaient fait rêver les foules arabes. Elles avaient des histoires différentes, une audace singulière, un talent envoûtant. À travers elles s'installait un univers glamour et kitsch, zébré de tragédies et de passions noires. Lamia Ziadé reproduisait les lieux, les maisons, les rues, les cafés, les façades des grands hôtels – mais aussi les objets : bijoux clinquants, robes à sequins, énormes micros, premiers disques en vinyle, fume-cigarette. On y rencontrait des séducteurs à petites moustaches et tout un monde qui vivait dans un luxe tapageur et naïf.

Une exposition parisienne à l'Institut du monde arabe rend hommage aujourd'hui à cette même période : voici réunis les photos et les documents qui racontent la gloire d'Oum Kalthoum, Fayrouz, Warda, Tahiyya Carioca, Samia Gamal, Laila Mourad... et tant d'autres (« Divas – D'Oum Kalthoum à Dalida »). On avait oublié que le cinéma égyptien était si florissant : des centaines de comédies musicales sont sorties des studios Misr du Caire, de 1920 à 1970. On avait oublié à quel point les voix de ces chanteuses populaires transportaient leur public, l'improvisation dont elles étaient capables, leur apport créatif aux schémas traditionnels. Oublié aussi la folie des modes importées de Hollywood mais revisitées dans une exagération de tous les détails.



Un fantôme se faufile parmi les visiteurs : c'est celui d'Asmahan, la princesse druze à la voix renversante. C'est la plus étrange et scandaleuse des divas, l'accident inexplicable qui l'a tuée a contribué à sa légende de femme fatale et d'espionne pour les Alliés pendant la guerre. Ses yeux verts, très pâles, son allure de panthère et l'intrépidité de sa vie nous confirment dans l'idée que la beauté extrême est pour certaines femmes un cadeau empoisonné... elle leur donne un pouvoir incontestable, mais il est miné par une terrible, dangereuse fragilité. En pourraient témoigner les Marilyn, Diana, Romy aux destins fracassés.

Les commissaires de l'exposition sont discrètes sur les raisons de l'arrêt brutal des industries du cinéma et de la musique du Caire. Il faut rappeler les faits : en 1970, Nasser

meurt d'une attaque cardiaque ; Oum Kalthoum, protégée par son immense aura et son attitude rassurante et matronale, continue quelque temps mais meurt en 1975. À partir de cette date, l'une après l'autre, la plupart des stars, en fin de carrière, se laissent convaincre par des mallettes pleines de dollars en provenance des pays du Golfe et prennent le voile pour « *montrer l'exemple* ». Elles ne monteront plus sur scène et il n'y aura pas de relève. La plupart des cinémas ferment ; pour les studios, les casinos, les cabarets, une page se tourne, définitivement.

Lamia Ziadé a dit à un journaliste qu'elle avait conçu son livre pour « *conjuré, grâce à l'évocation de cette époque fascinante, le culte du malheur et du mal-être actuels qui règnent partout dans le monde arabe. Une façon de se dire que, si ça a existé un jour, ça peut revenir...* » ●



L'EXPO

DIVAS D'ORIENT

Hommage. Leur visage, leur voix exprimaient toutes les passions de la Méditerranée: Oum Kalthoum, Fayrouz, Souad Hasni, et tant d'autres jusqu'à



Dalida l'italo-égyptienne. L'Institut du monde arabe salue ces stars de l'Orient, libres et complexes, solitaires et adorées. On suit leur parcours, on les remet dans leur contexte. L'esthétique rétro des documents fait rêver, infuse une douce nostalgie aux parfums de jasmin et de miel. **Jusqu'au 26 sept.** à l'Institut du monde arabe à Paris, imarabe.org.



PLANÈTE+ PROPOSE UN DOCUMENTAIRE UNIQUE SUR UNE ÉPOQUE REVOLUE A LA DÉCOUVERTE DES DIVAS DU MONDE ARABE



L'Égyptienne Oum Kalthoum (1898-1975) a été la voix adulée de l'Orient.

Des femmes remarquables. Alors que l'exposition *Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida* se tient actuellement, et jusqu'au 26 septembre, à l'Institut du monde arabe, la plate-forme de streaming MyCanal propose un documentaire sur les artistes femmes du monde arabe. Ce film réalisé par Ferial Ben Mahmoud démontre l'influence de ces chanteuses, danseuses et actrices sur l'image de la femme arabe à travers le monde, et comment leur héritage s'est imposé comme un modèle et une source d'inspiration pour de nombreux artistes contemporains. D'Oum Kalthoum à Warda al-Djazairia, d'Asmahan à Fayrouz, de Laila Mourad à Samia Gamal,

en passant par Souad Hosni, Sabah, sans oublier la toute jeune Dalida, leur rayonnement culturel est indéniable. Mais chacune a été contrainte de composer avec son époque et ses propres difficultés. Le programme explore leur évolution à travers des images d'archives et des témoignages inédits, notamment d'Ibrahim Maalouf, et la manière dont leur talent et leur force de travail ont participé à l'histoire sociale des femmes arabes, à la naissance du féminisme au sein de ces sociétés patriarcales, ou encore aux luttes d'indépendance. *Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida*, Planète+, 20 juin, 20h55, en streaming sur MyCanal.



ET AUSSI

Alberto Giacometti. Une rétrospective. Le réel merveilleux

Grimaldi Forum,
Monaco (98),
jusqu'au 29 août.

Valadon et ses contemporaines, peintres et sculptrices : 1880-1940

Monastère royal de Brou,
Bourg-en-Bresse (01),
jusqu'au 5 septembre.

Divas : d'Oum Kalthoum à Dalida

Institut du monde arabe,
Paris (5^e),
jusqu'au 26 septembre.

L'Asie maintenant

Musée Guimet,
Paris (16^e),
jusqu'au 20 septembre.

Napoléon

Grande Halle de la Villette,
Paris (19^e),
jusqu'au 18 septembre.

L'empereur romain : un mortel parmi les dieux

Musée de la Romanité,
Nîmes (30),
jusqu'au 19 septembre.

Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique

Musée du quai Branly -
Jacques-Chirac,
Paris (7^e),
jusqu'au 3 octobre.

Napoléon n'est plus

Musée de l'Armée - hôtel
des Invalides, Paris (7^e),
jusqu'au 31 octobre.



Expos

Divas

Jusqu'au 26 sept., 13h-18h (sf lun.),
10h-19h (sam., dim.), Institut
du monde arabe, 1, rue des
Fossés-Saint-Bernard, 5^e, 01 40 51
38 14. (6-12 € sur réservation).

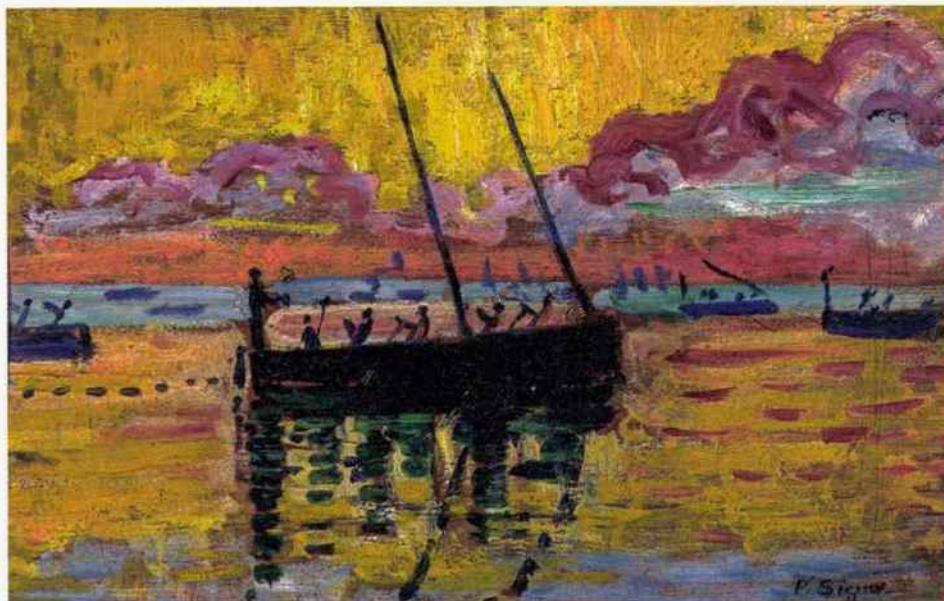
📺 Oum Kalsoum, Asmahan,
Fairouz, Warda, Dalida...

Chanteuses, actrices de
légende, elles ont illuminé
la scène artistique arabe au
XX^e siècle, des années 20
aux années 70. À travers des
photographies, des extraits
de films, des pièces sonores,
des affiches et des costumes
de scène, l'Institut du monde
arabe rend hommage
à ces femmes d'exception,
symboles d'émancipation
dans tout le Moyen-Orient.
L'histoire commence
au Caire avec les pionnières
du mouvement féministe
et l'effervescence politique et
artistique du début du siècle,
se poursuit dans l'âge d'or des
stars de « Hollywood sur le
Nil » et s'achève sur le regard
des artistes d'aujourd'hui...
Des voix, des visages,
des allures à redécouvrir.



Ile-de-France

Calendrier



Paul Signac Concarneau (étude), 1891
 > À voir au musée Jacquemart-André, à Paris.

AUVERS-SUR-OISE CHÂTEAU

Chemin des Berthelées
01 34 48 48 45 • 95430
chateau-auvers.fr

Tony Soulié
Battre la mesure du ciel
 Jusqu'au 19 septembre

BUSSY- SAINT-MARTIN CHÂTEAU DE RENTILLY FRAC ÎLE-DE-FRANCE

1, rue de l'Étang • 77600
fraciledefrance.com

Children Power
**Une exposition
sur l'enfance**
 Jusqu'au 18 juillet

COURBEVOIE MUSÉE ROYBET FOULD

178, bd Saint-Denis
92400 • 01 71 05 77 92
museeroybetfould.fr

Juana Romani
 Jusqu'au 19 septembre

ÉCOUEN MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE

Château d'Écouen
rue Bullant • 95440
01 34 38 38 52
musee-rennaissance.fr

Collection permanente
 Tout l'été

IVRY-SUR-SEINE CRÉDAC

Manufacture des Ceilllets
1, place Pierre Gosnat
94200 • 01 49 60 25 06
credac.fr

Kapwani Kiwanga

Jusqu'au 11 juillet

JOUY-EN-JOSAS MUSÉE DE LA TOILE DE JOUY

Château de l'Églantine
54, rue Charles de Gaulle
78350 • 01 39 56 48 64
museedelatoiledelajouy.fr

Fibres africaines
 Tout l'été

LA DÉFENSE MUSÉE DE LA DÉFENSE

92932 • 01 47 73 73 73
parisladefense.com

**Les Extatiques
4^e édition**
 Jusqu'au 3 octobre

MEAUX MUSÉE DE LA GRANDE GUERRE

Rue Lazare Ponticelli
77100 • 01 60 32 14 18
museedelagrande
guerre.eu

Georges Bruyer
 Jusqu'au 22 août

NOGENT-SUR-MARNE MAISON D'ART

BERNARD ANTHONIOZ
 16, rue Charles VII
94130 • 01 48 71 90 07
fondationdesartistes.fr

Cécile Hartmann
 Jusqu'au 18 juillet

NOGENT-SUR-SEINE MUSÉE CAMILLE CLAUDEL

10, rue Gustave Flaubert
10400 • 03 25 25 51 70
museecamilleclaudel.fr

Les sculpteurs du travail Meunier, Dalou, Rodin...

Jusqu'au 12 septembre

PANTIN MAGASINS GÉNÉRAUX

1, rue de l'Ancien Canal
93500
magasinsgeneraux.com

Hotel Sahara
 Jusqu'au 3 octobre

► Vidéo sur [BeauxArts.com](#)

PARIS L'ATELIER DES LUMIÈRES

38, rue Saint-Maur • 75011
01 80 98 46 00
atelier-lumieres.com

Dalí – L'énigme sans fin
 Jusqu'au 2 janvier

**Gaudí – Architecte
de l'imaginaire**
 Jusqu'au 2 janvier

► Hors-série [Beaux Arts](#)

LE BAL

6, impasse de la Défense
75018 • 01 44 70 75 50
le-bal.fr

Wang Bing
 Jusqu'au 14 novembre

BEAUX-ARTS DE PARIS

Quai Malaquais
75006 • 01 47 03 50 00
beauxartsparis.fr

**Le théâtre des
expositions – Acte 3**
 Jusqu'au 18 juillet

Sammy Balaji
 Jusqu'au 18 juillet

**Le dessin romantique,
de Géricault à Victor Hugo**
 Jusqu'au 18 juillet

BÉTONSALON

9, esplanade
Pierre Vidal-Naquet
75013 • 01 45 84 17 56
betonsalon.net

Le corps fait grève Babi Badalov, Amie Barouh, Florian Fouché, Hedwig Houben

Jusqu'au 24 juillet

BNF FRANÇOIS MITTERRAND

Quai François Mauriac
75013 • 01 53 79 59 59
bnf.fr

Henri Cartier-Bresson
 Jusqu'au 22 août

BOURSE DE COMMERCE

2, rue de Viarmes • 75001
01 55 04 60 60
pinaultcollection.com

Ouverture
 Jusqu'à fin septembre

► Hors-série [Beaux Arts](#)

CENTQUATRE

104, rue d'Aubervilliers
75019 • 01 42 05 38 40
104.fr

Énergies désespoirs
 Jusqu'au 1^{er} août

**Raymond Galle
Têtes d'affiche**
 Jusqu'au 11 juillet

CENTRE CULTUREL SUISSE

38, rue des Francs-
Bourgeois • 75003
01 42 71 95 70
ccs-paris.com

Manon
 Jusqu'au 18 juillet

CENTRE POMPIDOU

Place Georges Pompidou
75004 • 01 44 78 12 33
centrepompidou.fr

► Hors-série [Beaux Arts](#)

Hito Steyerl
 Jusqu'au 7 juillet

Farid Belkahlia
 Jusqu'au 19 juillet

Abbas Kiarostami
 Jusqu'au 26 juillet

Elles font l'abstraction
 Jusqu'au 23 août

CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

51, rue de Bercy • 75012
01 71 19 33 33
cinematheque.fr

Musée Méliès
La magie du cinéma
 Jusqu'au 31 décembre 2025

► Vidéo sur [BeauxArts.com](#)

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

1, place du Trocadéro
75016 • 01 58 51 52 00
citedelarchitecture.fr

Kinshasa Chroniques
 Jusqu'au 5 juillet

Paris (1910-1937)
**Promenades dans les
collections Albert-Kahn**
 Jusqu'au 5 juillet

Jean Tschumi, architecte
 Jusqu'au 19 septembre

CITÉCO

1 place du Général
Catroux • 75017
01 86 47 10 10 • citeco.fr

Largo Winch
 Jusqu'au 31 décembre

► Hors-série [Beaux Arts](#)

CONCIERGERIE

2, boulevard du Palais
75001 • 01 53 40 60 80
paris-conciergerie.fr

El Anatsui
 Jusqu'au 14 novembre

ÉCOLE DES ARTS JOAILLIERS

31, rue Danielle Casanova
75001 • 01 70 70 38 40
lecolevancliefarpels.com

Jean Vendome
Artiste joaillier
 Jusqu'au 28 août

► Mini-site
sur [BeauxArts.com](#)

ESPACE FONDATION EDF

6, rue Récamier • 75007
01 40 42 35 35
fondation.edf.com

Fake News
Art, fiction, mensonge
 Jusqu'au 30 janvier

ESPACE MONTE-CRISTO

9, rue Monte-Cristo • 75020
fondationvilladatriss.com

Recyclage / surcyclage
 Jusqu'au 19 décembre

FONDATION CARTIER

261, bd Raspail • 75014
01 42 18 56 50
fondation.cartier.com

Damien Hirst
Cerisiers en fleurs
 Du 6 juillet au 2 janvier

FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

79, rue des Archives
75003 • 01 40 61 50 50
henricartierbresson.org

Eugène Atget
Voir Paris
 Jusqu'au 19 septembre

FONDATION PERNOD RICARD

1, cours Paul Ricard
75008 • 01 70 93 26 00
fondation-pernod-
ricard.com

Isabelle Cornaro
 Jusqu'au 31 juillet

GAÏTE LYRIQUE

3 bis, rue Papin • 75003
01 53 01 52 00
gaite-lyrique.net

Olivier Ratsi
**Heureux soient les fêtés,
car ils laisseront passer
la nuit**
 Jusqu'au 18 juillet

► Vidéo sur [BeauxArts.com](#)

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

211, avenue Jean Jaurès
75019 • 01 40 03 75 75
lavillette.com

Napoléon
L'exposition
 Jusqu'au 19 décembre

► Hors-série [Beaux Arts](#)

**HALLE SAINT PIERRE**

2, rue Ronsard • 75018
01 42 52 54 16
hallesaintpierre.org

Dans les têtes de Stéphane Blanquet
Jusqu'au 2 janvier

HÔTEL DE LA MARINE

2, place de la Concorde
75001
hotel-de-la-marine.paris
* Hors-série Beaux Arts

Ouverture

Tout l'été

INSTITUT DU MONDE ARABE

1, rue des Fossés
Saint-Bernard • 75005
01 40 51 38 38
imarabe.org

Divas – D'Oum Kalthoum à Dalida
Jusqu'au 26 septembre

JEU DE PAUME

1, place de la Concorde
75001 • 01 47 03 12 50
jeudepaume.org

Michael Schmidt

Jusqu'au 29 août

KADIST

21, rue des Trois Frères
75018 • 01 42 51 83 49
kadist.org

Not Fully Human,

Not Human at All

Jusqu'au 11 juillet

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

9, rue du Plâtre • 75004
01 57 40 64 17
lafayetteanticipations.com

Jean-Marie Appriou

et Marguerite Humeau

Jusqu'au 5 septembre

MAD (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS)

107-111, rue de Rivoli
75001 • 01 44 55 57 50
madparis.fr

*** Hors-série Beaux Arts****Luxes**

Jusqu'au 18 juillet

Collect / Connect

Bijoux contemporains

Jusqu'au 3 octobre

Un printemps incertain

Invitation à 40 créateurs

Jusqu'au 3 octobre

Histoires de photographies

Jusqu'au 12 décembre

MAISON DE BALZAC

47, rue Raynouard • 75016
01 55 74 41 80
maisondebaltzac.paris.fr

Collection permanente

Tout l'été

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

5-7, rue de Fourcy • 75004
01 44 78 75 00
mep-fr.org

Moriyama / Tomatsu Tokyo

Jusqu'au 24 octobre

MAISON DE VICTOR HUGO

6, place des Vosges
75004 • 01 42 72 10 16
maisonsvictorhugo.paris.fr

Victor Hugo – Dessins

Jusqu'au 21 novembre

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME

71, rue du Temple • 75003
01 53 01 86 53 • mahj.org

Maya Zack**La mémoire en action**

Jusqu'au 12 septembre

Hersh Fenster**et le shtetl perdu de Montparnasse**

Jusqu'au 10 octobre

Chagall, Modigliani,**Soutine... Paris pour école (1905-1940)**

Jusqu'au 31 octobre

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

11, av. du Président Wilson
75016 • 01 53 67 40 00
mam.paris.fr

Sarah Moon

Jusqu'au 4 juillet

The Power of My Hands**Afrique(s)****Artistes femmes**

Jusqu'au 22 août

Henry Darger**Jeux de guerre**

Jusqu'au 28 novembre

MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

60, rue Réaumur • 75003
01 53 01 82 00
arts-et-metiers.net

Champion Métadler**Toxic toys**

Jusqu'au 7 novembre

MUSÉE BOURDELLE

18, rue Antoine Bourdelle
75015 • 01 49 54 73 73
bourdelle.paris.fr

Collection permanente

Tout l'été

MUSÉE CARNAVALET

23, rue Sévigné • 75003
01 44 59 58 58
carnavalet.paris.fr

Réouverture du musée

Exposition permanente

*** Hors-série Beaux Arts****Henri Cartier-Bresson****Revoir Paris**

Jusqu'au 31 octobre

MUSÉE CERNUSCHI

7, avenue Velásquez
75008 • 01 53 96 21 50
cernuschi.paris.fr

Voyage sur la route**de Kisokaidō****De Hiroshige à Kuniyoshi**

Jusqu'au 8 août

*** Hors-série Beaux Arts****MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE**

62, rue des Archives
75003 • 01 53 01 92 40
chassenature.org

Damien Deroubaix**La valise d'Orphée**

Jusqu'au 31 octobre

MUSÉE COGNACQ-JAY

8, rue Elzévir • 75003
01 40 27 07 21
museecognacqjay.paris.fr

L'empire des sens**De Boucher à Greuze**

Jusqu'au 18 juillet

MUSÉE GUIMET

6, place d'Éna • 75016
01 56 52 53 00 • guimet.fr

Marc Riboud**Histoires possibles**

Jusqu'au 6 septembre

L'Asie maintenant

Jusqu'au 20 septembre

Carte blanche**à Toshimasa Kikuchi**

Jusqu'au 4 octobre

MUSÉE GUSTAVE MOREAU

14, rue de La Rochefoucauld
75009 • 01 83 62 78 72
musee-moreau.fr

Gustave Moreau**Les Fables****de La Fontaine**

Jusqu'au 18 octobre

MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

293, avenue Daumesnil
75012 • 01 53 59 58 60
histoire-immigration.fr

Ce qui s'oublie**et ce qui reste**

Jusqu'au 29 août

MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

158, bd Haussmann
75008 • 01 45 62 11 59
musee-jacquemart-andre.com

Signac**Les harmonies colorées**

Jusqu'au 19 juillet

*** Journal d'expo****Beaux Arts****MUSÉE DU LOUVRE**

75001 • 01 40 20 50 50
louvre.fr

Figure d'artiste

Jusqu'au 5 juillet

MUSÉE DU LUXEMBOURG

19, rue de Vaugirard
75006 • 01 40 13 62 00
museedeluxembourg.fr

Peintres femmes**(1780-1830)**

Jusqu'au 4 juillet

*** Hors-série Beaux Arts****MUSÉE MAILLOL**

59-61, rue de Grenelle
75007 • 01 42 22 59 58
museemaillol.com

Uderzo – Comme une potion magique

Jusqu'au 30 septembre
* Hors-série Beaux Arts

MUSÉE MARMOTTAN MONET

2, rue Louis Boilly • 75016
01 44 96 50 33
marmottan.fr

Monet / Colombet**Peindre comme la rivière**

Jusqu'au 3 octobre

L'heure bleue**de Peder Severin Krøyer**

Jusqu'au 26 septembre

MUSÉE DE MONTMARTRE

12, rue Cortot • 75018
01 49 25 89 39
museedemontmartre.fr

Le Paris de Dufy

Jusqu'à fin septembre

MUSÉE DE L'ORANGERIE

Jardin des Tuileries
place de la Concorde
75001 • 01 44 77 80 07
musee-orangerie.fr

Magritte / Renoir**Le surréalisme****en plein soleil**

Jusqu'au 19 juillet

*** Hors-série Beaux Arts****Contrepoint****contemporain 6****Isabelle Cornaro**

Jusqu'au 6 septembre

MUSÉE D'ORSAY

1, rue de la Légion
d'Honneur • 75007
01 40 49 48 14
musee-orsay.fr

Girault de Prangey

Jusqu'au 11 juillet

Les origines du monde**L'invention de la nature****au XIX^e siècle**

Jusqu'au 18 juillet

*** Hors-série Beaux Arts****Artificialis****Laurent Grasso**

Jusqu'au 18 juillet

Modernités suisses**(1890-1914)**

Jusqu'au 25 juillet

*** Hors-série Beaux Arts****MUSÉE PICASSO**

5, rue de Thorigny
75003 • 01 85 56 00 36
museepicassoparis.fr

Picasso-Rodin

Jusqu'au 2 janvier

*** Hors-série Beaux Arts****MUSÉE DE LA POSTE**

34, bd de Vaugirard
75015 • 01 42 79 24 24
museedelaposte.fr

À la pointe de l'art

Jusqu'au 1^{er} novembre

MUSÉE DU QUAI BRANLY

JACQUES CHIRAC
37, quai Branly • 75007
01 56 61 70 00
quaiبرانلي.fr

Ex Africa

Jusqu'au 11 juillet

*** Hors-série Beaux Arts****Les Olmèques****et les cultures du golfe****du Mexique**

Jusqu'au 3 octobre

Désir d'humanité**Les univers de****Barthélémy Toguo**

Jusqu'au 5 décembre

MUSÉE RODIN

79, rue de Varenne
75007 • 01 44 18 61 10
musee-rodin.fr

Picasso-Rodin

Jusqu'au 2 janvier

*** Hors-série Beaux Arts****MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE**

Hotel Scheffer-Renan
16, rue Chaptal • 75009
01 55 31 95 67
museevieromantique.paris.fr

Tempêtes et naufrages**De Vernet à Courbet**

Jusqu'au 12 septembre

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier • 75005
01 81 97 35 88 • mnhn.fr

Pierres précieuses

Jusqu'au 22 août

*** Hors-série Beaux Arts****PALAIS GALLIERA**

10, avenue Pierre I^{er}
de Serbie • 75016
01 56 52 86 00
palaisgalliera.paris.fr

Gabrielle Chanel

Jusqu'au 18 juillet

*** Hors-série Beaux Arts****► Vidéo sur BeauxArts.com****PALAIS DE TOKYO**

13, av. du Président Wilson
75116 • 01 81 97 35 88
palaisdetokyo.com

Carte blanche**à Anne Imhof****Natures mortes**

Jusqu'au 24 octobre

PHILHARMONIE DE PARIS

221, avenue Jean Jaurès
75019 • 01 44 84 44 84
philharmoniedeparis.fr

Sebastião Salgado**Amazônia**

Jusqu'au 31 octobre

PETIT PALAIS

Avenue Winston Churchill
75008 • 01 53 43 40 00
petitpalais.paris.fr

Augustin Rouart**La peinture en héritage**

Jusqu'au 10 octobre

► Vidéo sur BeauxArts.com**Édition limitée****Vollard, Petiet et****l'estampe de maîtres**

Jusqu'au 29 août

LE PLATEAU**FRAC ÎLE-DE-FRANCE**

Place Hannah Arendt
75019 • 01 53 19 88 10
fraciledefrance.com

Children



L'Œil DES EXPOSITIONS ÎLE-DE-FRANCE

ET AUSSI...

ÎLE-DE-FRANCE

**Épinay-sous-Sénart
MAC - Maison des
arts et de la culture**
12, rue de Rocheau
Nicolas Henry
15 avril > 31 juil.

**Méaux
Musée de la
Grande Guerre**
Rue Lazare - Ponticelli
Georges Bruyer
20 mars > 22 août

**Montmorency
Musée Jean-
Jacques Rousseau**
5, rue Jean-Jacques-
Rousseau
Célébrité et
célébrations, arts,
lettres et fêtes
5 juin > 27 nov.

**Pantin
Galerie Ropac**
69, avenue du
Général-Leclerc
Gilbert & George
30 mai > 31 juil.

**Paris
Centre Pompidou**
Place
Georges-Pompidou
Elles font
l'abstraction
19 mai > 23 août
James Coleman
9 juin > 23 août
La dation François
Morellet
9 juin > 23 août
Abbas Kiarostami
19 mai > 26 juil.

**Espace
Fondation EDF**
6, rue
Juliette-Récamier
Fake news : Art,
fiction, mensonge
4 mai > 30 jan. 2022

**Fondation
Cartier pour l'art
contemporain**
261, bd. Raspail
Damien Hirst,
Cerisiers en fleurs
6 juil. > 2 janv. 2022

**Fondation d'entre-
prise Pernod Ricard**
1, cours Paul-Ricard
Isabelle Cornaro
22 juin > 31 juil.

**Galerie Alain
Le Gaillard**
19, rue Mazarine
Kupka
29 mai > 31 juil.

Galerie Almine Rech
18, avenue Matignon
Alejandro Cardenas
30 juin > 31 juil.

**Galerie Almine
Rech - Turenne**
64, rue de Turenne
César & César
& César...
12 juin > 31 juil.

Galerie Art : Concept
4, passage Sainte-
Avoye (entrée)
8, rue Rambuteau
Hubert Duprat :
40 ans d'âge
27 mai > 24 juil.

**Galerie
Catherine Putman**
40, rue Quincampoix
Eloïse Van der
Heyden
3 juin > 23 juil.

**Galerie
Ceysson & Bénétière**
23, rue du Renard
Aurélié Pétrel
5 juin > 24 juil.

**Galerie
Chantal Crousel**
10, rue Charlot
Oscar Tuazon/
David Douard
19 juin > 24 juil.

**Galerie Daniel
Templon -
Beaubourg**
30, rue Beaubourg -
Impasse Beaubourg
Jean-Michel
Alberola
20 mai > 17 juil.

**Galerie Daniel
Templon - Grenier
Saint Lazare**
28, rue du Grenier
Saint Lazare
Gérard Garouste
25 mars - 17 juil.

**Galerie David
Zwirner**
108, rue
Vieille-du-Temple
Francis Alys
27 mai > 17 juil.

**Galerie Denise René
- Espace Marais**
22, rue Charlot
Panorama construit
19 mai > 15 juil.

Galerie Dina Vierny
36, rue Jacob
Séraphine
25 mai > 31 juil.

**Galerie
Georges-Philippe
et Nathalie Vallois**
33 et 36, rue de Seine
Nouveau réalisme :
Nouvelles approches
perceptives du réel
11 juin > 24 juil.

**Galerie
Isabelle Gounod**
13, rue Chapon
Jérémy Liron
12 juin > 24 juil.

**Galerie Jean
Fournier**
22, rue du Bac
Nicolas Guiet
& Jean-Marc
Thommen
20 mars > 17 juil.

**Galerie
Karsten Greve**
5, rue Debelleye
Louise Bourgeois
10 avril > 21 août

Galerie Le Minotaure
2, rue des Beaux-Arts
Kupka
29 mai > 31 juil.

**Galerie Lelong &
Co. - Rue de Téhéran**
13, rue de Téhéran
Leonardo Drew
20 mai - 13 juil.

**Galerie Les Filles
du Calvaire**
17, rue des
Filles-du-Calvaire
TOI 7000
5 juin > 24 juil.

**Galerie
Marian Goodman**
79, rue du Temple
Nairy Baghramian
10 juin > 24 juil.

Galerie Maubert
20, rue Saint-Gilles
Sara Faviua
27 mai > 31 juil.

Galerie Mitterrand
79, rue du Temple
Marie Hazard,
Rendez-vous
12 juin - 31 juil.

**Galerie Mor
Charpentier**
61, rue de Bretagne
Lawrence Abu
Hamdan, Saädane
Afif, Kader Attia,
Teresa Margolles
22 mai > 10 juil.

**Galerie Natalie
Seroussi**
34, rue de Seine
Cut-Outs
3 juin > 31 juil.

Galerie Papillon
13, rue Chapon
VOID
19 juin > 26 sept.

Galerie Paris-Beijing
62, rue de Turbigo
Lucia Tallová
20 mars > 19 juin

**Galerie Pascal
Lansberg**
36, rue de Seine
Autour du nouveau
réalisme : Audace,
humour et poésie
29 mai > 3 juil.

**Galerie
Perrotin - Marais
(rue de Turenne)**
76, rue de Turenne
Hans Hartung :
Hartung 80
12 juin > 31 juil.

**Galerie
Praz-Delavallade**
5, rue des Haudriettes
Pauline Bazignan :
Bataille
3 juin > 17 juil.

Galerie Protée
38, rue de Seine
Gerard Stricher :
Œuvres récentes
16 sept. > 22 août

Galerie RX
16, rue des Quatre-Fils
Hermann Nitsch :
Bayreuth Prélude
19 mai > 25 juil.

**Galerie Thaddaeus
Ropac - Le Marais**
7, rue Debelleye
Yan Pei-Ming :
Autoportraits
19 mai > 31 juil.
Sean Scully :
Entre ciel et terre
19 mai > 31 juil.

**Galerie
Tornabuoni Art**
16, avenue Matignon
Carla Accardi et
Dadamaino
20 mai > 18 sept.

**Galerie Univer/
Colette Colla**
6, cité de
l'Ameublement
Marinette Cuoco
19 mai > 31 juil.
Jean-Pierre
Pincemin
26 mai > 31 juil.

**Galerie Vallois
(art moderne et
contemporain)**
35 et 41, rue de Seine
Stéphane Pencreac'h
4 juin > 3 juil.

Galerie Vazieux
5bis, rue du Louvre
Gaël Davrinche :
Faire face
20 mai > 19 juin

Galerie Wagner
19, rue des
Grands-Augustins
Gerhard Frömel :
Au-delà des
apparences
23 juin > 24 juil.

Galerie Wallworks
4, rue Martel
Hendrik Czakaiński
21 mai > 10 juil.

Galerie XII - Paris
14, rue des
Jardins-Saint-Paul
Vee Speers :
Phoenix - Rise
from the Ashes
28 mai > 17 juil.

Halle Saint-Pierre
2, rue Ronsard
Tranchée Racine
19 mai > 2 jan. 2022

IMA
1, rue des
Fossés-Saint-Bernard
Divas : d'Oum
Kalthoum à Dalida
19 mai > 26 sept.

Le Jeu de paume
1, place de la Concorde
Michael Schmidt
11 mai > 29 août

**MHNH - Grande
galerie de l'Évolution**
36, rue Geoffroy
Saint-Hilaire
Pierres précieuses
16 sept. > 22 août

**Musée Carnavalet
- Histoire de Paris**
23, rue de Sévigné
Henri Cartier-
Bresson :
Revoir Paris
15 juin > 31 oct.

**Musée
Jacquesmart-André**
158, boulevard
Haussmann
Signac, les
harmonies colorées
Jusqu'au 19 juil.

**Musée Marmottan
Monet**
2, rue Louis-Boilly
Monet / Colombat
14 oct. > 3 oct.

Musée Picasso
Hôtel Salé - 5, rue
de Thorigny
Picasso - Rodin
19 mai > 2 jan. 2022

Musée Rodin
Hôtel Biron - 79,
rue de Varenne
Picasso - Rodin
19 mai > 2 jan. 2022

**Musée Yves Saint
Laurent Paris**
3, rue Léonce-Reynaud
- 5, avenue Marceau
Yves Saint Laurent,
les couturiers de la
haute couture à Lyon
17 juin > 5 déc.

Musée d'Orsay
1, rue de la
Légion-d'Honneur
Décorations
Impressionnistes
13 avril > 9 juil.
Les Origines du
monde : L'invention
de la nature au
XIX^e siècle
19 mai > 18 juil.

**Musée d'art et d'his-
toire du judaïsme**
Hôtel de Saint-Aignan
- 71, rue du Temple
Chagall, Modigliani,
Soutine... Paris pour
écote, 1905-1940
17 juin > 31 oct.

Musée du Louvre
Palais du Louvre -
place du Carrousel
Enscène ! Dessins
de costumes de la
collection Rothschild
28 oct. > 31 janv. 22

**Musée du
Luxembourg**
19, rue de Vaugirard
Peintres femmes,
1780 - 1830 :
Naissance d'un
combat
19 mai > 25 juil.

**Musée du
quai Branly -
Jacques Chirac**
218, rue de l'Université
Les Olmèques
et les cultures
dugolfe du Mexique
9 oct. > 3 oct.
ExAfrica :
Présences
africaines
dans l'art
d'aujourd'hui
9 fév. > 11 juil.
Désir d'humanité :
Les univers de
Barthélémy Toguo
7 avril > 5 déc.

**Musée national
de l'histoire de
l'immigration**
293, avenue Daumesnil
Ce qui s'oublie
et ce qui reste
19 mai > 29 août

**Musée national
des arts asia-
tiques - Guimet**
6, place d'Iéna
Des images
et des hommes,
Bâmiyân
20 ans après
24 fév. > 18 oct.

Palais de Tokyo
13, avenue du
Président-Wilson
Carte blanche
à Anne Imhof
22 mai > 24 oct.

**Pontoise
Musée Camille
Pissarro**
17, rue au Château
Antonin Personnaz
27 juin > 3 oct.

**Versailles
Château de
Versailles**
Musée du château
Les Lalanne
à Trianon
19 juin > 10 oct.

Espace Richaud
78, boulevard
de la Reine
Willy Ronisen RDA
19 mai > 9 sept.

**Vitry-sur-Seine
MacVal**
Place de la Libération
Taysir Batniji
6 juin > 9 janv. 22